

Jacques VERNAUDON
EASTCO, Université de la Polynésie française

Décrire et transmettre les langues océaniques en contexte bilingue

Travaux rassemblés en vue de l'Habilitation à
Diriger des Recherches

sous la direction d'Alexandre FRANÇOIS
(LaTTiCe – CNRS – ENS – Sorbonne nouvelle, Australian National University)

Vol. 2
Manuscrit original
« Les figures du prédicat tahitien »

2022

Université de la Polynésie française

Jacques Vernaudo

Les figures du prédicat tahitien

2023

Table des matières

TABLE DES MATIERES	5
PRESENTATION	10
ABREVIATIONS	11
CHAPITRE 1 – LA PHRASE TAHITIENNE	13
1 LES PHRASES DANS LEUR DIVERSITE	13
1.1 <i>Le type prédicatif</i>	13
1.2 <i>Le type énonciatif</i>	15
1.3 <i>La polarité</i>	16
1.4 <i>Les réarrangements diathétiques</i>	17
1.5 <i>Les réarrangements communicatifs</i>	17
1.6 <i>Les réarrangements exclamatifs</i>	17
2 LES FONCTIONS DANS LA PHRASE CANONIQUE	18
2.1 <i>Les fonctions primaires</i>	18
2.1.1 Le prédicat	19
2.1.2 Les arguments du prédicat et la valence	20
2.1.3 Arguments du prédicat et participants du procès	22
2.1.4 Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques	24
2.1.5 Autour d'un prédicat monovalent	25
2.1.6 Autour d'un verbe transitif	27
2.1.6.1 Le sujet	27
2.1.6.2 L'objet	28
2.1.6.3 Le cas des verbes transitifs précédés de la marque attributive	30
2.1.6.4 Les autres compléments du verbe transitif	30
2.1.6.5 Des marques casuelles	32
2.1.7 Autour d'un verbe patientif	33
2.1.8 Autour d'un prédicat non processif divalent	36
2.1.9 La connexion syntaxique du prédicat à ses compléments	36
2.1.10 Les circonstants	38
2.1.11 Les transformations de diathèse avec <i>-hia</i>	38
2.1.11.1 La voix passive	39
2.1.11.2 La voix locative	39
2.1.11.3 La voix ornative	40
2.1.11.4 L'accentuation du caractère processif	41
2.2 <i>Les fonctions secondaires</i>	42
2.2.1 L'épithète	42
2.2.2 Le modifieur du prédicat	43
2.2.3 Le modifieur du qualifiant	44
2.2.4 Le complément possessif	44
2.2.5 Le thème détaché	45
2.2.6 L'apposition	45
2.2.7 L'apostrophe	46
2.3 <i>Synthèse récapitulative des fonctions primaires et secondaire</i>	47
CHAPITRE 2 – LES EXPRESSIONS REFERENTIELLES	48
1 LES NOMS PROPRES	48
1.1 <i>Les types de noms propres</i>	48
1.2 <i>L'orthographe des noms propres</i>	49
1.3 <i>Le comportement syntaxique des noms propres</i>	49
1.3.1 Les noms propres en fonction de sujet, de thème ou de prédicat équatif	49
1.3.2 Les formes personnelles des relateurs en <i>i</i>	50
1.4 <i>Les pseudo noms propres</i>	54
1.5 <i>Le relateur a pour joindre le nom de famille au prénom</i>	55
1.6 <i>Tāne et vahine après un patronyme pour indiquer le sexe</i>	56
1.7 <i>Le pluriel associatif avec mā</i>	56
2 LES GROUPES DETERMINES	58

2.1	Définition du groupe déterminé	58
2.2	Le déterminant	59
2.3	Les articles	62
2.3.1	L'article simple te	62
2.3.2	Les démonstratifs teie , tenā et terā comme articles	64
2.3.3	Les articles possessifs tō et tā et la construction des déterminants possessifs	65
2.3.4	L'article anaphorique taua	70
2.3.5	L'anaphorique īa	71
2.3.6	L'article pluriel restreint indéfini vetahi	72
2.4	Les marques complémentaires de la détermination : les déterminatifs	72
2.4.1	Le pluriel mau	73
2.4.2	Le collectif pu'era'a	74
2.4.3	La marque de l'altérité tahi	74
2.4.4	L'anaphorique reira	75
2.4.5	Les déictiques nei , na et ra	76
2.4.6	Les directionnels a'e , iho et atu dans la détermination	78
2.4.7	Les locutions numérales ordinales	79
2.4.8	Les locutions numérales distributives	81
2.4.9	Les marques de la totalité	82
2.5	Les déterminants mixtes	84
2.5.1	La marque du paucal, du pluriel prénominal et du duel nā	84
2.5.1.1	Nā comme article	85
2.5.1.2	Nā comme déterminatif	85
2.5.2	La marque du paucal nau	86
2.5.2.1	Nau comme article	86
2.5.2.2	Nau comme déterminatif	86
2.5.3	Le paucal tau	87
2.5.3.1	Tau comme article	87
2.5.3.2	Tau comme déterminatif	87
2.5.4	Le paucal ma'a	87
2.5.4.1	Ma'a comme article	88
2.5.4.2	Ma'a comme déterminatif	88
2.5.5	Le numéral hō'ē : marque de l'unicité ou de l'indéfini	89
2.5.5.1	Hō'ē comme article	89
2.5.5.2	Hō'ē comme déterminatif	89
2.5.6	Les locutions numérales cardinales	91
2.5.6.1	Les locutions numérales employées directement comme déterminant	91
2.5.6.2	Les locutions numérales employées comme déterminatif	92
2.5.7	La locution e rave rahi	92
2.5.7.1	La locution e rave rahi comme déterminant	92
2.5.7.2	La locution e rave rahi comme déterminatif	92
2.6	L'ordre des constituants dans le groupe déterminé	93
2.7	Le groupe déterminé étendu : les types d'expansions	94
2.7.1	Les expansions d'un nom commun	94
2.7.2	Les expansions d'un verbe, tête d'un groupe déterminé	95
2.7.3	Les expansions d'un adjectif, tête d'un groupe déterminé	95
3	LES PRONOMS	96
3.1	Les pronoms définis	97
3.1.1	Les pronoms personnels	97
3.1.1.1	Absence de genre grammatical	97
3.1.1.2	Le nombre grammatical des pronoms personnels : singulier, duel et pluriel	97
3.1.1.3	La clusivité des pronoms personnels	97
3.1.1.4	Les variantes morphologiques de la première personne du singulier	98
3.1.1.5	Les variantes morphologiques de la troisième personne du singulier	99
3.1.1.6	Invariabilité des autres pronoms personnels	99
3.1.1.7	Valeur déictique des pronoms personnels	100
3.1.1.8	Les pronoms personnels et les formes personnelles des relateurs	100
3.1.1.9	Les pronoms personnels conjoints à des noms propres	101
3.1.1.10	Expression de la connivence avec tāua et tātou	103
3.1.1.11	Accord avec l'antécédent nominal	104
3.1.2	Les pronoms déictiques teie , tenā et terā	105
3.1.3	L'anaphorique īa	106

3.1.4	L'anaphorique reira	106
3.1.5	Le pronom pluriel verā	106
3.1.6	Les pronoms possessifs	107
3.2	<i>Les pronoms indéfinis</i>	108
3.2.1	Le pronom indéfini vetahi	108
3.2.2	Les pronoms indéfinis te hō'ē et te tahi	108
3.2.3	Les pronoms numéraux	109
3.3	<i>L'absence de substitut pronominal</i>	109
CHAPITRE 3 – LES TYPES DE PREDICAT		110
1	LE PREDICAT INCLUSIF	110
1.1	<i>La sémantique du prédicat inclusif</i>	110
1.2	<i>Le complément possessif du prédicat inclusif</i>	112
1.3	<i>Inclusif constatif e</i>	112
1.4	<i>L'inclusif transitionnel 'ei</i>	114
1.4.1	L'inclusif transitionnel à valeur optative	114
1.4.2	L'inclusif transitionnel à valeur résultative	116
1.5	<i>L'expression du nombre avec l'inclusif</i>	117
1.6	<i>La coordination de plusieurs inclusions</i>	118
1.7	<i>La négation du prédicat inclusif</i>	119
1.7.1	Négation du prédicat inclusif constatif	119
1.7.2	Négation du prédicat inclusif transitionnel	120
2	LE PREDICAT ATTRIBUTIF	120
2.1	<i>La sémantique du prédicat attributif</i>	120
2.2	<i>La genèse de la construction attributive</i>	121
2.3	<i>La coordination de plusieurs qualifiants</i>	124
2.4	<i>Aspectualisation d'un prédicat attributif</i>	125
2.5	<i>La négation du prédicat attributif</i>	126
2.6	<i>L'évolution de e mea en marque de l'aspect statif</i>	126
3	LE PREDICAT EXISTENTIEL	126
3.1	<i>Sémantique et syntaxe du prédicat existentiel</i>	126
3.1.1	Valeur optative de la prédication d'existence	128
3.2	<i>L'ancrage de l'existence par rapport à un événement</i>	128
3.3	<i>Ellipse du sujet d'un prédicat existentiel</i>	129
3.4	<i>Thématisation dans la phrase existentiel</i>	130
3.5	<i>L'expression de la possession</i>	130
3.6	<i>Prédicat existentiel et temporalité</i>	131
3.7	<i>La négation du prédicat existentiel</i>	131
3.7.1	Nier l'existence	131
3.7.2	Dire l'absence	133
3.8	<i>D'autres procédés d'expression de l'existence</i>	133
4	LE PREDICAT NUMERAL	136
4.1	<i>Sémantique et syntaxe du prédicat numéral</i>	136
4.2	<i>Aspectualisation et modalisation du prédicat numéral</i>	138
4.3	<i>La négation du prédicat numéral</i>	139
5	LE PREDICAT LOCATIF	139
5.1	<i>Le prédicat locatif spatial</i>	140
5.1.1	Trois relateurs précatifs tei , i et 'ei à valeur aspecto-modale	140
5.1.2	Les formes personnelles des relateurs locatifs	141
5.1.3	Les locatifs spatiaux	143
5.2	<i>Le prédicat locatif temporel</i>	144
5.2.1	Les adverbes de temps	144
5.2.2	Le repère temporel est exprimé par un groupe déterminé	145
5.2.3	Repère temporel futur exprimé par un nom de jour introduit par a	146
5.3	<i>La négation du prédicat locatif</i>	146
6	LE PREDICAT PREPOSITIONNEL	146
6.1	<i>Les prépositions nō, nā et mai dans la localisation spatiale</i>	146
6.2	<i>Expliciter le possesseur grâce à nō et nā</i>	147
6.3	<i>Comparer grâce à mai</i>	148

6.4	<i>La négation du prédicat prépositionnel</i>	149
7	LE PREDICAT EQUATIF	149
7.1	<i>Sémantique et syntaxe de la phrase équative</i>	149
7.2	<i>Le morphème 'o, auxiliaire de l'opération équative</i>	151
7.3	<i>Le prédicat équatif et l'expression du temps</i>	153
7.4	<i>Emphase par thématization dans la phrase équative</i>	153
7.5	<i>La négation du prédicat équatif</i>	154
8	LE PREDICAT PRESENTATIF.....	155
9	LE PREDICAT PROCESSIF	156
9.1	<i>Le concept de procès</i>	156
9.2	<i>L'aspect : une catégorie qui n'est pas exclusivement verbale</i>	157
CHAPITRE 4 – LES DETERMINATIONS DU PREDICAT : ESPACE, TEMPS, ASPECT ET MODALITE		159
1	CONCEPTS GENERAUX	159
1.1	<i>Le repérage spatio-temporel</i>	159
1.1.1	Les deux dimensions de la situation de référence : l'espace et le temps	159
1.1.2	Les trois époques fondamentales du repérage temporel : actuel, révolu, avenir	160
1.1.3	Temps absolu	161
1.2	<i>L'aspect</i>	162
1.3	<i>La modalité</i>	162
2	LES MARQUES TEMPS-ASPECT-MODALITE	164
2.1	<i>L'Aoriste e</i>	165
2.1.1	L'Aoriste e en proposition indépendante ou principale	165
2.1.2	L'Aoriste e en proposition subordonnée	169
2.1.3	La forme négative de l'Aoriste	170
2.2	<i>Le Parfait 'ua</i>	171
2.2.1	Deux perspectives, l'une objective, l'autre subjective	172
2.2.2	Le Parfait, expression d'un centrage qualitatif subjectif.....	173
2.2.3	'Ua expression d'un centrage qualitatif objectif	174
2.2.3.1	Processus accompli et état résultant.....	176
2.2.3.2	Une situation de référence mobile.....	179
2.2.4	Le Parfait en proposition subordonnée.....	180
2.2.5	La forme négative du Parfait	180
2.3	<i>Le Prétérit i/'ua ... na</i>	181
2.4	<i>Le Situatif tē ... DX</i>	182
2.4.1	Les valeurs spatio-temporelles du Situatif selon le déictique	182
2.4.1.1	Avec nei	182
2.4.1.2	Avec na	184
2.4.1.3	Avec ra	185
2.4.2	La valeur aspectuelle du Situatif	187
2.4.3	Un emploi particulier : l'imminence du procès	190
2.4.4	Le Situatif en proposition subordonnée.....	190
2.4.5	La forme négative du Situatif	191
2.5	<i>L'Optatif 'ia</i>	191
2.5.1	Une caractérisation sémantique générale de l'Optatif	192
2.5.2	L'Optatif volitif et ses constructions.....	194
2.5.2.1	L'Optatif en proposition indépendante	194
2.5.2.2	La proposition optative est le sujet syntaxique d'un prédicat de valuation	195
2.5.2.3	La proposition optative est la complétive d'un prédicat de volition	195
2.5.2.4	La proposition optative est la complétive d'un prédicat déclaratif	196
2.5.2.5	La proposition optative est une subordonnée finale.....	197
2.5.3	L'Optatif circonstanciel.....	198
2.5.3.1	Syntaxe de l'Optatif circonstanciel	198
2.5.3.2	Valeur référentielle de l'Optatif circonstanciel.....	199
2.5.3.3	Une sélection renforcée par ana'e	201
2.5.4	La négation de l'Optatif.....	201
2.5.4.1	La forme négative de l'Optatif volitif.....	201
2.5.4.2	La forme négative de l'Optatif circonstanciel	202
2.6	<i>L'Inceptif 'a</i>	203
2.6.1	L'Inceptif comme marque de l'injonction	204
2.6.2	L'Inceptif avec les prédicats numéraux	205

2.6.3	L'Inceptif en phrase complexe pour corréler deux procès.....	206
2.6.4	L'Inceptif à valeur évitative	206
2.6.5	La négation de l'injonction	207
2.7	<i>L'antérieur immédiat nō/i ... (noa) DIR NEI</i>	207
2.8	<i>Le Statif e mea</i>	208
2.8.1	La syntaxe du Statif	208
2.8.2	La sémantique du Statif.....	209
2.8.3	La forme négative du Statif	210
2.9	<i>L'Approximatif 'oi</i>	210
2.10	<i>L'hypothèse irréaliste avec 'āhiri</i>	211
2.10.1	Syntaxe de l'hypothèse irréaliste	212
2.10.2	L'hypothèse irréaliste en phrase complexe	213
3	LES ADJOINTS SITUATIONNELS, ASPECTUELS ET MODAUX POSTPOSES.....	213
3.1	<i>Le Narratif séquentiel : directionnel + déictique</i>	213
3.2	<i>L'adjectif restrictif noa</i>	214
3.3	<i>Les adjectifs aspectuels ā et fa'ahou</i>	214
3.4	<i>Les adjectifs modaux</i>	215
3.5	<i>L'ordre des marques postposées au prédicat</i>	216
4	LES PERIPHRASES ASPECTO-MODALES	216
SOURCES DES EXEMPLES TAHITIENS.....		219
BIBLIOGRAPHIE.....		220

Présentation

Le manuscrit qui suit est le fruit d'une longue fréquentation de la syntaxe du tahitien, depuis mes premiers travaux de recherche dans les années 1990. Ce travail réflexif s'est interrompu partiellement lorsque les circonstances de la vie m'ont conduit à travailler en Nouvelle-Calédonie, où j'ai pu faire la connaissance des langues kanak. C'est donc un retour aux sources, mais avec l'expérience de la description d'autres langues apparentées et l'enrichissement de nombreuses lectures scientifiques.

Depuis ma prise de fonction en Polynésie française, en 2013, j'ai d'abord souhaité constituer progressivement un corpus étendu de ressources textuelles comme point d'appui empirique à la recherche linguistique, avant de reprendre le travail descriptif approfondi de la langue tahitienne. Comparativement aux descriptions grammaticales antérieures, cette étude s'appuie, autant que faire se peut, sur des exemples authentiques et référencés, puisés dans des sources qui s'étendent sur deux siècles et qui mêlent des textes laïques et religieux. Elle prolonge les descriptions existantes, en particulier celle de l'Académie tahitienne (1996) et celle de Gilbert Lazard et Louise Peltzer (2000), en cherchant à détailler davantage la typologie des prédicats, les opérations de détermination des expressions référencielles et l'expression du repérage spatio-temporel, de l'aspect et de la modalité.

Ce texte a été conçu comme un support complémentaire d'enseignement de la grammaire du tahitien, destiné aux étudiants de la filière de langues polynésiennes de l'Université de la Polynésie française. Cette formation s'inscrit dans un cadre bilingue. Les étudiants qui se destinent aux concours de l'enseignement du premier et du second degrés doivent passer des épreuves à la fois en tahitien et en français. C'est pourquoi il m'a paru important de maintenir une cohérence terminologique entre le vocabulaire utilisé pour décrire le tahitien et celui en usage dans les grammaires universitaires du français (cf. en particulier Riegel, Pellat et Rioul 2018). Il conviendra dans une seconde étape de préciser les ponts comparatifs entre ces deux langues.

Cette étude peut servir également de document de référence pour la conception d'outils d'enseignement du tahitien à destination des grands débutants. Un projet de conversion sous la forme d'une grammaire numérique et de déclinaison en activités pédagogiques interactives est déjà à l'étude.

Elle peut contribuer aussi aux travaux de linguistique comparative et typologique, même si le choix de la langue de description, le français, n'en facilite pas l'accès pour la communauté scientifique majoritairement anglophones.

J'ai conscience que ce document est perfectible. Un chapitre sur la phrase complexe, la coordination et la subordination et un autre sur les classes de mots le complèteraient utilement. Un index des notions et un index des mots tahitiens en faciliteraient l'usage. Avant édition, il sera soumis à la lecture critique de mes collègues universitaires, locutrices natives du tahitien, pour vérification systématique des traductions et de la pertinence des explications grammaticales.

Le Premier Chapitre de cette description présente la structure et les constituants de la phrase canonique tahitienne. Le Chapitre 2 détaille la forme des expressions référentielles. Le Chapitre 3 examine les différents types de prédicats. Le Chapitre 4 est consacré aux déterminations spatio-temporelles, aspectuelles et modales du prédicat.

Abréviations

1	1 ^{ère} personne
1EX	1 ^{ère} personne (non singulier) exclusif
1IN	1 ^{ère} personne (non singulier) inclusif
2	2 ^{ème} personne
3	3 ^{ème} personne
AG	cas agentif
ANA	anaphorique
ANCI	anaphorique circonstanciel
ANSB	anaphorique circonstanciel de subordination
ANEG	auxiliaire de négation
APX	marque TAM de l'Approximatif
AO	marque TAM de l'Aoriste
ATTR	attributif
CF	contre-factuel
HYPIR	hypothèse irréaliste
HYPRE	hypothèse réelle
CJ	conjonction
COLL	collectif
CONT	continuatif
CTF	directionnel centrifuge
CTP	directionnel centripète
CTR	contrastif
DA	déterminant anaphorique
DCL	déclaratif, marque du discours rapporté direct ou indirect
DEM	démonstratif (3 degrés)
DIR	directionnel
DP	déterminant possessif
DT	déterminant
DU	duel
DYN	marque du caractère dynamique du procès
DX	déictique (3 degrés)
EQ	particule équative
FP	forme personnelle construite avec l'ancien article personnel a
ICP	marque TAM de l'Inceptif
INC	particule inclusive
INCTr	particule inclusive transitionnelle
ITER	itératif
ITJ	interjection
ITRG	interrogation totale
ITSF	intensifieur
LOC	cas locatif
MOD	particule modale

NEG	négation
NEGAO	négation de l'Aoriste
NEGPRF	négation du Parfait
NEGQL	négation qualitative
NEGQT	négation quantitative
NEGSIT	négation du situatif
NM	cas nominatif
OBL	cas oblique
OBLP	cas oblique personnel
PAS	passif
PAU	paucal
PL	pluriel
PNUM	préfixe numérique
PRES	présentatif
PRF	marque TAM du Parfait
PRFSB	parfait subordonné
PROH	prohibitif
PRT	prétérit
REM	rémanif
RSTQL	restrictif qualitatif
RSTQT	restrictif quantitatif
SG	singulier
SIT	marque TAM du Situatif
STAT	statif
TOT	marque de totalisation
VOC	vocatif
VXLOC	voix locative
VXORN	voix ornative

Chapitre 1 – La phrase tahitienne

1 Les phrases dans leur diversité

Les propriétés syntaxiques du langage humain sont intimement liées aux origines orales de cette faculté et aux contraintes psychophysiologiques des opérations d’encodage et de décodage de la parole. Notre appareil phonatoire ne nous permet pas d’articuler plusieurs mots à la fois. Notre système auditif et notre cerveau ne peuvent efficacement percevoir et interpréter plusieurs signaux vocaux en même temps. En conséquence, nous produisons et nous percevons les unités linguistiques les unes à la suite des autres. Comme le rappelle Ferdinand de Saussure (1995:103), « les signifiants acoustiques ne disposent que de la ligne du temps ; leurs éléments se présentent l’un après l’autre ; ils forment une chaîne ». Cette contrainte cognitive de la linéarité du langage est universelle, elle est partagée par toutes les langues naturelles orales¹.

La « chaîne parlée » peut être découpée méthodiquement pour dégager des unités segmentales discrètes de rangs décroissants : phrases, propositions, syntagmes, mots, morphèmes, syllabes, phonèmes.

Au sein de cette hiérarchie des différents niveaux de segmentation de la chaîne parlée, la phrase représente la plus grande unité *syntactique* : « Elle est formée de constituants (elle est construite), sans être elle-même un constituant (elle n’entre pas dans une construction syntaxique d’ordre supérieur et n’a donc pas de fonction grammaticale au sens ordinaire du terme) » (Riegel, Pellat et Rioul 2018:203). La phrase est un assemblage de mots ou de groupes de mots qui entretiennent des connexions syntaxiques. Cet assemblage doit être conforme à des règles de construction et il produit du sens.

Dans leur apparente infinie diversité, les multiples arrangements des phrases tahitiennes peuvent faire l’objet d’une typologie au moyen d’un nombre fini de critères.

1.1 Le type prédicatif

Certaines phrases expriment l’existence d’entités, d’autres disent la nature de ces entités, d’autres les localisent, d’autres encore décrivent des procès dans lesquelles ces entités sont impliquées, etc. Ces divers *types prédicatifs* appellent en tahitien des constructions syntaxiques, des paradigmes de mots grammaticaux et des procédés d’aspectualisation et de négativation différents. Neuf types prédicatifs sont distingués dans cette étude. Ils sont présentés en détail au Chapitre 2. Ils sont parcourus ici brièvement pour illustrer la diversité des constructions phrastiques. Dans la suite de cette étude, lorsque cela s’avère utile pour l’exemplification, les groupes prédicatifs sont encadrés par des chevrons (« { ... } ») :

— PRÉDICAT INCLUSIF (pour préciser la nature d’une entité en l’incluant dans une classe)

1 {E 'apu} te ra'i.
INC coque DT ciel

‘Le ciel est une coque.’ (ANT:340)

¹ Les langues signées seules peuvent briser la contrainte de linéarité en combinant, par exemple, des signes exprimés simultanément par chacune des deux mains et par le visage.

— PRÉDICAT ATTRIBUTIF (pour attribuer une qualité)

- 2 <E mea monamona roa> te 'i'o o te tupa.
ATTR délicieux ITSF DT chair de DT crabe
 'La chair du crabe est délicieuse.' (TIM:63)

— PRÉDICAT EXISTENTIEL (pour dire que quelque chose existe)

- 3 <E pape> tei uta.
INC eau DT:LOC côté.montagne
 'Il y a [un cours d'] eau du côté montagne.' (TAM:9)

— PRÉDICAT NUMÉRAL (pour dénombrer des entités)

- 4 <E piti ho'i> rē nō tei reira.
AO deux MOD trophée pour DT:LOC ANCI
 'Il y a en effet deux trophées pour cela.' (VNT510410:2)

— PRÉDICAT LOCATIF (pour localiser des entités)

- 5 E te pape ē, <tei hea> tō 'oe puna ? <Tei uta>, <tei roto> i te uru māpē.
VOC DT eau VOC LOC où DP 2SG source LOC côté.montagne LOC intérieur OBL DT forêt arbre
 'Ô l'eau, où est ta source ? [Elle] est vers l'intérieur des terres, [elle] est dans la forêt de *māpē* (*Inocarpus fagiferus*).' (TAM:8)

— PRÉDICAT PRÉPOSITIONNEL (pour relier des entités)

- 6 <Nō te ao nei> 'o Haumea.
de DT monde.visible DX1 NM Haumea
 'Haumea est originaire du monde visible d'ici.' (TAF:13)

— PRÉDICAT ÉQUATIF (pour identifier deux entités particulières l'une à l'autre)

- 7 <Te pō> te taime fifi roa nō'u.
DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1s
 'La nuit était le moment le plus difficile pour moi.' (MTR:54)

— PRÉDICAT PRÉSENTATIF (pour présenter une entité ou annoncer son arrivée)

- 8 <Erā a'e> te paoti.
PRES3 DIR DT patron
 'Voilà le patron.'

— PRÉDICAT PROCESSIF (pour décrire un procès inscrit dans une certaine durée)

- 9 <'Ua hōro'a ato'a atu ho'i> Hutona i te moni nāna.
PFT donner aussi CTF MOD Hutona OBL DT argent à:3s

‘Hutona lui a en effet aussi donné de l’argent.’ (VNT510227:1)

1.2 Le type énonciatif

Toute phrase est fondamentalement associée à un *acte de langage*, principalement celui d’asserter, de questionner ou d’ordonner. Lorsqu’il asserte, l’énonciateur pose une information dont il se porte garant. S’il interroge, il demande de l’information à son interlocuteur. Quand il ordonne, il cherche à modifier le comportement de son interlocuteur. L’acte de langage confère à la phrase un *type énonciatif* : on dira que la phrase est assertive, interrogative ou injonctive.

TYPE ÉNONCIATIF

- 10 'Ua tāmā'a rātou.
PRF manger 3PL

DÉCLARATIF

‘Ils ont mangé.’

- 11 'E 'ua māramarama iho ra.
CJ PRF lumière DIR DX3

‘Et la lumière fut.’

- 12 'A tāmā'a !
ICP manger

INJONCTIF

‘Mange !’

- 13 'Ei māramarama !
INC:VIS lumière

‘Que la lumière soit !’

- 14 'Ua tāmā'a ānei rātou ?
PRF manger ITRG 3PL

INTERROGATIF

‘Ont-ils mangé ?’

- 15 E aha tā rātou mā'a ?
INC quoi DP 3PL nourriture

‘Quelle a été leur nourriture ?’

- 16 E māramarama ānei ?
INC lumière ITRG

‘Est-ce/y a-t-il de la lumière ?’

L'acte de langage fonde la phrase en tant qu'énoncé, c'est-à-dire en tant que produit d'une énonciation dans une situation particulière. Cette situation est caractérisée par des paramètres énonciatifs : qui parle (l'énonciateur) ? à qui (son interlocuteur) ? quand (moment de l'énonciation) ? où (lieu de l'énonciation) ? Antoine Culioli (1999b:129) rappelle à propos de la distinction entre phrase et énoncé que :

« La phrase est définie par des règles de bonne formation qui régissent essentiellement la relation prédicative ; un énoncé est une relation prédicative repérée par rapport à un système de coordonnées énonciatives. Les règles de bonne formation énonciative ne sont pas nécessairement identiques aux règles de bonne formation de phrase. »

Le présent chapitre étant davantage consacré à la structure syntaxique des assemblages de mots plutôt qu'à leur ancrage pragmatique, nous continuerons d'employer régulièrement le terme « phrase » dans la suite de cette présentation générale. On retiendra cependant de la citation qui précède qu'il ne suffit pas qu'une phrase soit grammaticalement bien formée pour qu'elle soit fonctionnelle d'un point de vue énonciatif. Réciproquement, des agencements phrastiques en apparence grammaticalement incomplets, voire des mots isolés, peuvent remplir parfaitement leur fonction communicative en contexte.

1.3 La polarité

Toute phrase a aussi nécessairement une *polarité*, positive ou négative. En cas de négation totale, le basculement de la polarité positive vers la polarité négative entraîne des réarrangements importants de la phrase tahitienne. Le choix de la marque de négation (ex. **e'ere**, **'aita**, **'eiaha**, etc.) et l'agencement de la phrase négative totale dépendent du type de prédicat et, s'il s'agit d'un prédicat processif, de sa valeur aspectuelle et modale. Cette question est étudiée plus en détail aux Chapitres 3 et 4 consacrés aux types de prédicat et à leurs déterminations.

Dans tous les cas, la marque de négation occupe la fonction prédicative principale dans la phrase négative totale. Le prédicat de la phrase positive correspondante, suivi de ses éventuels compléments actanciels, est rejeté en position subordonnée. Il occupe la fonction de complément, sous la forme d'un groupe prépositionnel, ou celle de proposition complétive.

POSITIF	→	NÉGATIF
<p>17 <E roi> terā i'a. <small>INC mérou DM3 poisson</small> PRÉDICAT SUJET 'Ce poisson est un mérou.'</p>		<p><E'ere> terā i'a [i te roi]. <small>NEGQL DM3 poisson OBL DT mérou</small> PRÉDICAT SUJET COMPLÉMENT 'Ce poisson n'est pas un mérou.'</p>
<p>18 <'Ua tauturu> 'ōna ia Pito. <small>PRF aider 3SG OBLP Pito</small> PRÉDICAT SUJET 'Il a aidé Pito.'</p>		<p><'Aita> 'ōna [i tauturu ia Pito]. <small>NEGPRF 3SG PRFSb aider OBLP Pito</small> PRÉDICAT SUJET COMPLÉTIVE 'Il n'a pas aidé Pito.'</p>

1.4 Les réarrangements diathétiques

Dans le cas des prédicats processifs qui impliquent plusieurs participants, la *diathèse*, c'est-à-dire la distribution des rôles sémantiques sur les places syntaxiques d'actants, peut être modifiée, en particulier grâce au suffixe *-hia*.

19	'Ua 'amu [te moa] [i te veri].	→	'Ua 'amuhia [te veri] [e te moa].
	PRF manger DT poule OBL DT scolopendre		PRF manger:PAS DT scolopendre AG DT poule
	SUJET COMPLÉMENT		SUJET COMPLÉMENT
	AGENT PATIENT		PATIENT AGENT
	'La poule a mangé le scolopendre.'		'Le scolopendre a été mangé par la poule.'

1.5 Les réarrangements communicatifs

Des transformations peuvent réorganiser la distribution de l'information sur l'axe syntagmatique. Ces *réarrangements communicatifs* sont principalement :

- la thématisation

20	'Ua 'amu [te moa] i te veri.	→	[Te moa], 'ua 'amu [ia] i te veri.
	PRF manger DT poule OBL DT scolopendre		DT poule PRF manger ANA OBL DT scolopendre
	SUJET		THÈME SUJET
	'La poule a mangé le scolopendre.'		'La poule, elle a mangé le scolopendre.'

- et la rhématisation²

21	'Ua 'amu [te moa] i te veri.	→	[Nā te moa] i 'amu i te veri.
	PRF manger DT poule OBL DT scolopendre		par DT poule PRF manger OBL DT scolopendre
	SUJET		PRÉDICAT
	'La poule a mangé le scolopendre.'		'C'est la poule qui a mangé le scolopendre.'

1.6 Les réarrangements exclamatifs

L'énonciateur peut exprimer de manière plus ou moins vive son affectivité à l'égard du contenu de son énoncé au moyen de divers procédés *exclamatifs*.

22	'Aī ! 'Ua ta'ata !
	ITJ PRF humain
	'Oh là là ! Que de monde !'

² Nous conservons ici le terme employé par Lazard et Peltzer (2000:61). Ce type de réarrangement équivaut à ce qui est souvent dénommé « focalisation » dans les descriptions linguistiques. Le thème de « rhématisation » nous semble mieux convenir car il est construit à partir de *rhêma* en grec ancien, qui correspond *mutatis mutandis* au prédicat. Or le procédé de rhématisation revient justement à faire monter en fonction prédicative un constituant actanciel de la phrase neutre.

23 E aha rā tō 'oe mata i te ha'apohepohe !
 INC quoi CTR DP 2SG yeux OBL DT fatigué

‘Comme tu as l’air fatigué !’ (DAT)

24 Erā mau ta'ata i te ha'avare !
 PRES3 PL humain OBL DT mentir

‘Ces gens là, quels menteurs !’ (DAT)

25 'Auē au i te nēneva ē !
 ITJ1 1SG OBL DT étourdi ITJ2

‘Ce que je peux être étourdie !’ (TAI:33)

2 Les fonctions dans la phrase canonique

La combinaison des choix de types prédicatif et énonciatif, de polarité, et les éventuels réarrangements diathétiques, communicatifs et exclamatifs, sont à l’origine de la diversité des constructions de phrases en tahitien. Quelques principes fondamentaux organisent cependant cette diversité. Pour décrire ces principes fondamentaux, il est plus facile d’observer la *phrase canonique* pour commencer. Cette dernière présente les propriétés suivantes : elle est simple (*i.e.* elle comporte une seule proposition), assertive (*i.e.* elle n’est ni interrogative, ni injonctive), positive (*i.e.* elle n’est pas négative) et neutre (*i.e.* elle n’a subi aucun réagencement diathétique, communicatif ni exclamatif).

Les fonctions dans la phrase canonique se répartissent selon deux principaux niveaux :

- les *fonctions primaires* correspondent aux constituants syntagmatiques de niveau supérieur. Ils déterminent la structure fondamentale de la phrase ;
- les *fonctions secondaires* sont localisées à l’intérieur des syntagmes qui occupent les fonctions primaires, ou à l’intérieur de constituants de rangs encore inférieurs.

2.1 Les fonctions primaires

La phrase canonique comporte les *fonctions primaires* suivantes :

- a. Le *prédicat*. C’est le seul constituant obligatoire. Il apporte l’information essentielle et c’est autour de lui que s’organisent les éventuelles autres fonctions primaires ;
- b. Le *sujet*. Il exprime le référent auquel s’applique le prédicat. Le sujet n’est pas un constituant obligatoire, il peut rester implicite. Il existe aussi des prédicats sans sujet ;
- c. Un ou plusieurs *compléments du prédicat* lorsque le prédicat n’est pas avalent. Dans le cas des prédicats transitifs, on distinguera en particulier le complément d’*objet* ;
- d. Un ou plusieurs *circonstants*. Ce sont des compléments de phrase facultatifs qui renseignent sur les circonstances de validité du prédicat, qu’elles soient temporelles, spatiales ou causales.

2.1.1 Le prédicat

Le *prédicat* est en tahitien le seul constituant obligatoire de la phrase. Cette propriété est définitoire et elle permet de distinguer formellement le prédicat des autres constituants³. Le tahitien est une langue omniprédicative⁴ : n'importe quel mot lexical, quelle que soit sa classe d'origine, peut se trouver à la tête d'un groupe prédictif, sans dérivation préalable. Seul un petit stock de mots spécialisés dans la fonction de modifieur du prédicat (ex. **vave** 'à brève échéance', **māite** 'soigneusement', **ā** 'encore', **noa** 'seulement') font exception. Dans les exemples qui suivent, les groupes prédictifs sont entre chevrons et leur noyau lexical est en gras.

- 26 <E **inu** huna> rātou i te pia 'ānani.
AO boire en.cachette 3PL OBL DT bière orange

'Ils buvaient en cachette de la bière d'orange.' (TIM:42)

- 27 <'Ua **fenua** a'e ra> te fenua 'e 'ua paari.
PRF terre DIR DX3 DT terre CI PRF dur

'La terre devint alors la terre et elle se densifia.' (TTA93:346)

- 28 Mai 'Afareaitu ē tae atu i Ma'atea, <'ua **toru** 'ahuru> te pere'o'o pua'ahorofenua.
depuis 'Afareaitu CONTarriver CTF LOC Ma'atea PRF trois dix DT voiture cheval

'D'Afareaitu à Maatea, il y avait trente voitures à cheval.' (TIM:10)

- 29 'Ua parau iho ra te Atua, <'Ei **māramarama**>; <'ua **māramarama** iho ra>.
PRF dire DIR DX3 DT dieu INCtr lumière PRF lumière DIR DX3

'Dieu dit : Que la *lumière* soit ! Et la *lumière* fut.' (BMR Gen.1/3)

- 30 <Te **pō**> te taimē fifi roa nō'u.
DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1sg

'Le moment le plus difficile pour moi, c'était la nuit.' (MTR:54)

- 31 <Tē **veve** noa atu ra ā> te veve, <tē 'ona⁵ noa atu ra ā> te 'ona.
SIT être.pauvre RSTQL CTF dx3 REM DT pauvre SIT être.riche RST CTF DX3 REM DT riche

Les pauvres sont de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches. (GF)

Dans les exemples qui précèdent, seul **inu** en 26 peut être considéré comme un verbe prototypique. Le prédicat n'est donc pas verbal par essence et l'on rencontre de très nombreux prédicats sans verbes. Ces considérations conduisent à souligner qu'il est

³ À titre comparatif, la phrase canonique du français comporte deux constituants obligatoires, le prédicat et son sujet. Le caractère [+obligatoire] ne peut donc être utilisé en français pour distinguer ces deux constituants.

⁴ Le terme « omniprédicatif » a été inventé par Michel Launey (1994) pour décrire la syntaxe du nahuatl, langue de la famille uto-aztèque parlée au Mexique. L'omniprédicativité observable en tahitien est une propriété typologique partagée pratiquement par toutes les langues océaniques (François, en prép., Non-verbal predication in Oceanic languages).

⁵ '**Ona** traduit ici par 'être riche' est à l'origine un nom commun emprunté à l'anglais *owner*. Il désigne les possédants : chef d'entreprise, investisseur, capitaliste, etc.

indispensable de distinguer en tahitien la notion de prédicat, qui désigne une fonction, et celle de verbe, qui désigne une classe de mots⁶.

2.1.2 Les arguments du prédicat et la valence

Les *arguments* sont les syntagmes qui réfèrent aux entités impliquées dans la relation prédicative. Lorsque le prédicat est verbal, la grammaire classique distingue les verbes dits « intransitifs », qui ont le sujet pour seul argument (ex. 32), aux verbes dits « transitifs » qui appellent, outre le sujet, un ou plusieurs compléments, dits « compléments d'objet » (ex. 33). Dans les exemples qui suivent, les différents arguments sont mis entre crochets.

- construction intransitive (= sans complément d'objet)

32 <'Ua topa>_{PRÉDICAT} ['o Hiro]_{ARGUMENT 1} .
PFT tomber NM Hiro
SUJET

'Hiro est tombé.'

- construction transitive (= avec un complément d'objet, en plus du sujet)

33 <'Ua rave>_{PRÉDICAT} ['o Hiro]_{ARGUMENT 1} [i te tipi]_{ARGUMENT 2} .
PFT prendre NM Hiro OBL DT couteau
SUJET COMPLÉMENT D'OBJET

'Hiro a pris le couteau.'

On dira que **topa** en 32 est un verbe intransitif car il n'appelle pas de complément d'objet, alors que **rave** en 33 est un verbe transitif parce qu'il se construit avec un complément d'objet.

On peut affiner cette classification grâce au concept de *valence*, emprunté à la chimie et transposé en syntaxe par Lucien Tesnière (1959). Il correspond au nombre d'arguments qui sont en connexion syntaxique avec le prédicat dans la phrase. On peut ainsi caractériser les constructions prédicatives selon leur valence, c'est-à-dire selon le nombre d'arguments qui sont potentiellement impliqués par le prédicat.

Ces arguments, lorsqu'ils sont explicités, occupent des places syntaxiques à la suite du prédicat, en fonction sujet ou de compléments. Le concept de valence s'applique principalement aux verbes, lesquels réfèrent à des procès.

Le concept de valence permet d'affiner l'analyse en donnant l'indication précise du nombre d'arguments. La construction intransitive est monovalente, c'est-à-dire qu'elle ne compte qu'un seul argument : le sujet.

⁶ Cette distinction n'est pas toujours maintenue dans la tradition grammaticale française où le terme « verbe » désigne tantôt une classe de mots (ex. verbe vs. nom), tantôt une fonction (on parle de l'ordre Sujet-Verbe-COD), en particulier dans la pratique scolaire. Cette convergence, pour ne pas dire cette confusion, s'explique par le fait que les prédicats en français sont pour la plupart verbaux. Les prédicats non verbaux (ex. *Délicieux, ce gâteau !*) sont considérés comme « atypiques » (Riegel, Pellat et Rioul 2018:757).

- construction monovalente (= un seul argument)

34 <'Ua hotu>_{PRÉDICAT} [te marama]_{ARGUMENT}.
PFT être.plein DT lune
SUJET
'La lune est pleine.' (DAT)

La construction transitive est divalente, elle compte deux arguments : le sujet et un complément d'objet.

- construction divalente (= deux arguments)

35 <E inu huna>_{PRÉDICAT} [rātou]_{ARG. 1} [i te pia 'ānani]_{ARG. 2}.
AO boire en.cachette 3PL OBL DT bière orange
SUJET COMPLÉMENT D'OBJET
'Ils buvaient de la bière d'orange en cachette.' (TIM:42)

On trouve aussi des constructions trivalentes, à trois arguments (elles seront dites aussi « ditransitives »). Dans ce cas, le sujet est suivi de deux compléments actanciels.

- construction trivalente (= trois arguments)

36 <E hōro'a>_{PRÉDICAT} [te tīa'i māmoe maita'i]_{ARG. 1} [i tōna iho ora]_{ARG. 2} [nō te māmoe]_{ARG. 3}.
AO donner DT garder mouton bon OBL DP:3S DIR vie pour DT mouton
SUJET COMPLÉMENT 1 COMPLÉMENT 2
'Le bon berger donne sa vie pour les brebis.' (BMR loa. 10/11)

Le tahitien présente la caractéristique typologique d'accepter aussi des prédicats avalents, c'est-à-dire sans sujet ni complément actanciel.

- construction avalente (= zéro argument)

37 <'Ua avatea>_{PRÉDICAT}.
PFT grand.jour
'Il fait/faisait grand jour.' (ANT28:78)

38 <E ua>_{PRÉDICAT}.
INC pluie
'Il pleut.' (lit. 'C'est de la pluie.')

39 <'Ua hora>_{PRÉDICAT}.
PFT heure
'C'est l'heure.'

Si ces prédicats avalents sont caractérisés par l'absence formelle d'argument, on peut néanmoins considérer qu'ils s'appliquent implicitement à la situation d'énonciation ou à une situation de référence. Ainsi, la séquence '**ua avatea** 'il fait grand jour' dans l'exemple 37 qualifie la situation de référence. Cette situation a été donnée par le contexte antérieur de la phrase. En ce sens, la relation prédictive revient toujours à dire quelque chose à propos de quelque chose.

Le concept de valence n'est pas réservée aux verbes, selon qu'ils sont intransitifs ou transitifs avec plus ou moins d'actants⁷. Il peut s'étendre aussi à des noms communs en fonction prédictive, selon qu'ils n'appellent aucun argument (ex. 38) ou un seul argument (ex. 40), ou qu'ils dénotent une relation entre deux entités, comme dans le cas, par exemple, des termes de parenté (**fēti'i** 'cousin, parent', **metua** 'père, mère, oncle, tante', **mo'otua** 'petit-enfant', **tupuna** 'grand-parent', etc.) ou d'alliance (**hoa** 'ami') (ex. 41).

- construction à prédicat nominal monovalent (= un seul argument)

40 <E tamāroa>_{PRÉDICAT} ['o Moana'ura]_{ARGUMENT} .
INC garçon NM Moana'ura
 'Moana'ura est un garçon.'

- construction à prédicat nominal divalent (= deux arguments)

41 <E fēti'i>_{PRÉDICAT} ['o Hiro]_{ARG. 1} [nō Teva]_{ARG. 2} .
INC parent NM NP POS NP
 'Hiro est apparenté à Teva.'

2.1.3 Arguments du prédicat et participants du procès

Lorsque le prédicat évoque un procès, les arguments qui accompagnent le prédicat réfèrent, dans l'univers extralinguistique, à des êtres ou des choses qui participent au procès. On prendra soin de bien distinguer la notion de *participant* (i.e. entité de l'univers extralinguistique impliquée dans le procès) de celle d'*argument* (i.e. mot ou groupe de mots qui accompagnent le prédicat dans la phrase). Tous les participants d'un procès ne sont pas nécessairement explicités dans la phrase sous la forme d'arguments.

Prenons l'exemple du verbe '**amu** 'manger', qui implique sémantiquement deux participants : un « mangeur » et un « mangé ». Les deux participants peuvent être exprimés dans la séquence phrastique, comme dans :

42 <'Ua 'amuhia> [te veri] [e te moa] .
PRF manger:PAS DT scolopendre AG DT poule
 'Le scolopendre a été mangé par la poule.'

⁷ Lorsque le prédicat réfère à un procès, on emploie également le terme *actant* pour désigner ses arguments (Lazard 1994).

Mais l'argument qui désigne le « mangeur » peut rester implicite. Dans ce cas, seul le « mangé » est exprimé :

- 43 <'Ua 'amuhia> [te veri].
PRF manger:PAS DT scolopendre
 'Le scolopendre a été a mangé.'

Réciproquement, le « mangé » aussi peut rester implicite et laisser le « mangeur » seul être exprimé :

- 44 <'Ua 'amuhia> [e te moa].
PRF manger:PAS AG DT poule
 '(Il/ça) a été a mangé par la poule.'

Enfin, les deux arguments peuvent être effacés, comme dans :

- 45 <'Ua 'amuhia>.
PRF manger:PAS
 '(Il/ça) a été a mangé.'

Il n'en demeure pas moins, en 45, que le procès reste divalent et implique toujours deux participants, un mangeur et un mangé, qui continuent d'exister dans l'univers extralinguistique. Les deux places d'arguments, vides en 45, restent disponibles et peuvent être occupées si nécessaire, pour lever une ambiguïté sur l'agent ou sur le patient de l'action. Il arrive aussi que les participants soient évoqués par d'autres procédés que l'expression d'un argument. Le directionnel centripète *mai* par exemple peut suggérer qu'une action se fait à destination ou au bénéfice de l'énonciateur, sans que ce dernier apparaisse sous la forme d'un argument dans la phrase.

- 46 <'Ua hōro'ahia **mai**> te moni.
PRF donner:PAS CTP DT argent
 'On m'a donné de l'argent.' (lit. 'De l'argent a été donné [dans ma direction].')

Un participant peut également être évoqué sous la forme d'un déterminant possessif :

- 47 <'Ua roa'a> **tā'u** moni.
PRF être.obtenu DP:1SG argent
 Lit. 'Mon argent a été obtenu.' (i.e. 'J'ai obtenu de l'argent.')

Dans l'exemple 47 qui précède, c'est l'indice de première personne du singulier *'u*, contenu dans le déterminant possessif *tā'u* 'mon', qui désigne le bénéficiaire du procès.

2.1.4 Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques

Les arguments du prédicat se distinguent les uns des autres selon leur fonction syntaxique et leur rôle sémantique.

La fonction syntaxique est définie par des propriétés morphosyntaxiques, en particulier par l'ordre des mots et le marquage morphologique du syntagme.

- 48 <Tē hōro'a noa nei>_{PRÉDICAT} [te metua]_{ARG. 1} [i te tao'a]_{ARG. 2} [nā tōna mau tamari'i]_{ARG. 3}.
 SIT donner RSTQL DX1 DT parent OBL DT cadeau à DP:3SG PL enfants

'Le père donne sans cesse des cadeaux à ses enfants. .' (VNT510306:1)

Ainsi, dans l'exemple 48 ci-dessus, le premier argument (**te metua** 'le père') est placé en première position, immédiatement après le prédicat, et il n'est précédé d'aucune marque morphologique ; le second argument (**te tao'a** 'le(s) cadeau(x)') est en seconde position et il est précédé de *i* ; le troisième argument (**te mau tamari'i** 'les enfants') est en troisième position, précédé de *nā*.

Si l'on considère à présent les rôles sémantiques, le premier argument assure le rôle d'*agent* : il désigne l'être animé qui engage le procès auquel réfère le verbe **hōro'a** 'donner'. Le second argument correspond au *patient* sur laquelle s'exerce le procès. Le troisième argument exprime le *bénéficiaire* qui tire profit du procès.

L'analyse syntaxique formelle et l'interprétation sémantique se complètent pour décrire chacun des arguments. Il n'y a cependant pas de relation bijectives entre les deux ordres de critères, celui des fonctions syntaxiques et celui des rôles sémantiques : une fonction syntaxique donnée ne correspond pas toujours au même rôle sémantique. Ainsi, le premier argument, sans marque morphologique, peut correspondre tantôt à l'agent dans une construction transitive à la voix active (ex. 49), tantôt au patient dans une construction passive (ex 50) ou avec un verbe patientif (ex. 51).

- 49 <'Ua rave> [tō'u pāpā] [i te tipi].
 PRF prendre DP:1SG père OBL DT couteau
 AGENT PATIENT

'Mon père a pris le couteau.'

- 50 <'Ua ravehia> [te tipi] [e tō'u pāpā].
 PRF prendre:PAS DT couteau AG DP:1SG père
 PATIENT AGENT

'Le couteau a été pris par mon père.'

- 51 <'Ua roa'a> [te tipi] [i tō'u pāpā].
 PRF être.obtenu DT couteau OBL DP:1SG père
 PATIENT BÉNÉFICIAIRE

'Mon père a obtenu le couteau (par ex., à une loterie).'

Le second argument, introduit par la marque oblique *i~ia*, peut être le patient, avec un verbe transitif à la voix active (ex. 52), ou l'agent, le bénéficiaire ou la cause avec un verbe patientif (ex. 51 et 53).

52 ⟨'Ua rave⟩ [ōna] [i te tipi].
PRF prendre 3SG OBL DT couteau
AGENT PATIENT

‘Il a pris le couteau.’

53 ⟨'Ua mutu⟩ [tōna rima] [i te tipi].
PRF coupé DP:3SG main OBL DT couteau
PATIENT CAUSE

‘Il s’est coupé (involontairement) la main avec le couteau.’ (lit. ‘Sa main a été coupée au couteau.’)

Les exemples qui précèdent montrent que l’organisation des fonctions syntaxiques et la distribution des rôles sémantiques dans chacune de ces fonctions dépendent du type de procès, selon que ce dernier est intransitif, transitif ou patientif, et, s’il est transitif, selon la voix.

Il n’existe pas de liste universellement reconnue des rôles sémantiques associés à la structuration sémantique des procès. Les inventaires diffèrent selon les langues et la granularité des analyses. Dans le cadre de cette description, nous utiliserons entre autres les rôles suivants :

- l’*agent*, entité qui engage le procès ;
- le *patient*, entité sur laquelle s’exerce directement le procès ;
- le *bénéficiaire*, être animé affecté positivement par les effets du procès, sans que le procès ne s’exerce nécessairement sur lui ;
- le *siège*, entité où se manifeste un état physique ou psychique ;
- l’*instrument*, entité inanimée contrôlée par un agent et qui contribue à la réalisation du procès ;
- la *cause*, entité inanimée, non contrôlée par un agent, qui déclenche le procès ;
- le *lieu*, repère spatial d’une localisation statique ou dynamique impliquée par le procès, en particulier avec les verbes de mouvement.

Cette liste n’est pas exhaustive. Selon le sens des verbes, il peut s’avérer utile de recourir contextuellement à des caractérisations plus spécifiques dans la description des rôles sémantiques des arguments.

Les sections suivantes exposent plus particulièrement la construction des phrases :

- dont le prédicat est monovalent, qu’il exprime un procès ou non ;
- dont le prédicat est un verbe transitif. Un prédicat transitif implique au moins deux arguments dont l’un est agent et l’autre patient ;
- dont le prédicat est un verbe patientif ;
- dont le prédicat est non processif et divalent.

2.1.5 Autour d’un prédicat monovalent

Lorsque le prédicat est avalent, il n’a aucun argument et la question du sujet ne se pose pas.

Lorsque le prédicat est monovalent, son seul argument est son sujet. Dans la phrase canonique, le sujet, réalisé sous la forme d’une expression référentielle (*i.e.* un syntagme déterminé, un nom propre ou un pronom, cf. Chapitre 2), est introduit directement à la suite

du syntagme prédicatif, sans marque pour les syntagmes déterminés et les pronoms, et précédé facultivement par 'o lorsque c'est un nom propre⁸.

- 54 <'Ua hotu> [te 'āva'e].
PFT fructifier DT lune
PRÉDICAT SUJET

'La lune est pleine.'

- 55 <E tamāroa> ['o Moana'ura].
INC garçon NM Moana'ura
PRÉDICAT SUJET

'Moanaura est un garçon.'

- 56 <'Ua mou'a rua> [Papara]...
PRF montagne deux Papara
PRÉDICAT SUJET
'Papara a deux montagnes désormais...' (TH:147)

- 57 <'Ua ti'a a'e ra> [Tāfa'i] i te po'ipo'i roa.
PFT être.droit DIR DX3 Tāfa'i LOC DT matin ITSF
PRÉDICAT SUJET
'Tafai se leva au petit matin.' (TAF:24)

L'absence de marque casuelle avec les pronoms et les groupes déterminés, et la présence facultative de 'o avec les noms propres, sont des traits formels définitoires du sujet.

Le sujet est un constituant facultatif en tahitien. Il peut rester implicite et son omission est très fréquente dans les récits où un personnage réalise plusieurs actions successives :

- 58 <Haere atu ra> [Māui] i te 'auvaha ana. Mai roto mai, <hi'o atu ra>.
aller CTF DX3 Māui LOC DT orifice grotte depuis intérieur CTF regarder CTF DX3
<Tē torotoro ri'i ra> [te hihi rā] i tai. <Ōu'a atu ra> i ni'a i te a'au.
SIT s'étendre peu DX3 DT rayon soleil LOC mer sauter CTF DX3 LOC dessus LOC DT récif
<Tē roroa mai ra> [te hihi mahana] 'e i te fāra'a mai o te pū mahana,
SIT s'allonger CTF DX3 DT rayon soleil CI LOC DT apparaître:NOM CTF de DT centre soleil
<tāora atu ra> i te here nā ni'a iho...
lancer CTF DX3 OBL DT lasso par dessus DIR

'Māui se rendit au bord de la grotte. De l'intérieur, il observa. Les rayons du soleil pointaient à l'horizon. Il sauta alors sur le récif. Les rayons du soleil s'allongeaient et lorsque le disque du soleil apparut, il lança son lasso par dessus...' (ANT:431)

Dans l'exemple 58 qui précède, **Māui** n'est cité qu'avec le premier verbe **haere** 'aller', en fonction sujet. Il reste ensuite implicite pour les verbes **hi'o** 'regarder', **ōu'a** 'sauter' et **tāora**

⁸ Lorsque la marque 'o est employée devant un nom propre en fonctions sujet ou thème, elle est glosée par NM pour « nominatif ». Elle a dans cet emploi un fonctionnement différent de celui observable dans les prédicats équatifs où elle fait office de copule équative (cf. § 7.2 p. 148).

‘lancer’ dont il est pourtant également l’agent et il n’est pas non plus rappelé par un pronom anaphorique. Il ne s’agit pas ici de simples propositions coordonnées pour lesquelles le sujet, exprimé dans la première proposition, serait éludé dans les suivantes (par ex. en français : *Māui se rendit au bord de la grotte, sauta sur le récif et lança son lasso*). On voit dans l’exemple tahitien que les propositions dont Māui est le sujet sont isolées les unes des autres par d’autres propositions avec un sujet différent. La co-référence des sujets non exprimés de *hi'o* ‘regarder’, *‘ōu’a* ‘sauter’ et *tāora* ‘lancer’ avec le sujet de *haere* ‘aller’, à savoir *Māui*, s’établit donc pour ainsi dire *par-dessus* d’autres sujets syntaxiques présents dans le texte.

En résumé, le sujet d’un prédicat monovalent présente les propriétés morphosyntaxiques suivantes :

- c’est une expression référentielle (*i.e.* un syntagme déterminé, un nom propre ou un pronom) ;
- lorsqu’il est exprimé, il est placé immédiatement après le prédicat ;
- c’est un constituant facultatif (*i.e.* il peut être effacé) ;
- lorsque le sujet est un nom propre, il est précédé facultativement de la marque ‘*o*, autrement il n’est précédé d’aucune marque casuelle.

2.1.6 Autour d’un verbe transitif

2.1.6.1 Le sujet

Lorsque le prédicat processif est transitif, il implique au moins deux arguments dont l’un réfère à l’agent du procès et l’autre au patient (ex. 59). En l’absence de réarrangement diathétique ou communicatif, la construction canonique de la phrase à prédicat transitif est accusative : l’agent est traité syntaxiquement comme le sujet d’un prédicat intransitif⁹. Il apparaît immédiatement après le groupe précatif et il n’est précédé d’aucune marque casuelle si c’est un syntagme déterminé ou un pronom. Il est précédé facultativement de ‘*o* si c’est un nom propre (comparez ex. 61 à 62).

59	Tē	'amu	ra	[tō'u	pāpā]	i	te	fāfaru.
	SIT	manger	DX3	DP:1SG	père	OBL	DT	poisson.macéré
				SUJET			OBJET	
				AGENT			PATIENT	

‘Mon père est en train de manger du *fāfaru*¹⁰.’

60	Tē	'amu	ra	['ōna]		i	te	fāfaru.
	SIT	manger	DX3	2SG		OBL	DT	poisson.macéré
				SUJET			OBJET	
				AGENT			PATIENT	

‘Il est en train de manger du *fāfaru*.’

⁹ À titre comparatif, dans les langues polynésiennes de l’ouest, comme le tongien, le samoan, le wallisien ou le futunien, la construction la plus fréquente des prédicats transitifs est ergative. Dans ce cas, c’est le patient du prédicat transitif qui est traité syntaxiquement comme le sujet unique du prédicat intransitif.

¹⁰ Préparation culinaire à base de poisson macéré dans de l’eau de mer.

61	Tē	'amu	ra	['o	Teva]	i	te	fāfaru.
	SIT	manger	DX3	NM	Teva	OBL	DT	poisson.macéré
				SUJET		OBJET		
				AGENT		PATIENT		

‘Teva est en train de manger du *fāfaru*.’

62	Tē	'amu	ra	[Teva]		i	te	fāfaru.
	SIT	manger	DX3	Teva		OBL	DT	poisson.macéré
				SUJET		OBJET		
				AGENT		PATIENT		

‘Teva est en train de manger du *fāfaru*.’

Le sujet d’un prédicat transitif à la voix active présente les propriétés morphosyntaxiques, sémantiques et transformationnelles suivantes :

- c’est une expression référentielle (*i.e.* un syntagme déterminé, un nom propre ou un pronom) ;
- lorsqu’il est exprimé, il est placé immédiatement après le prédicat ;
- c’est un constituant facultatif (*i.e.* il peut être effacé) ;
- lorsque le sujet est un nom propre, il est précédé facultativement de la marque '**o**, autrement il n’est précédé d’aucune marque casuelle ;
- il a le rôle sémantique d’agent ;
- en cas de transformation à la voix passive, le sujet-agent de la phrase canonique bascule en fonction complément d’agent (comparez infra 67 et 68) ;
- en cas de rhématisation agentive¹¹, le sujet-agent de la phrase canonique devient le prédicat de la tournure emphatique, introduit par la préposition **nā** (comparez infra 67 et 69).

Les quatre premières caractéristiques sont les mêmes que celles du sujet d’un prédicat monovalent.

2.1.6.2 L’objet

Le sujet-agent d’un prédicat transitif se distingue en particulier du complément qui exprime le patient. Ce second argument, que l’on nomme le *complément d’objet*, ou plus simplement l’*objet*, présente les propriétés syntaxiques, sémantiques et transformationnelles suivantes :

- c’est une expression référentielle (*i.e.* un syntagme déterminé, un nom propre ou un pronom) ;
- il apparaît en seconde position après le sujet, lorsque ce dernier est exprimé ;
- c’est un constituant facultatif (*i.e.* il peut être effacé) ;
- il est précédé de la marque oblique **i~ia**. La forme **i** accompagne les syntagmes déterminés. La variante personnelle **ia** s’emploie devant les noms propres, les pronoms personnels et l’interrogatif **vai** ‘qui ?’ ;

¹¹ Pour une étude détaillée de cette construction, cf. Potsdam et Polinsky (2012).

63 'Ua pi'i atu ra te peretiteni [i te 'iriti ture nō Ha'apape].
 PRF appeler CTF DX3 DT président OBL DT voter loi de Ha'apape

‘Le président appela le parlementaire de Ha'apape.’

64 'Ua pi'i atu ra te peretiteni [ia Tea'au].
 PRF appeler CTF DX3 DT président OBLP Tea'au

‘Le président appela Tea'au.’ (VNT510327:2)

65 'Ua pi'i atu ra te peretiteni [ia rātou].
 PRF appeler CTF DX3 DT président OBLP 3PL

‘Le président les appela.’

66 'Ua pi'i atu ra te peretiteni [ia vai] ?
 PRF appeler CTF DX3 DT président OBLP qui

‘Le président appela qui ?’

e. il a le rôle sémantique de patient ;

f. en cas de transformation à la voix passive, l’objet de la phrase canonique bascule en fonction sujet (comparez 67 et 68) ;

67 'Ua 'amu [te moa] [i te veri].
 PRF manger DT poule OBL DT scolopendre
 SUJET OBJET
 AGENT PATIENT

‘La poule a mangé le scolopendre.’

68 'Ua 'amuhia [te veri] [e te moa] .
 PRF manger:PAS DT scolopendre AG DT poule
 SUJET COMPLÉMENT
 PATIENT AGENT

‘Le scolopendre a été mangé par la poule.’

g. en cas de rhématisation de l’agent, l’objet de la phrase canonique est le seul argument à pouvoir remonter en position de sujet dans la tournure emphatique (comparez 67 et 69)¹².

69 Nā te moa [te veri] i 'amu.
 par DT poule DT scolopendre PRFSB manger
 PRÉDICAT SUJET
 AGENT PATIENT

‘C’est la poule qui a mangé le scolopendre.’

¹² Ce test transformationnel, parfaitement discriminant pour distinguer l’objet des autres arguments introduits par *i'ia* dans la phrase canonique, a été identifié par Lazard et Peltzer (2000:64).

2.1.6.3 Le cas des verbes transitifs précédés de la marque attributive

Certaines phrases avec un verbe transitif précédé de la marque attributive (**(e) mea**) font parfois exception à la construction accusative. Dans ce cas particulier, deux constructions sont possibles.

La première est parfaitement accusative :

70	E mea	'amu	[tō'u pāpā]	[i te fāfaru].
	ATTR	manger	DP:1s père	OBL DT poisson.macéré
			SUJET	OBJET
			AGENT	PATIENT

‘Mon père mange volontiers le *fāfaru*.’

En 70, le sujet-agent, sans préposition, apparaît immédiatement après le prédicat. Le patient est quant à lui introduit en deuxième position, après le sujet, précédé de la marque oblique *i~ia*. Cette construction préserve l’ordre canonique prédicat-sujet-objet.

La seconde construction en revanche ne suit pas l’ordre accusatif canonique :

71	E mea	'amu	[nā tō'u pāpā]	[te fāfaru].
	ATTR	manger	par DP:1s père	DT poisson.macéré
			COMPLÉMENT	SUJET
			AGENT	PATIENT

‘Le *fāfaru*, mon père en mange volontiers.’

En 71, l’agent, précédé de la préposition **nā**, apparaît en première position après le prédicat. Le sujet, qui a cette fois le rôle de patient, est repoussé en deuxième position. On peut décrire une telle construction comme une sorte de voix passive (‘le *fāfāru* est volontiers mangé par mon père’), mais ce n’est pas exactement du passif, ce dernier étant réalisé grâce au suffixe -**hia** (cf. § 2.1.11.1 p. 39) :

72	Tē	'amuhia ra	[te fāfaru]	[e tō'u pāpā].
	SIT	manger:PAS DX3	DT poisson.macéré	AG DP:1s père
			SUJET	COMPLÉMENT
			PATIENT	AGENT

‘Mon père est en train de manger du *fāfaru*.’

En 70 comme en 71, le procès est présenté comme une propriété du sujet. Dans le premier cas, il s’agit d’une propriété de l’agent : ‘mon père est un consommateur de *fāfaru*’. Dans le second, la propriété prédiquée est celle du patient : ‘le *fāfaru* est un plat (volontiers) consommé par mon père’.

2.1.6.4 Les autres compléments du verbe transitif

D’autres arguments peuvent s’ajouter au sujet et à l’objet. Comme l’objet, tous les arguments supplémentaires au sujet sont introduits systématiquement par un morphème grammatical

distinctif. Ces morphèmes sont d’origines diverses : *i* ‘à, vers’, *nā* ‘par, pour’, *nō* ‘de, pour’ sont des prépositions, *e* ‘et’ est une conjonction, *e* est une marque spécialisée de l’agent dans les constructions passives, *ei* est une particule inclusive prospective, etc.

73	⟨'Ua pāpa'i⟩ PRF écrire	[Hina] Hina	[i te rata] OBL DT lettre	[nā tāna tamari'i]. à DP:3SG enfants
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT DESTINATAIRE FINAL	

‘Hina a écrit une lettre à ses enfants (i.e. qui leur est destinée).’

74	⟨'Ua pāpa'i⟩ PRF écrire	[Hina] Hina	[i te rata] OBL DT lettre	[nō tāna tamari'i]. pour DP:3SG enfants
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT BÉNÉFICIAIRE	

‘Hina a écrit une lettre pour ses enfants (i.e. dans leur intérêt).’

75	⟨'Ua 'āfa'i atu⟩ PRF porter CTF	[Hina] Hina	[i te rata] OBL DT lettre	[i tāna tamari'i]. OBL DP:3SG enfants
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT DESTINATAIRE	

‘Hina a apporté la lettre à ses enfants (sans qu’ils en soient forcément les destinataires finaux).’

76	⟨'Ua 'āfa'i atu⟩ PRF porter CTF	[Hina] Hina	[i te rata] OBL DT lettre	[nā tāna tamari'i]. à DP:3SG enfants
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT DESTINATAIRE FINAL	

‘Hina a apporté à ses enfants leur lettre.’

77	⟨'Ua 'āfa'i atu⟩ PRF porter CTF	[Hina] Hina	[i te rata] OBL DT lettre	[nō tāna tamari'i]. pour DP:3SG enfants
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT BÉNÉFICIAIRE	

‘Hina a apporté la lettre pour (l’intérêt de) ses enfants.’

78	⟨'Ua tāpū⟩ PRF couper	[Hina] Hina	[i te i'a] OBL DT poisson	[e teie tipi]. CJ DEM1 couteau
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT INSTRUMENT	

‘Hina a coupé le poisson avec ce couteau.’

79	⟨'Ua mā'iti⟩ PRF choisir	[rātou] 3PL	[ia Pito] OBL Pito	[ei peretiteni]. INCTr président
		SUJET	OBJET	COMPLÉMENT
		AGENT	PATIENT CLASSE D’INCLUSION	

‘Ils ont élu Pito président.’

L'objet est toujours marqué par *i~ia*. Mais l'exemple 75 rappelle que *i~ia* n'est pas la marque exclusive de l'objet puisqu'il introduit aussi dans cette phrase un troisième argument qui correspond au rôle sémantique de but ¹³. C'est ici l'ordre des mots qui distinguent syntaxiquement les deux compléments : quand deux arguments marqués par *i~ia* sont exprimés dans une phrase à prédicat transitif, le premier est toujours l'objet-patient.

Les exemples 75, 76 et 77 illustrent la nuance dans l'emploi de *i~ia*, de *nā* ou de *nō* avec le troisième argument. En 76, *nā* introduit un destinataire final qui prendra possession de l'objet transmis : Hina a apporté à ses enfants leur lettre. Avec *i~ia*, en 75, la lettre est remise aux enfants sans qu'ils en soient forcément les vrais destinataires. Elle leur est transmise par exemple pour information, pour qu'ils la conservent ou qu'ils la donnent à leur tour à un tiers. En 77, *nō* introduit le bénéficiaire de l'action : Hina a transmis une lettre rédigée dans l'intérêt de ses enfants, sans que cette lettre ne leur soit nécessairement adressée.

2.1.6.5 Des marques casuelles

Les morphèmes grammaticaux qui précèdent l'objet et les autres compléments du prédicat jouent un rôle essentiel comme indicateurs des fonctions syntaxiques dans la phrase. On peut les envisager comme des marques casuelles. Le sujet n'étant pas un constituant obligatoire de la phrase tahitienne, ce marquage casuel est nécessaire pour lever l'ambiguïté dans l'assignation d'une fonction lorsque le sujet n'est pas explicité. Ainsi, en partant de :

80	<'Ua fānau>	[te vahine]	[i te 'ūrī].
	PRF engendrer	DT femme	OBL DT chien
		SUJET	OBJET
		AGENT	PATIENT

'La femme a mis au monde un chien.'

et en effaçant le sujet, on obtient la phrase ci-dessous, où *te 'ūrī* 'le chien', bien qu'immédiatement postposé au prédicat, est toujours interprété comme l'objet car il est introduit par *i* :

81	<'Ua fānau>	[i te 'ūrī].
	PRF engendrer	OBL DT chien
		OBJET
		PATIENT

'[Elle] a mis au monde un chien.'

¹³ Avec les verbes patientifs, *i~ia* introduit un complément qui exprime l'agent ou la cause (cf. 2.1.7).

En l'absence de préposition, le syntagme **te 'ūrī** 'le chien' occupe la fonction sujet :

- 82 <'Ua fānau> [te 'ūrī]
PRF engendrer DT chien
 SUJET
 AGENT

'La chienne a mis bas.'

Deux groupes nominaux en apposition, qui occupent la même fonction syntaxique, partagent la même marque casuelle. On peut parler d'accord casuel (cf. § 2.2.6 p. 45).

- 83 <'Ua riri> Māui [i tōna metua], [i te rā],
PRF être.en.colère Māui OBL DP:3SG père OBL DT soleil

'Māui est en colère contre son père, le soleil.'

2.1.7 Autour d'un verbe patientif

Certains verbes tahitiens dits *patientifs*¹⁴ présentent la particularité d'être orientés de telle sorte que leur sujet est interprété systématiquement comme le patient du procès. C'est le cas, par exemple de **mutu** 'être coupé, rompu' (ex. 84), que l'on peut comparer à son symétrique agentif **tāpū** 'couper' (ex. 85) :

- 84 <'Ua mutu> [te taura].
PRF être.coupé DT corde
 SUJET
 PATIENT

'La corde a été coupée.'

- 85 <'Ua tāpū> [Hiro] [i te taura].
PRF couper Hiro OBL DT corde
 SUJET
 AGENT

'Hiro a coupé la corde.'

Les verbes patientifs sont incompatibles avec la rhématisation agentive (Lazard et Peltzer 2000:34). Ce réagencement communicatif consiste à exprimer l'agent du procès en fonction prédicative sous la forme d'un groupe prépositionnel introduit par **nā** 'par'. Par exemple, la phrase 85, avec **tāpū**, peut être transformée en faisant monter l'agent en fonction prédicative :

¹⁴ L'étiquette « patientif » est emprunté à Lazard et Peltzer (2000:34).

86 ⟨Nā Hiro⟩ i tāpū i te taura.
 par Hiro PRF couper OBL DT corde
 PRÉDICAT
 AGENT

‘C’est Hiro qui a coupé la corde.’

Ce type de rhématisation est impossible avec **mutu** ‘être coupé, rompu’ en 84 :

87 *⟨Nā te taura⟩ i mutu.
 par DT corde PRF être.coupé

Comme autres exemples de verbes patientifs prototypiques fréquents, on citera **roa’a** ‘être obtenu, attrapé, pris’, **mara’a** ‘être soulevé, élevé, monté’, **fati** ‘être cassé, brisé’, **pau** ‘être consommé, épuisé (pour un stock), vaincu’, **mo’e** ‘être perdu, disparu’, **oti** ‘être terminé, achevé’, **’ama** ‘être cuit’.

88 'Ua roa'a [tā'u i'a].
 PRF être.obtenu DP:1S poisson
 SUJET
 PATIENT

lit. ‘Mon poisson a été obtenu.’ (i.e. ‘J’ai attrapé un/des poisson(s).’)

89 Tē mara'a nei [te miti].
 SIT être.élevé DX1 DT mer
 SUJET
 PATIENT

‘La mer monte.’

90 E fati [te 'āma'a].
 AO être.cassé DT branche
 SUJET
 PATIENT

‘La branche cassera.’

91 'Ua pau [te mā'a].
 PRF être.épuisé DT nourriture
 SUJET
 PATIENT

‘La nourriture est complètement consommée.’ (i.e. ‘Il n’y a plus rien à manger.’)

Un second argument introduit par la marque oblique **i~ia** peut être exprimé, préférentiellement après le sujet. Il correspond au rôle sémantique d’agent ou de cause.

- 92 'Ua roa'a [te 'ohipa] [i tō'u tuahine].
 PRF être.obtenu DT travail OBL DP:1SG sœur
 SUJET COMPLÉMENT
 PATIENT AGENT

lit. 'Un travail a été obtenu par ma sœur.' (i.e. 'Ma sœur a trouvé du travail.')

- 93 E mara'a [te 'āfata] [iā'u].
 AO être.monté DT caisse OBLP:1SG
 SUJET COMPLÉMENT
 PATIENT AGENT

'La caisse sera soulevée par ma moi.' (i.e. 'Je pourrai porter la caisse.')

- 94 'Ua mutu [tōna 'āvae] [i te feo].
 PRF être.coupé DP:1SG pied OBL DT corail.coupant
 SUJET COMPLÉMENT
 PATIENT CAUSE

lit. 'Son pied s'est coupé sur les coraux.' (i.e. 'Il s'est coupé le pied sur les coraux.')

- 95 E fati [te 'āma'a] [i te māta'i].
 AO être.cassé DT branche OBL DT vent
 SUJET COMPLÉMENT
 PATIENT CAUSE

'La branche cassera à cause du vent.'

- 96 'Ua pau [te mā'a] [ia rātou].
 PRF être.épuisé DT nourriture OBLP 3PL
 SUJET COMPLÉMENT
 PATIENT AGENT

lit. 'La nourriture a été consommée (complètement) par eux.'

(i.e. 'Ils ont tout mangé.')

Lorsque le sujet est long et que l'argument introduit par *i~ia* est réalisé sous la forme d'un pronom personnel, ce dernier remonte très souvent en première position, avant le groupe sujet :

- 97 'Ua roa'a [iāna] [te 'ohipa maita'i].
 PRF être.obtenu OBLP:3SG DT travail bon
 COMPLÉMENT SUJET
 AGENT PATIENT

lit. 'Un bon travail a été obtenu par elle.' (i.e. 'Elle a trouvé un bon travail.')

- 98 'Ua pau [ia rātou] [te vī tā Teva i rou inanahi].
 PRF épuisé OBLP 3PL ART mangue DP Teva PRFSB gauler hier
 COMPLÉMENT SUJET
 AGENT PATIENT

'Les mangues que Teva a gaulées hier ont été consommées (complètement) par eux.'

(i.e. 'Ils ont mangé toutes les mangues que Teva a gaulées hier.')

On notera qu'avec **roa'a** principalement, l'agent peut être explicité soit comme argument, en position de complément oblique introduit par **i~ia** (ex. 99), soit être évoqué au moyen d'un déterminant possessif (ex. 100).

- 99 'Ua roa'a [te i'a] iā'u.
PRF être.obtenu DT poisson OBLP:1SG

lit. 'Du poisson a été obtenu *par moi*.' (i.e. 'J'ai attrapé un/des poisson(s).')

- 100 'Ua roa'a [tā'u i'a].
PRF être.obtenu DP:1SG poisson

lit. 'Mon poisson a été obtenu.' (i.e. 'J'ai attrapé un/des poisson(s).')

2.1.8 Autour d'un prédicat non processif divalent

Avec les prédicats non processifs divalents, l'ordre des arguments est moins contraint. Le sujet conserve la propriété distinctive de n'être précédé d'aucune marque casuelle, mais il peut être décalé en seconde position après un complément qui suit immédiatement le prédicat : prédicat-complément-sujet. L'ordre prédicat-sujet-complément reste néanmoins le plus fréquent.

- 101 <E mo'otua> [tō'u hoa] [nā Teva].
INC petit.fils DP:1SG ami de Teva
SUJET COMPLÉMENT

'Mon ami est un petit-fils de Teva.'

ou

- 102 <E mo'otua> [nā Teva] [tō'u hoa].
INC petit.fils de Teva DP:1SG ami
COMPLÉMENT SUJET

'Mon ami est un petit-fils de Teva.'

- 103 <Tei roto> [te mohina] [i te pūtē].
LOC intérieur DT bouteille LOC DT sac
SUJET COMPLÉMENT

'La bouteille est dans le sac.'

ou

- 104 <Tei roto> [i te pūtē] [te mohina].
LOC intérieur LOC DT sac DT bouteille
COMPLÉMENT SUJET

'La bouteille est dans le sac.'

2.1.9 La connexion syntaxique du prédicat à ses compléments

Bien que le sujet et les autres arguments du prédicat soient impliqués au même titre dans la relation prédicative, ils ne partagent pas les mêmes propriétés syntaxiques dans la structure

de la phrase, ni la même saillance communicative. Le sujet est un constituant autonome. À l'inverse, les compléments du prédicat ne le sont pas : ils dépendent directement du mot tête du prédicat et constituent avec lui le contenu rhématique de la phrase, c'est-à-dire qu'ils composent ensemble l'information qui est apportée à propos du sujet.

Dans l'ordre linéaire de la phrase canonique tahitienne, le prédicat et ses compléments sont pourtant séparés par le sujet si ce dernier est exprimé :

- 105 <E inu huna> [rātou] [i te pia 'ānani].
 AO boire en.cachette 3PL OBL DT bière orange
 PRÉDICAT SUJET COMPLÉMENT DU PRÉDICAT
 'Ils buvaient en cachette de la bière d'orange.' (TIM:42)

Mais certaines manipulations révèlent que le prédicat et ses compléments constituent ensemble une unité syntaxique et communicative cohérente, en dépit de leur séparation sur l'axe syntagmatique de la phrase canonique :

- a. En cas de négation, le prédicat et ses compléments se trouvent regroupés ensemble à droite du sujet, comme groupe subordonné au prédicat négativant :

- 106 E'ita [rātou] {{e inu} [i te pia 'ānani]].
 NEG AO 3PL AO boire OBL DT bière orange
 'Ils ne buvaient pas de bière d'orange.'

- 107 *E'ita rātou i te pia 'ānani e inu.

- 108 E'ere ['o Hiro] i te {{mo'otua} [nā Teva]].
 NEG EQ Hiro OBL DT petit-fils de Teva
 'Hiro n'est pas un petit-fils de Teva.'

- 109 *E'ere 'o Hiro nā Teva i te mo'otua.

- b. Avec les prédicats processifs, un adverbe de manière peut être rhématisé. Dans ce cas, le sujet conserve sa position syntaxique de second constituant de la phrase et l'ensemble PRÉDICAT + COMPLÉMENT(S) DU PRÉDICAT est subordonné en fonction de complément.

- 110 E mea pinepine [rātou] i te {{inu} [i te pia 'ānani]].
 ATTR fréquent 3PL OBL DT boire OBL DT bière orange
 'Il était fréquent qu'ils boivent de la bière d'orange.'

- 111 *E mea pinepine rātou i te pia 'ānani i te inu.

- c. Les prédicats processifs acceptent comme tête la proforme anaphorique **nā reira** ‘comme cela’. Or cette dernière se substitue à l’ensemble PRÉDICAT + COMPLÉMENT(S) DU PRÉDICAT.

112 ⟨'Ua 'ōpere⟩ Hiro [i te mā'a] [nā te tamari'i]. ⟨'Ua **nā reira** ato'a⟩ Hina.
PRF donner Hiro OBL DT nourriture à DT enfants PRF par ANCI aussi Hina
 ‘Hiro a distribué de la nourriture aux enfants. Hina l’a fait aussi.’

Dans l’exemple 112, la proforme anaphorique **nā reira** renvoie *a priori* à tout le contenu notionnel du syntagme antécédent ‘**ōpere i te mā'a nā te tamari'i**’ ‘distribuer de la nourriture aux enfants’.

2.1.10 Les circonstants

Les circonstants sont des compléments de phrase qui ne font pas partie de la valence du prédicat, mais qui renseignent sur les circonstances – temporelles, spatiales, causales, etc. – de l’énoncé.

113 [I te pō mātāmua], ⟨'ua ta'oto noa⟩ vau [i ni'a i te one],
LOC DT nuit premier PRF dormir RSTQL 1SG LOC dessus OBL DT sable
 CIRCONSTANT 1 CIRCONSTANT 2
 [tauatini maire i te ātea i te fenua e fa'aeahia ra e te ta'ata].
mille mille OBL DT loin OBL DT terre AO rester:PAS DX3 AG DT humain
 CIRCONSTANT 3
 ‘La première nuit, j’ai dormi à même le sable, à mille milles de la terre où habitaient les hommes.’
 (TAI:9)

Cette externalité des circonstants par rapport à la valence du prédicat leur confère des propriétés formelles distinctives : ils sont facultatifs et effaçables, se démultiplient librement et sont davantage mobiles.

Dans l’ordre non marqué, les circonstants sont placés en fin de phrase, après le sujet et les compléments du prédicat. Ils peuvent aussi apparaître en position initiale de la phrase, mais ils ont alors un fonctionnement thématique.

114 ⟨'Ua reva⟩ 'ōna [i teie po'ipo'i].
PRF partir 3SG LOC DM1 matin
 ‘Il est parti ce matin.’

115 [I teie po'ipo'i], ⟨'ua reva⟩ 'ōna.
LOC DM1 matin PRF partir 3SG
 ‘Ce matin, il est parti.’

2.1.11 Les transformations de diathèse avec **-hia**

Le suffixe **-hia** s’emploie exclusivement avec les prédicats processifs, lesquels, on va le voir, ne sont pas nécessairement verbaux. Il est fixé à droite du noyau lexical du prédicat. Ce noyau

inclut le mot qui désigne le procès, accompagné de ses modificateurs lexicaux (ex. *pinepine* ‘souvent’, *maita'i* ‘bien’, *rahi* ‘beaucoup’).

Le suffixe **-hia** permet de modifier la diathèse du prédicat, c’est-à-dire la manière dont les rôles sémantiques sont distribués sur les places syntaxiques. La *voix* correspond plus précisément au rôle attribué au sujet. **Hia** permet de construire trois voix différentes.

2.1.11.1 La voix passive

La voix passive s’envisage lorsque le prédicat de départ est un verbe transitif avec, par définition, un complément d’objet. À la voix dite « active », l’agent du procès occupe la fonction sujet alors que le patient est en fonction objet :

116	⟨'Ua 'ohi⟩	[te mau vahine]	[i te rau fara].
	SIT manger	DT PL femme	OBL DT feuille pandanus
		SUJET	OBJET
		AGENT	PATIENT

‘Les femmes ont ramassé les feuilles de pandanus.’

Le morphème **-hia**, suffixé au verbe transitif, permet de basculer la phrase à la voix passive : c’est alors le patient qui occupe la fonction sujet. L’agent peut être exprimé en position de complément, introduit par la marque casuelle de l’agent **e**.

117	⟨'Ua 'ohihia⟩	[te rau fara]	[e te mau vahine].
	SIT manger:PAS	DT feuille pandanus	AG DT PL femme
		SUJET	COMPLÉMENT
		PATIENT	AGENT

‘Les femmes ont ramassé les feuilles de pandanus.’

2.1.11.2 La voix locative

Le même morphème **-hia** permet également de faire remonter un complément circonstanciel de lieu en fonction sujet.

118	⟨'Ua tupu⟩	[te pūrau]	[i teie vāhi].	E tāpa'o te reira ē, e pape.
	SIT pousser	DT bourao	LOC DEM1 lieu INC signe DT ANCI DECL INC eau	
		SUJET	COMPLÉMENT CIRCONSTANTIEL	
		AGENT	LIEU	

‘Des bourao (*Hibiscus tiliaceus*) ont poussé à cet endroit. C’est le signe qu’il y a de l’eau.’

119	⟨'Ua tupuhia⟩	[teie vāhi]	[e te pūrau].	(voix locative)
	SIT pousser:vxLOC	DEM1 lieu	AG DT bourao	
		SUJET	COMPLÉMENT	
		LIEU	AGENT	

‘Cet endroit a été colonisé par des bourao (*Hibiscus tiliaceus*).’

120	⟨E ta'oto⟩	[Teva]	[i ni'a iho i terā ro'i].
	AO dormir	Teva	LOC haut DIR OBL DEM3 lit
		SUJET	COMPLÉMENT CIRCONSTANTIEL
		AGENT	LIEU

‘Teva dort sur ce lit.’

121	⟨E ta'otohia⟩	[terā ro'i]	[e Teva].	(voix locative)
	AO dormir:vxLOC	DEM3 lit	AG Teva	
		SUJET	COMPLÉMENT	
		LIEU	AGENT	

‘Ce lit est utilisé par Teva pour dormir dessus.’

Le français ne dispose pas d'équivalent syntaxique de la voix locative (ex. on ne dira pas : *Ce lit est dormi par Teva*), ce qui rend les traductions parfois maladroites.

2.1.11.3 La voix ornative

Dans ce troisième type d'usage, le sujet syntaxique correspond à un support physique, le siège, dans lequel se concentrent des occurrences de la notion exprimée par le noyau lexical du prédicat. Une glose approximative de <X-*hia*> dans ce cas pourrait être « s'emplir de X ».

122	⟨'Ua feti'ahia⟩	[te ra'i]	i teie pō.
	PRF étoile:vxORN	DT ciel	LOC DEM1 nuit
		SUJET	
		SIÈGE	

‘Le ciel est étoilé cette nuit’ (lit. ‘Le ciel s’est étoilé.’)

123	⟨Tē onehia nei⟩	[te purūmu]	nō te mea, e mea fātata roa i te miti.
	SIT sable:vxORN	DX1 DT route	pour DT chose ATTR proche ISTF LOC DT mer
		SUJET	
		SIÈGE	

‘La route s’ensable parce qu’elle est trop proche de la mer.’

124	⟨E varihia⟩	[te 'āua]	i terā ua.
	AO boue:vxORN	DT cour	OBL DEM3 pluie
		SUJET	
		SIÈGE	

‘La cour va être pleine de boue à cause de cette pluie.’

125	⟨'Ua naonaohia⟩	[te motu].
	PRF moustique:VxORN	DT îlot
		SUJET
		SIÈGE

‘L’îlot est infesté de moustiques désormais.’ (ou ‘L’île a été infesté de moustiques.’)

Cette fois, on ne peut pas analyser la phrase avec **hia** comme la transformation d'une phrase transitive symétrique sans **hia**.

126 * ⟨Ua naonao⟩ [???] [i te motu].
PRF moustique OBL DT îlot

Contrairement à la voix passive et locative, aucun agent ne peut être exprimé sous la forme d'un complément introduit par **e**.

127 * ⟨Ua naonaohia⟩ [te motu] [e ???].
PRF moustique:VXORN DT îlot AG

Le noyau lexical du prédicat ornatif est un nom commun mais le suffixe **-hia** confère au syntagme une valeur dynamique : c'est un processus, inscrit dans un intervalle temporel et qui peut recevoir différentes déterminations aspectuelles sur son déroulement.

2.1.11.4 L'accentuation du caractère processif

Les adjectifs sont directement compatibles avec les marques aspecto-modales et peuvent référer tout autant à une qualité stable (ex. 128) qu'au processus qui conduit à l'établissement de cette qualité (ex. 129 et 130).

128 ⟨E mea poria⟩ 'o Hiro.
ATTR gros NM Hiro
 'Hiro est gros.'

129 ⟨Tē poria nei⟩ 'o Hiro.
SIT gros DX1 NM Hiro
 'Hiro grossit.'

130 ⟨'Ua poria⟩ 'o Hiro.
PRF gros NM Hiro
 'Hiro a grossi.' ou 'Hiro est gros désormais.'

Le suffixe **-hia** permet d'accentuer le caractère dynamique du processus (Lazard et Peltzer 2000:69). Il donne plus d'épaisseur à l'intervalle qui correspond à la transformation qualitative :

131 ⟨Tē poriahia nei⟩ 'o Hiro.
SIT gros:DYN DX1 NM Hiro
 'Hiro est en train de grossir.'

Il se combine parfaitement avec la marque aspecto-modale du Parfait **'ua** en focalisant l'attention davantage sur l'intervalle dynamique du procès :

- 132 ⟨'Ua poria**hia**⟩ 'o Hiro.
PRF gros:DYN NM Hiro
 'Hiro a grossi.'

Alors que la phrase 130 peut recevoir deux traductions, selon que l'attention porte davantage sur le processus accompli (*i.e.* avoir grossi) ou sur l'état nouveau qui en résulte (*i.e.* être gros désormais), la forme suffixée en **-hia** en 132 met en valeur davantage le processus auquel est conféré une certaine épaisseur temporelle.

Le suffixe **-hia**, qui accentue le caractère dynamique du prédicat, est incompatible avec la marque attributive **e mea** qui évoque au contraire un état stable.

- 133 *⟨E mea poria**hia**⟩ 'o Hiro.
ATTR gros:DYN NM Hiro

2.2 Les fonctions secondaires

Les fonctions secondaires sont occupées par des mots ou des groupes de mots situés à l'intérieur des syntagmes qui occupent les fonctions primaires. Il peut s'agir également d'éléments additionnels qui n'appartiennent pas à la structure fondamentale de la phrase.

2.2.1 L'épithète

Un mot lexical ou un syntagme immédiatement postposés à un nom pour le qualifier occupent la fonction d'épithète de ce nom. Dans les exemples qui suivent, l'épithète, qu'il s'agisse d'un mot seul ou d'un syntagme, est en gras. Le terme qualifié est souligné.

- 134 'Ua maru roa taua vāhi ra i te hō'ē rā'au **purotu**.
PRF ombre ITSF DA lieu DX3 OBL DT un arbre beau
 'Ce lieu était ombragé par un *bel* arbre.' (TTA04:14)

- 135 Tei mua iā'u nei te aura'a o teie nei peu **māere rahi**.
LOC devant OBL:1SG DX1 DT sens de DEM1 DX1 événement étonnant ITSF
 'Le sens de cet événement *très surprenant* se présente devant moi.' (TTA04:14)

- 136 Te pō te taime **fifi** roa nō'u.
DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1SG
 'La nuit était le moment *le plus difficile* pour moi.' (MTR:54)

- 137 'O te hara **pinepine** roa te reira.
EQ DT crime fréquent ITSF DT ANCI
 'C'était le crime *le plus fréquent*.' (TIM:9)

On distinguera l'épithète, dont la fonction est de qualifier, d'avec les lexèmes postposés à un nom et qui constituent avec lui un mot composé. Ainsi, **moni**, emprunté à l'anglais *money*, peut recevoir deux acceptions contextuelles. Dans un cas, comme dans l'exemple 138, il est interprété comme un nom commun, 'argent', constituant du mot composé **fare moni** 'maison

argent = banque'. Dans l'autre, comme dans l'exemple 139, c'est un qualifiant, 'cher, onéreux', épithète de *tao'a* 'chose'.

138 'Ua 'Iriti 'ōna i te moni i te fare moni.
PRF retirer 3SG OBL DT argent OBL DT banque

'Il a retiré de l'argent à la banque (lit. maison argent).'

139 E tao'a moni terā.
INC chose onéreux DEM3

'C'est un bien onéreux.'

Deux tests permettent de départager ces cas de figure :

- a. Une épithète est « gradable », c'est-à-dire qu'elle peut être modifiée par un mot ou une locution qui exprime différents degrés de la qualité (ex. *roa* 'très', *a'e* 'plus', *roa a'e* 'le plus...').

140 E tao'a moni roa terā.
INC chose onéreux ITSF DEM3

'C'est un bien très onéreux.'

- b. D'un mot en fonction épithète, on peut déduire un prédicat attributif dont ce mot est la tête lexicale. Ainsi, les deux propositions ci-dessous sont déductibles l'une de l'autre. *Moni* est ici une épithète qualifiante et il s'interprète avec le sens 'onéreux, cher' dans les deux propositions.

141 E tao'a moni. ↔ E mea moni teie tao'a.
INC chose onéreux ATTR onéreux DEM1 chose

'C'est un bien onéreux.'

'Ce bien est onéreux.'

Dans l'exemple 141, en revanche, on ne peut pas déduire la proposition de droite à partir de celle de gauche, et réciproquement :

142 E fare moni. ↔ E mea moni teie fare.
INC maison argent ATTR onéreux DEM1 maison

'C'est une banque.'

'La maison est onéreuse.'

2.2.2 Le modifieur du prédicat

Le noyau lexical du prédicat¹⁵ peut être spécifié par un ou plusieurs mots. Ces modifieurs du prédicat sont placés à la droite de la tête prédictive et sont contenus dans les frontières du

¹⁵ On a vu que ce « noyau lexical » peut être un verbe, mais aussi un nom ou un adjectif, puisque le tahitien est omni-prédicatif.

syntagme prédicatif¹⁶. Dans les exemples qui suivent, les modifieurs sont en gras et le noyau lexical modifié est souligné. Les frontières du syntagme prédicatif sont indiquées par des chevrons.

- 143 <E inu **huna**> rātou i te pia 'ānani.
AO boire en.cachette 3PL OBL DT bière orange

‘Ils buvaient *en cachette* de la bière d’orange.’ (TIM:42)

- 144 'O Ato ho'i, <'ua ahoaho **roa** **ato'a**> ĩa 'e te pe'ape'a ho'i.
NM Ato MOD PFT angoissé ITSF aussi ANA CJ DT préoccupé MOD

‘Quant à Ato, il était aussi très angoissé et préoccupé évidemment.’ (MTR 2007:31)

2.2.3 Le modifieur du qualifiant

Un terme qualifiant, qu’il soit épithète ou noyau lexical d’un prédicat attributif, peut être suivi par un modifieur placé immédiatement à sa droite. Ce modifieur module l’intensité de la qualité exprimée. Dans les exemples qui suivent, les modifieurs du qualifiant sont en gras et le noyau lexical modifié est souligné

- 145 Te pō te taimē fifi **roa** nō'u.
DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1SG

‘La nuit était le moment *le plus difficile* pour moi.’ (MTR:54)

- 146 Tei mua iā'u nei te aura'a o teie nei peu māere **rahi**.
LOC devant OBLP:1SG DX1 DT sens de DEM1 DX1 événement étonnant ITSF

‘Le sens cet événement *très surprenant* se présente devant moi.’ (TTA04:14)

2.2.4 Le complément possessif

Le complément possessif est un groupe prépositionnel introduit par l’un des relateurs possessifs en **o** ou **a** (**o**, **nō**, **a**, **nā**). Le complément possessif vient compléter un nom en indiquant son possesseur.

Dans les exemples qui suivent, le syntagme nominal est entre crochets, le nom modifié est souligné et le complément possessif est en gras.

- 147 Tae a'era i te hō'ē tau i o'e ai teie fenua,
arriver DIR DX3 LOC DT un époque PRF disetteANA DEM1 pays
i [te tau **o** te ari'i ra **Nohoari'i**].
LOC DT époque de DT roi DX3 Nohoari'i

‘Vint une époque où le pays souffrit de la disette, au temps *du chef Nohoarii*.’ (ANT:423)

¹⁶ Pour tester la frontière de droite du syntagme prédicatif, nous nous inspirons du tableau des « créneaux » de l’Académie tahitienne (1986:156) qui identifie les marques modales (**paha**, **pa'i**, **ho'i**) comme les derniers constituants possibles du syntagme. Les mots placés à droite de ces morphèmes modaux ne font pas partie du syntagme prédicatif.

148 Tupu a'era [te aroha o Ruata'ata 'e te vahine i tā rāuatamari'i i te po'ia].
 croître DIR DX3 DTcompassion de Ruata'ata CJ DT femme OBL DP 3DU enfants OBL DT faim

'La compassion de Ruataata et de sa femme pour leurs enfants [qui souffraient] de la faim grandit.' (ANT:423)

Le complément possessif est soit postposé au nom qu'il complète, soit enclavé entre l'article et le nom possédé.

149 te aroha o Ruata'ata → tō Ruata'ata aroha
 DT compassion de Ruata'ata DT:de Ruata'ata compassion
 'la compassion de Ruataata' 'la compassion de Ruataata'
 lit. 'la-de Ruata'ata compassion'

2.2.5 Le thème détaché

Une expression référentielle (*i.e.* un nom propre, un groupe déterminé ou un pronom) peut occuper la fonction de thème détaché d'un énoncé. Elle est alors placée en début de phrase, suivie d'une pause marquée à l'écrit par une virgule. Elle fait facultativement l'objet d'une reprise anaphorique en fonction sujet avec le pronom résomptif *ia*. Dans les exemples qui suivent, l'expression référentielle en position de thème détaché est en gras.

150 **Teie mau rama ra**, 'ua fa'aineinehia **ia** e te mau tamari'i...
 DEM1 PL flambeau DX3 PRF préparer: PAS ANA AG DT PL enfants
 'Ces flambeaux, ils étaient fabriqués par les enfants...' (TIM:25)

La thématization peut être soulignée avec le morphème '**āre'a** 'quant à' :

151 '**Āre'a** Iona, 'ua reva ia i raro i te 'āvae pahī ra...
 quant.à Iona PRF partir ANA LOC bas OBL DT pied bateau DX3
 'Quant à Jonas, il était descendu dans la cale...' (BMR Ion. 1:5).

La marque nominative '**o** précède facultativement le constituant thématized, le plus souvent si c'est un nom propre.

152 '**O** Ato ho'i, 'ua ahoaho roa ato'a ia 'e te pe'ape'a ho'i.
 NM Ato MOD PRF angoissé ITSF aussi ANA CJ DT préoccupé MOD
 'Ato bien sûr, il était aussi très angoissé et préoccupé évidemment.' (MTR:31)

2.2.6 L'apposition

Lorsqu'un groupe nominal vient immédiatement à la suite d'un autre groupe nominal, on dira qu'il est en apposition. Les deux groupes apposés sont co-référents, c'est-à-dire qu'ils partagent le même référent extralinguistique. On nommera « antécédent » le premier groupe nominal.

L'apposition impose un accord casuel : le groupe nominal apposé est introduit par la même marque casuelle que celle qui introduit son antécédent.

Si l'antécédent occupe la fonction sujet, le groupe nominal qui lui est apposé est introduit directement sans marque casuelle, facultativement accompagné de 'o si c'est un nom propre. Dans les exemples qui suivent, l'apposition est en gras et son antécédent sont encadrés pas des crochets. Le syntagme en apposition est en gras :

153 'A pi'i ra [te tuahine], [**'o Hina**], i ni'a i te au poueru...
 ICP appeler DX3 DT sœur NM Hina LOC haut OBL DT courant écumant

'[Sa] sœur, Hina, l'interpella par-dessus les flots écumants...' (ANT:461)

Mais si l'antécédent est en fonction objet, précédé de la marque oblique *i~ia*, le groupe apposé est précédé de la même marque casuelle. Si l'antécédent est en fonction complément d'agent dans une construction passive, l'antécédent et le groupe apposé sont précédés de *e*, etc.

154 Riri rahi atu ra 'o Māui-upo'o-varu, Māui-ti'iti'i-o-te-rā,
 se.fâcher grand CTF DX3 NM Māui-upo'o-varu Māui-ti'iti'i-o-te-rā
 [i tōna ra metua], [i **te rā**].
 OBL DP:3SG DX3 parent OBL DT soleil

'Maui-upoo-varu, Maui-tiitii-o-te-ra, fut alors pris d'une grande colère contre son père, le soleil.'
 (ANT:431)

155 Tē ara ato'a ra 'oia i ni'a [i tā'u tamāhine hope'a] [**ia Caren**].
 SIT veiller aussi DX3 3SG LOC haut OBL DP:1SG fille dernier OBL Caren

'Elle veille également sur ma cadette, Caren.' (MTR:21)

156 E'ita taua vahine ra 'o Haumea e ha'apa'ohia [**e tāna tāne**] [**e Ro'onui**].
 NEGAO DA femme DX3 NM Haumea AO prendre.soin:PAS AG DP:3SG homme AG Ro'onui

'Cette femme, Haumea, n'était pas cajolée par son mari, Roonui.' (TAF:13)

2.2.7 L'apostrophe

L'apostrophe consiste, pour l'énonciateur, à interpeller quelqu'un et à le designer explicitement comme destinataire de son message. L'apostrophe est marquée facultativement par le morphème vocatif discontinu *e ... ē*¹⁷. Selon le contexte, soit l'ensemble du morphème discontinu est employé (ex. 157 et 158), soit seul l'un de ses deux segments est conservé (ex. 159, 160 et 161). L'emphasis de l'apostrophe est accentuée lorsque le second segment *ē* est particulièrement allongé. L'apostrophe est entre crochet dans les exemples qui suivent. Les éventuelles marques vocatives sont en gras.

157 [**E** Ta'aroa **ē**], 'a tonon mai na i tō māramarama i ni'a i teie nei moana.
 VOC1 Ta'aroa VOC2 ICP tendre CTF DX2 OBL DP lumière LOC dessus OBL DEM1 DX1 océan

'Ô Taaroa, projette ta lumière sur cet océan.' (chant, Irma Prince)

¹⁷ L'apostrophe correspond au cas vocatif des langues casuelles, c'est pour cette raison que le terme « vocatif » est ici employé pour désigner le morphème *e ... ē*.

158 'A pi'i ra te tuahine, 'o Hina, i ni'a i te au poueru :
ICP appeler DX3 DT sœur NM Hina LOC dessus LOC DT courant écumant

« [E Rū ē] ! E fenua tē fa'atautau nei ! »
VOC₁ Rū VOC₂ INC terre DT:AO apparaît DX1

‘[Sa] sœur, Hina, l’interpella par-dessus les flots écumants : « Ô Ru ! Une terre apparaît (à l’horizon) ! » (TTA93:480)

159 Nā 'ō atu ra 'o Uahea te ta'o i te tamaiti :
par là DIR DX3 NM Uahea DT dire OBL DT fils

« E ara pa'i 'oe [e Māui], 'a 'ama a'e 'oe i te rā. »
AO prendre.garde MOD 2SG VOC Māui ICP cuire DIR 2SG OBL DT soleil

‘Uahea dit ainsi à son fils : « Prends garde à toi ô Māui, tu vas être brulé par le soleil. »’ (TTA93:446)

160 [E tō mātou Metua i te ao ra], 'ia ra'a tō 'oe i'oa.
VOC DP 1IN.PL père LOC DT ciel DX3 OPT sacré DP 2SG nom

‘Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié.’ (BMR Mat. 6:9)

161 Pehe iho ra 'o Rū : « Tūtai, tūtai au i te fenua, [Teapori, Teapori ē] ! »
chanter DIR DX3 NM Rū conduire conduire 1SG LOC DT terre Teapori Teapori VOC

‘Rū chanta : « Je te conduis, je te conduis vers la terre, Teapori, ô Teapori ! »’ (ANT:461)

Le morphème vocatif *e ... ē* s’emploie exclusivement avec les noms propres et les groupes déterminés. Lorsque l’apostrophe se réalise sous la forme d’un pronom personnel, ce dernier est précédé facultativement de la marque nominative *'o*.

162 ['O 'oe], 'a pāhono mai.
NM 2SG ICP répondre CTP

‘Toi, réponds-moi.’

2.3 Synthèse récapitulative des fonctions primaires et secondaire

Le tableau ci-dessous récapitule l’ensemble des fonctions, primaires et secondaires, de la phrase canonique tahitienne.

Tableau 1 – Les fonctions de la phrase canonique

Fonctions primaires	Fonctions secondaires
Prédicat	Modifieur du prédicat
Sujet	Épithète
Complément du prédicat	Modifieur du qualifiant
Circonstant	Complément possessif
	Apposition
	Thème détaché
	Apostrophe

Chapitre 2 – Les expressions référentielles

Trois types de constituants de la phrase sont réunis dans ce chapitre sous l'appellation générique d'*expressions référentielles*¹⁸ : le *nom propre*, le *groupe déterminé* et le *pronom*. D'un point de vue sémantique, ces trois catégories sont étroitement associées à l'opération cognitive et linguistique de la *référence* par laquelle le locuteur renvoie, au moyen d'un mot ou d'un groupe de mots, à une occurrence de l'univers extra-linguistique – être, objet, événement, etc. – qu'il appréhende et perçoit comme une forme singulière par rapport à un entourage. L'occurrence réelle ou imaginaire ainsi évoquée se nomme le *référent*. Le regroupement du nom propre, du groupe déterminé et du pronom dans une même « super-classe »¹⁹, celle des expressions référentielles, se justifie aussi d'un point de vue syntaxique : ils peuvent tous trois occuper directement la fonction sujet dans toutes les phrases ou celle de prédicat dans les phrases équatives. Introduits par des marques casuelles, ils accèdent également à d'autres fonctions actancielles (complément d'objet, d'attribution, de moyen, d'agent) ou circonstancielles (complément de temps, de lieu, de cause). Les sections qui suivent décrivent successivement ces trois types d'expressions référentielles, leurs constituants internes et leurs propriétés morphosyntaxiques.

1 Les noms propres

Un nom propre désigne un référent particulier de l'univers extralinguistique en vertu d'une relation fondée sur un baptême linguistique – le *topara'a i'oa* en tahitien²⁰ –, c'est-à-dire, un acte par lequel un nom spécifique est assigné à un individu. Contrairement au nom commun qui nomme une classe d'êtres ou de choses agrégés en fonction de certaines propriétés partagées, le nom propre est attribué à une seule entité sans qu'il y ait nécessairement de correspondance sémantique entre ce nom et ce qu'il désigne. Par exemple, le nom propre *Poe* a bien un sens lié à son origine lexicale (*poe* 'perle'), mais ici ce sens ne renseigne pas sur la nature du référent. Si l'on exclut l'interprétation métaphorique, la personne qui se nomme *Poe* n'est pas objectivement une perle. En revanche, à la suite de son baptême linguistique, il est admis collectivement que cette personne s'appelle *Poe* et que l'on peut la désigner grâce à ce nom qui lui est propre. Par ailleurs, et toujours contrairement aux noms communs, les noms propres n'entretiennent pas de relations sémantiques entre eux (synonymie, antonymie, hyperonymie, etc.).

1.1 Les types de noms propres

Les noms propres les plus fréquents sont des noms d'humains (*anthroponymes*) ou de lieux (*toponymes*).

¹⁸ Cette appellation, empruntée aux travaux de Michel Charolles (2002), permet de s'émanciper de la désignation problématique de « substantif », elle-même liée à la notion de « substance » (Vernaudeau et Rigo 2004).

¹⁹ L'expression est inspirée de celle de « superpartie du discours » d'Alain Lemaréchal (1989).

²⁰ Il s'agit de la forme nominalisée, grâce au suffixe *-ra'a*, de la locution *topa i te i'oa* 'donner un nom'.

- 163 'O **Ruata'ata** te metua nō te 'uru. Nō **Ra'iātea** 'oia.
 EQ Ruata'ata DT parent de DT arbre.à.pain de Ra'iātea 3SG
 Terā te marae, 'o **To'apuhi**. Terā tāna vahine, 'o **Rumauari'i**, 'o **Ahunoa** te marae.
 DEM3 DT sanctuaire EQ To'apuhi dem3 DP:3SG femme EQ Rumauari'i EQ Ahunoa DT sanctuaire

‘Ruataata est le père de l’arbre à pain (*Artocarpus altilis*). Il est originaire de Raiatea. Voilà [son] sanctuaire, c’est Toapuhi. Voilà sa femme, [elle] s’appelle Rumauarii [et] [son] sanctuaire est Ahunoa.’ (ANT:423)

Humains et lieux ne sont cependant pas les seules entités du monde qui peuvent être baptisées. Les astres, les vents, les armes des héros, les animaux, les mois, les pirogues, les bateaux, les avions, les bâtiments, les associations, etc., peuvent recevoir des noms propres.

- 164 – 'A tahi va'a ĩa e tere mai ! – 'O 'Aremataroroa ĩa.
 ICP un pirogue ANA AO se.déplacer CTP EQ 'Aremataroroa ANA
 – Une première pirogue approche ! – C’est 'Aremataroroa.' (ANT:471)

- 165 E nui **Hono'ura**, e nui tōna to'oto'o. 'O **Ruaihavahava** !
 AO grand Hono'uraAO grand DP:3SG lance EQ Ruaihavahava
 ‘Hono'ura est grand, sa lance est grande. Elle s’appelle Ruaihavahava !’ (ANT:525)

- 166 Tē tomo nei mātou i teie nei fare nui ātea,
 SIT entrer DX1 1EX.PL LOC DEM1 DX1 maison grand étendu
 i teie fare manihini, 'o **Terātorere'a**.
 LOC DEM1 maison invité EQ Terātorere'a
 ‘Nous entrons dans cette grande et spacieuse maison, dans cette maison des hôtes : c’est Teratorerea.’ (ANT:244)

1.2 L’orthographe des noms propres

Les noms propres prennent une majuscule, ce qui permet, à l’écrit, de les distinguer formellement des mots du lexique dont ils tirent souvent leur origine (par ex., le nom propre **Here** vient du nom commun **here** ‘amour’). Sur les documents de l’état civil, l’apostrophe et le macron sont systématiquement omis en vertu de la législation française qui n’admet à ce jour que les signes diacritiques connus de la langue française.

1.3 Le comportement syntaxique des noms propres

1.3.1 Les noms propres en fonction de sujet, de thème ou de prédicat équatif

Contrairement aux noms communs qui ne peuvent occuper les fonctions actancielles ou celle de prédicat équatif qu’à condition d’être précédés d’un article, les noms propres accèdent à ces fonctions directement sans article.

- 167 'Ua pa'ia te tama.
 PRF repu DT enfant
 ‘L’enfant est repu.’

168 * 'Ua pa'ia tama.
PRF repu enfant

**Enfant est repu.*

169 'Ua pa'ia Hiro.
PRF repu Hiro

'Hiro est repu.'

170 'O te tamāhine te matahiapo.
EQ DT fille DT aîné

'L'aînée, c'est la fille.'

171 * 'O tamāhine te matahiapo.
EQ fille DT aîné

**Aînée, c'est la fille.*

172 'O Hina te matahiapo.
EQ Hina DT aîné

'L'aînée, c'est Hina.'

Dans les trois fonctions où ils ne sont précédés d'aucun relateur (sujet, thème détaché, prédicat équatif), les noms propres sont régulièrement précédés du morphème **'o**, sans que cela soit obligatoire.

173 Ho'i atu ra 'o Nona i ni'a i te a'au.
revenir CTF DX3 NM Nona LOC haut OBL DT récif

'Nona retourna sur le récif.' (TAF:15)

174 'Āre'a 'o Nona, 'ua ho'i atu ra i ni'a i te a'au.
quant.à NM Nona PRF revenir CTF DX3 LOC haut OBL DT récif

'Quant à Nona, [elle] retourna sur le récif.'

175 'O Ruata'ata te metua nō te 'uru.
EQ Ruata'ata DTparent de DT arbre.à.pain

'Ruataata est le père de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*). (ANT:423)

1.3.2 Les formes personnelles des relateurs en *i*

À la suite des relateurs *i*, *tei*, *'ei* et *mai*, les noms propres qui réfèrent à une entité – humain, animal, chose, être surnaturel, etc. – et les pronoms personnels sont toujours précédés d'un morphème **a**. Il s'agit d'un ancien article personnel, issu du protopolynésien, qui se reflète dans toutes les langues polynésiennes contemporaines (Greenhill et Clark 2011). Selon Clark (1976:58), dans un stade antérieur au protopolynésien, il aurait accompagné systématiquement les noms propres et les pronoms personnels en fonction sujet et après toutes les prépositions. Il aurait disparu en protopolynésien après les prépositions terminées par une voyelle non fermée (**o**, **a**, **e**). Dans plusieurs langues polynésiennes contemporaines,

à l'exception notable du tahitien, du hawaïen et du samoan, il précède les noms propres et les pronoms personnels en fonction sujet, alors que le tahitien utilise désormais '**o**' dans cette fonction. Ex. en māori : *Ka whakarongo puku a Ponga.* 'Ponga écouta en silence.' (Bauer 1997:143).

Les premiers descripteurs du tahitien n'ont pas reconnu dans **ia** la combinaison du relateur **i** et d'un article personnel **a** et ont perçu cette forme comme un seul morphème. Cette analyse les a conduits à écrire **ia**, plutôt que **i a**. Il en est allé de même à la suite des prépositions **tei**, '**ei**' et **mai**, ce qui revient à doubler le relateur **i** (ex. **tei ia** au lieu de **tei a**). Cette graphie est entrée depuis dans l'usage courant et c'est aussi celle préconisée par l'Académie tahitienne (1986:19).

relateur	relateur + article personnel	
	graphie étymologique	graphie usuelle
i	i a	ia
tei	tei a	tei ia
'ei	'ei a	'ei ia
mai	mai a	mai ia

Dans la présente description, nous suivons la graphie usuelle.

Lorsqu'ils nomment des entités plutôt que des lieux et qu'ils sont introduits par l'un des relateurs **i**, **tei**, '**ei**' ou **mai**, les noms propres sont systématiquement précédés de la variante en **ia**, construite avec l'ancien article personnel **a** : **ia**, **tei ia**, '**ei ia**', **mai ia**.

176 Pi'i atu ra 'oia i tāna tamaiti.
appeler CTP DX3 3SG OBL DP:3SG fils

'Elle appela son fils.'

177 Pi'i atu ra 'oia ia Hema.
appeler CTP DX3 3SG OBLP H.

'Elle appela Hema.' (TAF:16)

178 *Pi'i atu ra 'oia i Hema.
appeler CTP DX3 3SG OBL Hema

* Elle appela Hema.

179 'Ua ta'oto 'o Haumea i tāna tāne nō te pō, ia Ro'onui.
PRF dormir NM Haumea OBL DP:3SG homme de DT nuit OBLP R.

'Haumea dort avec son compagnon venu de la nuit, Roonui.' (TAF:13)

La même contrainte s'impose au mot interrogatif **vai** 'qui ?' :

180 'Ua pi'i 'oia ia vai ?
PRF appeler 3SG OBLP qui

'Qui appela-t-elle ?'

Les noms de lieu, les toponymes, ont un comportement spécifique selon le contexte. Ils peuvent être interprétés :

- soit véritablement comme un lieu, repère dans une localisation (ex. Mo'orea en tant que lieu) dans un prédicat locatif ou en fonction de complément circonstanciel de lieu, et, dans ce cas, ils sont précédés d'une préposition *i* sans *a* :

181 E noho rāua i Mo'orea.
AO habiter 3DU LOC Mo'orea

'Ils habitent à Moorea.'

182 'Ua reva rātou i Farāni.
PRF partir 3PL LOC France

'Ils sont partis en France.'

- soit comme la désignation d'une entité (ex. Mo'orea en tant qu'île ou que groupe social) en fonction actancielle. Ils sont alors précédés d'une forme avec *a*.

183 'Ua fa'a'ati rāua ia Mo'orea.
PRF faire.le.tour 3DU OBLP Mo'orea

'Ils ont fait le tour [de l'île] de Moorea.'

184 'Ua reva rātou i te tama'i nō te pūruru ia Farāni.
PRF partir 3PL LOC DT guerre pour DT défendre OBLP France

'Ils sont partis à la guerre pour défendre la France.' (DAT)

Avec la préposition comparative *mai* 'comme', tous les noms propres, y compris les toponymes, et l'interrogatif *vai* 'qui ?' sont précédés de *ia* :

185 Te feiā i ti'aturi ia lehova ra,
DT gens PRFSB croire OBLP Yahveh DX3
e riro ia mai te mou'a ra mai ia Ziona e 'ore e 'arori ra.
AO devenir ANA comme DT montagne DX3 comme OBLP Sion AO ANEG AO vaciller DX3

'Ceux qui mettent leur confiance en Yahveh sont comme [la montagne de] Sion qui ne vacille pas.' (BMR Sal. 125:1)

On peut comparer cet usage à celui de la préposition locative *mai* 'depuis', laquelle n'est jamais suivie de *ia* avec les toponymes.

Avec les relateurs locatifs prédicatifs *tei* et *'ei*, on distinguera deux comportements :

1. S'ils ont le sens d'une localisation métaphorique comme 'être avec', 'être à la disposition de', 'revenir à', les noms propres et l'interrogatif *vai* 'qui ?' sont précédés de *ia*. Cela vaut aussi pour les toponymes qui désignent alors des collectifs humains (*i.e.* les habitants du lieu).

186 Tei tō'u tuahine te tāviri.
LOC DP:1SG sœur DT clé

‘La clé est avec ma sœur.’

187 Tei **ia** Hina te tāviri.
LOC FP Hina DT clé

‘La clé est avec Hina.’

188 Tei teie pūpū te rē mātāmua.
LOC DEM1 groupe DT prix premier

‘Le premier prix revient à ce groupe.’

189 Tei **ia** Mo'orea te rē mātāmua.
LOC FP Mo'orea DT prix premier

‘Le premier prix revient à Moorea.’

190 'Ei teie pūpū te rē mātāmua.
LOC DEM1 groupe DT prix premier

‘Le premier prix reviendra à ce groupe.’

191 'Ei **ia** Mo'orea te rē mātāmua.
LOC FP Mo'orea DT prix premier

‘Le premier prix reviendra à Moorea.’

2. Mais lorsque **tei** et **'ei** s’emploient comme opérateurs d’une véritable localisation spatiale, avec des toponymes qui désignent effectivement un lieu et non le collectif humain qui leur est associé, **ia** est exclu.

192 Tei te 'oire te tata'ura'a hīmene.
LOC DT ville DT concours chant

‘Le concours de chant a lieu en ville.’

193 Tei Taraho'i te tata'ura'a hīmene.
LOC Taraho'i DT concours chant

‘Le concours de chant a lieu à Taraho'i.’

194 'Ei te 'oire te tata'ura'a hīmene.
LOC DT ville DT concours chant

‘Le concours de chant aura lieu en ville.’

195 'Ei Taraho'i te tata'ura'a hīmene.
LOC Taraho'i DT concours chant

‘Le concours de chant aura lieu à Taraho'i.’

1.4 Les pseudo noms propres

De nombreux noms communs à référent humain (ex. '*orometua* 'enseignant', *peretiteni* 'président', *tāvana* 'maire', *taote* 'docteur', '*aiū* 'nourrisson') peuvent être employés à la manière d'un nom propre, directement comme expression référentielle. Ils ne sont alors accompagnés d'aucun déterminant, peuvent s'écrire avec une majuscule et se comportent syntaxiquement comme des noms propres. En particulier, ils sont introduit par *ia* plutôt que *i* en fonction actancielle (ex. 196) et par les relateurs *tei ia*, '*ei ia*', *mai ia* lorsqu'il ne s'agit pas d'une localisation spatiale (ex. 197).

196 E fārerei mātou i te tāvana.
AO rencontrer 1EX.PL OBL DT maire

'Nous allons rencontrer le maire.'

E fārerei mātou ia Tāvana.
AO rencontrer 1EX.PL OBLP maire

'Nous allons rencontrer [Monsieur] le maire.'

197 Tei ia Peretiteni te fa'aotira'a hope'a.
LOC FP président DT décision fin

'La décision finale revient à [Monsieur le] Président.'

198 'Ia ora na e 'Orometua.
OPT vivre DX2 VOC enseignant

'Bonjour maître.'

199 'Ua a'a te ta'oto o 'Aiū.
PRF être.profond DT dormir de nourrisson

'Bébé a bien dormi.' (DAT)

Les noms communs qui ont contextuellement ce type de comportement syntaxique sont désignés comme des « pseudo noms propres »²¹. On trouve en français aussi un petit nombre de noms communs qui peuvent se comporter syntaxiquement comme des noms propres (ex. *Comment va ton grand-père ?* et *Comment va grand-père ?*), mais cette possibilité est moins étendue qu'en tahitien (*Comment va le maire ?* **Comment va maire ?*).

Mea 'chose' fonctionne également comme un pseudo nom propre fictif pour parler d'un quidam, quelqu'un dont le vrai nom est inconnu ou oublié. Il convient également lorsque le locuteur s'en tient volontairement à une désignation allusive.

200 Nā Mea i parau mai.
par chose PRFSB parler CTP

'C'est Machin qui me l'a dit.'

²¹ L'étiquette est empruntée à la description du mwotlap d'Alexandre François (2001:162).

- 201 – 'O vai ? – 'O **Mea** pa'i. 'Ua mo'e iā'u tōna i'oa.
 EQ qui EQ chose MOD PRF être.oublié OBLP:1SG DP:3SG nom
 – 'Qui ? – 'Ben l'autre là. J'ai oublié son nom.

- 202 E **Mea** mā, ha'amarū ri'i pa'i i tā 'outou māniana.
 VOC chose COLL adoucir un.peu MOD OBL DP 2PL bruit
 'Eh vous autres, faites donc un peu moins de bruit.'

1.5 Le relateur **a** pour joindre le nom de famille au prénom

Dans la langue soutenue contemporaine, il est d'usage de joindre le prénom (**i'oa**) au nom de famille (**pa'era'a**) avec le relateur **a**.

- 203 'O Tutapu **a** Oopa te metua tātē o Pouvanaa.
 EQ Tutapu de Oopa DT parent mâle de Pouvanaa
 'Tutapu Oopa est le père de Pouvanaa.' (OOP:46)

- 204 – 'O vai tō 'oe i'oa ?
 EQ qui DP 2SG nom
 – 'O Paraita.
 EQ Paraita
 – Paraita **a** vai ?
 Paraita de qui
 – Paraita **a** 'Iminoa.
 Paraita de 'Iminoa
 – Comment t'appelles-tu ?
 – Paraita.
 – Paraita comment ?
 – Paraita Iminoa.'

Ce relateur est probablement lié à la préposition **a**, marque de la possession dynamique et qui s'emploie régulièrement pour exprimer la relation à un ascendant : **te mo'otua a Teva** 'le petit-fils de Teva'. Bruno Saura (2012:7) précise :

« Intercalé entre le prénom et le nom patronymique (ou nom de famille), la particule **a** signifie 'fils de' ou 'issu de'. Il s'agit là d'un usage traditionnel tahitien que ne connaît pas l'état-civil français contemporain. Pour autant, cet usage n'a jamais été systématique dans les temps pré-européens où les concepts de prénom et de nom patronymique ne faisaient pas l'objet de la même distinction qu'aujourd'hui. Autrefois, aux différents noms d'une personne, c'est-à-dire, à ses appellations (nom donné à la naissance, surnoms ultérieurs, nom de mariage, etc.) pouvait s'ajouter, à l'aide de la particule **a**, la référence à sa lignée (« famille ») ou à l'identité d'un de ses géniteurs (généralement, son père). Cette référence était parfois suivie de l'indication de son *marae* (sanctuaire), à l'aide de la particule **i**. »

1.6 *Tāne* et *vahine* après un patronyme pour indiquer le sexe

Les noms communs *tāne* ‘homme’ et *vahine* ‘femme’ peuvent suivre un anthroponyme, qu’il s’agisse d’un prénom ou d’un nom de famille, pour préciser le sexe de la personne nommée. On les traduira généralement par ‘Madame’ et ‘Monsieur’ dans ce contexte.

205 'O Manu **tāne** tāna 'orometua ha'api'i i te piha hitu.
EQ Manu homme DP:3SG enseignant apprendre LOC DT classe sept

‘Son professeur de septième (i.e. CM2) était Monsieur Manu.’

206 'Ua topahia tō rāua i'oa fa'aipoipo : 'o 'Aimata **vahine** 'e 'o 'Aimata **tāne**.
PRF baptiser:PAS DP 3DU nom mariage EQ 'Aimata femme CJ EQ 'Aimata homme

‘Ils ont reçu leur nom d’époux : dame Aimata et sieur Aimata.’

1.7 Le pluriel associatif avec *mā*

Le morphème *mā*, postposé à un nom propre, exprime originellement le pluriel associatif : le syntagme ainsi constitué désigne un groupe associé à l’entité qui porte ce nom : sa famille, ses amis, son équipe, s’il s’agit d’une personne ; ses membres, s’il s’agit d’une association ou d’une paroisse. On peut gloser la construction *NP mā* (où NP représente un nom propre) par ‘NP et d’autres personnes associées à NP’.

207 'A tahi ia 'āfata pia teie e tārava nei i te tapua'e 'āvae o Teruake **mā**.
ICP un ANA boîte bière DEM1 AO être.allongé DX1 LOC DT plante pied de Teruake COLL

‘Et voilà déjà une caisse de bières qui gisait aux pieds de Teruake et sa bande.’ (OTA:47)

208 Tē fa'aineine nei 'o Tana'ana **mā** i tā rātou hīmene tārava.
SIT se.préparer DX1 NM Tana'ana COLL OBL DP 3PL chant être.allongé

‘[La paroisse de] Tana'ana prépare ses cantiques.’

Le pluriel associatif présente deux propriétés sémantiques caractéristiques : l’hétérogénéité référentielle et la référence à un groupe pourvu d’une cohésion interne (Daniel et Moravcik 2013).

La première propriété, celle de l’hétérogénéité référentielle, distingue les pluriels associatifs des pluriels additifs. Un syntagme au pluriel additif comme *te mau tāvana* ‘les maires’, par exemple, réfère à un ensemble dont chaque membre est un maire. Il est donc homogène référentiellement. En revanche, le syntagme au pluriel associatif *Tāvana mā* ‘[Monsieur] le maire et les siens, et son équipe, et sa famille, etc.’ désigne un ensemble hétérogène de personnes dont une seule porte le titre de *tāvana* ‘maire’. Le membre nommé du groupe est le *référent focal*, les autres référents sont les *associés* (Daniel et Moravcik 2013).

La seconde propriété sémantique du pluriel associatif est sa cohésion interne : il réfère à un groupe qui présente des liens étroits (de parenté, de proximité géographique, de collaboration, de collusion, etc.) entre le référent focal et ses membres associés.

On trouve aussi des emplois de *mā* avec une valeur additionnelle – ce qui nuance la première propriété citée précédemment –, mais où le caractère cohésif reste saillant. Si le nom est un patronyme, alors le syntagme désigne une famille qui porte ce patronyme. Si c’est un nom

d'archipel, alors ce sont les îles de cet archipel. Si c'est un groupe ethnique, alors ce sont les individus de cette ethnie, etc.

209 E fēia ri'iri'i 'o Tutapu mā, e mea itoito roa rā i te 'ohipa.
 INC gens petit² NM Tutapu COLL ATTR courageux ITSF CTR OBL DTtravail

‘Les Tutapu étaient des gens modestes, mais ils étaient très travailleurs.’ (OOP:48)

210 'E mai te mau motu ato'a nō te Tuamotu mā,
 CJ comme DT PL île TOT de DT Tuamotu COLL

211 'aita atu ai e 'imira'a faufa'a, maoti rā, te pūhā 'e te tautai.
 NEGQT CTF ANA INC rechercher:NOM ressource excepté CTR DT coprah CJ DT pêche

‘Et comme dans toutes les îles des Tuamotu, il n’y avait pas d’autres activités économiques que la coprah et la pêche.’ (OTA:47)

212 E mea au nā Popa'ā mā tenā huru hīmene.
 ATTR apprécier par blanc COLL DEM2 genre musique

‘[Les] *Popa'ā*²² aiment ce genre de musique.’

Avec les pseudo noms propres, l’emploi de **mā** reçoit deux interprétations possibles selon le contexte. Ainsi, dans l’énoncé suivant :

213 'Ua reva fa'aterehau mā i Paris.
 PRF partir ministre COLL LOC Paris

le syntagme **fa'aterehau mā** peut s’entendre avec :

- une valeur associative, si **fa'aterehau** ‘ministre’ fonctionne comme un pseudo nom propre attribué à un seul individu. Le syntagme désigne alors un groupe de personnes dont une seule – le référent focal – porte le titre de ministre, les autres membres étant associés à elle, sans être ministres elles-mêmes (hétérogénéité référentielle) : ‘Le ministre et son équipe, sa famille, sa bande, etc. sont partis à Paris.’
- une valeur additive, si **fa'aterehau** ‘ministre’ caractérise tous les référents du groupe (homogénéité référentielle) : ils sont tous ministres. Il s’agit seulement cette fois de souligner la cohésion interne du groupe : ‘Les ministres (*i.e.* l’équipe gouvernementale) sont partis.’

²² Le terme **popa'ā** désigne les Occidentaux en général ou les Français plus particulièrement.

2 Les groupes déterminés

2.1 Définition du groupe déterminé

Un *groupe déterminé* est un syntagme qui comporte, dans sa forme minimale, un déterminant, simple ou complexe, suivi d'un mot lexical :

GROUPE DÉTERMINÉ = DÉTERMINANT + MOT LEXICAL

214 **te** **puta**
DT livre

‘le livre, les livres, un livre, des livres’

215 **te mau** **puta**
DT PL livre

‘les livres’

216 **te mau** **puta ato'a**
DT PL livre TOT

‘tous les livres’

217 **te tahi** **puta**
DT un livre

‘un (certain) livre, l'autre livre’

218 **te tahi atu mau** **puta**
DT SING CTF PL livre

‘les autres livres, d'autres livres’

219 **teie** **puta**
DEM1 livre

‘ce livre’

220 **tā'u** **puta**
DP:1SG livre

‘mon livre’

221 **tā'u mau** **puta**
POS:1SG PL livre

‘mes livres’

222 **īa** **'ohipa**
ANA travail

‘ce travail (déjà évoqué)’

223 **nā** rima
DT main
‘les deux mains’

224 **nā** ta'ata **e** **maha** **ra**
DT humain NUM trois DX3
‘ces quatre personnes-là’

2.2 Le déterminant

Le *déterminant* est l'un de deux constituants obligatoires du groupe déterminé minimal. Le déterminant est une forme simple, constitué d'un seul morphème, ou complexe, avec plusieurs morphème. Il est constitué *a minima* d'un des articles dont le Tableau 2 ci-dessous présente la liste complète :

Tableau 2 – Les articles

article simple		te
articles déictiques	deixis 1	teie
	deixis 2	tenā
	deixis 3	terā
articles possessifs	possession statique	tō
	possession dynamique	tā
articles anaphoriques		taua īa
article pluriel restreint indéfini		vetahi

L'article est accompagné facultativement de morphèmes supplémentaires de nature diverses (quantifieurs, déictiques, directionnels, marque de totalisation, locutions numérales, etc.) qui contribuent aux opérations de détermination (ex. **te tahi atu mau puta** ‘d'autres/les autres livres’). Ces morphèmes *déterminatifs* complémentaires sont facultatifs. Ils viennent à la suite de l'article et sont le plus souvent antéposés au noyau lexical du syntagme. Un petit nombre de déterminatifs sont cependant postposés (ex. **te mau puta ato'a** ‘tous les livres’).

Le Tableau 3 ci-dessous recense les déterminatifs :

Tableau 3 – Les déterminatifs

pluriel		mau
pluriel collectif		pu'era'a
marque de l'altérité		tahi
Anaphorique circonstanciel		reira
déictiques	degré 1 : sphère de l'énonciateur	nei
	degré 2 : sphère de l'interlocuteur	na
	degré 3 : ailleurs ou indéterminé	ra
directionnels	direction latérale	a'e
	vers le bas	iho
	centrifuge	atu
locutions numérales ordinales		NUM o te X, X NUM

En résumé, on a donc la correspondance suivante :

DÉTERMINANT = ARTICLE (+ DÉTERMINATIF(S))

avec, comme réalisations possibles :

DÉTERMINANT SIMPLE = ARTICLE SEUL

(ex. **te**, **teie**)

ou

DÉTERMINANT COMPLEXE = ARTICLE + DÉTERMINATIF(S)

(ex. **te mau**, **te tahi**, **te tahi atu mau**, **teie nei**, **teie nei mau**)

Certains morphèmes ou locutions s'emploient tantôt directement comme déterminant, tantôt comme déterminatifs à la suite d'un article. Ce sont les déterminants mixtes (cf. Tableau 4).

Tableau 4 – Les déterminants mixtes

paucal, pluriel prénominal et duel	nā
paucal	nau
paucal prädicatif	tau
marque de prélèvement restreint	ma'a
marque de l'unicité ou de l'indéfini	hō'ē
locutions numérales cardinales	e NUM, to'o -NUM
marque de la grande quantité	e rave rahi

Le déterminant, qu'il soit simple ou complexe, assure une double fonction :

1. D'un point de vue syntaxique, il permet de former un groupe déterminé viable avec le mot lexical qu'il accompagne ou toute autre forme d'expansion. Contrairement aux noms propres et aux pronoms, les noms communs, ne sont pas *a priori* des expressions référentielles qui accèdent directement à une fonction actancielle ou à celle de prédicat équatif :

225 * 'Ua pa'ia [tama].
PRF être.repu enfant

* *Enfant est repu.*

Ils ont besoin d'être déterminés pour avoir le statut d'expression référentielle²³. En d'autres termes, le déterminant assure la translation²⁴ des noms communs vers la catégorie des expressions référentielles.

226 'Ua pa'ia [te tama].
PRF être.repu DT enfant

'L'enfant est repu.'

D'autres mots lexicaux, en particulier les verbes, sont concernés par ce type de translation. Ils doivent aussi être précédés d'un déterminant, le plus souvent **te**, et constituer avec lui un groupe déterminé pour accéder aux fonctions actancielles.

227 'Ua fa'aea ato'a vau i [te ha'ape'ape'a] i tō ananahi parau.
PRF cesser aussi 1SG OBL DT se.préoccuper OBL DP demain parole

'J'avais également cessé de *me préoccuper* du lendemain.' (MTR:54)

2. D'un point de vue sémantique, le déterminant participe aux opérations de *détermination* qui consistent à :

- actualiser la notion dénotée par le noyau lexical du syntagme : on passe de la notion purement qualitative à une ou plusieurs occurrences de cette notion ;
- et à délimiter éventuellement l'extension de ces occurrences : l'énonciateur donne à son interlocuteur des instructions complémentaires pour identifier le ou les référents du syntagme dans l'univers extralinguistique, réel ou fictif.

Par exemple, en partant de la notion purement qualitative **puta** 'livre', l'énonciateur peut référer tantôt à une occurrence singulière de livre (ex. 217), tantôt à tous les livres (ex. 216), tantôt à un livre à proximité de lui (ex. 219), tantôt à un ou plusieurs livres qu'il possède (ex. 220 et 221). En l'absence de genre grammatical dans la langue tahitienne, aucun déterminant ne porte d'indication sur le genre (*i.e.* il n'y a pas de distinction masculin *versus* féminin).

²³ On trouve des noms communs sans déterminant dans deux cas : 1) les prédicats inclusifs, où ils sont précédés de la particule inclusive **e** ; 2) en fonction épithète et dans les mots composés. Ils ont, dans ces emplois, un fonctionnement non référentiel.

²⁴ Le concept de « translation » a été proposé par Lucien Tesnière (1959) à propos du français et développé par Alain Lemaréchal (1989) à propos du tagalog, du palau et du kinyarwanda et repris par Alexandre François (2001) pour le mwotlap et par Jacques Vernaudo et Bernard Rigo (2004) pour le tahitien.

2.3 Les articles

Les articles assurent l'opération fondamentale de la translation déterminative, laquelle confère au syntagme son statut de groupe déterminé bien formé (cf. Tableau 2 – Les articles).

Tous les articles, à l'exception de *ia* et de *vetahi*, sont construits à partir d'un morphème *t(e)*- que l'on peut rapprocher de l'article *te*.

terā < *te* + déictique *ra*
taua < *t*- + anaphorique *aua*²⁵
tō < *t*- + relateur *o*

Les articles ne sont pas cumulables entre eux :

228 **te teie ta'ata*

229 **taua tō'u hoa ra*

2.3.1 L'article simple *te*

C'est le morphème le plus fréquent de la langue tahitienne. On dénombre une occurrence de *te* en moyenne tous les dix mots²⁶. *Te* ne porte d'indication ni sur le nombre, ni sur la définitude²⁷. Utilisé seul devant un mot lexical, sans autre marque de détermination, il peut correspondre, selon le contexte, à l'article défini, indéfini ou partitif, singulier ou pluriel, du français.

230 E mea horo [te i'a] i roto i te ava.
ATTR se.déplacer.en.bande DT poisson LOC intérieur OBL DT passe

'Les poissons circulent en bancs dans la passe.'

²⁵ Greenhill et Clark 2011.

²⁶ Donnée statistique obtenue à partir d'un corpus textuel de 40 000 mots dans lequel on trouve 4 211 occurrences de *te*. Traitement réalisé par Rahiti Buchin avec Voyant Tools (communication personnelle).

²⁷ Le concept de définitude renvoie ici à l'opposition entre le défini et l'indéfini, laquelle est corrélée à la question de la préconstruction du référent. Employer un défini, c'est donner à son interlocuteur l'instruction de retrouver un référent déjà préconstruit (soit déjà mentionné, soit récupérable du contexte, par anaphore associative, etc.). Un indéfini donne l'instruction contraire : l'énonciateur instruit son interlocuteur de créer un nouvel item, sans faire appel à sa mémoire ou à un calcul de référence. Par exemple, en français, le syntagme « le chien de mon voisin » est défini car il réfère à une occurrence déjà connue de « chien », alors que « un chien » est indéfini car il construit une occurrence de chien qui n'est pas réidentifiable à un référent déjà connu. L'opposition « spécifique *versus* non-spécifique », proposée par Ross Clark (1976) en complément de celle de définitude, et reprise par plusieurs grammaires de langues polynésiennes (par ex. Mosel et Hovdhaugen 1992), n'est pas pertinente en tahitien pour l'analyse du déterminant *te*. Pour une analyse critique de cette opposition en māori, cf. Bauer (1997:165).

231 'Ua 'amu mātou i [te i'a] inapō.
 PFT manger 1EX.EX OBL DT poisson hier.soir

‘Nous avons mangé *du poisson* hier soir.’

232 E tarao [te i'a] tā'u i piu noa iho nei.
 INC loche DT poisson DP:1SG PFTSB ferrer RSTQL DIR DX1

‘Le *poisson* que je viens de ferrer est une loche.’

233 Pauroa [te ahiahi], e 'ī noa mai ā [te araturu] i [te ta'ata], [te tāne],
 TOT DT soir AO plein RSTQL CTP REM DT pont OBL DT humain DT homme
 [te vahine], [te tamari'i].
 DT femme DT enfant

‘Tous *les soirs*, il y a toujours plein de monde sur le pont, des hommes, des femmes, des enfants.’
 (TIM:59)

Te seul convient pour renvoyer à la classe entière dans un énoncé générique :

234 E niao [te pi'ifare]. E 'aoa [te 'ūrī].
 AO miauler DT chat AO aboyer DT chien

‘Le chat miaule. Le chien aboie.’

ou ‘Les chats miaulent. Les chiens aboient.’

ou ‘Un chat, ça miaule. Un chien, ça aboie.’

Dans les prédicats qui nient l’inclusion d’une occurrence particulière dans une classe d’entités (en fr., *X n’est pas un N*), c’est à nouveau **te** qui permet de construire le représentant prototypique vis-à-vis duquel on nie l’identification.

235 E'ere terā i'a i [te maito].
 NEGQL DEM3 poisson OBL DT poisson.chirurgien

‘Ce poisson n’est pas *un poisson-chirurgien*.’

D’un point de vue sémantique, grâce à **te**, l’énonciateur construit une occurrence de *quelque chose*. La séquence <**te** X> peut être glosée « quelque chose qui est X pour une situation donnée ». Ici, le terme « quelque chose » ne signifie pas de l’inanimé par opposition à *quelqu’un*, mais il renvoie à *une occurrence de quoi que ce soit* que l’on peut appréhender, percevoir comme une forme singulière par rapport à un entourage et que l’on peut éventuellement localiser²⁸. Par exemple, **te i'a** pourrait être glosé par ‘quelque chose qui est du poisson’ = ‘le/les/un/des/du poisson(s)’.

La combinaison de **te** et d’un mot lexical constitue un groupe déterminé qui n’est pas nécessairement « nominal ». Par exemple, un verbe ne devient pas un « nom » parce qu’il est précédé de **te**. Il conserve ses propriétés verbales, en particulier celles de pouvoir être

²⁸ Cette caractérisation est empruntée à Antoine Culioli. Pour plus de précision sur le concept d’occurrence, cf. Culioli (1999b:82).

accompagné d'un complément d'objet (ex. 236) ou d'être passivé si c'est un verbe transitif (ex. 237).

236 Nā hea [te tātara] i te reira mau fifi ?
PR où DT enlever OBL DT ANCI PL problème

‘Comment résoudre ces problèmes ?’ (RAU:30)

237 E mea varavara te rori i [te 'amuhia] e te ta'ata tahiti.
ATTR rare DT holothurie OBL DT manger:PAS AG DT humain tahitien

‘Il est rare que les holothuries soit consommées par les Tahitiens.’

2.3.2 Les démonstratifs *teie*, *tenā* et *terā* comme articles

Les démonstratifs *teie* [teie, teʔie], *tenā* et *terā* sont composés à partir de *te* et d'un morphème déictique (*-ie*²⁹, *nā* et *rā*).

te + ie > te-ie > teie
DT DX1 DT-DX1 DEM1

te + nā > te-nā > tenā
DT DX2 DT-DX2 DEM2

te + rā > te-rā > terā
DT DX3 DT-DX3 DEM3

Ces démonstratifs s'emploient à la fois comme articles et comme pronoms³⁰. Ils sont à rapprocher respectivement des déictiques libres *nei*, *na* et *ra*. Cette section présente leur emploi en tant qu'articles, c'est-à-dire lorsqu'ils servent de déterminant à un noyau lexical pour constituer un groupe déterminé bien formé.

238 teie mōhina
DEM1 bouteille

‘cette bouteille-ci près de moi (espace-temps de l'énonciateur)’

239 tenā 'āfata
DEM2 boîte

‘cette boîte près de toi ou dont tu parles (espace-temps de l'interlocuteur)’

²⁹ Le morphème lié *-ie*, que l'on ne trouve que dans *teie*, est issu d'un ancien démonstratif PPN **ia*, lui-même à l'origine de l'anaphorique *ia* [ja] : **te-ia* > *teie* (Greenhill et Clark 2011). On peut poser que *-ie* et *ia* sont des allomorphes, mais sans occulter que l'un, *-ie*, conserve un fonctionnement à la fois déictique et anaphorique, alors que *ia* seul n'a semble-t-il plus de valeur déictique.

³⁰ Employés comme pronom, ils se suffisent à eux-mêmes comme expression référentielle (ex. *teie* ‘ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci’) (cf. § 3.1.2 p. 101).

240 **terā** manu
DEM3 oiseau

‘cet oiseau-là’ ou ‘cet oiseau’ (espace-temps distinct de la situation d’énonciation, ou indéterminé)’

En tant qu’articles, les démonstratifs peuvent être combinés aux déictiques libres, lesquels sont placés avant ou après le mot lexical pour renforcer la valeur de localisation. Dans ce cas, le degré de deixis doit s’accorder : **nei** accompagne **teie**, **na** va avec **tenā** et **ra** avec **terā**.

241 E tae ānei 'outou i ni'a i [teie nei ha'ari iti] ?
AO arriver INT 2PL LOC haut OBL DEM1 DX1 cocotier petit

‘Parviendrez-vous au sommet de ce petit cocotier ?’ (TAF:22)

242 E'ore roa te riri o te atua e māha, maori rā,
NEG AO ITS DT colère de DT dieu AO s'apaiser sauf CTR
'ia pūpūhia 'ōrua 'ei ho'o nō [tenā na i'a] !
OPT offrir: PAS 2DU INCDY compensation pour DEM2 DX2 poisson

‘La colère du dieu ne s’apaisera point, tant que vous ne serez pas sacrifiés en compensation de ce poisson [que vous avez consommé] !’ (ANT:242)

243 I [terā ra tau], tē vai ra te hō'e ta'ata, 'o Puna tōna i'oa.
LOC DEM3 DX3 époque SIT exister DX3 DT un humain EQ Puna DP:3SG nom

‘En ce temps-là, il y avait un homme qui s’appelait Puna.’ (HPR:145)

Les articles déictiques peuvent également avoir un fonctionnement anaphorique. Dans ce cas, ils renvoient à un segment antérieur du discours. Par exemple, **tenā puta** peut signifier ‘ce livre que tu tiens/à côté de toi’ (deixis) ou ‘le livre dont tu parles’ (anaphore).

2.3.3 Les articles possessifs **tō** et **tā** et la construction des déterminants possessifs

Les articles possessifs **tō** et **tā** sont des formes amalgamées construites à partir de **te** et de l’un des deux relateurs possessifs **o** ou **a**.

te + **o** > **tō** ‘lit. le-de (possession statique)’
DT POSST DP

te + **a** > **tā** ‘lit. le-par (possession dynamique)’
DT POSDY DP

Tō et **tā** sont toujours immédiatement suivis d’une expression référentielle (pronom personnel, nom propre ou groupe déterminé) qui exprime un possesseur. Le syntagme ainsi constitué désigne un référent qui est en relation de dépendance³¹ avec le possesseur. À cette étape, la nature du référent possédé n’est pas précisée.

³¹ Ici aussi, le terme « dépendance » doit s’entendre de manière très générale pour désigner une relation asymétrique de repérage : le possesseur et le possesseur n’ont pas le même statut interchangeable dans la

tō/tā + POSSESSEUR

- 244 [tō 'oe]
DP 2SG

‘lit. le/la-de toi = le tien, la tienne, les tiens’

- 245 [tō Hina]
DP Hina

‘lit. le/la-de Hina = celui/celle(s)/ceux de Hina’

- 246 [tō terā vahine]
DP DEM3 femme

‘lit. le/la-de cette femme = celui/celle(s)/ceux de cette femme’

- 247 Mai [tō te mo'o] tōna vitiviti.
comme DP DT lézard DP:3SG agileté

‘Son agileté était comme *celle d’un lézard.*’ (NAR:30)

La nature du possédé peut être explicitée par un mot lexical placé à la suite de l’expression référentielle qui exprime le possesseur. Le syntagme désigne alors un référent dont on connaît la nature, qui a le statut de possédé et dont le possesseur est exprimé après **tō** ou **tā**.

tō/tā + POSSESSEUR + NATURE DU POSSÉDÉ

- 248 tō 'oe mārama
DP 2SG intelligence

‘ton intelligence (lit. la-de toi intelligence)’

- 249 tō Hina itoito
DP Hina persévérance

‘la persévérance de Hina (lit. la-de Hina persévérance)’

- 250 tō te mo'o vitiviti
DP DT lézard agileté

‘l’agileté du lézard (lit. la-du lézard agileté)’

- 251 tō tō 'oe tuahine 'aravihi
DP DP 2SG sœur habileté

‘l’habileté de ta sœur (lit. la-de la-de toi sœur habileté)’

relation qui les unit : l’un sert de repère, l’autre est le terme repéré (ex. *l’infirmière* [repéré] *de la voisine* [repère] ≠ *la voisine* [repéré] *de l’infirmière* [repère]).

Lorsque le possesseur est exprimé par un pronom personnel, la séquence **tō/tā** + PRONOM PERSONNEL équivaut :

- soit à un *déterminant possessif*, si elle accompagne un mot lexical (ex. 252 : **tā 'oe hei** 'ta couronne')
- soit à un pronom possessif, si elle s'emploie de manière absolue (ex. 253 : **tā 'oe** 'la tienne').

252 E mea nehenehe [tā 'oe hei].
ATTR beau DP 2SG couronne
'Ta couronne est belle.'

253 E mea nehenehe a'e [tā 'oe] i [tā rātou].
ATTR beau DIR DP 2SG OBL DP 3PL
'La tienne est plus belle que les leurs.'

Les article possessifs ne portent aucune indication de nombre au sujet du possédé. Le référent peut être unique ou multiple.

254 tā rāua pi'ifare
DP 3DU chat
'leur chat' ou 'leurs chats'

Le nombre se déduit du contexte ou du cotexte :

255 E ufa [tā rāua pi'ifare]. 'Ua fānau 'ōna inapō.
INC femelle DP 2DU chat PRF mettre.bas 3SG hier.soir
'Leur chat est une femelle. Elle a mis bas hier soir.'

256 'A maha [tā rāua pi'ifare] i teienei.
ICP quatre DP 3DU chat LOC maintenant
'Ils ont quatre chats à présent.' (lit. *Leurs* chats sont quatre à présent.)

Le nombre grammatical peut aussi être marqué explicitement par un quantifieur complémentaire placé à la suite du déterminant possessif :

tō/tā + PRONOM PERSONNEL + QUANTIFIEUR

257 tā rāua nā pi'ifare
DP 3DU PAU chat
'leurs deux chats'

258 tā rāua nau pi'ifare
DP 3DU PAU chat
'leurs quelques chats'

259 **tā** **rāua** **mau** pi'ifare
 DP 3DU PL chat

‘leurs chats’ (plus de deux)

Un syntagme numéral postposé au noyau lexical peut donner l’indication précise de la quantité :

260 **tā** **rāua** **nā** pi'ifare **e** **maha**
 DP 3DU PAU chat AO quatre

‘leurs quatre chats’

À la première personne du singulier, l’indice personnel qui représente le possesseur prend la forme **'u**. À la troisième personne du singulier, il prend la forme **na**. Selon l’usage orthographique recommandé par l’Académie tahitienne (1986), ces deux indices personnels sont liés à **tō** et **tā** (ex. 261 à 264), contrairement aux autres pronoms qui sont libres (ex. 265 à 267).

261 **tō'u** rima
 DP:1SG main

‘ma main’

262 **tā'u** pape inu
 DP:1SG eau boire

‘mon eau [à boire]’

263 **tōna** ihu
 DP:3SG nez

‘son nez’

264 **tāna** parau
 DP:3SG parole

‘sa parole’

265 **tō** 'oe tino
 DP 2SG corps

‘ton corps’

266 **tā** **mātou** 'ohipa
 DP 1EX.PL travail

‘notre travail’

267 **tō** **rāua** tamāhine
 DP 3DU fille
 ‘leur fille’

Dans le style poétique, la forme **tō** équivaut à **tō 'oe** ou **tā 'oe**.

268 Toro mai na [**tō** rima].
 tendre CTP DX2 DP.2SG main
 ‘Tends-moi la main.’ (lit. ta main) (= **tō 'oe rima**)

269 'A parau mai na [**tō** pōro'i].
 OPT parler CTP DX2 DP.2SG message
 ‘Dis-moi ton message.’ (= **tā 'oe pōro'i**)

Les formes **ta'u** et **tana** neutralisent l’opposition de possession statique vs. dynamique. **Ta'u** équivaut à **tā'u** ou **tō'u**, et **tana** à **tāna** ou **tōna**.

270 'Ua pa'apa'a roa [**ta'u** tino] : e ha'ari au.
 PRF desséché ITSF DP:1SG corps INC coco 1SG
 ‘Mon corps est tout desséché : je suis le coco arrivé à maturité.’ (= **tō'u tino**) (TAMA:12)

Le tahitien garde la trace, dans la langue classique, d’anciens articles possessifs pluriels, **ō** et **ā**, caractérisés par l’absence du morphème **t(e)**³².

271 Ananahi [ō 'ōrua 'ōpū] e mo'e ai iā'u.
 demain DP.PL 2DU ventre AO disparaître ANSB OBLP:1SG
 ‘Demain, je dévorerai vos entrailles.’ (lit. C’est demain que vos ventres disparaîtront [à cause] de moi.) (TAF:15)

272 E pae 'ahuru [**ā'u** tārā moni marite].
 AO cinq dix DP.PL:1SG dollar argent américain
 ‘J’ai cinquante dollars américains.’ (lit. Mes dollars américains sont cinquante.) (NAR:11)

Ces formes plurielles archaïques n’apparaissent désormais que dans des expressions figées. Ils sont souvent accompagnés de la marque explicite du pluriel **mau**.

273 E [**ā'u** mau taea'e] ē !
 VOC DP.PL:1SG PL frère VOC
 ‘Ô mes frères !’ (TIM:5)

³² Dans plusieurs langues polynésiennes, le pluriel spécifique est marqué par l’absence d’article. Ross Clark (1976) fait remonter cette marque zéro au protopolynésien.

2.3.4 L'article anaphorique *taua*

Taua est issu de l'amalgame de *t(e)-* et de l'anaphorique *aua* que l'on trouve désormais en tahitien contemporain uniquement en tant que morphème lié³³. **Taua** permet d'indiquer la reprise d'un élément déjà évoqué antérieurement dans le discours.

274 'Ei reira [**taua** papa] e hāmama ai, 'ei reira [**taua** pōti'i] e pou ai.
LOC ANCI DA socle AO s'ouvrir ANSB LOC ANCI DA jeune.fille AO descendre ANSB

'Cette dalle s'ouvrait, c'est alors que la jeune fille descendait [dans la grotte].' (TAF:15)

275 To'otoru rātou i haere, [**taua** avei 'o Hono'ura] 'e nā teina.
NUM-trois 3PL PRFSb aller DA fort EQ Hono'ura CI DT cadet

'Ils furent trois à partir, Hono'ura le fort et ses deux cadets.' (Hono'ura:274, cité par DAT)

276 [**Taua** mōrī] i tu'uhia mai i roto iāna, 'o tōna ĩa 'āvei'a...
DA lampe PFTSb mettre:PAS CTP LOC intérieur OBLP:3SG EQ DP:3SG ANA étoile.guide

'Cette lampe qui a été placée en lui, c'est son guide...' (Titea mata:14, cité par DAT)

Dans l'exemple 277 ci-dessous, l'emploi de **taua** n'est pas exactement anaphorique, au sens où il ne renvoie pas à un constituant antérieur du discours. Mais il suppose une notion préconstruite : les gens dont parle l'énonciateur sont connus et c'est à ce groupe préexistant dans l'univers de connaissances de l'énonciateur et de son interlocuteur que réfère le syntagme.

277 'O [**taua** feiā fa'ata'ata parauti'a] 'outou i te aro o te ta'ata nei,
EQ DA gens faire.semblant juste 2PL LOC DT face de DT humain DX1
 'ua 'ite rā te Atua i tō 'outou 'ā'au.
PRF connaître CTR DT dieu OBL DP 2PL entrailles

'Vous êtes (comme) ces gens qui font semblant d'être justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs.' (BMR Luk. 16:15)

Taua est souvent employé conjointement avec l'un des trois déictiques *nei*, *na* ou *ra*. Le déictique vient clore le syntagme déterminé. La combinaison **taua** ... *ra* est la plus fréquente.

³³ En synchronie, un morphème lié n'existe pas autrement dans la langue que joint à un autre morphème pour former un mot (ex. *logie* de *biologie*, *géologie*, etc.). Le morphème *aua* est reconstruit en protopolynésien (Greenhill et Clark 2011). Il existe en langue pa'umotu un article pluriel anaphorique *aua* 'ces' (Stimson et Marshall 1964).

- 278 I te po'ipo'i roa, ti'a a'e ra [taua vahine ra] i ni'a,
 LOC DT matin ITSF se.lever DIR DX3 DA femme DX3 LOC haut
 haere atu ra i rāpae, hi'o a'e ra i ni'a,
 aller CTF DX3 LOC extérieur regarder DIR DX3 LOC haut
 'e 'ua maru roa [taua vāhi ra] i te hō'ē rā'au purotu.
 CJ PRF ombrage ITSF DA endroit DX3 OBL DT un végétal beau
 Tē vai noa ra te mau mea ato'a i poro'ihia e te tāne ra,
 SIT exister RSTQL DX3 DT PL chose TOT PFTSB annoncer:PAS AG DT homme DX3
 'e 'ua ma'iri te 'uru maoa i raro a'e i [taua tumu ra].
 CJ PRF tomber DT fruit.à.pain mûr LOC bas DIR OBL DA tronc DX3

‘Au petit matin, la femme se leva, sortit, regarda en l’air et vit que l’endroit était ombragé par un bel arbre. Il y avait tout ce que son mari avait annoncé et des fruits à pain mûrs étaient tombés au pied du tronc.’ (ANT:424)

- 279 E tamari'i ma'iri pūfenua 'o Māui hope'a.
 INC enfant chuter placenta NM Māui dernier
 Mai te pa'ipa'i ra te vehi o [taua Māui hope'a nei].
 comme DT méduse DX3 DT enveloppe de DA Māui dernier DX1

‘Le dernier Māui était un enfant qui était né entouré de placenta. L’enveloppe de ce dernier Māui ressemblait à une méduse.’ (ANT:408)

Un syntagme introduit par **taua** ne peut pas désigner directement une entité présente dans la situation d’énonciation si cette dernière n’a pas été évoquée préalablement dans le discours. Autrement dit, la valeur de **taua** est strictement anaphorique et jamais déictique. Par ailleurs, **taua** s’emploie exclusivement comme article et ne fait jamais office de pronom.

2.3.5 L’anaphorique *īa*

Le morphème anaphorique *īa*, prononcé [ja], peut fonctionner comme article avec une valeur de rappel. Il peut aussi prendre une valeur cataphorique (ex. 282). Il n’a en revanche jamais valeur de déictique (cf. note de bas de page 29).

- 280 'Ua oti [īa 'ohipa].
 PFT terminé DA travail

‘Ce travail est terminé.’ ou ‘Cette affaire (déjà évoquée) est close.’

- 281 'Ua mate ana'e ā [īa mau tamari'i] !
 PRF mort RSTQT REM DA PL enfant

‘Ces enfants sont tous morts sans exception.’ (ANT:372)

- 282 'O vai [īa ta'ata] tei 'ore ā i fa'aro'o i terā parau ?
 EQ qui DA personne DT:PRFSB ANEG REM PRFSB entendre OBL DEM3 parole

‘Qui n’a jamais entendu parler de cela ?’ (lit. Qui est *cette personne* qui n’a jamais entendu cette parole ?)

2.3.6 L'article pluriel restreint indéfini *vetahi*

La forme *vetahi* associe un préfixe *ve*³⁴ au numéral *tahi*. Elle fait aussi office de pronom indéfini équivalent à 'certains' (cf. 3.2.1). *Vetahi* est régulièrement accompagné de la marque de pluriel *mau*, sauf devant les noms collectifs (ex. 283). Il désigne un collectif restreint et indéfini. On peut le traduire par *certain*s ou *quelques*.

283 'Ua parau ato'a mai ho'i [vetahi feiā]...
PRF parler AUSSI CTP MOD INDF.PL gens

'Certaines personnes ont effectivement dit aussi...' (VNT510327:1)

284 E pō [vetahi mau tamari'i] e tae ai i te fare.
AO nuit INDF.PL PL enfants AO arriver ANA LOC DT maison

'C'était la nuit tombée que *certain*s enfants arrivaient à la maison.' (TIM:14)

285 [Vetahi mau mahana], 'aita e 'īna'i punu.
INDF.PL PL jour NEGQT INC viande boîte

'Certains jours, il n'y avait pas de viande en boîte.' (TIM:21)

286 I roto ho'i i [vetahi mau mata'eina'a], ...
LOC intérieur MOD OBL INDF.PL PL district

'En effet, dans *certain*s districts, ...' (VNT510205:1)

2.4 Les marques complémentaires de la détermination : les déterminatifs

Des morphèmes peuvent accompagner les articles pour construire des déterminants complexes. Ils apportent des informations grammaticales complémentaires sur la définitude (ex. 287), sur le repérage déictique (ex. 288) ou anaphorique ou sur la quantification (ex. 289). Contrairement aux articles, ils ne permettent pas de translater un mot lexical en expression référentielle. Un groupe déterminé n'accepte qu'un seul article, mais il peut comporter plusieurs déterminatifs cumulés (ex. 290).

287 'A hōro'a mai na i [te tahi mōhina].
ICP donner CTP DX2 OBL DT ALT bouteille

'Donne-moi une (autre) bouteille.'

288 'A hōro'a mai na i [te mōhina ra].
ICP donner CTP DX2 OBL DT bouteille DX3

'Donne-moi cette bouteille-là.'

289 'A hōro'a mai na i [te mau mōhina].
ICP donner VTF DX2 OBJ ART PL bouteille

'Donne-moi les bouteilles.'

³⁴ On retrouve ce préfixe *ve* dans *verā* 'les autres' ou dans *vefanu* 'quelques'. Son origine exacte est inconnue.

290 'A hōro'a mai na i [te tahi atu mau mōhina].
 ICP donner CTP DX2 OBL DT ALT CTF PL bouteille

‘Donne-moi les autres bouteilles.’

2.4.1 Le pluriel *mau*

Mau est la marque explicite du pluriel, au-delà de deux entités dénombrées.

291 E haere [te mau vahine] e 'ohi i te rau fara, e hōpoi mai i te fare.
 AO aller DT PL femme AO ramasser OBL DT feuille pandanus AO porter CTF LOC DT maison

‘Les femmes allaient ramasser les feuilles de pandanus pour les rapporter à la maison.’ (TIM:35)

292 E 'āfa'i 'oe e fa'a'i i [te mau fāri'i pape].
 AO emporter 2SG AO remplir OBL DT PL récipient eau

‘Tu emporteras et rempliras les récipients d’eau.’ (TAF:13)

L’indication explicite du nombre n’est pas systématique dans le groupe déterminé. **Mau** ne s’emploie que lorsque la valeur plurielle ne se déduit pas du contexte et que l’expression du nombre est nécessaire pour lever une ambiguïté. Aussi faut-il éviter d’utiliser **mau** à toutes occasions pour exprimer le pluriel et alourdir inutilement le discours. Dans l’exemple 291, il est inutile d’accompagner **rau fara** ‘feuille de pandanus’ de la marque du pluriel **mau** car le contexte permet d’inférer qu’il est question de plusieurs feuilles. Il en va de même dans l’exemple ci-dessous, où le nombre pluriel des différents groupes déterminés **te ta'ata**, **te tāne**, **te vahine** et **te tamari'i** se déduit du prédicat **e 'i** ‘être plein’.

293 Pauroa te ahiahi, e 'i noa mai ā te araturu i [te ta'ata], [te tāne],
 TOT DT soir AO plein RSTQL CTP REM DT pont OBL DT humain DT homme
 [te vahine], [te tamari'i].
 DT femme DT enfant

‘Tous les soirs, il y a toujours plein de monde sur le pont, des hommes, des femmes, des enfants.’ (TIM:59)

L’emploi de **mau** ne se justifie pas davantage dans les trois exemples suivants où il va sans dire que toute la dentition de l’interlocuteur est concernée par l’injonction de brossage en 294, que plusieurs rats prolifèrent en 295 et que le fléau qui frappe l’Egypte en 296 ne saurait se réduire à une seule grenouille. Dans tous ces exemples, le nombre du référent se déduit des informations contextuelles.

294 'A porōmu i [tō 'oe niho].
 ICP brosser OBL DP 2SG dent

‘Brosse-toi les dents.’

295 'Ua 'āere [te 'iore] i ni'a i taua motu na'ina'i ra.
 PRF proliférer DT rat LOC haut OBL DT:ANA île petit DX3

‘Les rats ont proliféré sur ce petit îlot.’ (DAT)

296 'E 'ua tae mai [te rana] i ni'a iho i taua fenua ra o 'Aipiti.
 CJ PRF arriver DIR DT grenouille LOC haut DIR OBL DA terre DX2 de Egypte

‘Et les grenouilles montèrent et couvrirent la terre d’Egypte.’ (BMR Exodo VIII:2)

2.4.2 Le collectif *pu'era'a*

Pu'era'a, forme nominalisée de **pu'e** ‘être amassé’, qui signifie ‘amas, stock, groupe’ est très employée dans la langue populaire, à la place de **mau** ou en combinaison avec lui, pour indiquer le pluriel. Il est généralement prononcé [parʔa].

297 'Ua tītau 'ōna i [tōna **pu'era'a** hoa].
 PRF inviter 3SG PR DP:3SG groupe ami

‘Il a invité ses amis.’

2.4.3 La marque de l’altérité *tahi*

Le tahitien dispose de deux numéraux signifiant ‘un’ : **tahi** et **hō'ē**³⁵. Le premier exprime davantage l’altérité quand le second correspond à l’indéfini (cf. 2.5.5).

Comme déterminatif, **tahi** suit exclusivement **te**. La séquence <**te tahi** X> indique à l’interlocuteur que l’entité désignée par l’énonciateur ne doit pas être identifiée à une occurrence de même nature X évoquée antérieurement. Cette entité différente de celle qui précède n’en est pas pour autant forcément inconnue de l’interlocuteur, d’où les deux traductions que cette séquence peut recevoir en français, l’une indéfinie : *un (autre) X*, *un X qui se distingue des autres* ; l’autre définie : *l’autre X*.

Pour illustrer cette nuance, imaginons la situation suivante : l’énonciateur propose à son interlocuteur de choisir un livre quelconque dans sa bibliothèque. Il lui dira :

298 'A mā'iti i [te **tahi** puta].
 ICP choisir OBL DT ALT livre

‘Choisis un livre.’

Envisageons à présent que l’interlocuteur ait deux livres à proximité de lui, parfaitement identifiés, et qu’il s’apprête à en prendre un. L’énonciateur peut lui dire :

299 'Eiaha tenā. 'A rave i [te **tahi** puta].
 PROH DEM2 ICP prendre OBL DT ALT livre

‘Non, pas celui-là. Prends l’autre livre.’

³⁵ **Tahi** est issu du protopolynésien **tasi* ‘un’ (Greenhill et Clark 2011). Le numéral **hō'ē** est une innovation du tahitien, à rapprocher peut-être de la séquence *so'o se* en samoan qui réfère à une occurrence quelconque : *so'o se tagata* ‘n’importe quelle personne, une personne quelconque’ (Mosel et Hovdhaugen 1992:271). On trouve aussi en tuvalu un morphème *sō* ‘n’importe quel’, emprunté au samoan *so'o*, et souvent suivi de l’article non spécifique *se* : *sō se taimē* ‘n’importe quel moment’ (Besnier 2000:585).

Dans l'exemple 298, la séquence **te tahi puta** réfère à n'importe quel livre, un livre quelconque. En 299, elle désigne cette fois une occurrence spécifique de livre qui se distingue de la première pointée par le déictique **tenā**.

Le déterminant composé **te tahi** peut s'employer plusieurs fois successivement pour désigner des occurrences distinctes les unes des autres.

300 'Ia tauturu [te **tahi** pupu] i [te **tahi** pupu].
OPT aider DT ALT groupe OBL DT ALT groupe

'Il faut qu'un groupe aide l'autre groupe.'

La valeur d'altérité peut être renforcée par l'usage du directionnel centrifuge **atu** comme second déterminatif :

301 'Ua 'ite-a'ena-hia 'oia i te tahi mau pō, i ni'a i te mou'a,
PRF voir-déjà-PAS 3SG LOC DT ALT PL nuit LOC haut OBL DT montagne
tē 'ōu'a ra mai [te **tahi** 'āivi] i [te **tahi** **atu** 'āivi].
SIT sauter DX3 depuis DT ALT colline LOC DT ALT CTF colline

'On l'avait déjà vu certaines nuits, sur la montagne, sautant d'une colline à l'autre (colline).'
(NAR:82)

Lorsque **tahi** est employé comme déterminatif, sa valeur d'altérité l'emporte sur l'expression de la quantité 'un' et il se combine avec les marques de pluriel restreint ou illimité (**nā, nau, tau, mau**).

302 E pātia ato'a mai 'oia i [te **tahi** **tau** i'a] nō te tāmā'a i te avatea.
AO piquer aussi CTP 3SG OBL DT ALT PL poisson pour DT manger LOC DT après-midi

'Il harponnait également quelques autres poissons pour le repas de midi.' (TIM:26)

303 [Te **tahi** **mau** metua vahine], nā rātou iho e rapa'au i te ma'i
DT ALT PL parent femme PR 3PL DIR AO soigner OBL DT maladie
o te tamari'i i te rā'au tahiti.
de DT enfant OBL DT remède tahitien

'[Quant à] certaines mères, c'est elles-mêmes qui soignaient les maladies des enfants avec des remèdes tahitiens.' (TIM:16)

2.4.4 L'anaphorique **reira**

Dans la langue contemporaine, l'anaphorique **reira** employé comme déterminatif suit exclusivement l'article **te**³⁶.

304 te reira vahine
DT ANCI femme

'cette femme (déjà évoquée)'

³⁶ Dans les textes du XIX^e siècle, en particulier dans le *Ve'a nō Tahiti*, **reira** est précédé de l'article **te** combiné à la particule locative **i** : **tei reira vahine** 'cette femme'.

- 305 * *tā'u reira vahine*
 DP:1SG ANCI femme
 * *ma femme (déjà évoquée)*

Le groupe déterminé introduit par la séquence **te reira**, souvent prononcée [terija], rappelle un référent évoqué antérieurement dans le discours ou dans le texte³⁷. Il s'agit typiquement d'une opération d'anaphore. **Te reira** peut-être suivi de quantifieurs (*mau, nā, nau, tau*).

- 306 'O Ahunoa te marae. 'O Taipari tahi i'oa nō [te **reira** marae].
 EQ Ahunoa DT sanctuaire EQ Taipari un nom de DT ANCI sanctuaire
 'Le sanctuaire s'appelait Ahunoa. Un autre nom de ce sanctuaire était Taipari.' (ANT:423)

- 307 E mea nehenehe maita'i te ma'a purūmu
 ATTR beau bien DT PAU route
 i oti i roto i [tei reira tau mata'eina'a].
 PRFSB être.fini loc intérieur OBL DT:LOC ANCI PAU district
 'Les routes qui sont achevées dans ces quelques districts sont très belles.' (VNT18510205:1)

2.4.5 Les déictiques *nei, na* et *ra*

Les déictiques expriment un repérage par rapport au moment ou au lieu de l'énonciation, selon trois degrés différents. **Nei** correspond à l'espace-temps de l'énonciateur, **na** à celui de l'interlocuteur et **ra** à un espace-temps décroché de la situation d'énonciation ou qui l'englobe et le dépasse.

Au sein du groupe déterminé, les déictiques libres peuvent apparaître dans deux positions différentes selon le déterminant. Ils peuvent être immédiatement postposés aux articles possessifs personnels (*tō'u, tā'u*, etc.), aux articles démonstratifs (*teie, tenā, terā*) avant le noyau lexical.

- 308 tō'u **nei** fare
 DP:1SG DX1 maison
 'ma maison (ici et maintenant)'

- 309 teie **nei** 'ohipa
 DEM1 DX1 travail
 'ce travail (ici et maintenant)'

³⁷ La forme **te reira** se trouve aussi en emploi absolu comme pronom anaphorique (cf. § 3.1.4 p. 103).

Si le déterminant est lui-même déictique, le déictique libre partage le même degré de deixis avec lui :

310 **teie** **nei** mahana
DEM1 DX1 jour
 ‘ce jour-ci’

311 **tenā** **na** parau
DEM2 DX2 parole
 ‘cette parole (que tu évoques)’

312 **terā** **ra** tau
DEM3 DX3 époque
 ‘ce temps-là’

313 * **terā** **nei** tau
DEM3 DX1 époque

Un cas fait exception cependant, celui de la combinaison possible de l’article déictique de 2^{ème} degré **tenā** avec l’adverbe de 3^{ème} degré **ra**. Dans ce, **tenā** indique un repérage par rapport à l’interlocuteur, alors que **ra** marque un décalage dans le temps.

314 **tenā** **ra** parau
DEM2 DX3 parole
 ‘cette parole (que tu as évoquée tantôt)’

Avec l’article **te** et les autres déterminants, les déictiques libres peuvent également apparaître dans le groupe déterminé. Dans ce cas, ils sont postposés au noyau lexical :

315 **te** ta'ata **nei**
DT personne DX1
 ‘cette personne-ci’ ou ‘l’homme ici-bas’

316 * **te** **nei** ta'ata
DT DX1 personne

317 ma'a mā'a **na**
PAU nourriture DX2
 ‘un peu de cette nourriture (à côté de toi)’

318 **nā** fare **ra** e toru
PAU maison DX3 NUM trois
 ‘ces trois maisons’

319 taua mahana ra
 DA jour DX3
 'ce jour-là'

Si les articles sont des déictiques ou des possessifs, les adverbes déictiques peuvent apparaître simultanément dans deux positions, après le déterminant et après le noyau lexical. Cette redondance la valeur de repérage dans le temps et dans l'espace :

320 E ti'a ia mātou 'ia fa'aoti pauroa i te 'ohipa i [teie nei mahana nei] !
 AO droit OBLP 1EX.PL OPT terminer TOT OBL DT travail LOC DEM1 DX1 jour DX1
 'Nous devons achever tout le travail aujourd'hui même !'

2.4.6 Les directionnels *a'e*, *iho* et *atu* dans la détermination

La référence déictique ou anaphorique est parfois précisée à l'aide de morphèmes qui ont par ailleurs, dans la langue, la fonction de directionnels spatiaux. Ceci concerne notamment les formes *a'e*₂ 'mouvement latéral', *iho* 'vers le bas, sur place, à l'endroit même' et *atu* 'mouvement centrifuge', qui s'emploient dans le groupe déterminé pour affiner la localisation du référent. En revanche, le directionnel centripète *mai* ne se rencontre jamais dans cette fonction déterminative.

*A'e*₂, *iho* et *atu* sont combinés à l'article *terā* dans son emploi monstratif :

- La combinaison *terā a'e*, souvent prononcée [terʔε], pointe une cible hors du champ de vision de l'énonciateur ou à sa limite, sur ses côtés où dans son dos ;
- *terā atu* pointe une cible située dans le champ de vision de l'énonciateur, mais dans le dos de son interlocuteur qui lui fait face ;
- *terā iho* pointe une cible que l'énonciateur montre juste à côté de l'interlocuteur, voire sur lui.

On voit dans ce dernier cas que l'énonciateur a le choix entre l'article déictique *tenā*, qui se passe d'une ostension, et la forme combinée *terā iho* qui implique que l'énonciateur montre le référent.

321 'O vai [terā a'e ta'ata] ?
 EQ qui DEM3 CTF personne
 'Qui est cette personne ? (sur le côté ou derrière moi)'

322 'O vai [terā atu ta'ata] ?
 EQ qui DEM3 CTF personne
 'Qui est cette personne ? (là-bas derrière toi)'

323 Ananahi, e haere 'oe i [terā a'e ra pape piha'a i tahatai].
 demain AO aller 2SG LOC DEM3 DIR DX3 eau jaillir LOC rivage
 'Demain, tu iras à cette source du bord de mer (qui se trouve dans mon dos/sur le côté).'
 (TAF:17)

324 I ahahia na [terā iho pahure] i tō 'ā'āri'a ?
PRT1 quoi: PAS PRT2 DEM3 DIR écorchure LOC DP.2SG joue

‘Comment t’es-tu fait cette écorchure juste-là sur ta joue ?’ (TAF:15)

L’emploi de la forme **terā a’e** [tera:ʔe ~ terʔε] prend souvent une valeur modale. Dans ce cas, elle ne pointe plus un référent présent dans la situation d’énonciation et hors du champ de vision de l’énonciateur. Elle fonctionne comme un déterminant anaphorique avec une nuance condescendante (cf. en français, *l’autre type, là*).

325 [Terā a’e tāvana tō mātou mā], parau tahiti mātou,
DEM3 DIR maire DP 1EX.PL COLL parler tahitien 1EX.PL
 e rave 'ōna i te pōreho, e tu'u i roto i te vaha, 'eiaha e parau tahiti.
AO prendre 3SG OBL DT porcelaine AO mettre LOC intérieur OBL DT bouche PROH AO parler tahitien

‘Notre maire, là, [quand] nous parlions tahitien, il prenait une porcelaine, [il nous la] mettait dans la bouche, [pour qu’on] ne parle pas tahitien.’ (Le maire en question est un ancien instituteur.) (PAA)

2.4.7 Les locutions numérales ordinales

Les locutions numérales ordinales expriment un rang dans une série, comparativement aux formes cardinales qui expriment une quantité.

Pour exprimer le premier et le dernier rang, le tahitien utilise les termes **mātāmua** ‘premier’ et **hope'a** ‘dernier’, postposés au noyau lexical.

326 'Ua tahuri [te va'a mātāmua] 'e [te va'a hope'a].
PRF chavirer DT pirogue premier CJ DT pirogue dernier

‘La première (pirogue) et la dernière pirogue ont chaviré.’

Au-delà du premier rang d’ordonnancement, le tahitien recourt à des numéraux ordinaux selon deux agencements possibles : le numéral est tantôt antéposé tantôt postposé au noyau lexical.

La construction à numéral ordinal antéposé se présente sous la forme suivante : **te** NUMERAL **o** GROUPE DETERMINE. Il s’agit d’un syntagme complexe qui combine un premier groupe déterminé constitué de l’article **te** suivi d’un numéral qui indique le rang, accompagné par un groupe prépositionnel qui se décompose lui-même de la manière suivante : la préposition **o** suivi d’un second groupe déterminé qui exprime l’ensemble dans lequel le rangement est effectué.

327 'Ua tāpae [te piti o te va'a], 'ua tahuri rā [te toru o te va'a].
PRF arriver DT deux de DT pirogue PRF chavirer CTR DT trois de DT pirogue

‘La deuxième pirogue est arrivée, mais la troisième pirogue a chaviré.’

328 E haere te mau tamari'i i te ha'api'ira'a
AO aller DT PL enfant LOC DT école
 ē tae atu i [te 'ahuru ma maha o te matahiti].
CONT arriver CTF LOC DT dix CJ quatre de DT année

‘Les enfants allaient à l’école jusqu’à leur quatorzième année.’ (TIM:14)

- 329 'Ua reva [te **piti** o nā tamari'i e ono] i te fenua marite.
 PRF partir DT deux de DT enfant AO six LOC DT terre américain
 'Le second des six enfants est parti en Amérique.'

Dans le second agencement possible, le numéral est directement postposé au noyau lexical.

- 330 'Ua tāpae [te va'a **piti**], 'ua tahuri rā [te va'a **toru**].
 PRF arriver DT pirogue deux PRF chavirer ctr DT pirogue trois
 'La pirogue n°2 est arrivée, mais la pirogue n°3 a chaviré.'

- 331 E haere te mau tamari'i i te ha'api'ira'a
 AO aller DT PL enfant LOC DT école
 ē tae atu i [te matahiti **'ahuru ma maha**].
 CNT arriver CTF LOC DT an dix CJ quatre
 'Les enfants allaient à l'école jusqu'à leur quatorzième année.'

Les noms tahitiens des jours de la semaine, de mardi à vendredi, sont composés selon ce second agencement à ordinal postposé :

- 332 mahana **piti**, mahana **toru**, mahana **maha**, mahana **pae**
 jour deux jour trois jour quatre jour cinq
 'mardi, mercredi, jeudi, vendredi'

C'est aussi le moyen d'expression de l'heure :

- 333 'Ua ta'oto 'ōna i te hora **toru**.
 PRF dormir 3SG PR DT heure trois
 'Il s'est endormi à trois heures. (ie. à la troisième heure du cadran)'

Ce dernier exemple est à comparer avec :

- 334 'Ua ta'oto 'ōna e toru hora.
 PRF dormir 3SG AO trois heure
 'Il a dormi trois heures.'

L'agencement avec un numéral épithète postposé est parfois ambigu car ce dernier peut être interprété de deux façons, soit comme l'indication d'un rang (valeur ordinale), soit comme l'expression d'une propriété quantitative particulière, comme dans l'exemple suivant :

- 335 'Ua tahuri [te va'a **toru**].
 PRF chavirer DT pirogue trois
 'La pirogue [n°]3 a chaviré.' ou 'La pirogue [à] trois [places] a chaviré.'

Ces exemples et ceux de la section 2.5.6 montrent que le basculement de la valeur cardinale à la valeur ordinale ne repose pas sur une dérivation morphologique, le numéral restant invariable, mais sur un procédé purement syntaxique.

336 'Ua tahuri [e toru va'a].
PRF chavirer AO trois pirogue

‘Trois pirogues ont chaviré.’

337 'Ua tahuri [te toru o te va'a].
PRF chavirer DT trois de DT pirogue

‘La troisième pirogue a chaviré.’

2.4.8 Les locutions numériques distributives

Le préfixe **tāta'i-** confère une valeur distributive au numéral qu’il dérive : **tāta'ipiti** ‘deux par deux’, **tāta'itoru** ‘trois par trois’, etc.

338 'Ua porotē tāta'imaha te fa'ehau.
PRF défiler par-quatre DT soldat

‘Les soldats ont défilé par rangs de quatre.’ (DAT)

La forme <**te (mau) X tāta'itahi**> équivaut à ‘les X [pris] un par un’, ‘chacun des X’, ou plus simplement ‘chaque X’.

339 Nō te arara'a i taua pō ra,
PR DT éveillé LOC DA nuit DX3
e fa'aineine [te mau 'āmuira'a tāta'itahi] i te inura'a taohe.
AO préparer DT PL paroisse chaque OBL DT boire café

‘Pour cette veillée, chaque paroisse préparait son café (à boire).’ (TIM:29)

340 E 'ōpere 'oe 'ahuru mōmona i [te tamari'i tāta'itahi].
AO distribuer 2SG dix bonbon OBL DT enfant chaque

‘Tu distribueras dix bonbons à chaque enfant.’

Le numéral **hō'ē** ‘un’, postposé au groupe déterminé, permet également d’exprimer la distribution.

341 E 'ōpere 'oe 'ahuru mōmona i [te tamari'i hō'ē].
AO distribuer 2SG dix bonbon OBL DT enfant un

‘Tu distribueras dix bonbons à chaque enfant.’ ou ‘Tu distribueras dix bonbons par enfant.’

342 'O te mau tumu ĩa e 'amu ai te mau 'utuāfare
 EQ DT PL cause ANA AO manger ANA DT PL famille
 e piti 'amura'a mā'a i [te mahana hō'ē], i te po'ipo'i 'e i te ahiahi.
 AO deux manger:NOM nourriture LOC DT jour un LOC DT matin CJ LOC DT soir

‘Ce sont les raisons pour lesquelles les familles [ne] prenaient [que] deux repas par jour, [un] le matin et [un] le soir.’ (TIM:14)

343 I roto i [te piha hō'ē], e tae'a e pae, ē aore rā, e ono 'ahuru tamari'i.
 LOC intérieur OBL DT classe un AO être.atteint AO cinq ou AO six dix enfants

‘Par classe, il y avait jusqu’à cinquante ou soixante enfants.’ (TIM:14)

2.4.9 Les marques de la totalité

La référence à la totalité d’un ensemble d’entités discrètes est exprimée avec **ato'a** placé à la suite du noyau lexical, lequel est précédé de **mau** : **te mau X ato'a** ‘tous les X’.

344 E mero nō te Hau 'āmui [te mau fenua ti'amā ato'a].
 INC membre de DT gouvernement unis DT PL pays indépendant TOT

‘Tous les pays indépendants sont membres de l’ONU.’

345 E ho'i mai 'oia i [te mau pō ato'a].
 AO revenir CTP 3SG LOC DT PL nuit TOT

‘Il revient tous les soirs.’

Une autre construction possible dans la langue contemporaine pour exprimer la totalité utilise **pauroa** ‘tout, tous, en totalité’ placé avant l’article, avec ou sans marque de pluralité.

346 'Ua 'amuhia [pauroa te mau vī].
 PRF manger:PAS TOT DT PL mangue

‘Toutes les mangues ont été mangées.’

En fonction objet, le groupe ainsi formé n’est pas précédé de la marque casuelle oblique *i*.

347 'Ua 'amu vau [pauroa te mau vī].
 PRF manger 1SG TOT DT PL mangue

‘J’ai mangé toutes les mangues.’

Cet agencement très particulier où le déterminatif **pauroa** est antéposé à l’article – alors que les déterminatifs sont habituellement à droite de l’article – s’explique par son origine prédicative. **Pauroa** vient de **pau** ‘épuisé, consommé’ et **roa** ‘complètement’. Ainsi, le déterminant complexe **pauroa te (mau) X** est issu de la construction **'Ua pau roa te (mau) X**, littéralement ‘Le(s) X est/sont épuisé(s)/consommé(s) complètement’, qui indique le parcours exhaustif d’une quantité :

348 <'Ua **pau** **roa**> te vī i te 'amuhia.
 PRF être.épuisé ITSF DT mangue OBL DTmanger:PAS

'Les mangues ont toutes été mangées.' (lit. La quantité de mangues est complètement épuisée d'avoir été mangée.)

L'origine prédicative de **pauroa** explique sa place particulière avant le groupe déterminé. Cette disposition reproduit l'agencement canonique PREDICAT + SUJET. Ainsi, dans l'exemple suivant :

349 'Ua 'amu 'ōna [**pauroa** te mau vī].
 PRF manger 3SG TOT DT PL mangue

'Il a mangé toutes les mangues.'

pauroa peut être interprété comme un prédicat enchâssé dont le groupe déterminé qui suit (ici, **te mau vī** 'les mangues') est le sujet : littéralement 'Il a mangé (quelque chose) [elles] sont épuisées complètement les mangues.' Ce fonctionnement prédicatif explique également l'absence de préposition *i* avant **pauroa** alors que l'ensemble du syntagme **pauroa te mau vī** occupe la fonction de complément d'objet du verbe **'amu**.

Pour désigner l'entièreté d'une seule entité envisagée dans sa globalité, au moins deux constructions sont possibles.

La forme **tā'āto'a** indique davantage une saisie totale du contenant :

350 'Ua pēpē [tōna tino **tā'āto'a**].
 PRF blessé DP:3SG corps TOT

'Il est blessé sur tout le corps.'

351 [Te fare **tā'āto'a**] tei pe'e i te mata'i rorofa'i.
 DT maison TOT DT:PRFSB être.emporté OBL DT vent cyclone

'Toute la maison a été emportée par le cyclone.'

L'emploi de **pauroa**, placé après le noyau lexical, indique une appréhension totale à la fois du contenant et du contenu :

352 [Tōna fare **pauroa**] tei haruhia i muri a'e i te ha'avāra'a.
 DP:3SG maison TOT DT:PRFSB saisir-PAS LOC suite DIR OBL DT juger:NOM

'Toute la maison (et ce qu'il y a dedans) a été saisie après le jugement.'

Les formes présentées ci-dessus n'épuisent pas toutes les possibilités d'expression de la totalité car c'est souvent au niveau du groupe verbal que la nuance de totalisation est exprimée plutôt qu'au sein du groupe déterminé :

353 <'Ua 'amu> 'ōna i [te faraoa monamona **pauoa**].
 PRF manger 3SG OBL DT pain savoureux TOT

‘Il a mangé le gâteau en entier.’

354 <'Ua 'amu **pauoa**> 'ōna i te faraoa monamona.
 PRF manger TOT 3SG OBL DT pain savoureux

‘Il a mangé entièrement le gâteau.’

Dans l'exemple 353, **pauoa** modifie le nom, alors qu'il modifie le verbe dans l'exemple 354.

2.5 Les déterminants mixtes

Quelques morphèmes et locutions utiles à la détermination s'emploient :

- soit comme déterminant et, dans ce cas, ils translatent le mot lexical qu'ils introduisent en expression référentielle et suffisent à constituer avec lui un groupe déterminé bien formé (ex. 355) ;
- soit comme constituant déterminatif complémentaire et ils accompagnent alors un article, lequel assure la translation du noyau lexical en expression référentielle (ex. 356).

355 Mai te hora maha i te 'ā'ahiata, 'ua ti'a [**nā** metua].
 depuis DT heure quatre LOC DT aube PRF se.lever PAU parent

‘Dès quatre heures du matin, les parents (ie. le père et la mère) étaient levés.’ (TIM:26)

356 E ara 'ā'ahiata [tō'u **nā** metua].
 AO s'éveiller aube DP:1SG PAU parent

‘Mes parents se lèvent à l'aube.’

L'inventaire qui suit précise la valeur sémantique et le comportement syntaxique de chaque déterminant mixte selon qu'il fait office d'article ou de déterminatif.

2.5.1 La marque du paucal, du pluriel prénominal et du duel **nā**

Le morphème **nā**, souvent présenté comme la marque du duel, exprime originellement le paucal. L'exemple qui suit, où le syntagme introduit par **nā** réfère à trois personnes, atteste de cet usage³⁸.

357 Te moni tōro'a tahito a [**nā** tāvana ra] 'o Pe'e, 'o Ta'ero, 'e 'o Marama,
 DT argent métier ancien de PAU chef DX3 EQ Pe'e EQ Ta'ero CJ EQ Marama
 tei ni'a ia i te 300 farāne i te matahiti hō'ē.
 LOC haut ANA OBL DT franc LOC DT an un

‘L'indemnité de fonction des chefs de district Pee, Taero et Marama s'élèvent à 300 francs par an. (VNT510220:2)

³⁸ Le POLLEX reconstruit d'ailleurs pour étymon de **nā** une forme **(ŋ,n)ā* en proto-polynésien centro-oriental avec le sens ‘marque du nombre paucal’ (Greenhill et Clark 2011).

Nā peut aussi être accompagné d’une locution numérale cardinale, laquelle est placée à droite du noyau lexical pour préciser une quantité exacte. Il n’y a alors pas de limite à la quantité exprimée.

358 E ti'a ia 'oe 'ia ha'a
AO être.droit OBL 2sg OPT travailler

'e 'ia rave i tā 'oe mau 'ohipa ato'a i [nā mahana e ono ra].
CJ OPT faire OBL DP 2SG PL travail TOT LOC PAU jour AO six DX3

‘Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage.’ (lit. Tu dois œuvrer et faire tous tes travaux en six jours.) (BMR Exo. 20:9)

359 Nā pou i [nā poro e maha ra], 'aita ĩa i tāpūhia.
pau pilier LOC PAU coin AO quatre DX3 NEGPRF ANA PRFSB couper:PAS

‘Les piliers aux quatre coins, on ne les coupait pas.’ (TIM:34)

360 'Ua fa'ahanahanahia te reva baratane i [nā pupuhi e piti 'ahuru ma hō'ē].
PRF glorifier:PAS DT drapeau britannique OBL PAU tirer AO deux dix CJ un

‘Le drapeau anglais a été salué de vingt-et-un coups [de canon].’ (VNT18510116:2)

Enfin, lorsqu’il s’emploie sans indication numérale complémentaire, ni inventaire (comme dans l’ex. 357), la valeur par défaut de **nā** est celle d’un duel, en particulier quand les référents constituent une paire et se prêtent à cette interprétation (par ex., les pieds, les mains, les yeux, les parents, *i.e.* le père et la mère).

361 E tāmau te mau tamari'i i te parau mai te tāmaura'a pā'ō'ā,
AO apprendre DT PL enfants OBL DT parole comme DT apprendre:NOM chant.cadencé
ma te papa'i i [nā rima].
CJ DT frapper OBL PAU main

‘Les enfants apprenaient leur leçon comme pour un chant cadencé, en frappant des deux mains.’ (TIM:16)

2.5.1.1 **Nā** comme article

Les exemples 357 à 361 qui précèdent illustrent l’emploi de **nā** directement comme article.

2.5.1.2 **Nā** comme déterminatif

En tant que déterminatif, **nā** est compatible avec tous les articles à l’exception de **vetahi**. L’emploi avec **te** est possible à condition qu’un autre déterminatif précède **nā** : on ne trouve pas ***te nā**, mais on peut avoir **te reira nā** (ex. 366 et 367).

362 'Ua fa'ati'ahia [taua nā pene ra].
PRF accepter:PAS DA PAU chapitre DX3

‘Ces deux chapitres [de loi] ont été approuvés.’ (VNT510313:2)

363 [Teie **nā** 'e'eao] i tae mai nei nā ni'a i taua pahī ra, 'o MM. Hitoti
DEM1 PAU passager PRFSB arriver CTP DX1 par haut OBL DA bateau DX3 EQ messieurs Hitori

364 'e Ta'atari'i, nā ta'ata 'āpī nō Tahiti nei, 'o tei ha'api'i-māite-hia i Paris.
CJ Ta'atari'i PAU personne jeune de Tahiti DX1 EQ DT:PRFSB enseigner-soigneusement-PAS LOC Paris

‘Ces deux passagers qui sont arrivés à bord de ce navire, ce sont Messieurs Hitoti et Taatarii, deux jeunes gens de Tahiti qui ont été correctement formés à Paris.’ (VNT510403:1)

365 tō'u **nā** metua
DP:1SG PAU parent

‘mes (deux) parents (sous-entendu, mon père et ma mère)’

366 **te* **nā** metua
DT PAU parent

* *les deux parents*

367 te reira **nā** metua
DT ANCI PAU parent

‘ces (deux) parents’

2.5.2 La marque du paucal *nau*

Nau exprime exclusivement le paucal, pour moins d’une dizaine d’entités. Une locution numérale peut suivre le noyau lexical pour préciser la quantité.

2.5.2.1 *Nau* comme article

368 'Ua tauturuhia 'ōna e [**nau** hoa nōna].
PRF aider:3SG 3SG AG PAU ami de:3SG

‘Il a été aidé par les quelques amis qu’il a.’

2.5.2.2 *Nau* comme déterminatif

En tant que déterminatif, **nau** est compatible avec tous les articles, y compris avec **te** à condition que ce dernier soit suivi de **reira**, de **tahi** ou de **hō'ē**.

369 'Ia ora, e [ā'u **nau** teina] !
OPT vivre VOC DT.PL:1SG PAU frère.cadet

‘Salut à vous mes jeunes frères !’ (ANT:521)

370 Nā rātou [terā **nau** fare].
à 3PL DM3 PL maison

‘Ces quelques maisons sont à eux.’

371 Nā rātou [terā **nau** fare **e** toru].
à 3PL DM3 PL maison AO trois

‘Ces trois maisons sont à eux.’

2.5.3 Le paucal *tau*

Tau exprime le pluriel restreint indéfini : ***tau*** X ‘quelques X’.

2.5.3.1 *Tau* comme article

372 'Ua ho'i mai rāua [tau miniti] i muri iho.
PRF revenir CTP 3DU DT minute LOC derrière DIR

‘Ils sont revenus quelques minutes après.’

373 To'otoru noa iho rā [tau tāvana mata'eina'a] i ha'apa'o i tei reira parau.
NUM:trois RSTQL DIR CTR PAU chef district PRFSB s'occuper OBL DT:LOC ANCI parole

‘Mais les rares chefs de district qui se sont occupés de cette question ne sont que trois.’
(VNT510130:1)

Le morphème ***tau*** a un fonctionnement prédicatif (cf. 2.5.6). En raison de cette propriété particulière, lorsque le groupe introduit par l'article ***tau*** occupe la fonction objet, il n'est jamais précédé de la préposition *i*.

374 'Ua ho'o vau [tau vī i te mātete].
PRF acheter 1SG DT mangue LOC DT marché

‘J'ai acheté quelques mangues au marché.’

2.5.3.2 *Tau* comme déterminatif

En tant que déterminatif, ***tau*** est compatible avec l'article ***te*** à condition que ce dernier soit suivi de ***reira***, de ***tahi*** ou de ***hō'ē***.

375 'Ua tauturuhia 'ōna e [te tahi tau hoa nōna].
PRF aider:PAS 3SG AG DT ALT PAU ami de:3SG

‘Il a été aidé par quelques amis à lui.’

376 Nō te reira ho'i i ti'a ai i te Tāvana 'ia fa'ati'a i nā tōro'a 'āpī e piti,
de DT ANCI MOD PRFSB être.droit ANA OBL DT gouverneur OPT autorriser OBL PAU fonction nouveau AO deux
'o tē ravehia e [teie nei tau ta'ata 'āpī].
EQ DT:AO faire:PAS AG DEM1 DX1 PAU personne nouveau

‘C'est pourquoi en effet il a paru nécessaire au gouverneur de créer ces deux nouvelles fonctions, lesquelles seront occupées par ces (deux) jeunes gens.’ (VNT510417:1)

377 'Ua puta ra tōna upo'o i te to'a,
PRF être.percé DX3 DP:3SG tête LOC DT corail

378 tupu atu ra [e piti tau niho] i ni'a i te upo'o.
pousser CTF DX3 AO deux PAU corne LOC haut OBL DT tête

‘Sa tête heurta un corail et il lui poussa deux cornes sur la tête.’ (TAF:14)

2.5.4 Le paucal *ma'a*

Ma'a indique le prélèvement d'une quantité restreinte. Deux interprétations sont possibles selon que *ma'a* précède un nom discret, *i.e.* qui réfère à des entités que l'on peut isoler et

compter, ou un nom dense, *i.e.* qui réfère à des masses que l'on ne peut pas diviser. Avec un nom discret, <**ma'a** X> équivaut à « quelques X peu nombreux ». Avec un nom dense, ce sera « un peu de X ». Pour donner plus d'emphasis au caractère limité du prélèvement, **ma'a** est souvent accompagné de **iti** ou de **ri'i**, postposés au noyau lexical.

2.5.4.1 **Ma'a** comme article

379 Hō mai na [ma'a mā'a iti] nā'u.
donner CTP DX2 PAU nourriture petit à:1SG

'Donne-moi un petit peu de nourriture.' (TAF:14)

380 Hō mai na [ma'a monamona ri'i].
donner CTP DX2 PAU bonbon petit

'Donne-moi quelques bonbons.'

Lorsque le groupe déterminé directement par **ma'a** occupe la fonction objet, il n'est jamais précédé de la marque oblique *i* :

381 'Ua inu māua [ma'a uaina iti].
PRF boire 1EX.DU PAU vin petit

'Nous avons bu un peu de vin.'

On comparera 381 à l'exemple suivant :

382 'Ua inu māua i [te uaina].
PRF boire 1EXC.DU OBL DT vin

'Nous avons bu du vin.'

2.5.4.2 **Ma'a** comme déterminatif

Si **ma'a** s'emploie comme déterminatif et qu'il est précédé d'un article, le syntagme retrouve les propriétés prototypique du groupe déterminé. Il est introduit par la marque oblique *i* en fonction objet (comparer les exemples 385 et 381).

383 E mea nehenehe maita'i [te ma'a purūmu i oti]
ATTR beau bien DT PRV route PRFSB être.fini

384 i roto i tei reira tau mata'eina'a].
LOC intérieur OBL DT:LOC ANCi PAU district

'Les quelques routes qui ont été achevées dans ces rares districts sont très belles.'
(VNT510205:1)

L'emploi de la forme **ma'a ... iti** peut prendre une nuance affective, comme souvent avec les diminutifs.

385 E 'oa'oa iti rahi tō'u i te 'ōmua i [teie ma'a puta iti 'ā'ai].
 INC joie petit grand DP:1SG OBL DT introduire OBL DEM1 PRV livre petit histoire

‘C’est une grand joie pour moi de préfacer ce petit [bout de] livre de récits.’ (TIM:3)

2.5.5 Le numéral *hō'ē* : marque de l’unicité ou de l’indéfini

Hō'ē et *tahi* signifient tous deux originellement ‘un’. Cependant, selon qu’il est déterminant ou déterminatif, la valeur de *hō'ē* est sensiblement différente de celle de *tahi*.

2.5.5.1 *Hō'ē* comme article

Employé directement en tant qu’article, *hō'ē* conserve fondamentalement sa valeur numérale. Il s’oppose aux autres quantités, il peut être suivi de *ana'e* ‘seulement’ (ex. 387) et il est incompatible avec *mau*.

386 Puta mai nei [hō'ē mana'o] iāna.
 surgir CTP DX1 un pensée OBLP:3SG

‘Une idée lui vint.’ (NAR:20)

387 'Ua tae mai [hō'ē ana'e vahine], e'ere e piti.
 PRF arriver CTP un RSTQT femme NEGQL AO deux

‘Une seule femme est venue, pas deux.’

388 *'Ua tae mai [hō'ē mau vahine].
 PRF arriver CTP un PL femme

2.5.5.2 *Hō'ē* comme déterminatif

Lorsqu’il est employé comme déterminatif, *hō'ē* se combine exclusivement à l’article *te*. Le déterminant composé *te hō'ē* signifie que le groupe déterminé réfère à une occurrence quelconque et indéfinie.

389 Haere atu ra 'o Hina nā te pae mou'a
 aller CTF DX3 NM Hina par DT côté montagne
 e 'ōfati haere i te 'autī para 'ei hei nōna.
 AO casser aller OBL DT cordyline jaune INC couronne pour:3SG
 'Ite mai ra [te hō'ē ta'ata] nō roto i [te hō'ē ana] te pārahira'a.
 voir CTP DX3 DT un personne de intérieur OBL DT un grotte DT s’asseoir:NOM
 'O Mono'ihere tōna i'oa.
 EQ Mono'ihere DP:3SG nom

‘Hina partit du côté de la montagne pour cueillir des feuilles de cordyline jaunes et s’en faire une couronne. Un homme qui restait dans une grotte la vit. Il s’appelait Monoihere.’ (TAF:14)

À l’inverse du déterminant composé anaphorique *te reira~tei reira* qui raccroche l’entité désignée à une mention préalable de cette même entité (ex. 390), *te hō'ē* bloque toute opération d’anaphore (ex. 391).

390 'Ua tae mai [te reira vahine].
PRF arriver CTP DT ANCI femme

‘Cette femme (déjà évoquée) est venue.’

391 'Ua tae mai [te hō'ē vahine].
PRF arriver CTP DT un femme

‘Une femme (dont il n’a pas encore été question) est venue.’

La valeur d’indéfinitude encodée par **te hō'ē** supplante celle d’unicité, au point que **hō'e** peut être accompagné d’une marque de pluriel.

392 'Ua tae mai [te hō'ē mau vahine].
PRF arriver CTP DT un PL femme

‘Des femmes (dont il n’a pas encore été question) sont venues.’

Le déterminant composé **te hō'ē** n’est cependant pas synonyme de **te tahi**, lequel exprime l’altérité, sans que le référent soit forcément indéfini. Reprenons l’exemple 299. Une personne a deux livres à proximité d’elle, parfaitement identifiés. Elle s’apprête à en prendre un. Si l’énonciateur veut l’en dissuader pour lui recommander de prendre le second livre, il peut dire :

393 'Eiaha tenā puta. 'A rave i [te tahi puta].
PROH DX2 livre ICP prendre OBL DT ALT livre

‘Non, pas ce livre. Prends l’autre livre.’

En revanche, il ne dira pas :

394 *'Eiaha tenā puta. 'A rave i [te hō'ē puta].
PROH DX2 livre ICP prendre OBL DT un livre

* ‘Non, pas ce livre. Prends un livre.’

Hō'ē ne convient pas en 394, car il impliquerait que le second livre pointé ne soit pas déjà connu de l’interlocuteur, ce qui n’est pas le cas puisque les deux livres sont présents dans la situation de départ.

En bref, <**te hō'ē** X> et <**te tahi** X> bloquent la réidentification anaphorique à une occurrence antérieure de X. Mais <**te hō'ē** X> construit une nouvelle occurrence non préconstruite de X, alors que <**te tahi** X> peut désigner un référent déjà connu, mais qui n’est pas identifiable à la dernière occurrence de X mentionnée dans le discours :

- <**te hō'ē** X> ≈ un X quelconque, qui n’est pas identifiable aux X déjà connus
- <**te tahi** X> ≈ un/le X qui se distingue du/des précédents X

2.5.6 Les locutions numérales cardinales

Une locution numérale cardinale exprime une quantité, alors qu’une locution ordinale précise un rang dans une série. La locution cardinale est construite au moyen de l’Aoriste **e** suivie d’un nom de nombre. **Tahi** et **hō'ē**, qui signifient ‘un’ comme numéral, font exception et sont traités à part (cf. 2.4.3 p. 74 et 2.5.5 p. 89). Lorsque les entités dénombrées sont des humains et que la quantité est comprise entre un et neuf, le numéral peut être préfixé avec **to'o-** : **to'otahi**³⁹, **to'opiti**, ..., **to'oiva**.

2.5.6.1 Les locutions numérales employées directement comme déterminant

La forme numérale peut précéder directement le mot lexical et faire office de déterminant⁴⁰.

395 'Ua tonohia [e piti manureva a te nu'u].
PRF envoyer: PAS AO deux avion de DT armée

‘Deux avions de l’armée ont été envoyés.’ (TI 18-02-16)

396 [To'opiti 'utuāfare] e fa'aea ra i ni'a i taua motu ra.
PNUM:deux famille AO rester DX3 LOC haut OBL DA île DX3

‘Deux familles habitaient sur cette île.’ (MAM:12)

Ces formes numérales cardinales ont un fonctionnement prédicatif. Cette propriété explique l’agencement de l’exemple 396 dans lequel la séquence **to'opiti 'utuāfare** est placée en début de phrase, position canonique du prédicat.

Lorsque le groupe déterminé introduit par une locution cardinale est en fonction objet, deux usages coexistent dans la langue contemporaine : le groupe peut être précédé ou non de la marque oblique **i**.

397 'Ua rave mai ra vau i [e piti tāpū mahimahi],
PRF prendre CTP DX3 1SG OBL AO deux morceau dorade
tā'u i honihoni māite noa...
DP:1SG PRFSB mordre² soigneusement RSTQL

‘Je pris deux morceaux de dorade, que je mâchai soigneusement...’ (MTR:29)

398 'O te mau tumu ĩa
EQ DT PL raison ANA
e 'amu ai te mau 'utuāfare [e piti 'amura'a mā'a] i te mahana hō'ē.
AO manger ANSB DT PL famille AO deux manger:NOM nourriture LOC DT jour un

Ce sont les raisons pour lesquelles les familles prenaient deux repas par jour. (TIM:14)

La grammaire de l’Académie tahitienne note que l’omission de **i** correspond à un usage contemporain (1986:110). Cependant, l’origine prédicative de la forme cardinale laisse penser

³⁹ On ne trouve pas *to'ohō'ē.

⁴⁰ Ross Clark (1976:51-54) suggère d’analyser l’agencement **e pae manu** ‘cinq oiseaux’ comme une rémanence de l’ancien pluriel spécifique marqué par l’absence d’article. La séquence **e pae** serait une forme prédicative, ‘il y a cinq’, suivie d’un groupe nominal pluriel à article zéro : **manu** ‘les oiseaux’.

qu'il s'agit au contraire de l'agencement le plus conforme au système immanent du tahitien, le principe de l'omission de la préposition *i* semblant s'appliquer régulièrement avec tous les déterminants prédicatifs (***tau***, ***ma'a***, ***e rave rahi***, ***e*** NUMERAL, ***to'o***-NUMERAL, etc.).

2.5.6.2 Les locutions numérales employées comme déterminatif

Les formes numérales à valeur cardinale employées comme déterminatif sont systématiquement postposées au noyau lexical.

399 E ti'a ia 'oe 'ia ha'a
AO être.droit OBL 2SG OPT travailler

'e 'ia rave i tā 'oe mau 'ohipa ato'a i [nā mahana e ono ra].
CJ OPT faire OBL DP 2SG PL travail TOT LOC PAU jour AO six DX3

'Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage.' (lit. Tu dois œuvrer et faire tous tes travaux en six jours.) (BMR Exo. 20:9)

400 Fānau mai ra [tō rāua tamari'i to'omaha].
enfanter CTP DX3 DP 3DU enfant PNUM:quatre

'Ils eurent quatre enfants.' (ANT:423)

2.5.7 La locution ***e rave rahi***

La locution ***e rave rahi*** est à l'origine un prédicat verbal que l'on peut traduire littéralement par 'prendre beaucoup'.

2.5.7.1 La locution ***e rave rahi*** comme déterminant

Généralement suivi de ***mau***, la locution ***e rave rahi*** peut fonctionner comme un déterminant. Lorsque le groupe introduit par ***e rave rahi*** occupe la fonction objet, il n'est jamais précédé de la marque oblique *i*, ce qui s'explique par l'origine prédicative de cette locution.

401 'Ua tāpurahia [e rave rahi mau fa'a'ana'anataera'a]
PRF programmer:PAS AO prendre grand PL animer:NOM

i te roara'a o teie hepetoma.
LOC DT long:NOM de DEM1 semaine

'De nombreuses animations sont programmées tout au long de la semaine.' (TI 11-02-16)

402 'Ua tāpura rātou [e rave rahi mau fa'a'ana'anataera'a].
PRF programmer 3SG AO prendre grand PL animer:NOM

'Ils ont programmé de nombreuses animations.'

2.5.7.2 La locution ***e rave rahi*** comme déterminatif

Comme déterminatif, la locution ***e rave rahi*** est postposée à la tête lexicale du syntagme déterminé et signifie 'nombreux'.

403 'Ua nene'i noa mai ra [te ta'ata ato'a e rave rahi].
 PRF presser RSTQL CTP DX3 DT humain TOT AO prendre grand

‘Et des gens très nombreux le pressaient.’ (BMR Luk. 5:1)

404 Nō reira 'oia i tae ai i [te mau motu e rave rahi].
 de ANCI 3SG PRFSB arriver ANA LOC DT PL île AO prendre grand

‘C’est pourquoi il a accédé à de nombreuses îles. (NAR:14)

2.6 L’ordre des constituants dans le groupe déterminé

Les divers constituants du groupe déterminé ne sont pas agencés de manière aléatoire mais suivent un ordre strict. Le syntagme comporte *a minima* un article et un noyau lexical. Les déterminatifs, syntaxiquement facultatifs, se distribuent soit avant le noyau lexical, soit à sa suite⁴¹ comme l’illustrent les exemples suivants :

article	déterminatifs antéposés	noyau lexical	déterminatifs postposés	
te	reira nau	i'a	e maha	‘ces quelques quatre poissons déjà évoqués’
terā	ra mau	mea	ato'a ra	‘toutes ces choses-là’
tō'u	iho nei	fare	tā'āto'a	‘toute ma propre maison ici même’
e toru	tau	mana'o	ra	‘trois idées parmi d’autres évoquées plus tôt’

Il n’arrive jamais que tous les déterminatifs inventoriés dans le chapitre 2.4 soient présents simultanément dans un même groupe déterminé car certaines combinaisons sont sémantiquement impossibles. Par exemple, **reira** et **tahi** s’excluent mutuellement car ils codent des opérations inverses, le premier l’anaphore, le second l’absence de fléchage anaphorique (cf. 2.4.3). La marque de pluriel illimité **mau** n’est pas davantage compatible avec les marques de duel **nā** ou du paucal **nau**, **tau** et **ma'a**.

Parmi les déterminatifs antéposés au noyau lexical, l’ordre canonique est le suivant :

- rang 1 : marque de définitude (**reira**, **hō'ē**, **tahi**), uniquement compatibles avec **te**
- rang 2 : directionnel
- rang 3 : déictique
- rang 4 : marque du duel ou du pluriel

Dans le contexte postposé au noyau lexical, on trouve, dans l’ordre, les déterminatifs suivants :

- rang 1 : quantifieur (forme numérale ou locution **e rave rahi**)
- rang 2 : marque de la totalité ou de la distribution
- rang 3 : possessif postposé
- rang 4 : déictique

⁴¹ Le cas particulier de **pauroa**, antéposé au déterminant dans la forme **pauroa te (mau) X**, est traité à la fin de cette section.

2.7 Le groupe déterminé étendu : les types d'expansions

D'autres informations peuvent venir s'agréger à la suite du groupe déterminé pour donner plus de précisions sur son référent. La nature de cette expansion dépendra du fonctionnement du noyau lexical du groupe déterminé.

2.7.1 Les expansions d'un nom commun

Si le noyau est un nom commun, il peut être modifié par :

- un ou plusieurs adjectifs épithètes ;

405 'Ua rava'i te mau 'utuāfare i [te hō'ē orara'a 'una'una 'e te fa'ahiahia].
PRF être.suffisant DT PL famille obl dt un vivre:NOM joli CJ DT attrayant

'Les familles profitent d'une existence belle et attrayante.' (TIM:7)

- une proposition subordonnée relative ;

406 'A fa'a'ite mai pa'i i [te 'ohipa i tupu].
ICP montrer CTP MOD OBL DT affaire PRFSB se.produire

'Raconte-moi donc l'événement qui s'est passé.'

407 'Aita ho'i rātou i 'ite i [te 'ino tā rātou e rave ra]...
NEGPRF MOD 3SG PRFSB savoir OBL DT mal DP 3PL AO faire DX3

'Évidemment, ils ne se rendaient pas compte du mal qu'ils faisaient...' (TIM:38)

408 'Ua puta mai [te tahi parau 'āpī tīa'i-'ore-hia e mātou].
PRF surgir CTP DT ALT parole nouvelle attendre-ANEG-PAS AG 1EX.PL

'Une nouvelle à laquelle nous ne nous attendions pas est tombée.'

- une proposition complétive ;

409 'Aita 'oia i pe'ape'a i [te mea vau i 'ore ai i fa'aara iāna].
NEGPRF 3SG PRFSB s'inquiéter OBL DT chose 1SG PRFSB ANEG ANA PRFSB prévenir OBLP:3SG

'Elle ne s'est pas inquiétée du fait que je ne l'aie pas prévenue.'

410 Nō reira i 'ōpua ai 'oia i [tōna tere e haere i te moana]...
de ANCI PRFSB décider ANA 3SG OBL DP:3SG déplacement AO aller LOC DT océan

'C'est pourquoi il décida de ce voyage [visant à] partir sur l'océan.' (TAF:13)

- un groupe prépositionnel.

411 'Ua ta'oto 'o Haumea i [tāna tāne nō te Pō].
PRF dormir NM Haumea OBL DP:3SG homme de DT nuit

'Haumea coucha avec son compagnon venu de la Nuit.' (TAF:13)

- 412 E'ita rātou e hina'aro 'ia 'ino [te ro'o o te fenua].
NEGAO 3PL AO vouloir OPT être.mauvais DT réputation de DT pays
 'Ils ne voulaient pas que la réputation du pays soit galvaudée.' (TIM:43)
- 413 'Ua tāpapa horuhoru noa mai 'o Tetauari'i tāne i [te vahine nāna ra].
PRF aller.cherher être.troublé RSTQL CTP NM Tetauari'i homme OBL DT femme de:3SG DX3
 'Défaillant, Tetauari'i partit rejoindre son épouse.' (TTV)

2.7.2 Les expansions d'un verbe, tête d'un groupe déterminé

Si le noyau lexical du groupe déterminé est un verbe, il peut être suivi par :

- un ou plusieurs modificateurs (qualifiant exprimant la manière, directionnel) ;

- 414 E mea ataata [te tere vitiviti].
ATTR dangereux DT se.déplacer vite
 'Rouler vite est dangereux.'

- un ou plusieurs compléments actanciels (objet, agent, etc.) ;

- 415 'Ua fiu 'oia i [te rave i tā 'oe 'ohipa].
PRF être.las 3SG OBL DT faire OBL DP 2SG travail
 'Il est las de faire ton travail.'

- 416 'Ua pau te vī i [te 'amuhia e te tamari'i].
PRF être.épuisé DT mangue OBL DT manger:PAS AG DT enfants
 'Toutes les mangues ont été mangées par les enfants.'

- un complément circonstanciel.

- 417 E ravehia e piti 'ave taura nō [te tīoro i ni'a i te hūhā 'āvae]...
AO prendre:hia AO deux toron corde pour DT frotter LOC haut OBL DT cuisse jambe
 'On prenait deux torons pour les frotter sur la cuisse...' (TIM:35)

- 418 E mea pinepine rātou i [te ara 'ā'ahiata].
ATTR souvent 3PL OBL DT être.éveillé aube
 'Il est fréquent qu'ils se lèvent à l'aube.'

2.7.3 Les expansions d'un adjectif, tête d'un groupe déterminé

Si le noyau lexical du syntagme est un adjectif, ce dernier peut être accompagné d'un modifieur exprimant l'intensité (ex. roa 'très) ou d'un complément de l'adjectif (ex. **'aravihi i te 'ohipa tautai** 'habile à la pêche') :

419 E ta'ata itoitō 'o Hiro 'e [te 'aravihi roa i te 'ohipa tautai].
 INC personne courageux NM Hiro CJ DT habile ITSF OBL DT travail pêche

‘Hiro est quelqu’un de courageux et de très habile à la pêche.’

3 Les pronoms

La classe des pronoms tire son homogénéité de l’équivalence fonctionnelle de ces derniers avec les noms propres et les groupes déterminés. Les pronoms peuvent occuper les mêmes fonctions que les noms propres et les groupes déterminés et ils en sont souvent des substituts.

Dans l’exemple 420 ci-dessous, le pronom anaphorique **ia** occupe la fonction sujet du prédicat **'o te vahine** ‘c’est la femme’ et il rappelle le groupe déterminé **tō te tāne nei 'apu** ‘la coquille de l’homme’ (cf. ex. 421). Le pronom personnel **'oia** occupe la fonction sujet du prédicat **nā reira** ‘(venir) par là’ et sert de substitut à **te tāne** ‘l’homme’ (cf. ex. 422). Enfin, le pronom **reira** renvoie à l’antécédent **te vahine** ‘la femme’ (cf. ex. 423).

420 Tō te tāne nei 'apu, 'o te vahine ia,
 DP DT homme DX1 coquille EQ DT femme ANA
 nō te mea, nā reira mai 'oia i te ao nei.
 DE DT chose par ANCi CTP 3SG LOC DT monde DX1

‘La coquille de l’homme, c’est la femme, parce que c’est par là qu’il vient au monde.’ (ANT:340)

PRONOMINALISATION



421 'O te vahine [tō te tāne nei 'apu].
 EQ DT femme DP DT homme DX1 coquille

‘La coquille de l’homme est la femme.’

'O te vahine ia.
 EQ DT femme ANA

‘C’est la femme.’

422 Nā reira mai [te tāne] i te ao nei.
 par ANCi CTP DT homme LOC DT monde DX1

‘C’est par là que l’homme vient au monde.’

Nā reira mai 'oia i te ao nei.
 par ANACi CTP 3SG LOC DT monde DX1

‘C’est par là qu’il vient au monde.’

423 Nā [te vahine] mai 'oia i te ao nei.
 par DT FEMME CTP 3SG LOC DT monde DX1

‘C’est par la femme qu’il vient au monde.’

Nā reira mai 'oia i te ao nei.
 par ANCi CTP 3SG LOC DT monde DX1

‘C’est par là qu’il vient au monde.’

Contrairement au groupe déterminé qui comporte un mot lexical avec un contenu notionnel, le pronom réfère aux entités du monde ou du récit grâce à des procédés de repérage principalement déictique (*i.e.* localisation par rapport à la situation d’énonciation) ou anaphoriques (*i.e.* renvoi à des éléments phrastiques ou textuels antérieurs), sans précision explicite sur la nature du référent. On peut distinguer les pronoms définis, qui désignent des entités identifiées et localisées, et les pronoms indéfinis dont le référent reste imprécis malgré les indications de quantification qu’ils véhiculent éventuellement.

3.1 Les pronoms définis

3.1.1 Les pronoms personnels

Le Tableau 5 ci-après présente les pronoms personnels du tahitien. À l'exception des formes singulières de 1^{ère} personne et de 3^{ème} personne, ces pronoms sont invariables, quelle que soit la fonction syntaxique qu'ils occupent.

Tableau 5 – Les pronoms personnels du tahitien

	<i>singulier</i>		<i>duel</i>	<i>pluriel</i>
	<i>libre</i>	<i>lié</i>		
<i>1 exclusif</i>	vau~au	'u	māua	mātou
<i>1 inclusif</i>			tāua	tātou
<i>2</i>	'oe		'ōrua	'outou
<i>3</i>	'ōna 'oia	na	rāua	rātou

3.1.1.1 Absence de genre grammatical

Les pronoms tahitiens ne distinguent pas le genre grammatical :

- **'oia** = *il* ou *elle*
- **'ōna** = *il* ou *elle*
- **rāua** = *ils* ou *elles deux*
- **rātou** = *ils* ou *elles* (plus de deux)

3.1.1.2 Le nombre grammatical des pronoms personnels : singulier, duel et pluriel

Les pronoms personnels tahitiens encodent l'expression du nombre. Le tahitien, comme la plupart des langues océaniques, distingue :

- le *singulier* lorsqu'une seule personne est désignée, ex. **vau** 'je' ;
- le *duel* lorsque le pronom réfère strictement à deux personnes, ex. **māua** 'nous deux' ;
- et le *pluriel* lorsque les personnes désignées sont plus de deux, ex. **mātou** 'nous (plus de deux)'.

3.1.1.3 La clusivité des pronoms personnels

Le tahitien dispose de pronoms de première personne⁴² différents selon que l'interlocuteur est inclus ou non dans l'ensemble des personnes désignées. Ainsi, les pronoms dit « inclusifs », incluent l'interlocuteur et les pronoms dit « exclusifs » l'excluent. Combinée à l'indication du nombre (duel vs pluriel), cette précision débouche sur la manipulation de quatre équivalents de traduction possibles du *nous* français.

⁴² Par définition, les pronoms de première personne incluent nécessairement l'énonciateur.

- 1^{ère} personne, duel inclusif : **tāua** 'toi et moi'
- 1^{ère} personne, duel exclusif : **māua** 'lui (ou elle) et moi' (mais pas toi)
- 1^{ère} personne, pluriel inclusif : **tātou** 'vous et moi'
- 1^{ère} personne, pluriel exclusif : **mātou** 'eux (ou elles) et moi' (mais pas toi/vous)

424 'Ua na'o atura te vahine : « E hoa, i ora mai nei **tāua** i te miti 'e te vai 'e e pohepohe atu ra **tāua** i teie nei mau 'ōfafa'i 'e te rā'au e ma'iri haere mai nei ! 'Ei hea rā **tāua** e noho ai ? »

'Alors la femme dit [à son mari] : « Ami, nous (*i.e.* toi et moi) avons échappé à la mer et à l'eau, et maintenant nous allons être tués par ces pierres et ces arbres qui tombent ! Où allons-nous nous réfugier ? »' (ANT:446)

425 'Ua tātama'i **māua**.

PRF se.disputer 1EX.DU

'Nous nous sommes disputés (lui/elle et moi).' (DAT)

426 E 'amu 'e e 'inu ana'e **tātou** ato'a, e au ai.
AO manger CJ AO boire RSTQT 1IN.PL aussi AO être.agréable ANA

'Nous allons manger et boire tous ensemble, et cela sera plaisant.' (ANT:246)

427 'Ei 'ō nei 'oe, tē ho'i nei **mātou** i te fenua.
LOC ANA DX1 2SG SIT revenir DX1 1EX.PL LOC DT pays

'Tu restes ici, nous rentrons au pays.' (ANT:243)

3.1.1.4 Les variantes morphologiques de la première personne du singulier

Le pronom de première personne du singulier se présente sous trois formes : deux formes libres **vau** et **au** et une forme liée '**u**'.

En fonction sujet, **vau** et **au** sont deux variantes qui alternent selon la voyelle qui précède : **au** s'emploie à la suite de [i] et [e], **vau** après les autres voyelles.

428 'Ua reva atu **vau** 'e 'ua ho'i mai **au**.
PRF partir CTF 1SG CJ PRF revenir CTP 1SG

'Je suis parti(e) et je suis revenu(e).'

Après les prépositions, l'indice de première personne du singulier prend la forme liée '**u**'. Conformément à la prononciation et à l'orthographe standard, le pronom est accolé à la préposition et si cette dernière est **ia**, le [a] est allongé.

429 Nā'**u** i tunu i te mā'a.
par:1SG PRF cuire OBL DT nourriture

'C'est moi qui ai fait la cuisine.'

430 'Ua tāniuniu 'ōna iā'u.
 PRF téléphoner 3SG OBLP:1SG
 'Il m'a téléphoné.'

Le pronom de première personne du singulier garde la forme **au** à la suite de la marque de l'agent **e**.

431 'Ua ravehia e au.
 PRF faire:PAS AG 1SG
 'Cela a été fait par moi.'

3.1.1.5 Les variantes morphologiques de la troisième personne du singulier

Le pronom de troisième personne du singulier se présente sous quatre formes : deux formes libres '**oia**' et '**ōna**', une forme liée **na** et une forme particulière **ana** qui résulte de l'amalgame de la marque personnelle **a** et du pronom **na**.

En fonction sujet, '**ōna**' équivaut à '**oia**'. Le premier est plus fréquent à l'oral, le second s'emploie davantage dans les formes littéraires.

Après les prépositions, le pronom de troisième personne du singulier est **na**. Conformément à la prononciation et à l'orthographe standard, ce pronom est lié à la préposition et si cette dernière est **ia** ou **io**, le [a] et le [o] sont allongés.

432 Rave atu ra 'oia i taua pōti'i 'ei vahine nāna.
 prendre CTF DX3 3SG OBL DA jeune.fille INCtr femme pour:3SG
 'Il pris cette jeune fille pour compagne.' (TAF:14)

433 'Ua tāniuniu vau iāna.
 PRF téléphoner 1SG obLP:3SG
 'Je lui ai téléphoné.'

434 'Aita māua i haere iōna.
 NEGPRF 1EX.DU PRFSb aller chez:3SG
 'Nous ne sommes pas allés chez lui.'

Le pronom de troisième personne du singulier prend la forme **ana** à la suite de la marque de l'agent **e**. Il s'agit de la combinaison de l'ancien article personnel **a** (que l'on retrouve par exemple dans la marque oblique personnelle **ia**) et de l'indice de troisième personnel **na**.

435 'Ua ravehia e ana.
 PRF faire:PAS AG FP:3SG
 'Ça a été fait par lui/elle.'

3.1.1.6 Invariabilité des autres pronoms personnels

Exception faite des pronoms de première et de troisième personne du singulier qui ont été présentés dans les sections précédentes, les autres pronoms personnels du tahitien sont

invariables, quelle que soit la position syntaxique qu'ils occupent. À l'écrit, ils ne sont pas accolés aux prépositions.

436 'Ua reva **rātou**.

PRF partir 3PL

'Ils/elles sont partis.'

437 'Ua fārerei au ia **rātou**.

PRF rencontrer 1SG OBLP 3PL

'Je les ai rencontré(e)s.'

438 'Ua hōro'a atu vau i te rata ia **rātou**.

PRF donner CTF 1SG OBL DT lettre OBLP 3PL

'Je leur ai donné la lettre.'

439 Nā **rātou** i tauturu mai.

par 3PL PRFSB aider CTP

'C'est eux/elles qui m'ont aidé.'

3.1.1.7 Valeur déictique des pronoms personnels

Les pronoms de première et de deuxième personne réfèrent prioritairement à des êtres humains qui sont repérés par rapport à la situation d'énonciation. Avec **vau~au** et **'u**, l'énonciateur se désigne lui-même. Avec **'oe**, il désigne la personne à qui il parle, l'interlocuteur. Les pronoms de troisième personne réfèrent préférentiellement à des êtres humains qui ne participent pas à l'énonciation. Le référent peut aussi être une entité non humaine, voire inanimée.

3.1.1.8 Les pronoms personnels et les formes personnelles des relateurs

À l'instar des noms propres, les pronoms personnels sont précédés de la préposition personnelle **ia** (préposition **i** + article personnel **a**) lorsqu'ils sont en fonction de complément du verbe ou qu'ils sont précédés des relateurs **tei**, **'ei**, **mai** (cf. 1.3.2 p. 50).

440 'Aita tā'u e nehenehe e fa'aru'e **ia** 'outou.

NEGPRF DP:1SG AO pouvoir AO abandonner OBLP 2PL

'Je ne peux pas vous abandonner.' (GF)

441 Tei **ia** rātou te tāviri fare.

LOC OBLP 3PL DT clé maison

'La clé de la maison est avec eux.'

On retrouve également l'article personnel **a** dans la forme **ana** (< **a** + **na**) à la troisième personne du singulier devant la marque casuelle de l'agent **e** (cf. 3.1.1.5 p. 99).

3.1.1.9 Les pronoms personnels conjoints à des noms propres

Les pronoms duels et pluriels, à l'exception de **tāua**, peuvent être conjoints à des noms propres qui précisent l'identité des participants auxquels réfère le pronom⁴³. Le nombre et la position des noms propres conjoints dépendent du nombre du pronom personnel et de ses référents. L'énonciateur et le coénonciateur ne sont pas nommés.

Le pronom duel **tāua** exclut tout nom propre conjoint car il réfère directement à l'énonciateur et au coénonciateur ('toi et moi').

Le pronom duel **māua** réfère à l'énonciateur et une tierce personne qui peut être nommée. Dans ce cas, un seul nom propre peut être conjoint. Il est systématiquement postposé au pronom et il est facultativement précédé de la marque équative 'o, y compris lorsque le syntagme n'occupe pas la fonction sujet (ex. 444).

442 'Ua fārerei **māua**.
PRF se.rencontrer 1EX.DU

'Lui/elle et moi nous sommes rencontrés.'

443 'Ua fārerei [**māua** 'o Teva].
PRF se.rencontrer 1EX.DU EQ Teva

'Teva et moi nous sommes rencontrés.'

444 'Ua tauturu Hiro ia [**māua** 'o Teva].
PRF aider Hiro OBLP 1EX.DU EQ Teva

'Hiro nous a aidé, Teva et moi.'

Les mêmes possibilités d'agencement s'appliquent au pronom duel **'ōrua** qui réfère au coénonciateur et à une tierce personne, laquelle peut être nommée explicitement grâce à un nom propre postposé.

445 'Ua fārerei a'ena **'ōrua**.
PRF se.rencontrer déjà 2DU

'Vous vous êtes déjà rencontrés tous les deux.'

446 'Ua fārerei a'ena [**'ōrua** 'o Teva].
PRF se.rencontrer déjà 2DU EQ Teva

'Teva et toi vous êtes déjà rencontrés.'

Le pronom duel **rāua** réfère à deux tierces personnes dont le nom peut être précisé pour chacun. Lorsqu'il n'y a qu'un seul nom propre explicité, il est systématiquement postposé au pronom (ex. 448). Si les deux référents sont nommés, le premier nom propre précède le pronom alors que le second lui est postposé (ex. 449).

⁴³ Pour une étude comparative dans les langues océaniques, cf. Lichtenberk, F. (2000).

447 'Ua reva **rāua**.
PRF partir 3DU

‘Eux deux sont partis.’

448 'Ua reva [**rāua** 'o Teva].
PRF partir 3DU EQ Teva

‘Eux deux, dont Teva, sont partis.’

449 'Ua reva [Hina **rāua** 'o Teva].
PRF partir Hina3DU EQ Teva

‘Hina et Teva sont partis.’

On retrouve des contraintes équivalentes avec les pronoms pluriels. Un ou plusieurs noms propres peuvent être conjoints à la suite des pronoms **tātou**, **mātou** et **'outou**. Lorsque plusieurs noms propres sont posposés, ils sont coordonnés entre eux avec la conjonction **'e**.

450 'Ua reva [**mātou** 'o Teva 'e 'o Hina].
PRF partir 1EX.PL EQ Teva CI EQ Hina

‘Nous, dont Teva et Hina, sommes partis.’

Avec les pronoms pluriels, s’il n’y a qu’un nom propre postposé, ce dernier est toujours suivi du morphème **mā**.

451 'Ua reva [**mātou** 'o Teva mā].
PRF partir 1IN.PL EQ Teva COLL

‘Nous, dont Teva, sommes partis.’

Avec le pronom puriel de troisième personne **rātou**, s’il n’y a qu’un seul nom propre explicité, il est postposé et il est suivi du morphème collectif **mā**.

452 'Ua reva [**rātou** 'o Teva mā].
PRF partir 3PL EQ Teva COLL

‘Teva et les autres sont partis.’

Si plusieurs référents sont nommés, le premier nom propre précède le pronom alors que les suivants sont postposés.

453 Nō tōna hina'aro mau ē, 'ia tae te tamari'i i te ha'api'ira'a,
de DP:3SG désir vrai DECL OPT arriver DT enfants OBL DT apprendre:NOM
'āfa'i atu ra ia [Pouvāna'a **rātou** 'o Tautu 'e Tama'iriā]
apporter CTF DX3 OBLP Pouvāna'a 3PL EQ Tautu CI Tama'iriā
i te pū ha'api'ira'a nō Pape'ete fa'aterehia e Chevalot tāne.
LOC DT centre apprendre:NOM de Pape'ete diriger:HIA AG Chevalot homme

‘Désireux que ses enfants poursuivent leurs études, [il] envoya Pouvānaa, Tautu et Tamairia à l’école central de Papeete dirigée par Monsieur Chevalot.’ (OOP:48)

Les combinaisons possibles sont les suivantes :

tātou 'o NP mā	≈	NP et les siens et toi et moi
tātou 'o NP¹ 'e ('o) NP²		NP ¹ , NP ² , toi et moi
mātou 'o NP mā		NP et les siens et moi (sans toi)
mātou 'o NP¹ 'e ('o) NP²		NP ¹ , NP ² et moi (sans toi)
'ōrua 'o NP		NP et toi
'outou 'o NP mā		NP et les siens et toi
'outou 'o NP¹ 'e ('o) NP²		NP ¹ , NP ² et toi
rāua 'o NP		NP et lui/elle
NP¹ rāua 'o NP²		NP ¹ et NP ²
rātou 'o NP mā		NP et les siens
NP¹ rātou 'o NP² mā		NP ¹ et NP ² et les siens
NP¹ rātou 'o NP² 'e ('o) NP³		NP ¹ , NP ² et NP ³

Cet agencement de noms propres organisés autour d'un pronom personnel s'apparente à une forme de coordination, même s'il n'emploie pas de morphème conjonctif. Les éléments ainsi combinés constituent un syntagme que l'on peut déplacer en bloc, par exemple en cas de thématization.

454 'Ua reva [Hina rāua 'o Teva].
PRF partir Hina3DU EQ Teva

'Hina et Teva sont partis.'

455 [Hina rāua 'o Teva], 'ua reva rāua.
Hina 3DU EQ Teva PRF partir 3DU

'Hina et Teva, ils sont partis.'

3.1.1.10 Expression de la connivence avec *tāua* et *tātou*

Parce qu'ils réfèrent simultanément à l'énonciateur et à son ou ses interlocuteurs, les pronoms *tāua* et *tātou* peuvent, à partir du moment où l'énonciateur dispose d'un choix stylistique, être privilégiés pour exprimer la connivence. Par exemple, pour saluer une assemblée, au lieu de dire :

456 'Ia ora na 'outou !
OPT vivre DX2 2PL

'Salut à vous !'

on utilisera plus volontiers la forme inclusive plurielle de première personne **tātou** :

457 'Ia ora na **tātou** !

OPT vivre DX2 1IN.PL

‘Salut à nous !’

La forme inclusive duelle **tāua** ‘toi et moi’ est fréquemment employée à la place de **‘oe** ‘tu, te, toi’ et parfois de **tātou** ‘nous tous’, pour exprimer la connivence entre l’énonciateur et son ou ses interlocuteurs.

458 E aha tā **tāua** fa'aotira'a i teienei ?

INC quoi DP 1IN.DU décision LOC maintenant

‘Quelle est ta décision à présent ?’

459 E ha'amā hā noa **tāua** !

INC être.timide sans.cesse RSTQL 1IN.DU

‘On est timide, dis donc !’

Dans l’exemple 460 ci-dessous, l’orateur utilise le duel **tāua** pour construire une relation privilégiée entre lui et son public.

460 'Eiaha **tāua**, te nūna'a nō **tāua** teie fenua iti, 'ia vai noa i ni'a i te porōmu pehu 'e te horohoro merēti. 'Ia fatu **tāua**, mai te ha'amatarā'a haere roa i te hope'a.

‘Il ne faut pas que nous, peuple auquel appartient ce cher pays, nous nous en tenions à balayer et à faire la vaisselle [dans les hôtels]. Nous devons posséder [l’industrie touristique], du début à la fin.’ (OT)

En revanche, le tahitien n’emploie jamais **‘outou** comme le *vous* de politesse en français. Il n’y a pas davantage de *nous* de majesté ou de modestie.

3.1.1.11 Accord avec l’antécédent nominal

Lorsqu’il s’emploie avec une valeur anaphorique, le pronom personnel s’accorde en nombre avec le groupe déterminé auquel il se substitue. Il s’agit d’un accord sémantique. Même en l’absence explicite de marque de pluriel comme **mau**, lorsque le pronom a pour antécédent un groupe déterminé qui réfère à un collectif de personnes (ex. **te 'āpo'ora'a** ‘l’assemblée’, **te hui mana** ‘les autorités politiques’, **te feiā** ‘les gens’, etc.), il est au pluriel. Dans l’exemple qui suit, l’antécédent du pronom personnel est souligné.

461 'Ua ani te tāvana i te 'āpo'ora'a i tō **rātou** mana'o.

PRF demander DT chef OBL DT assemblée OBL DP 3PL pensée

‘Le chef demanda à l’assemblée son avis.’ (GLT:72)

3.1.2 Les pronoms déictiques *teie*, *tenā* et *terā*

Ce sont les mêmes démonstratifs déictiques qui font office de déterminants et de pronoms (cf. § 2.3.2 p. 64). *Teie* pointe une entité située dans l'espace-temps de l'énonciateur (ex. 462). L'énonciateur peut aussi se désigner lui-même avec ce déictique (ex. 463).

462 E aha **teie** ?

INC quoi DEM1

'Qu'est-ce que c'est, ça près de moi ?'

463 'Ua ta'ahoa roa **teie** !

PRF être.importuné ITSF DEM1

'J'en ai marre !'

Tenā désigne une entité située dans l'espace-temps de l'interlocuteur, voire l'interlocuteur lui-même.

464 E aha **tenā** ?

INC quoi DEM2

'Qu'est-ce que c'est, ça près de toi ?'

465 Tē reva ra **tenā** ?

SIT partir DX3 DEM2

'Tu pars ? / Vous partez ?'

Dans son emploi strictement déictique, *terā* désigne quelqu'un ou quelque chose qui est loin, dans l'espace ou le temps, de l'énonciateur et de son interlocuteur, ou qui n'est pas visible.

466 'O vai **terā** ?

EQ qui DEM3

'Qui est-ce (là-bas ou derrière la porte) ?'

Dans son emploi monstratif, *terā* neutralise le zonage déictique et s'emploie indifféremment quelle que soit la position du référent à partir du moment où l'énonciateur montre ce dernier. Les pronoms déictiques et tous les autres pronoms construits à partir de *t(e)*- se comportent syntaxiquement comme des groupes déterminés. En particulier, ils sont introduits par la marque oblique *i* en fonction objet, contrairement aux pronoms personnels qui sont précédés de *ia* dans cette fonction.

467 'Ua tāpe'a 'ōna i terā.

PRF tenir 3SG OBL DEM3

'Il toucher celle-là.'

3.1.3 L'anaphorique *ia*

L'anaphorique *ia*, qui fonctionne par ailleurs comme déterminant (cf. § 2.3.5 p. 71), s'emploie régulièrement comme pronom résomptif en cas de thématization. Son emploi est restreint à la fonction sujet. Il n'apparaît pas dans les autres fonctions habituellement accessibles aux expressions référentielles.

468 Te mau 'aho ra, e pūrau ia.
DT PL chevron DX3 INC bourao ANA

'Les chevrons, c'était du bourao (*Hibiscus tiliaceus*).' (TIM:34)

469 'O Tāfa'i, 'ua fano ia.
NM Tāfa'i PRF partir ANA

'Tāfa'i, il est parti (en mer, dans une certaine direction).'

3.1.4 L'anaphorique *reira*

L'anaphorique *reira* seul, sans le déterminant *te*, sert de substitut à un antécédent qui exprime un circonstant spatial, temporel ou causal (dans les exemples qui suivent, l'antécédent est souligné). *Reira* est dans ce cas toujours précédé d'une préposition ou d'une particule locative.

470 'O rātou te fa'atupu u'i i Havai'i 'e 'ua riro rātou 'ei tupuna nō te hui ari'i i *reira*.

'Ils sont l'origine des générations à Havaii et ils furent les ancêtres des chefs là-bas.' (TAF:25)

471 E tae rātou i te fare i te hora pae i te ahiahi. 'Ei *reira* ia rātou e tāmā'a ai.

'Ils arrivaient à la maison à cinq heures du soir. C'est là qu'ils dînaient.' (TIM:17)

472 'Ua tupu ato'a te mata'u o taua tamaiti ra 'o te tupu ato'a te riri o tāna metua vahine ra iāna 'e 'o te pau 'oia. Nō *reira* i 'ōpua ai 'oia i tōna tere e haere i te moana, 'ia ora 'oia.

'Ce garçon fut pris de peur également à l'idée que sa mère se mette en colère après lui et qu'il soit dévoré. C'est pourquoi il décida de partir sur l'océan, pour sauver sa vie.' (TAF:13)

Dans les autres cas, lorsque l'antécédent n'est pas un circonstant, c'est la forme *te reira* (ou *tei reira*) qui sert de pronom anaphorique.

473 Nō te mau parau ui 'e te mau 'imira'a nūmera, e pāpa'i te 'orometua i *te reira* i ni'a i te 'iri pāpa'ira'a.

'Les problèmes et les calculs, le maître les écrivait au tableau.' (TIM:9)

3.1.5 Le pronom pluriel *verā*

Verā réfère à un groupe de personnes connues de l'énonciateur, mais dont il tient à se distinguer : 'les autres', 'eux autres'. Il est souvent accompagné de la marque collective *mā*.

474 'Aita ['o **verā** mā] i tae mai.
NEGPRF NM les.autres COLL PRFSB arriver CTP

‘Les autres ne sont pas venus.’

475 E ti'a 'ia fa'aara ia **verā**.
AO être.droit OPT prévenir OBLP les.autres

‘Il faut prévenir les autres (ceux que nous connaissons).’

Il prend parfois une nuance de condescendance.

476 'Eiaha tātou 'ia tīpe'e i te peu a [**verā** mā].
PROH 1IN.PL OPT copier OBL DT coutume de les.autres COLL

‘Nous ne devons pas copier les façons de faire de ceux-là.’

3.1.6 Les pronoms possessifs

Les formes **tō** et **tā**, contruites à partir de l’article **te** amalgamés aux relateurs possessifs **o** et **a** (cf. 2.3.3). Combinés à un pronom personnel qui désigne le possesseur, ils équivalent à un pronom possessif.

477 tō 'oe
DP 2SG

‘lit. le-de toi = le tien, la tienne, les tiens’

478 tā rātou
DP 3PL

‘lit. le-de eux/elles = le/la leur, les leurs’

Combinés à une expression référentielle qui désigne le possesseur, ils constituent un syntagme déterminé viable :

tō/tā + POSSESSEUR ≈ celui/celle(s)/ceux de POSSESSEUR

479 tō Hina
DP Hina

‘lit. le-de Hina = celui/celle(s)/ceux de Hina’

480 tō terā vahine
DP DEM3 femme

‘lit. le-de cette femme = celui/celle(s)/ceux de cette femme’

481 'Ia rave taua vahine ra i te mā'a nā rāua,
OPT faire DA femme DX3 OBL DT nourriture pour 3DU
 e tunu 'oia i [tā te tamaiti], are'a rā [tāna iho], e ota noa ĩa.
AO cuire 3SG OBL DP DT fils quant.à CTR DP DIR INC cru RSTQL ANA

‘Lorsque cette femme préparait leur nourriture, elle cuisait celle du fils, mais la sienne restait crue.’ (TAF:13)

482 E mea tano a'e [tō Teva] i [tō Pito].
ATTR convenir DIR DP Teva OBL DP Pito

‘Celui de Teva convient mieux que celui de Pito.’

3.2 Les pronoms indéfinis

3.2.1 Le pronom indéfini *vetahi*

Vetahi signifie ‘certains’ ou ‘quelques-uns’. Il se comporte syntaxiquement comme un pronom personnel. En particulier, il est introduit par la marque oblique personnelle *ia* en fonction objet.

483 'Ua haere ato'a mai **vetahi** e tauturu nō te ravera'a i te mā'a.
PRF aller aussi CTP certains AO aider pour DT faire:NOM OBL DT nourriture

‘Certains sont aussi venus pour aider à préparer le repas.’ (TIM:45)

Il se combine à **'ē** ‘autre, différent’ dans la locution **vetahi 'ē** traduisible par ‘autrui’.

484 'Eiaha roa 'oe e pari ha'avare ia **vetahi 'ē**.
PROH ITSF 2SG AO accuser mentir OBLP autrui

‘Tu ne porteras point de faux témoignage contre autrui.’ (BMR Exo. 20:16)

485 'Eiaha ho'i 'ia ti'aturi noa i ni'a i te hāmani maita'i o **vetahi 'ē**.
PROH MOD OPT faire.confiance RSTQL LOC haut OBL DT faire bon de autrui

‘Il ne faut pas compter exclusivement sur la bienveillance d’autrui.’ (VNT18510313:1)

Vetahi fonctionne également comme déterminant (cf. 2.3.6).

3.2.2 Les pronoms indéfinis *te hō'ē* et *te tahi*

Les formes **te tahi** et, plus rarement, **te hō'ē**, qui s’emploient comme déterminants (cf. § 2.5.5 p. 89), fonctionnent aussi directement comme pronoms, sans mot lexical à leur suite, et signifient ‘l’un’ ou ‘l’autre’. **Te tahi** peut prendre une valeur plurielle : ‘les uns’ ou ‘les autres’.

486 'Aore **te hō'ē** i tae, 'aore ho'i **te tahi** i tae.
NEGPRF DT un PRFSB arriver NEGPRF MOD DT ALT PRFSB arriver

‘Ni l’un ni l’autre de vinrent.’ (ANT:338)

487 'A rave i te tipī. E'ere tenā, **te tahi**.
 ICP prendre OBL DT couteau NEGQL DEM2 DT ALT

‘Prends le couteau. Pas celui-là, l’autre.’

488 E 'ohipa rave 'āmui te reira, nō te tauturura'a i **te tahi** 'e i **te tahi**.
 INC travail fairese.réunir DT ANCI pour DT aider:PAS OBL DT ALT CJ OBL DT ALT

‘C’était un travail collectif, afin d’aider les uns et les autres.’ (TIM:35)

3.2.3 Les pronoms numéraux

Les noms de nombre peuvent faire office directement de pronoms numéraux indéfinis. Ils sont précédés de l’Aoriste **e**, à l’exception de **hō'ē**. Lorsqu’ils occupent la fonction objet, ils ne sont généralement pas introduits par la marque oblique **i** en raison de leur fonctionnement prédicatif.

489 I Mo'orea tā'āto'a ra, e piti ĩa pahī.
 LOC Mo'orea TOT DX3 AO deux ANA bateau
 E tere **hō'ē** mai Pape'ete, e tāpae i Vai'are, Tema'e, Maharepa 'e Papeto'ai.
 AO se.déplacer un depuis Pape'ete AO accoster LOC Vai'are Tema'e Maharepa CJ Papeto'ai

‘Pour tout Moorea, il y avait deux bateaux. L’un venait de Papeete et accostait à Vaïare, Temae, Maharepa et Papetoai.’ (TIM:51)

490 'Ua ho'o mai au **hō'ē** 'e 'ua ho'o mai 'oia **e toru**.
 PRF acheter CTP 1SG un CJ PRF acheter CTP 3SG AO trois

‘J’en ai acheté *un* et il en a acheté *trois*.’

3.3 L’absence de substitut pronominal

En tahitien, lorsqu’un groupe nominal réfère à un objet ou à un être animé non humain et que l’on veut éviter de répéter ce syntagme dans deux énoncés successifs, on peut simplement l’omettre sans le remplacer par un substitut pronominal⁴⁴.

491 – Tei hea te faraoa monamona tā'u i tunu noa iho nei ?
 LOC où DT pain sucré DP:1SG PRFSB cuire RSTQL DIR dx3

– 'Ua **'amu** vau.
 PRF manger 1SG

‘– Où est le gâteau que j’ai préparé ?

– Je [l’]ai mangé.’

492 E haere te mau vahine e 'ohi i te rau fara, e **hōpoi** mai i te fare.
 AO aller DT PL femme AO ramasser OBL DT feuille pandanus AO apporter CTP LOC DT maison

‘Les femmes allaient ramasser les feuilles de pandanus pour [les] rapporter à la maison.’ (TIM:35)

⁴⁴ On observe dans la traduction des exemples que le français standard n’admet pas, dans ces cas, l’absence de substitut pronominal (- Où est le gâteau ? - *J’ai mangé).

Chapitre 3 – Les types de prédicat

Le prédicat est le premier et le seul constituant obligatoire de la phrase canonique tahitienne. Il en détermine l'architecture globale, selon le nombre d'arguments qu'il appelle et leur disposition. Il existe plusieurs types de prédicat, lesquels réalisent des opérations sémantiques différentes. Certains signifient qu'une entité existe, d'autres précisent la nature ou les qualités du sujet de la phrase, d'autres encore localisent le sujet dans le temps et dans l'espace ou indique ce qu'il fait ou ce qui lui arrive. Ces divers *types prédictifs* font appel à des constructions syntaxiques, des paradigmes de mots grammaticaux et des procédés d'aspectualisation et de négation différents⁴⁵. Neuf types de prédicats sont distingués dans la présente description. Malgré leur diversité, ces constructions respectent l'ordre préférentiel du tahitien à prédicat initial : Prédicat – Sujet – Complément(s). Le sujet et les compléments sont des constituants facultatifs.

Le tableau ci-dessous donne un premier aperçu synthétique des types prédictifs. Les constructions indiquées dans les deux colonnes centrales sont des formes prototypiques, positives et négatives, abstraites à partir de l'observation d'énoncés authentiques. Elles indiquent les morphèmes grammaticaux caractéristiques de chaque type de prédicat et l'organisation des principaux constituants (le sigle S représente le sujet).

Tableau 6 – Les types de prédicat

Type de prédicat	Forme positive	Forme négative	Opération réalisée
Inclusif	⟨e X⟩ S	e'ere S i te X	inclure S dans la classe des X
Attributif	⟨e mea Q⟩ S	e'ere S i te mea Q	attribuer la qualité Q à S
Existentiel	⟨e X⟩ tei/tō/tā REPÈRE	'aita e X i/tō/tā REPÈRE	dire qu'un ou plusieurs X existe(nt) dans une circonstance particulière
Numéral	⟨TAM NUMÉRAL⟩ S	e'ere e NUMÉRAL S	dénombrer S
Locatif	⟨tei/i/'ei REPÈRE⟩ S	'aita S i REPÈRE	localiser S par rapport à un repère statique
Prépositionnel	⟨nō/nā/mai REPÈRE⟩ S	e'ere S nō/nā/mai REPÈRE	mettre S en relation avec un repère selon la nuance exprimée par la préposition
Équatif	⟨('o) X⟩ S	e'ere X S	identifier S à une occurrence spécifique X
Présentatif	⟨eie/enā/erā⟩ S	—	désigner ou présenter S
Processif	⟨TAM P⟩ S	'aita/e'ita/'eiaha S TAM P	décrire un procès P dont S est un actant

1 Le prédicat inclusif

1.1 La sémantique du prédicat inclusif

Un prédicat inclusif permet de caractériser le sujet en l'incluant dans une classe. Une classe s'organise fondamentalement autour d'une représentation mentale prototypique (Kleiber 1990). Les occurrences réelles ou imaginaires d'un même prototype sont qualitativement indiscernables, mais elles sont distinguables selon leurs ancrages spatio-temporels respectifs.

⁴⁵ Gilbert Lazard et Louise Peltzer (1991) sont les premiers à avoir proposé une analyse de la phrase tahitienne articulée à une typologie systématique des prédicats. Cette démarche est reprise ici en y apportant des aménagements.

Par exemple, les séquences '*mon livre vert*' et '*ton livre rouge*' désignent deux occurrences du même prototype *livre*. Ces deux occurrences sont identifiables l'une à l'autre en tant qu'elles sont chacune identifiée au même prototype *livre*. Mais ces deux manifestations individualisées du prototype *livre* se distinguent néanmoins par leurs ancrages situationnels différents (ces livres n'ont pas le même possesseur) et par des propriétés supplémentaires qu'elles ne partagent pas l'une avec l'autre (les deux livres n'ont pas la même couleur). Dans l'identification au prototype, cette altérité est « prise en compte, puis éliminée » (Culioli 1990:97).

La classe d'inclusion est le plus souvent exprimée par un nom commun, mais on trouve également des verbes ou des adjectifs comme noyau lexical d'un prédicat inclusif (cf. exemples 498, 509 et 510).

Le mot désignant la classe d'inclusion est introduit par l'un des deux morphèmes spécialisés, l'un constatif *e* et l'autre transitionnel '*ei*'. En proposition indépendante, la commutation entre *e* et '*ei*' exprime l'opposition modale entre le factuel et le virtuel, selon que l'inclusion prédiquée relève des faits avérés (ou conçus comme tels) ou d'une situation souhaitée. Lorsqu'il complète un verbe de transformation, le syntagme introduit par '*ei*' précise la classe d'arrivée de l'entité affectée par cette transformation.

Dans les exemples qui suivent, le prédicat inclusif est placé entre chevrons et le sujet est souligné.

493 <E 'apu> te ra'i.
INC coquille DT ciel

'Le ciel est une coquille.' (ANT:340)

494 <'Ei ta'ata purotu> 'o Tāne.
INCtr humain beau NM Tāne

'Que Tāne soit un bel homme !'

495 <E pōti'i purotu> taua pōti'i ra 'o Hina.
INC fille belle DA fille DX3 NM H.

'Cette demoiselle Hina était une belle jeune fille.' (TAF:14)

496 E Hina ē ! <E 'utu 'uo'uo> teie.
VOC Hina VOC INC pou blanc DEM1

'Ô Hina ! Ceci est un pou blanc.' (TAF:16)

497 <E hota> tōna ma'i i pohe ai.
INC rhume DP:3SG maladie PRFSB mourir ANA

'C'est d'un rhume qu'elle est morte.' (lit. C'est [un] rhume sa maladie dont [elle] est morte.) (VNT510403:1)

498 <E puhipuhi 'ava'ava> te ha'a, <e inu 'e unuhi atu>.
INC fumer tabac DT action INC boire CI s'évanouir DIR

'Leur occupation, c'était de fumer, de boire [jusqu'à] être ivre-mort.' (MTR:14)

- 503 <E 'utu 'uo'uo> teie. vs. <Te 'utu 'uo'uo> teie.
INC poux blanc DEM1 DT poux blanc DEM1
 'Celui-ci est un pou blanc.' 'Celui-ci est le pou blanc.'

- dans la négation d'un prédicat d'existence : on passe de l'expression de l'inexistence avec **e** à celle de l'absence avec **te**.

- 504 <'Aita> e 'utu. vs. <'Aita> te 'utu.
NEGQT INC poux NEGQT DT poux
 'Il n'y a pas de pou.' 'Le pou n'est pas là.'

Ce second contexte (ex. 504) illustre parfaitement le caractère non référentiel de la séquence <**e** X>. Avec '**aïta e 'utu**', il s'agit de nier toute occurrence qui soit du prototype '**utu** 'poux' ; **e 'utu** désigne le prototype, sans référer à une occurrence particulière. La phrase '**aïta te 'utu**', par contraste, nie la présence d'une occurrence particulière de '**utu** 'poux' dans la situation de référence.

Avec la marque de l'inclusif constatif **e**, l'énonciateur décrit un état du monde et il ne présuppose pas de variation de la classe d'appartenance du sujet. L'inclusion du sujet dans la classe est simplement posée comme vraie au moment de référence. Le prédicat inclusif constatif peut correspondre à une vérité générale et atemporelle (ex. 505).

- 505 <E 'ao> terā manu.
INC héron.vert DEM3 oiseau
 'Cet oiseau est un héron vert.'

Il peut aussi être contextualisé dans une situation particulière, révolue, actuelle ou à venir, grâce à un complément circonstanciel explicite (ex. 506 à 508).

- 506 *I taua tau ra*, <e vāhi iti nehenehe roa> 'o Ma'atea.
LOC DA époque DX3 INC lieu petit joli ITSF NM M.
 'En ce temps-là, Maatea était un endroit très mignon.' (TIM:8)

- 507 *I teienei*, <e mūto'i> 'o Poni.
LOC DEM1:DX1 INC policier NM Poni
 'À présent, Poni est policier.'

- 508 *Ananahi*, <e i'a ota> tā tātou mā'a.
demain INC poisson cru DP 1IN.PL nourriture
 'Demain, notre nourriture est du poisson cru.'

On notera l'usage épilinguistique⁴⁷ de l'inclusif constatif pour dire qu'une occurrence particulière, qu'il s'agisse d'une entité, d'un procès ou d'une qualité, est un représentant typique de la classe :

509 <E tāmā'a ihoā> terā !
INC manger vraiment DEM3

'Ça, c'est vraiment ce qui s'appelle manger !'

510 <E te'ote'o ihoā> terā !
INC orgueilleux vraiment DEM3

'Ça, c'est vraiment ce qui s'appelle être orgueilleux !'

1.4 L'inclusif transitionnel '*ei*'

L'inclusif transitionnel est exprimé par le morphème '*ei*'. Il serait le reflet de **sei* en proto-polynésien centro-oriental (Greenhill et Clark 2011) et il a *hei* pour cognat en māori. '*Ei*' sous-entend toujours une transformation du référent qui le conduit vers une nouvelle classe d'inclusion. On distingue deux emplois de '*ei*', l'un, prédicatif, en proposition indépendante ou subordonnée, ou il a une valeur optative, et l'autre pour introduire le complément d'un verbe évoquant une transformation, un changement de nature ou de fonction. Il a, dans ce second contexte, une valeur résultative.

1.4.1 L'inclusif transitionnel à valeur optative

Les deux exemples ci-dessous illustrent la nuance entre l'inclusif constatif et l'inclusif transitionnel en proposition indépendante :

511 <E 'oire mā> 'o Fa'a'ā.
INC ville propre NM Fa'a'ā

'Fa'a'ā est une ville propre.'

512 <Ei 'oire mā> 'o Fa'a'ā.
INCTR ville propre NM Fa'a'ā

'Que Fa'a'ā soit une ville propre.'

En 511, l'énonciateur rend compte d'une situation posée comme vraie au moment de référence. C'est un constat. En 512, il exprime un état de choses souhaité ou souhaitable qui ne coïncide pas avec la situation de départ. La marque '*ei*' indique qu'à partir d'une situation de départ où l'inclusion dans la classe des '*oire mā*' 'ville propre' n'est pas vérifiée (la ville n'est pas propre, ou pas suffisamment), l'énonciateur envisage, comme une option désirable, la transformation qui conduit vers l'inclusion dans la classe des villes propres.

En 512 ci-dessus, c'est l'énonciateur qui est la source du projet d'inclusion dans une classe nouvelle. Lorsque l'inclusif transitionnel apparaît en proposition subordonnée, on observe un

⁴⁷ Par activité « épilinguistique », on entend toute activité réflexive de l'énonciateur où il commente la forme ou le sens des mots sans faire appel à un vocabulaire métalinguistique spécialisé (Culioli 1999a).

glissement de la source subjective du souhait : c'est l'agent du verbe de la proposition principale qui en est à l'origine et la proposition subordonnée introduite par '*ei*' exprime la finalité de l'action entreprise. Dans les exemples qui suivent, le prédicat principal est placé entre chevrons et les crochets encadrent la proposition subordonnée.

- 513 <Rave atu ra> 'oia i taua pōti'i ['ei vahine nāna].
 prendre CTF DX3 3SG OBL DA jeune.fille INCtr femme de:3SG

'Il prit cette jeune fille pour [en faire] son épouse.' (TAF:14)

- 514 <'Ua ha'aputu atu ra> i te hue 'e te 'ā'ano, ['ei fāri'i pape].
 PRF rassembler CTF DX3 OBL DTalebasse CI DT coque.de.coco INCtr récipient eau

'[Elle] rassembla ensuite des Calebasses (*Lagenaria siceraria*) et des coques de noix de coco en guise de récipients à eau.' (TAF:13)

On soulignera que le '*ei*' optatif, qui introduit une classe d'inclusion souhaitée, se distingue formellement d'un autre marqueur à valeur optative, '*ia*', lequel permet d'exprimer un souhait concernant cette fois soit une qualité du sujet soit un procès. Ainsi, pour la classe d'inclusion souhaitée, on dira :

- 515 <'Ei ta'ata itoito> 'oe.
 INCtr humain courageux 2SG

'Sois une personne courageuse.'

Mais on ne dira pas :

- 516 *(<'Ia ta'ata itoito> 'oe.
 OPT humain courageux 2SG

Réciproquement, lorsqu'il est question d'une qualité ou d'un procès, on dira :

- 517 <'Ia itoito> 'oe.
 OPT courageux 2SG

'Sois courageux.'

- 518 <'Ia fano> 'oe.
 OPT naviguer 2SG

'Que tu partes (en navigation).'

Mais on ne dira pas :

- 519 *(<'Ei itoito> 'oe.
 INCtr courageux 2SG

520 *⟨'Ei fano⟩ 'oe.
INCTR naviguer 2SG

Il existe donc une spécialisation fonctionnelle des morphèmes optatifs '*ei*' et '*ia*' tahitiens, selon qu'il s'agit d'évoquer, respectivement, une classe d'appartenance essentielle du référent (*i.e.* ce qu'est le référent), ou une propriété plus périphérique (*i.e.* comment il est, ce qu'il fait).

1.4.2 L'inclusif transitionnel à valeur résultative

Lorsqu'il introduit un syntagme complément d'un verbe qui évoque une transformation, '*ei*' prend une nuance résultative : le lexème qui le suit exprime une classe d'inclusion à la suite d'un changement de nature, de statut ou de fonction. Il n'y a cette fois plus nécessairement d'intentionnalité sous-jacente, c'est-à-dire que l'on ne sous-entend pas forcément un sujet conscient et doué de volition qui projette cette transformation. Mais cette nuance reste toujours possible (ex. 522 et 525).

521 ⟨'Ua riro⟩ 'o Fa'a'ā ['ei 'oire mā].
PRF devenir NM Fa'a'ā INCTR ville propre
 'Fa'a'ā est devenue une ville propre.'

522 ⟨'Ua fa'ariro⟩ mātou ia Fa'a'ā ['ei 'oire mā].
PRF transformer 1EX.PL OBLP Fa'a'ā INCTR ville propre
 'Nous avons fait de Fa'a'ā une ville propre.'

523 ⟨'Ua riro⟩ 'oia ['ei atua] i muri a'e i tōna pohera'a.
PRF devenir 3SG INCTR dieu LOC arrière DIR LOC DP:3SG mourir:OCC
 'Il est devenu un dieu après sa mort.' (TAF:18)

524 ⟨'Ua riro⟩ 'o Farāni i teie mahana ['ei hau mana fa'aturahia i te ao nei].
PRF devenir NM France LOC DEM1 jour INCTR nation puissance respecter:PAS LOC DT monde DX1
 'La France est devenue aujourd'hui une puissance souveraine respectée dans le monde.' (Accord pour le développement de la Polynésie française, 2017)

525 Tipae, ⟨'ua fa'atōro'ahia⟩ ['ei mūto'i nō Papara].
Tipae PRF nommer:PAS INCTR policier de Papara
 'Tipae, [il] a été nommé policier de Papara.' (VNT18510424:1)

Dans l'exemple suivant, on trouve les deux nuances de l'inclusif transitionnel, l'une optative en proposition subordonnée, l'autre résultative en fonction complément :

526 ⟨Fa'atupu atu ra⟩ Ta'aroa i te 'iri nō te tama, ['ei huru nō te tama],
faire.croître CTF DX3 Ta'aroa OBL DT peau de DT enfant INCTR aspect de DT enfant
 ⟨'ia riro⟩ 'oia ['ei atua mana], ['ei ta'ata purotu hope roa].
OPT devenir 3SG INCTR dieu puissance INCTR humain beau extrémité ITSF

'Taaroa fit croître la peau de l'enfant, afin qu'elle soit l'apparence de l'enfant, pour que celui-ci devienne un dieu puissant, un homme de toute beauté.' (ANT:365)

La séquence '**ei huru nō te tama** 'qu'elle soit l'apparence de l'enfant' est une proposition subordonnée à valeur optative. Elle renseigne sur l'intention du demiurge Ta'aroa au moment où il fait croître la peau de l'enfant Tāne. On peut considérer cette séquence comme un discours rapporté, une formule incantatoire prononcée par Ta'aroa au moment où réalise l'action. Les séquences '**ei atua mana** 'un dieu puissant', '**ei ta'ata purotu hope roa** 'un homme de toute beauté', sont résultatives. Elles complètent le verbe **riro** 'devenir' et expriment l'état résultant de la transformation.

1.5 L'expression du nombre avec l'inclusif

Les marques inclusives **e** et '**ei** ne renseignent pas sur le nombre grammatical. Ainsi, dans les deux exemples ci-dessous, **e** demeure inchangé bien que le sujet réfère tantôt à une, tantôt à plusieurs personnes.

527 E popa'ā 'ōna.
INC blanc 3SG
'C'est un Occidental.' (PAA:1)

528 Tē parau nei tātou i teie mahana, e mā'ohi tātou.
SIT dire DX1 1IN.PL LOC DEM1 jour INC autochtone 1IN.PL
'Nous disons aujourd'hui que nous sommes des Maohi.' (OT:7)

Les marques **e** et '**ei** ne sont pas davantage sensibles au caractère quantifiable ou non du nom commun qui désigne la classe d'inclusion :

529 E 'ao te manu.
INC héron.vert DT oiseau
'L'oiseau était un héron vert.' (MAUI:48)

530 Te mau 'aho ra, e pūrau ĩa.
DT PLUR chevron DX3 INC bourao ANA
'Les chevrons, c'était du bourao (Hibiscus tiliaceus).' (TIM:32)

531 E aroha ho'i te Atua.
INC amour MOD DT dieu
'Dieu est amour.' (VP04/97:22)

Dans les exemples ci-dessous, le français recourt à des déterminants différents (*être un X ; être du X ; être Ø X*) selon que la notion évoque une entité discrète et dénombrable (*un héron, deux hérons*), une matière quantifiable (*du bourao, un fagot de bourao*), ou un principe non fragmentable (*amour*). Il n'y a pas de variation formelle en tahitien selon ces nuances, lesquelles se déduisent du contexte.

Sans que cela soit obligatoire, il est cependant possible d’accompagner la particule inclusive d’une marque explicite de nombre, laquelle indique le caractère multiple, et donc discret puisque dénombrable, de la notion autour de laquelle s’organise la classe d’inclusion :

- 532 E **mau** rau 'ape rarahi; e marumaru roa e piti tamari'i.
INC PL feuille 'ape grand AO être.abrité ITSF AO deux enfants

‘C’étaient de grandes feuilles de 'ape (*Alocasia macrorhiza*) ; deux enfants pouvaient s’abriter [dessous]’. (TIM:61)

- 533 E **tau** ta'ata 'āpī roa rāua.
INC pau humain jeune ITSF 3DU

‘Ce sont [tous deux] de très jeunes gens.’ (VNT18510417:1)

1.6 La coordination de plusieurs inclusions

Dans les exemples précédents, il n’y avait qu’une seule classe d’inclusion exprimé dans le prédicat. Un agencement particulier permet de coordonner différentes classes d’inclusion, auxquelles le syntagme sujet, qui réfère alors à un collectif hétérogène de plusieurs entités, sera identifié. Dans cette construction, la première classe d’inclusion est introduite par les marques **e** ou **'ei**, comme dans les exemples précédents. Les classes supplémentaires, en revanche, sont introduites par le déterminant **te**, lequel est éventuellement précédé de la conjonction **'e** ‘et’.

- 534 I teie mahana, 'ua piri ia i te fāito 5 000 rahira'a ta'ata nō te fenua nei e ora tumu roa nei i te fenua Taratoni. E porotetani te rahira'a **'e te** tatorita, **te** sanito, **te** momoni...

‘Aujourd’hui, il y a près de 5 000 personnes originaires de ce pays (*i.e.* la Polynésie française) qui sont complètement implantées en Nouvelle-Calédonie. Ce sont des protestants pour la plupart, et des catholiques, des sanitos, des mormons...’ (VP04/96:6)

- 535 Te mau 'upa'upa i taua tau ra, **e** tītā ia 'e te 'utarere, **te** 'upa'upa 'ume'ume 'āuri toru, **te** pahu, **te** tītāpu **'e te** vivo tei hāmanihia i te hī'ata o te rau'ere 'ī'īta.

‘Les instruments de ce temps-là étaient la guitare, le « ukulele », l’accordéon, le tambour, la guimbarde et la flûte nasale confectionnée dans un pédoncule de feuille de papayer.’ (TIM:42)

- 536 'E te mau tao'a i fa'ata'ahia nā te mau rē ra, **e** punu mōrī 'ārahu ia, **te** bibilia **'e te** tahi atu ā mau buka nā te 'Evaneria.

‘Comme récompenses, il y avait des touques de pétrole lampant, des bibles et d’autres livres sur l’Évangile. (TIM:29)

- 537 ... te feiā 'o tei hina'aro ē, 'ia riro tō rātou, **'ei** fenua ruperupe, **'e te** rave 'ohipa, **te** 'ite i te peu maitata'i, **'e te** tao'a rahi ho'i.

‘... ces gens qui souhaitent que leur advienne un pays florissant, du travail, la connaissance des bons usages et l’abondance.’ (VNT18510403:2)

1.7 La négation du prédicat inclusif

On distingue deux agencements négatifs selon que l'inclusion niée est constative ou transitionnelle.

1.7.1 Négation du prédicat inclusif constatif

La forme négative du prédicat inclusif constatif emploie la marque de négation qualitative **e'ere** issue de la combinaison de la marque aspecto-modale Aoriste **e** et du morphème **'ere** qui signifie à l'origine 'être privé de'. La marque **e'ere** fonctionne comme un groupe verbal et appelle un complément sous la forme d'un groupe prépositionnel introduit par la préposition oblique **i**. Ce complément exprime la classe vis-à-vis de laquelle l'énonciateur nie l'identification. Le mot lexical qui dénote cette classe est introduit par l'article **te**. Dans l'ordre canonique, le sujet est placé à la suite de la locution **e'ere** :

e'ere (SUJET) i te X

538 E'ere terā i'a i te roi.
NEGQL DEM3 poisson OBL DT méro

'Ce poisson n'est pas un méro.'

Les formes positives et négatives sont asymétriques. La forme positive est clairement non verbale, alors que la forme négative correspondante mobilise une marque d'origine verbale. On soulignera cependant que **e'ere**, en tant que marque de négation qualitative, n'accepte pas la commutation de l'Aoriste **e** avec d'autres morphèmes aspecto-modaux (ex. 540). Si l'on remplace l'Aoriste **e** par le Parfait **'ua** par exemple, **'ere** retrouve immédiatement sa valeur étymologique (ex. 541 et 542).

539 E'ere 'o Tino i te mūto'i.
NEGQL NM Tino OBL DT policier

'Tino n'est pas policier.'

540 * 'Ua 'ere 'o Tino i te mūto'i.
PRF être.privé NM Tino OBL DT policier

541 'Ua 'ere 'o Tino i tāna 'ohipa.
PRF être.privé NM Tino OBL DP:3SG travail

'Tino a perdu son travail.'

542 E 'ere 'o Tino i tāna 'ohipa.
AO être.privé NM Tino OBL DP:3SG travail

'Tino perdra son travail.'

La valeur aspectuelle de **e'ere** est donc désormais neutralisée. Par ailleurs, ni son sujet ni son complément ne sont comparables aux actants d'un procès. La marque **e'ere** peut être considérée comme une forme figée spécialisée dans l'expression de la négation qualitative.

Ces considérations nous conduisent à écrire la marque négative **e'ere** en un seul mot, alors que l'Académie tahitienne sépare le morphème aspectuel du lexème (*ie. e 'ere*).

1.7.2 Négation du prédicat inclusif transitionnel

La forme négative du prédicat inclusif transitionnel est construite avec la marque de prohibition **'eiaha** associée à **'ei**. La construction **'eiaha ... 'ei** ne s'emploie qu'en proposition indépendante ou subordonnée, comme polarité négative de la valeur optative de l'inclusion :

'eiaha (SUJET) 'ei X

543 'Eiaha 'oe 'ei ta'ata 'ino.
PROHIB 2SG INCTr humain mauvais

'Ne sois/deviens pas une mauvaise personne.'

544 'A feruri maita'i i tā 'oe e parau, 'eiaha 'ei parau ma'au.
INCH réfléchir bien OBL DP 2SG AO parler PROH INCTr parole stupide

'Réfléchis bien à ce que tu vas dire, que ce ne soit pas une parole stupide.'

Une proposition négative construite avec le prohibitif **'eiaha ... 'ei** ne peut pas compléter directement un verbe de transformation :

545 *Ua riro 'oia 'eiaha 'ei atua.
PRF devenir 3SG PROH INCTr dieu

Dans ce cas, c'est le verbe de transformation qui doit être négativé :

546 'Aita 'oia i riro 'ei atua.
NEGPRF 3SG PRFSB devenir INCTr dieu

'Il n'est pas devenu un dieu.'

En revanche, on peut trouver une proposition subordonnée négative construite avec **'eiaha 'ei**, avec une valeur contrastive, à la suite d'une première proposition positive construite avec **'ei** :

547 'Ua riro 'oia 'ei atua, 'eiaha rā 'ei 'oromātua.
PRF devenir 3SG INCTr dieu PROH CTR INCTr esprit.hostile

'Il est devenu un dieu, et non pas un fantôme hostile.'

2 Le prédicat attributif

2.1 La sémantique du prédicat attributif

Le prédicat attributif permet d'attribuer une qualité au sujet. Par « qualité » d'un référent, il faut entendre ici une propriété qui indique *comment est* ce référent, sans dire *ce que c'est*.

On distingue ainsi la qualité (ex. c'est grand, c'est petit, c'est rouge, c'est facile, etc.) de la classe d'inclusion (ex. c'est un oiseau, c'est un poisson, etc.).

548 <E **pā'aihere**> terā i'a.
INC carangue DEM3 poisson

'Ce poisson est une *carangue*.' (« carangue » est la classe d'inclusion du poisson)

549 <E mea **na'ina'i**> terā i'a.
ATTR petit DEM3 poisson

'Ce poisson est *petit*.' (« petit » est une qualité du poisson)

Une qualité peut être exprimée soit en fonction épithète, soit en fonction prédicat. En fonction épithète, le mot qualifiant, celui qui exprime la qualité, accompagne directement le nom qu'il qualifie et il est toujours placé immédiatement à sa suite :

550 'A hi'o na i [terā manu 'uo'uo].
INCH regarder DX2 OBL DEM3 oiseau blanc

'Regarde [cet oiseau *blanc*].'

Lorsque la qualité est exprimée en fonction prédicat, il s'agit cette fois pour l'énonciateur d'attribuer cette qualité au sujet de la phrase. Le mot qualifiant est le noyau du prédicat attributif et il est détaché du syntagme sujet qui désigne l'entité que l'on cherche à qualifier :

551 <E mea 'uo'uo> [terā manu].
ATTRIB blanc DEM3 oiseau

'[Cet oiseau] (est *blanc*).'

2.2 La genèse de la construction attributive

Il existe en tahitien des mots qui expriment plus particulièrement des qualités, comme, par exemple, **rahi** 'grand', **nehenehe** 'beau', **ha'eha'a** 'bas, modeste'. En cela, on peut les considérer comme des adjectifs typiques.

Mais on trouve aussi de nombreux mots qui s'interprètent, selon leur contexte d'emploi, tantôt comme des noms communs ou des verbes, tantôt comme des adjectifs qualifiants. Par exemple :

552 E **fifi**.
INC problème

'C'est un *problème*.'

553 E 'ohipa **fifi**.
INC travail complexe

'C'est une affaire *complexe*.'

554 E **moni.**
INC argent

‘C’est de l’*argent*.’

555 E tao'a **moni.**
INC objet onéreux

‘C’est un objet *onéreux*.’

556 'Ua **ti'a.**
PRF se.dresser

‘[Il] s’est dressé.’

557 E parau **ti'a.**
AO parole droit

‘C’est une parole *droite*.’ ou ‘C’est une parole *juste*.’

La position du mot dans la phrase oriente vers l’interprétation qui convient : si le mot vient immédiatement à la suite d’un nom commun, alors il fonctionne plus probablement comme un adjectif qualifiant épithète et il s’interprète comme une qualité rapportée au nom qu’il accompagne⁴⁸.

Par exemple, le mot **fifi** ‘problème ; complexe’, lorsqu’il est introduit directement par la particule inclusive **e**, renvoie à une classe d’inclusion et il est traduit par un nom commun :

558 E [**fifi**] tenā.
INC problème DEM2

‘C’est un [*problème*] (ce dont tu parles).’

En revanche, lorsque le mot **fifi** est lui-même placé après un nom commun, il s’interprète comme une qualité applicable à ce nom et il est traduit par un adjectif :

559 E ['ohipa **fifi**] tenā.
INC affaire complexe DEM2

‘C’est une [*affaire complexe*] (ce dont tu parles).’

Le mot **mea** ‘chose’, vient occuper le premier créneau, celui du nom support de la qualification apportée par le mot suivant.

560 E [mea **fifi**] tenā.
INC chose complexe DEM2

‘C’est une chose *complexe*.’

= ‘C’est *complexe*.

⁴⁸ Ce principe n’est cependant pas systématique. Tout mot postposé à un autre ne fonctionne pas forcément comme un adjectif (cf. § 2.2.1).

Ainsi, la séquence <**e mea** Q>, où Q désigne un mot qui, dans cette position, exprime une qualité, est à l'origine un prédicat inclusif qui s'interprète comme : 'c'est une chose qui a la qualité Q'.

- | | | |
|---|---|--|
| <p>561 E moni.
 <small>INC argent</small>
 'C'est de l'argent.'</p> | → | <p>E mea moni.
 <small>INC chose onéreux</small>
 'C'est une chose onéreuse.'
 = 'C'est onéreux'</p> |
| <p>562 E faufa'a
 <small>INC richesse</small>
 'C'est une richesse.'</p> | | <p>E mea faufa'a.
 <small>INC chose précieux</small>
 'C'est une chose précieuse/importante.'
 = 'C'est important/précieux.'</p> |
| <p>563 'Ua ti'a.
 <small>PRF se.dresser</small>
 '(Il) s'est dressé.'</p> | | <p>E mea ti'a.
 <small>INC chose droit</small>
 'C'est une chose droite/juste.'
 = 'C'est droit/juste.'</p> |

En permettant l'ellipse du nom commun support de la qualité prédiquée, **mea** confère à cette qualité davantage de saillance communicative :

- 564 E 'i'o monamona.
INC chair délicieux
 'C'est une chair délicieuse.'
- 565 E mea monamona.
INC chose délicieux
 'C'est délicieux.'

Dans cette position, **mea** s'est spécialisé dans un usage grammatical, celui d'attribuer une qualité. Son sens lexical premier, à savoir 'chose', s'est estompé, et il s'emploie indifféremment pour qualifier des référents inanimés ou animés, non-humains ou humains.

- 566 E mea roa teie porōmu.
INC chose long DEM1 route
 'Cette route est longue.'
- 567 E mea roa 'o Hina.
INC chose long NM Hina
 'Hina est grande.'

Le mot grammaticalisé **mea**, marque de l'attribution, est fréquemment employé directement, sans particule inclusive **e**, et il est prononcé [me:].

- 568 Mea hau roa tō'u mana'o.
 chose paisible ITSF DP:1SG pensée
 'Mon esprit est serein.' (MTR:22)

Ces différents indices du processus de grammaticalisation permet de considérer la forme **e mea** ~ **mea** comme une marque désormais spécialisée dans l'expression de l'attribution de propriété. C'est pourquoi elle est glosée dans cette étude par ATTR pour « attributif ».

- 569 Terā mei'a i roto i te 'umete, **e mea** 'amu.
 DEM3 banane LOC intérieur OBL DT récipient ATTR manger
 'Ces bananes dans le récipient en bois, elles sont [là] pour être mangées.'

2.3 La coordination de plusieurs qualifiants

Lorsque plusieurs mots qualifiants se rapportent au même nom, les qualifiants supplémentaires sont introduits par l'article **te** pour constituer un groupe déterminé, et ce groupe est précédé de la conjonction **'e**.

- 570 ... e fare nehenehe roa rā [**'e te** viruviru].
 INC maison belle ITSF CTR CJ DT nette
 '...mais c'était une maison très belle *et nette*.' (NAR:10)

- 571 E vāhi hahano rahi [**'e te** hau rahi] te marae.
 INC endroit terrifiant ITSF CJ DT calme ITSF DT sanctuaire
 'Le *marae*⁴⁹ est un lieu terrifiant et de grand silence.' (ANT:150)

Lorsque le premier qualifiant est en fonction prédicative, le second syntagme qualifiant coordonné peut-être soit contenu dans le groupe prédicatif (ex. 572), soit être placé après le groupe sujet (ex. 573).

- 572 <E mea roa **'e te** pāutuutu> teie taure'are'a.
 ATTR long CJ DT robuste DEM1 jeune.homme
 'Ce jeune homme est grand *et robuste*.'

- 573 <E mea roa> teie taure'are'a [**'e te** pāutuutu].
 ATTR long DEM1 jeune.homme CJ DT robuste
 'Ce jeune homme est grand *et robuste*.'

⁴⁹ Édifice de pierres associé au culte ancien.

2.4 Aspectualisation d'un prédicat attributif

Le prédicat **e mea** *Q* prédique une qualité *Q* stable, sans premier ni dernier instant sous-entendu. Il peut être contextualisé dans des situations de références présentes ou passées.

574 <E mea pāutuutu> 'o Hiro.
ATTR robuste NM Hiro

'Hiro est robuste.'

575 I tōna 'āpīra'a, <e mea pāutuutu> 'o Hiro.
LOC DP:3SG jeune:NOM ATTR robuste NM Hiro

'Dans sa jeunesse, Hiro était robuste.'

Bien que le prédicat attributif tire son origine du prédicat inclusif, l'attribution optative d'une qualité n'est pas exprimée avec **'ei** (cf. § 1.4.1). On utilisera dans ce cas la marque aspecto-modale optative **'ia** :

576 *{'Ei mea pāutuutu) 'o Hiro.
INCTr chose robuste NM HIRO

577 <'Ia pāutuutu> 'o Hiro.
OPT robuste NM Hiro

'Que Hiro soit musclé.'

De manière générale, pour évoquer une transformation de la qualité, que cette transformation soit souhaitée ou avérée, le tahitien recourt aux particules aspecto-modales directement combinées au mot qualifiant. On a dans ce cas affaire à un prédicat processif.

578 <Tē pāutuutu nei> 'o Hiro.
SIT robuste DX1 NM Hiro

'Hiro devient robuste.'

579 <'Ua pāutuutu> 'o Hiro.
PRF robuste NM Hiro

'Hiro est devenu robuste.' ou 'Hiro est robuste désormais.'

La forme <**e mea** *Q*> est donc réservée à la prédication d'une qualité envisagée comme permanente, sans premier ni dernier instant et sans transformation. On peut comparer à ce titre les exemples 574 et 579. Dans le premier (ex. 574), la qualité 'être robuste' est posée comme une simple propriété du sujet, stable dans le temps. En 579 en revanche, il s'agit d'un état résultant à la suite d'une transformation. Hiro n'a pas toujours été robuste, il l'est devenu. Il y a donc à la fois une borne initiale, à partir de laquelle on considère que Hiro est effectivement robuste, alors qu'il ne l'était pas auparavant, et une transition qui a conduit vers ce nouvel état.

2.5 La négation du prédicat attributif

La forme négative du prédicat attributif découle de son origine inclusive. Elle emploie la marque de la négation qualitative **e'ere** 'ce n'est pas'. Cette dernière appelle un complément sous la forme <**i te mea** Q>, où Q désigne un mot qui, dans cette position, exprime une qualité. Dans l'ordre canonique, le sujet, facultatif, est placé après de la négation **e'ere** :

E'ere (SUJET) i te mea Q

580 E'ere teie 'ohipa i te mea 'ōhie.
NEGQL DEM1 travail OBL DT ATTR facile

'Ce travail n'est pas facile.'

581 E'ere Hiro i te mea pāutuutu.
NEGQL Hiro OBL DT ATTR robuste

'Hiro n'est pas robuste.'

2.6 L'évolution de *e mea* en marque de l'aspect statif

La marque **e mea** apparaît également dans le paradigme aspecto-modal. Dans ce contexte, l'organisation des actants n'est pas la même que celle de la construction attributive. C'est pourquoi elle est alors envisagée comme une marque spécialisée de l'aspect Statif (cf. § 2.8 p. 208).

3 Le prédicat existentiel

3.1 Sémantique et syntaxe du prédicat existentiel

La forme positive du prédicat existentiel pose l'existence d'une entité, laquelle est repérée par rapport à une circonstance spatiale ou temporelle particulière, ou par rapport à un possesseur.

582 <E hōruera'a> tei Maha'ena.
INC surfer:NOM DT:LOC Maha'ena

'Il y a un spot de surf à Mahaena.'

583 <E tata'ura'a hōrue> ananahi.
INC concourir:NOM surfer demain

'Il y a une compétition de surf demain.'

584 <E 'iri fa'ahe'e> tā'u.
INC planche glisser DP:1SG

'J'ai une planche de surf.'

La structure canonique de la phase existentielle comprend deux syntagmes. Dans le premier syntagme, rhématique, l'une des deux particules inclusives **e** ou **'ei** introduit le mot lexical

exprimant la nature de l'entité dont on prédique l'existence. Le second syntagme, thématique, exprime l'ancrage spatio-temporel de cette occurrence. À l'exception des adverbes de temps (ex. **ananahi** 'demain'), il est introduit par le morphème **t(e)** amalgamé à l'un des relateurs **i**, **a** ou **o**.

- **te + i > tei**, prononcé [tej] ou [ti]
- **te + a > tā**
- **te + o > tō**

585 <E mou'a> **tei** ni'a [...]. <E 'ōutu> **tei** tai [...].
INC montagne DT:LOC haut INC cap DT:LOC mer
 <E tahua> **tei** raro [...]. <E pape> **tei** uta [...].
INC place DT:LOC bas INC eau DT:LOC côté.montagne

'Il y a une montagne au dessus [...]. Il y a un cap du côté mer [...]. Il y a une place publique en bas [...]. Il y a [un cours d'] eau du côté montagne [...]. (TAM:9)

586 <E hōruera'a> **tei** tai i Maha'ena.
INC surfer:NOM DT:LOC mer LOC Maha'ena

'Il y a un spot de surf en mer à Mahaena.' (ANT:72)

587 <E tunu> **tā** Tuture, <e ota> **tā** Haumea.
INC cuire DP Tuture INC cru DP Haumea

'Tuture a de la [nourriture] cuite, Haumea a de la [nourriture] crue.' (TAF:13)

588 'Ua mana'o ato'a ho'i 'oia ē, <e tāne> **tā** taua pōti'i ra.
PRF penser aussi MOD 3SG DECL INC homme DP DA jeune.fille DX3

'Elle pensa aussi que cette jeune fille avait un compagnon.' (TAF:15)

589 <E 'ino'ino rahi roa> **tō** te ari'i vahine...
INC déception grand ITSF DP DT chef femme

'La reine eu une très grande déception... (VNT510220:1)

On peut gloser la structure <**e** X **tei/tō/tā** Y> par : 'est un/du X le-à/de Y', ce qui revient à dire qu'il existe un/du X localisé par rapport à Y. Le premier syntagme introduit par **e** est le prédicat. Le second syntagme, introduit par **tei**, occupe formellement la fonction sujet.

590 <E pape> **tei** uta.
INC eau DT:LOC côté.montagne
PRÉDICAT SUJET

'Il y a de l'eau (douce) du côté montagne.' (lit. 'Est de l'eau douce le-du côté montagne.')

591 <E tāne 'āpī> **tā** Nona.
INC homme nouveau DP Nona
PRÉDICAT SUJET

'Nona a un nouveau compagnon.' (lit. 'Est compagon nouveau le-de Nona.')

Cette structure phrastique réalise trois opérations fondamentales⁵⁰ :

- une opération qualitative d'identification à un prototype, grâce à la particule inclusive **e** ;
- une opération quantitative de construction d'une occurrence de *quelque chose*, grâce à **t(e)** ;
- une opération de repérage, grâce au syntagme introduit par le relateur **i, o** ou **a**.

3.1.1 Valeur optative de la prédication d'existence

Si l'on remplace la marque inclusive constative **e** par la forme optative **'ei**, on ajoute une nuance modale déontique au prédicat : l'existence est posée comme souhaitable.

592 <'Ei pape> tei uta.
INCTr eau DT:LOC côté.montagne
PRÉDICAT SUJET

'Il faut qu'il y ait de l'eau (douce) du côté montagne.'

593 <'Ei tāne 'āpī> tā Nona.
INCTr homme nouveau DP Nona
PRÉDICAT SUJET

'Il faut que Nona ait un nouveau compagnon.'

3.2 L'ancrage de l'existence par rapport à un événement

L'ancrage de l'existence peut également se réaliser relativement à un événement. Dans ce cas, le morphème **t(e)** est suivi d'une proposition subordonnée relative dont la forme dépendra de l'aspect et de la fonction syntaxique joué par l'antécédent dans la relative.

594 <E peu 'ē ana'e> [tē tupu i teie nei fenua].
INC coutume différent RSTQT DT:AO se.produire LOC DEM1 DX1 terre

'Il n'y aura que des coutumes différentes qui se produiront sur ce cette terre.' (ANT:10)

595 <E manureva> [tei reva inanahi ra].
INC avion DT:PRFSB partir hier DX3

'Il y a un avion qui est parti hier.'

596 <E pahī> [tē reva ananahi].
INC bateau DT:AO partir demain

'Il y a un avion qui partira demain.'

597 <E manu> [tā Teva i fa'aro'o].
INC oiseau DPTeva PRFSB entendre

'Il y a/c'est un oiseau que Teva a entendu.'

⁵⁰ Les outils descriptifs de ces opérations sont empruntés à Antoine Culioli (1990).

3.3 Ellipse du sujet d'un prédicat existentiel

Le sujet étant un constituant facultatif de la phrase tahitienne, il peut être omis. En cas d'ellipse du sujet, la séquence <**e** X> seule peut, selon le contexte, recevoir une interprétation tantôt purement qualitative (identification à un type : 'c'est un/du X'), tantôt qualitative et quantitative (prédicat existentiel : 'il y a quelque chose et c'est un/du X').

598 I te hora va'u, <e ahitirira'a> ïa.
LOC DT heure huit INC feu.d'artifice:NOM ANA

I te hora iva, <e 'orira'a> ïa iō te Tāvana
LOC DT heure neuf INC danse:nom ANA chez DT gouverneur

À huit heures, il y aura un feu d'artifice. À neuf heures, il y aura un bal chez le Gouverneur.'
 (VNT510424:1)

599 <E 'orira'a>.
INC danser:NOM

'C'est/il y a un bal.'

600 <E ua> tō te mahana ra.
INC pluie DP DT jour DX3

'Il pleuvait ce jour-là.' (lit. 'C'est de la pluie le-de ce jour-là.') (NAR:42)

601 <E ua>.
INC pluie

'Il pleut.' (lit. 'C'est/il y a de la pluie.')

On peut renouveler la même observation pour la séquence <**'ei** X> qui, en l'absence de sujet, peut être interprétée tantôt comme 'que ce soit un/du X' ou 'qu'il y ait un/du X'.

602 'Ua parau iho ra te Atua : « <'Ei māramarama>. » 'Ua māramarama iho ra.
PRF dire DIR DX3 DT dieu INCTr lumière PRF lumière DIR DX3

'Dieu dit : Que la lumière soit. La lumière fut.' (BMR Gen. 1:3)

Cette ambiguïté apparente se résout dans la négation, laquelle convoque deux marques spécialisées, l'une qualitative (**e'ere** 'ce n'est pas'), l'autre quantitative (**'aita** 'il n'y a pas'), selon qu'il s'agit de nier l'identification à un prototype (ex. 603), ou de nier l'existence d'une occurrence de ce prototype (ex. 604).

603 E'ere i te orira'a.
NEGQL OBL DT danser:NOM

'Ce n'est pas un bal.'

⁵¹ Il s'agit bien ici de la particule inclusive **e** et non de la marque aspectuelle de l'Aoriste. La tournure **E ua** est la façon courante de dire 'Il pleut'.

604 'Aita e orira'a.
NEGQT INC danser:NOM
 'Il n'y a pas de bal.'

3.4 Thématisation dans la phrase existentiel

Le syntagme qui occupe normalement la fonction sujet dans la construction canonique peut, en cas d'émphase, être thématisé en position détachée en début de phrase (comparer les ex. 605 et 606) :

605 <'Ei 'ahu fafao> [tō te mau tamāroa].
INCTr vêtement tunique DP DT PL garçon
 'Que les garçons aient une tunique.' (lit. 'Que ce soit une tunique le-de les garçons.')

606 [Tō te mau tamāroa] rā, <'ei 'ahu fafao>...
DP DT PL garçon CTR INCTr vêtement tunique
 'Quant aux garçons, qu'ils aient une tunique...' (lit. 'Quant à le-de les garçons, que ce soit une tunique.')

3.5 L'expression de la possession

Il n'existe pas en tahitien d'équivalent d'un verbe *avoir* pour exprimer la possession. Si on note X le prototype de l'objet possédé et Y le possesseur, la structure <e X tō/tā Y> est la forme régulièrement utilisée pour signifier que Y possède un ou plusieurs exemplaires du prototype X : Y a un/du/des X. Cette construction ne porte aucune détermination temporelle et peut être contextualisée dans des situations révolues, actuelles ou à venir.

607 <E va'a> tō Hiro.
INC pirogue DP Hiro
 'Hiro a/avait/aura une pirogue.'

La commutation de la marque inclusive constative *e* avec la marque inclusive transitionnelle *'ei* permet de basculer vers la valeur modale déontique.

608 <'Ei va'a> tō Hiro.
INCTr pirogue DP Hiro
 'Il faut/fallait/faudra que Hiro ait une pirogue.'

On prendra soin de distinguer ici, d'une part, le prédicat existentiel possessif (Y a un/du/des X), réalisé comme un cas particulier du prédicat existentiel <e X tō/tā Y> et, d'autre part, le prédicat prépositionnel possessif qui explicite le possesseur : <nō/nā Y te X> ≈ Le X est à Y.

609 <Nō Hiro> te va'a.
de Hiro DT pirogue
 'La pirogue est/était/sera à Hiro.'

Dans ce second cas, la prédication porte sur la relation qui relie une entité, dont l'existence est déjà préconstruite, à un possesseur. Il s'agit d'un cas particulier de la prédication prépositionnelle (cf. § 6.2 p. 147).

3.6 Prédicat existentiel et temporalité

La marque inclusive **e** ne porte pas d'indication temporelle, mais la validité du prédicat, qu'il soit inclusif ou existentiel, peut être limitée explicitement à un intervalle de temps grâce à un complément circonstanciel :

610 **I te tau mātāmua, e pape tei uta.**
LOC DT époque premier INC eau DT:LOC côté.mer

'Autrefois, il y avait de l'eau du côté montagne.'

Deux adjoints postposés au prédicat, le rémansif **ā** 'encore' et l'itératif **fa'ahou** 'à nouveau', permettent d'apporter des précisions d'ordre aspectuel sur le bornage de l'intervalle de validité du prédicat.

Le morphème **ā** indique que la borne finale de l'intervalle temporel pour lequel le prédicat est validé est repoussée jusqu'à nouvel ordre.

611 **⟨E pape ā⟩ tei uta.**
INC eau REM DT:LOC côté.montagne

'Il y a encore de l'eau du côté montagne.' (i.e. Il ne cesse pas d'y avoir de l'eau.)

Fa'ahou⁵² indique qu'il y a eu une interruption, que le prédicat a été validé au moins une première fois, qu'il a cessé d'être vrai, puis qu'il est à nouveau valide.

612 **⟨E pape fa'ahou⟩ tei uta.**
inc eau ITER DT:LOC côté.montagne

'Il y a de nouveau de l'eau du côté montagne.' (ie. Il y avait de l'eau, puis il a cessé d'y avoir de l'eau, puis il y a de l'eau à nouveau.)

3.7 La négation du prédicat existentiel

3.7.1 Nier l'existence

La forme négative du prédicat existentiel, qui nie l'existence d'une entité ou qui exprime l'absence, est caractérisée par l'emploi de la marque de négation quantitative **'aita**. On distingue deux agencements pour nier l'existence.

S'il s'agit de nier l'existence d'une entité en relation avec un certain ancrage spatial ou temporel, la structure canonique de la proposition sera :

'aita [e X] [LOCALISATION].

⁵² **Fa'ahou** est obtenu par dérivation affixale à partir de la base **hou** 'nouveau' et du préfixe causatif **fa'a-**.

La localisation est réalisée par un groupe prépositionnel.

- 613 ⟨'Aita⟩ [e 'ōutu] [i tai].
NEGQT INC cap LOC mer

‘Il n’y a pas de cap du côté mer.’

- 614 ⟨'Aita⟩ [e pape] [i roto i te fa'ato'eto'era'a].
NEGQT INC eau LOC intérieur OBL DT réfrigérateur

‘Il n’y a pas d’eau dans le réfrigérateur.’

- 615 ⟨'Aita⟩ [e hōhō'a] [i teie ahiahi].
NEGQT INC film LOC DEM1 soir

‘Il n’y a pas de film ce soir.’

- 616 ⟨'Aita re'a⟩ [e fare] [i tahatai i te pae purūmu].
NEGQT guère INC maison LOC côté.mer LOC DT côté route

‘Il n’y avait guère de maisons côté mer au bord de la route.’ (TIM:46)

Pour nier un prédicat de possession, deux agencements sont possibles :

'aita [tā/tō POSSESSEUR] [e OBJET POSSÉDÉ]
--

ou

'aita [e OBJET POSSÉDÉ] [tā/tō POSSESSEUR].

- 617 ⟨'Aita⟩ [e va'a] [tō Hiro].
NEGQT INC pirogue DP Hiro

‘Hiro n’a pas de pirogue.’

- 618 ⟨'Aita⟩ [tō Hiro] [e va'a].
NEGQT DP Hiro INC pirogue

‘Hiro n’a pas de pirogue.’

Comme dans le cas des formes positives, le prédicat peut être circonscrit dans le temps par un complément circonstanciel.

- 619 Nā mua a'e, ⟨'aita⟩ [tō Hiro] [e va'a].
par avant dir NEGQT DP Hiro INC pirogue

‘Avant, Hiro n’avait pas de pirogue.’

Les adjoints *ā* et *fa'ahou* apportent des nuances aspectuelles à la négation de l’existence.

- L'adjectif rémanif **ā** est toujours immédiatement postposé à la marque de négation, laquelle a un véritable fonctionnement prédicatif. **Ā** signifie le prolongement jusqu'à nouvel ordre de la négation de l'existence. : '**aita ā e** X : 'il n'y a toujours pas de X'.

620 ⟨'Aita ā⟩ [e pape].
NEGQT REM INC eau

'Il n'y a toujours pas d'eau.'

- L'adjectif itératif **fa'ahou** est postposé au lexème qui exprime le prototype dont on nie la manifestation. Combiné à l'expression de la négation, **fa'ahou** indique que le prédicat d'existence ne se renouvelle pas. Il a été validé au moins une première fois, puis il a cessé d'être vrai et n'est pas validé à nouveau : '**aita e X fa'ahou** : 'il n'y a plus de X' (i.e. il y en a eu, puis il a cessé d'y en avoir et il n'y en a pas depuis).

621 ⟨'Aita⟩ [e pape] **fa'ahou**.
NEGQT INC eau ITER

'Il n'y a plus d'eau.'

3.7.2 Dire l'absence

La marque de négation quantitative '**aita** peut être suivie d'une expression référentielle. Dans ce cas, on exprime l'absence du référent de ce syntagme.

622 ⟨'Aita⟩ 'o Hiro.
NEGQT NM Hiro

'Hiro est/était absent.'

623 ⟨'Aita ā⟩ te pere'o'o mata'eina'a.
NEGQT REM DTvoiture district

'Le bus n'est/était pas encore là.'

624 ⟨'Aita⟩ te pere'o'o mata'eina'a fa'ahou.
NEGQT DT voiture district ITER

'Le bus n'est/était plus là.'

3.8 D'autres procédés d'expression de l'existence

Les agencements étudiés dans les sections précédentes, construits sur la base d'un prédicat inclusif en **e** ou '**ei**', ne sont pas le seul moyen dont dispose le tahitien pour prédiquer l'existence d'une entité. D'autres procédés, qui font appel à des ressources lexicales ou grammaticales, sont parcourus ici brièvement à titre comparatif, avec un renvoi vers des sections plus détaillées.

• Les prédicats numéraux

Les prédicats numéraux sont par définition la trace d'une opération de quantification (cf. § 4 p. 136). On notera qu'avec un prédicat numéral, la présence du morphème **t(e)** comme

marque de la construction d’une occurrence ne se justifie plus. L’ancrage situationnelle est réalisé directement par un groupe prépositionnel :

625 E toru vī [i roto i te 'ūmete].
 AO trois mangue LOC intérieur OBL DT récipient

‘Il y a trois mangues dans le récipient en bois.’

626 E piti fare [i uta].
 AO deux maison LOC côté.montagne

‘Il y a deux maisons du côté montagne.’

à comparer avec :

627 E fare [tei uta].
 INC maison DT:LOC côté.montagne

‘Il y a une/des maisons du côté montagne.’

Cependant, quand le repère situationnel est un possesseur, ce dernier est introduit pas une forme construite avec *t(e)*, à savoir *tō* et *tā*, dans la langue contemporaine⁵³.

628 E piti fare [tā Teva].
 AO deux maison DP Teva

‘Teva a deux maisons.’

• le verbe *vai*

On peut traduire *vai* par ‘exister, rester, se maintenir’. En tant que verbe, il peut être accompagné de marque aspecto-modales antéposées.

629 ⟨Tē vai ato'a ra⟩ te mau fē'i peho, e mea tupu noa ĩa.
 SIT exister aussi DX3 DT PL plantain vallée ATTR pousser RSTQL ANA

‘Il y avait aussi des plantains de vallée, lesquels poussaient tout seuls.’ (TIM:8)

630 ⟨'la vai noa⟩ te 'aroha.
 OPT exister RSTQL DT compassion

‘Qu’il y ait toujours de la compassion.’

• d’autres verbes contribuent à exprimer l’existence, comme les verbe de position *ti'a* ‘se tenir debout’, *tārava* ‘être allongé’, etc., *tupu* ‘croître’ ou ‘se produire’, qui exprime le surgissement des événements, des sentiments, *ī* ‘être plein’... Tous partagent avec *vai*, et contrairement à l’agencement construit autour d’un prédicat inclusif, la propriété d’être précédés de marques aspecto-modales.

⁵³ Un usage plus ancien recourt aux formes sans *t(e)* pour exprimer le pluriel.

631 <Tē **tāra**va noa ra> te a'au.
SIT être.allongé RSTQL DX3 DT récif

‘Le récif s’étend [devant nous].’

632 'E i muri mai, <'ua **tupu** ato'a> te mata'u o taua tamaiti ra
CJ LOC suite CTP PARF se.produire aussi DT peur de DA fils DX3
'o te **tupu** ato'a te riri o tāna metua vahine ra iāna,
EQ DT se.produire aussi DT colère de DP:3SG parent femme DX3 OBLP:3SG
'e 'o te pau 'oia.
CJ EQ DT être.consommé 3SG

‘Et ensuite, ce fils eut peur à son tour que la colère de sa mère se manifeste aussi à son égard, et qu’il succombe. (TAF1912:13)

633 <'Ua **ī**> te mohina i te pape.
PRF être.plein DT bouteille OBL DT eau

‘La bouteille est pleine d’eau.’

- La voix ornative (cf. § 2.1.11.3 p. 40)

Le suffixe **-hia** permet de construire la voix ornative grâce à laquelle on indique la concentration des occurrences d’une notion sur un support.

634 <Tē vari**hia** nei> te porōmu.
SIT boue:VXORN DX1 DT route

‘La route se couvre de boue.’

635 <'Ua tamari'**hia**> rāua.
PRF enfant:VXORN 3DU

‘Ils ont eu des enfants.’

- L’aspectualisation directe

Dans un usage soutenu de la langue, une notion dont on prédique l’existence d’une manifestation particulière peut être directement aspectualisée avec **'ua**.

636 <'Ua mou'a rua> Papara.
PRF montagne deux Papara

‘Papara a désormais deux montagnes.’ (ANT:140)

637 <'Ua māramarama iho ra>.
PRF lumière DIR DX3

‘La lumière fut.’ (BMR Gen. 1:3)

Il s’agit là de prédicats processifs dont la tête lexicale est un nom commun.

4 Le prédicat numéral

4.1 Sémantique et syntaxe du prédicat numéral

Ce type de prédicat exprime une quantification grâce à un nombre. L'expression du nombre est fabriquée à partir des morphèmes lexicaux suivants⁵⁴ :

- une marque de la quantité nulle : '**aore** 'zéro' ;
- neuf morphèmes exprimant les unités : **hō'ē** 'un', **piti** 'deux', **toru** 'trois', **maha** 'quatre', **pae** 'cinq', **ono** 'six', **hitu** 'sept', **va'u** 'huit', **iva** 'neuf'. S'y ajoute le doublon plus ancien **tahi** 'un' qui s'emploie régulièrement à la place de **hō'ē** dans les énumérations ;
- les dizaine et les multiples de dix : '**ahuru** 'dix', **hānere** 'cent', **mirioni** 'million', **miriā** 'milliard'.

Ces éléments sont soit composés, soit coordonnés avec les conjonctions '**e** et **ma**, selon un principe à base dix parfaitement régulier.

Les dizaines et les multiples de dix sont multipliés par les numéraux qui les précèdent :

piti 'ahuru = 2 x 10 : 'vingt'

pae 'ahuru = 5 x 10 : 'cinquante'

hānere tauatini = 100 x 1000 : 'cent mille'

toru hānere tauatini = 3 x 100 x 1000 : 'trois cent mille'

Les unités sont introduites à la suite des dizaines par la conjonction **ma**.

piti 'ahuru ma hō'e = 2 x 10 + 1 : 'vingt-et-un'

pae 'ahuru ma toru = 5 x 10 + 3 : 'cinquante trois'

Après les centaines, milliers, etc., mais en l'absence de dizaines, l'unité est précédé de la conjonction '**e**⁵⁵.

pae hānere 'e toru = 5 x 100 + 3 : 'cinq cent trois'

Un prédicat numéral est fabriqué avec une expression numérale comme tête lexicale, introduite, sauf exception, par une marque aspecto-modale. La marque la plus fréquente est l'Aoriste **e**⁵⁶.

⁵⁴ Ne sont présentés ici que les formes numérales les plus fréquentes en usage dans la langue contemporaine. Pour une description plus approfondie, y compris des formes archaïques, on consultera la grammaire de l'Académie tahitienne (1986).

⁵⁵ La grammaire de l'Académie tahitienne (1986) indique que le nom de l'unité peut également être introduit directement sans conjonction (ex. **pae hānere toru** 'cinq cent trois') ou par la conjonction **ma** (ex. **pae hānere ma toru** 'cinq cent trois'), mais ces usages sont beaucoup moins fréquents.

⁵⁶ Plutôt que d'analyser **e** comme une marque numérale spécialisée, elle est considérée ici comme étant l'Aoriste. Elle s'inscrit dans le même paradigme que les marques '**ua**, '**a** et '**ia** avec lesquelles elle commute. En revanche, il convient de distinguer ce morphème **e** de ses trois homonymes : la particule inclusive, la marque de l'agent et le vocatif.

638 <E va'u> [ha'ape'e 'ūmara] i pē roa...
 AO huit panier patate.douce PRFSB pourrir ITSF

‘Huit paniers de patates douces ont complètement pourri...’ (VNT510130:1)

639 Teie atu ra te utu'a i tu'uhia i ni'a iāna,
 DEM1 CTF DX3 DT charge PRFSB mettre:PAS LOC haut OBLP:3sg
 <e toru> [matahiti] i te tāpe'a-ra'a-hia i te 'āuri.
 AO trois an OBL DT tenir-nom-PAS LOC DT fer

‘Voici la sentence qui lui a été infligée, trois ans de réclusion en prison.’ (VNT510123:1)

640 <E piti ho'i> [rē] nō tei reira.
 AO deux MOD trophée pour DT:LOC ANCI

‘Il y a en effet deux trophées pour cela.’ (VNT510410:2)

Le dernier exemple ci-dessus, qui comporte l’adjoint modale **ho'i** ‘en effet’, révèle la frontière de droite du groupe prédicatif numéral. Le nom commun qui dénote la notion dont on dénombre les occurrences n’est pas contenue dans ce syntagme. Il est placé à sa droite, sans déterminant. Comme le propose Ross Clark (1976:51-54), nous considérons cette absence de déterminant comme étant la rémanence d’un ancien article zéro, marque du pluriel spécifique en proto-polynésien. Cette hypothèse est confortée par les exemples où l’on trouve des déterminants possessifs sans morphème **t(e)**⁵⁷ :

641 <E piti ato'a> [ōna paraura'a mai].
 AO deux aussi DP.PL:3sg parler:NOM CTP

‘Il a pris aussi la parole à deux reprises.’ (lit. C’est deux aussi ses prises de parole.) (VNT510327:2)

Dans l’exemple précédent, le déterminant **ōna** (**ø-ō-na**) ‘ses’ marque explicitement le pluriel, par opposition à **tōna** (**t-ō-na**) ‘son, sa’. Cette opposition formelle n’est plus en usage régulier dans la langue contemporaine, même s’il continue à s’entendre.

L’Aoriste **e** pose un dénombrement sans variation quantitative.

642 <E toru> [taime] tō'u tuōra'a 'e 'aita roa e ta'ata i pāhono mai.
 AO trois moment DP:1sg appeler:NOM CI NEGPRF ITSF INC humain PRFSB répondre CTP

‘J’ai appelé trois fois et personne ne m’a répondu.’ (lit. ‘C’est trois fois mon appel...’) (MTR:23)

643 <E maha ato'a> [matahiti] tō rāua pārahira'a i reira.
 AO quatre aussi an DP 3DU rester:NOM LOC ANCI

‘Ils sont aussi resté là quatre ans.’ (VNT510417:1)

⁵⁷ Alors que les articles possessifs courants sont fabriqués à partir du morphème **t(e)**, ces possessifs, utilisés davantage dans la langue classique, ne comportent formellement que le relateur **a** ou **o** suivi d’un pronom personnel (cf. Académie tahitienne 1986:81).

644 <E pae 'ahuru ma maha tauatini> [farāni] i roa'a mai i tō Tahiti nei,
 AO cinq dix CJ quatre mille franc PRFSB être.obtenu CTP OBL DP Tahiti DX3
 nō te 'ānani...
 de DT orange

Les habitants de Tahiti ont gagné cinquante quatre mille francs, grâce aux oranges. (lit. 'Cinquante quatre mille francs ont été gagnés par ceux de Tahiti) (VNT510424:1)

Son emploi est exclu devant **hō'ē** (*e hō'ē), ainsi qu'avec '**ahuru** (*e 'ahuru), **hānere**, **tauatini**, **mirioni** et **miriā**. Lorsque le nom de nombre commence par ces mots, il est posé directement :

645 <Hō'ē 'ahuru> [pāero] 'e te vaeha'a i ho'ohia.
 un dix barrique CJ DT demi PRFSB vendre:PAS

'Dix barriques et demi ont été vendues.' (VNT510102:2)

4.2 Aspectualisation et modalisation du prédicat numéral

Pour ajouter des nuances aspectuelles et modales, on peut substituer à l'Aoriste **e**, toutes les autres marques aspecto-modales, à l'exception du Situatif.

L'Inceptif '**a**', qui indique le franchissement de la borne initiale du procès, est utilisée avec les numéraux pour indiquer qu'une certaine quantité est atteinte au moment de référence.

646 <'A tahi> [mōhina], <'a piti> [mōhina]... <'a ono atu> [mōhina],
 ICP un bouteille ICP deux bouteille ICP six CTF bouteille
 <'a tahi> ia ['āfata pia] teie e tārava nei i te tapua'e 'āvae o Teruake mā.
 ICP un ANA boîte bière DM1 AO gésir DX1 LOC DT empreinte pied de Teruake COLL

'Un bouteille, deux bouteilles... six bouteilles, et voilà une caisse de bières qui gisait [vide] aux pieds de Teruake et sa bande.' (OTA:47)

647 Mai tō'u fānaura'ahia mai, <'a pae 'ahuru ma ono> [matahiti],
 depuis DP:1SG enfanter:NOM:PAS CTP ICP cinq dix CJ six an
 e taime rahi a'e tā'u i ora mai i ni'a i te moana, i te fenua marō.
 INC temps grand DIR DP:1SG PRFSB vivre CTP LOC haut OBL DT océan LOC DT terre sec

'Depuis ma naissance, il y a cinquante-six ans, j'ai vécu plus de temps sur l'océan que sur la terre ferme.' (MTR:22)

À nouveau, une contrainte combinatoire interdit l'usage de '**a**' devant **hō'ē** (*'a hō'ē), ainsi qu'avec '**ahuru** (*'a 'ahuru), **hānere**, **tauatini**, **mirioni** et **miriā**. On lui substitut '**ua** s'il faut exprimer une variation quantitative.

La marque aspectuelle du Parfait '**ua** exprime également qu'une quantité est atteinte au terme d'un certain parcours spatial ou temporel.

648 Mai 'Afareaitu ē tae atu i Ma'atea,
 depuis 'Afareaitu CONT arriver DIR LOC Ma'aeta
 <'ua toru 'ahuru> [te pere'o'o pua'ahorofenua].
 PRF trois dix DT voiture cheval

'D'Afareaitu à Maatea, il y avait trente voitures à cheval.' (TIM:10)

649 <'Ua 'ahuru a'enei> [ā 'outou fa'a'inora'a mai] iā'u.
 PRF dix déjà DP.PL 2PL médire:NOM CTP OBLP:1SG

‘Voilà déjà dix fois que vous dites du mal de moi.’ (BMR Job 19:3)

L’Optatif **'ia** s’emploie devant les numéraux pour une quantité visée.

650 'Ua fa'ati'a iho ra nā roto i te ture ē,
 PRF rendre.droit DIR DX3 par intérieur OBL DT loi DECL
 <'ia hō'ē a'e> [mētera] te teitei o te pou i raro a'e i te pāroe mōrī.
 OPT un DIR mètre DT haut de DT poteau LOC bas DIR OBL DT récipient huile.lampante

‘Il est décidé dans la loi que le poteau sous le récipient à huile lampante doit faire au moins un mètre de haut.’ (VNT510403:1)

4.3 La négation du prédicat numéral

Lorsque la négation porte sur le numéral lui-même, dont la validité est niée, c’est l’emploi de **e'ere** qui convient.

651 – E piti tamari'i tā rāua.
 AO deux enfants DP 3DU
 – E'ere. E'ere e piti. E toru.
 NEGQL NEGQL AO deux AO trois

‘– Ils ont deux enfants.

– Non. (Ils n’en ont) pas deux. (Ils en ont) trois.’

On notera que si la négation porte globalement sur l’existence même des entités dénombrées, on utilisera **'aita**.

652 – E piti tamari'i tā rāua.
 AO deux enfants DP 3DU
 – 'Aita. 'Aita tā rāua e tamari'i.
 NEGQT NEGQT DP 3du INC enfants

‘– Ils ont deux enfants.

– Non. Ils n’ont pas d’enfants.’

5 Le prédicat locatif

Un prédicat locatif exprime la localisation spatiale ou temporelle du sujet. Il permet de le situer, dans l’espace ou dans le temps, par rapport à un certain repère. Les sections qui suivent traitent successivement le cas de la localisation spatiale puis celui de la localisation temporelle.

5.1 Le prédicat locatif spatial

5.1.1 Trois relateurs prédicatifs *tei*, *i* et *'ei* à valeur aspecto-modale

Le prédicat locatif spatial est réalisé sous la forme d'un syntagme introduit par l'un des trois relateurs *tei*, *i* ou *'ei* dont le choix dépendra de critères aspectuels et modaux :

- ***Tei*** permet de prédiquer une localisation valide soit de manière générale, soit à un moment de référence particulier, lequel peut-être le moment de l'énonciation ou un repère explicite fourni dans l'environnement phrastique ou par le contexte énonciatif.

653 I roto rā i te 'āpapara'a o te tau, e ha'amata te ferurira'a i te reru,
LOC intérieur CTR OBL DT empiler:NOM de DT époque AO commencer DT réfléchir:NOM OBL DT se.brouiller
 nō te mea <tei mua> 'o muri, 'e <tei muri> 'o mua.
parce que LOC avant NM arrière CJ LOC arrière NM avant

‘Mais quand le temps passe, la réflexion commence à se brouiller, car l’arrière est devant, et l’avant est à l’arrière.’ (ETN931215:12)

654 <Tei te 'āva'e> te tupura'a o te 'āoa hei-'āva'e.
LOC DT lune DT croître:NOM de DT banian couronne-lune

‘C’est sur la lune que croît le banian (*Ficus prolixa*) « halo de lune ».’ (lit. ‘Le lieu de croissance du banian « halo de lune » est sur la lune.’) (ANT:49)

655 <Tei reira mau> te 'ōio i taua po'ipo'i ra.
LOC ANCI vraiment DT noddli.brun LOC DA matin DX3

‘Les noddis bruns étaient bien présents (lit. vraiment là) ce matin-là.’ (MTR:18)

- ***I*** introduit une localisation révolue. Son emploi sous-entend que la localisation n’est plus valide au moment de référence.

656 <I uta> tō rāua fare.
LOC côté.montagne DP 3DU maison

‘Leur maison était du côté montagne.’ (sous-entendu, elle n’y est plus)

- ***'Ei*** prédique une localisation virtuelle ou souhaitée. Selon le contexte, deux nuances se déclinent à partir de cette valeur modale :

- une nuance épistémique : l’énonciateur prédit ce qui va se réaliser dans l’avenir, en fonction des connaissances dont il dispose au moment de l’énonciation.

657 <'Ei te ve'a nō te tāpati i mua nei> te toe.
LOC DT journal de DT dimanche LOC devant DX1 DT reste

‘La suite se trouvera dans le journal de dimanche prochain.’ (VNT521007:2)

- une nuance déontique : l’énonciateur prédique une localisation conforme à l’ordre social ou moral, à l’usage ou à ce qu’il souhaite.

- 658 <'Ei te 'ōtu'e toro i tai ra> te marae ari'i.
 LOC DT cap s'étendre LOC mer DX3 DT sanctuaire chef.principal
 <'Ei te 'ō'o'a ra> te marae o te ra'atira.
 LOC DT baie DX3 DT sanctuaire de DT chef.secondaire

‘Les sanctuaires des chefs principaux doivent se situer sur les caps s’avançant sur la mer. Les sanctuaires des chefs secondaires doivent être dans les baies.’ (ANT:150)

5.1.2 Les formes personnelles des relateurs locatifs

Les trois relateurs **tei**, **i** et **'ei** peuvent être accompagnés ou non du morphème **a**, ancien article personnel (cf. 1.3.2 p. 50). On distingue ainsi deux paradigmes :

forme simple	forme personnelle avec a
i	ia
tei	tei ia
'ei	'ei ia

Les relateurs simples, sans **a**, sont de rigueur avec les groupes déterminés, le déictique **'ō** ‘là’, l’anaphorique circonstanciel **reira**, l’interrogatif **hea** ‘où’ et les locatifs (ex. **uta** ‘côté montagne’, **tai** ‘côté mer’, **roto** ‘intérieur’, **rāpae** ‘extérieur’, etc., cf. § 5.1.3) :

- 659 <Tei te 'oire> te mātete.
 LOC DT ville DT marché

‘Le marché se trouve en ville.’

- 660 <Tei 'ō> te mātete.
 LOC là DT marché

‘Le marché est là-bas.’

- 661 <'Ei te mātete mau ā> e ho'o iho ai.
 LOC DT marché vraiment REM AO vendre DIR ANA

‘C’est vraiment toujours au marché qu’on les vendra.’ (VNT510102:2)

- 662 E te pape ē, <tei hea> tō 'oe puna ?
 VOC1 DT eau VOC2 LOC où DP 2SG source
 <Tei uta>, <tei roto> i te uru māpē.
 LOC côté.montagne LOC intérieur OBL DT forêt arbre

‘Ô eau, où est ta source ? Elle est à l’intérieur des terres, [elle] est dans la forêt de *māpē* (*Inocarpus fagiferus*).’ (TAM:8)

Les noms propres d’humains ou d’entités, les pronoms personnels ainsi que l’interrogatif **vai** ‘qui ?’ appellent les relateurs avec **a**.

663 <Tei ia vai> te tāviri ?
LOC FP qui DT clé

‘Qui a la clé ?’ (lit. ‘La clé est avec qui ?’)

664 <Tei ia Pito> te tāviri.
LOC FP Piro DT clé

‘C’est Pito qui a la clé.’ (lit. ‘La clé est avec Pito.’)

665 <Tei ia rāua> te pere'o'o.
LOC FP 3DU DT voiture

‘La voiture est avec eux.’

666 'Ua rahi roa te ta'ata i hina'aro ē, <'ei ia Ari'ifa'a'ite> te tōro'a peretiteni.
PRF grand ITSF DT personne PRFSB vouloir DECL INCTR FP Ari'ifa'a'ite DT fonction président

‘Nombreuses étaient les personnes qui souhaitaient que la fonction de président revienne à Ari'ifa'a'ite.’ (VNT18510306:1)

On voit dans l’exemple 666 qui précède que la localisation peut être métaphorique lorsqu’elle désigne un destinataire ou un bénéficiaire.

Avec les toponymes, on distingue deux comportements selon que le nom de lieu s’emploie véritablement pour désigner un espace géographique, ou selon qu’il réfère davantage à un collectif humain associé par métonymie à cet espace (population d’un pays, habitants ou équipe sportive d’une commune, etc.). On a dans ce second cas une personnification du lieu. Dans le premier cas, lorsqu’il est question strictement du lieu géographique, ce sont les relateurs simples qui conviennent (ex. 667). Dans le second cas, si c’est le collectif humain associé au lieu qui est sous-entendu, on utilisera les formes personnelles en **a** (ex. 668).

667 <Tei Mo'orea> te tata'ura'a.
LOC Mo'orea DT concourir:NOM

‘Le concours a lieu à Moorea.’

668 <Tei ia Mo'orea> te rē mātāmua.
LOC FP Mo'orea DT trophée premier

‘Le premier prix revient à [l’équipe de] Moorea.’

Il convient d’ajouter à cet inventaire les formes construites avec le morphème **ō**, lequel partage une origine commune avec la marque de possession **o** (Greenhill et Clark 2011).

formes avec **ō**

iō

tei ō

'ei ō

Ce paradigme en **ō** s’emploie exclusivement pour signifier ‘chez’. Le morphème **ō** peut s’interpréter comme le représentant elliptique de **te fare o...** ‘la maison de...’⁵⁸.

669	Tei	ō	Teva	mātou.	≈	Tei	[te fare]	o	Teva	mātou.	
	LOC		chez	Teva		LOC	DT	maison	de	Teva	1EX.PL
	'Nous sommes chez Teva.'					'Nous sommes à la maison de Teva.'					

5.1.3 Les locatifs spatiaux

Les locatifs spatiaux réfèrent à une portion d’espace. Ils appartiennent à un inventaire fermé (Académie tahitienne 1986:328) constitué de deux sous-ensembles :

- les locatifs spatiaux absolus, qui n’appellent pas de complément : **tahatai** ~ **tātahi** ‘bord de mer’ ; **tai** ‘en direction de la mer’ ; **uta** ‘en direction de la terre’ ; **tua** ‘vers le large’ ; **apato’a** ‘sud’ ; **apato’erau** ‘nord’.
- les locatifs spatiaux relatifs, qui sont compatibles avec un complément : **mua** ‘avant, devant’ ; **muri** ‘arrière, suite’ ; **ni’a** ‘haut, dessus, au vent’ ; **raro** ‘bas, dessous, sous le vent’ ; **roto** ‘intérieur’ ; **rāpae** ~ **rāpae’au** ‘extérieur’ ; **vaho** ‘extérieur’ ; **rotopū** ~ **rōpū** ‘milieu’ ; **pīha’i** ‘proximité’.

Les locatifs spatiaux ne sont précédés d’aucun article et sont introduits par un relateur simple (*i.e.* sans **a**).

670	⟨Ei	mua ⟩	te	tāne,	⟨ei	muri ⟩	te	vahine.
	LOC	devant	DT	homme	LOC	arrière	DT	femme
	‘Que l’homme soit <i>devant</i> , que la femme soit <i>derrière</i> .’ (TAF:17)							

671	⟨Tei	rāpae ⟩	te	tamari’i.
	LOC	extérieur	DT	enfants
	‘Les enfants sont à l’ <i>extérieur</i> .’			

Comme le montrent les exemples précédents, les locatifs se suffisent à eux-mêmes comme tête de prédicat.

Mais les locatifs spatiaux relatifs peuvent être accompagnés d’un complément. Le locatif réfère dans ce cas à une zone (l’intérieur, l’extérieur, le haut, le bas, etc.) associée au référent du complément. Le complément est introduit par la préposition oblique **i~ia** selon la distribution suivante :

- **i** s’emploie devant les toponymes et les groupes déterminés ;
- **ia** s’emploie avec les noms propres d’entités, les pronoms personnels ainsi que l’interrogatif **vai**.

⁵⁸ Le terme **fare**, traduit ici simplement par ‘maison’, désigne de manière plus générale toute construction destinée à abriter des activités humaines. Il ne s’agit pas nécessaire du domicile.

Dans les exemples qui suivent, le complément du locatif est placé entre crochets :

- 672 <Tei pīha'i> [i Fautaua] taua ma'a fenua rahi ra te vaira'a.
 LOC proximité OBL Fautaua DA PAU terre grand DX3 DT exister:NOM

‘Ce grand terrain se trouve à côté de Fautaua.’(VNT18510313:1)

- 673 <Tei roto> te puna [i te uru māpē].
 LOC intérieur DT source LOC DT forêt māpē

‘La source est dans la forêt de māpē (*Inocarpus fagiferus*)’.

- 674 <Tei pīha'i iho> te mohina [ia vai] ?
 LOC proximité DIR DT bouteille OBLP qui

‘La bouteille est à côté de qui ?’

- 675 <Tei pīha'i iho> te mohina [ia Teva].
 LOC proximité DIR DT bouteille OBLP Teva

‘La bouteille est à côté de Teva.’

- 676 <Tei pīha'i iho> te mohina [ia 'oe].
 LOC proximité DIR DT bouteille OBLP 2SG

‘La bouteille est à côté de toi.’

Lorsque le sujet est exprimé, le complément du locatif peut se placer avant ou après lui. Le choix de sa position dépend de la taille relative des deux constituants. Préférentiellement, un sujet court précède un complément long et, réciproquement, un sujet long est rejeté après un complément court.

- 677 Te itoito ? <Tei roto> 'oia [ia 'oe].
 DT courage LOC intérieur 3SG OBLP 2SG

‘Le courage ? Il est en toi.’ (FHH2021:94)

- 678 Tē 'ite nei au,
 SIT voir DX1 1SG
 <tei mua> [iā'u nei] te aura'a o teie nei peu māere rahi !
 LOC devant OBLP:1sg DX1 DT sens de DEM1 DX1 phénomène étonnant grand

‘Je [le] vois, la signification de ce phénomène extrêmement étrange est devant moi.’ (ANT:5)

5.2 Le prédicat locatif temporel

Le prédicat locatif temporel situe le sujet dans le temps. Il se réalise soit sous la forme d’un adverbe, soit sous celle d’un syntagme introduit par un relateur.

5.2.1 Les adverbes de temps

Les adverbes de temps constituent un inventaire fermé de mots déictiques qui expriment un repérage temporel par rapport au moment de l’énonciation. Ils ont la propriété syntaxique de

pouvoir accéder directement à la fonction de prédicat, sans le recours à un relateur. Ces adverbes se distribuent en deux sous-ensembles :

- celui des formes construites avec un morphème **a**⁵⁹. Ils réfèrent à un repère temporel postérieur au moment de l'énonciation : **ananahi** 'demain', **ananahi atu** 'après-demain', **araua'e** 'tout-à-l'heure, dans l'avenir', **anapō** 'demain soir'.
- celui des formes construites avec le morphème **i** et qui réfèrent à un repère temporel antérieur au moment de l'énonciation : **inanahi** 'hier', **inanahi atu** 'avant-hier', **ina'uanei** 'tout-à-l'heure, révolu', **inapō** 'hier soir'.

679 <Ananahi> 'oia e ha'avāhia ai.
demain 3SG AO juger: PAS ANSb

'C'est demain qu'il sera jugé.' (VNT510116:2)

680 <Inanahi> tō 'oe vaha i te ha'amamara'a mai.
hier DP 2SG bouche OBL DT s'ouvrir: NOM CTP

'C'est hier que tu me l'as dit.' (lit. 'C'est hier que ta bouche s'est ouverte vers moi.') (GTT)

On ajoutera à cet inventaire les adverbes temporels interrogatifs, qui répondent à la même dichotomie morphologique et sémantique : **afea~ahea ?** 'quand ? (dans l'avenir)' et **inafea~inahea ?** 'quand ? (dans le révolu)'.

5.2.2 Le repère temporel est exprimé par un groupe déterminé

Les prédicats locatifs temporels peuvent aussi se présenter sous la forme d'un groupe déterminé introduit par l'un des relateurs **i** ou **'ei**. Le relateur locatif **i** s'emploie pour le révolu et l'actuel et **'ei**, dans la langue classique, pour un repérage à venir.

681 <I te mahana pae> rātou i tae mai ai.
LOC DT jour cinq 3pl PRFSb arriver CTP ANSb

'C'est vendredi qu'ils sont arrivés.'

682 <'Ei te sabati i mua nei> te toe.
LOC DT dimanche LOC devant DX1 DT reste

'C'est dimanche prochain que viendra le reste.' (VNT510403:2)

683 <'Ei te avatea i te mahana piti> e ha'aputupu fa'ahou mai ai rātou.
LOC DT après-midi LOC DT jour deux AO se.réunir ITER CTP ANSb 3PL

'C'est l'après-midi du mardi qu'ils se réuniront à nouveau.' (VNT510306:2)

⁵⁹ Greenhill et Clark (2011) rattachent ce morphème à un étymon proto-polynésien *ʔa(a) qui désigne un moment futur.

5.2.3 Repère temporel futur exprimé par un nom de jour introduit par **a**

Le morphème **a**, présent dans la fabrication des adverbes de temps futurs, s'emploie également pour introduire directement, sans article, les noms de jour. Il s'agit toujours d'une localisation à venir, postérieure au moment de l'énonciation.

684 <A mahana piti> tāua e fārerei ai.
REL jour deux 1IN.DU AO se.rencontrer ANSB

'C'est mardi que nous nous rencontrerons.'

685 <A mōnirē> ĩa !
REL lundi ANA

'À lundi !'

5.3 La négation du prédicat locatif

La forme négative d'un prédicat locatif, qu'il soit spatial ou temporel, est construite tantôt avec la marque de négation qualitative **e'ere**, tantôt avec le prohibitif **'eiaha**, selon qu'il s'agit de nier une localisation factuelle ou virtuelle.

686 **E'ere** tei te 'āva'e te tupura'a o te 'āoa.
NEGQL LOC DT lune DT croître:NOM de DT banian

'Ce n'est pas sur la lune que croît le banian (*Ficus prolixa*).'

687 **'Eiaha** 'ei te 'ōtu'e te marae o te ra'atira.
PROH LOC DT cap DT sanctuaire de DT chef.secondaire

'Les sanctuaires des chefs secondaires ne doivent pas être sur les caps.'

6 Le prédicat prépositionnel

Les prédicats prépositionnels sont construits à partir d'une des prépositions **nā**, **nō** ou **mai**. Comme les prédicats locatifs, ils réalisent une opération de repérage, mais en y apportant une nuance sémantique propre à la préposition utilisée.

6.1 Les prépositions **nō**, **nā** et **mai** dans la localisation spatiale

Nō introduit une origine absolue, **mai** le point de départ d'un mouvement et **nā** le lieu de passage d'un trajet. Dans ce type d'emploi, la préposition **mai** est généralement accompagnée du directionnel centripète **mai** postposée à la tête du prédicat.

688 <Nō Tīreni> terā pahī.
de Chili DEM3 bateau

'Ce navire vient du Chili (ie. le Chili est le pays d'attache du navire).'

689 <Mai Tīreni mai> terā pahī.
depuis Chili CTP DEM3 bateau

'Ce navire arrive du Chili (ie. le trajet du navire a débuté au Chili).'

- 690 <Nā Tīreni> terā pahī.
 par Chili DEM3 bateau
 ‘Ce navire est passé par le Chili.’

De manière métaphorique, **nō** permet également d’introduire la cause et **nā** le moyen par lequel est réalisée une action. On les trouvent en particulier dans les locutions **nō te aha ?** ‘pourquoi ?’, **nō reira** ‘c’est pourquoi’, **nā hea ?** ‘comment ?’, **nā reira** ‘comme cela’.

- 691 Nō te aha 'ōna i ta'i ai ?
 de DT quoi 3SG PRFSb pleurer ANSb
 ‘Pourquoi a-t-il pleuré ?’

- 692 Nō reira 'ōna i reva ai.
 de ANCI 3SG PRFSb partir ANSb
 ‘C’est pourquoi il est parti.’

- 693 Nā hea terā 'ohipa e ravehia ai ?
 par où DEM3 travail AO faire:PAS ANSb
 ‘Comment ce travail sera-t-il réalisé ?’

- 694 Nā reira te mohina i pararī ai.
 par ANCI DT bouteille PRFSb se.briser ANSb
 ‘C’est comme cela que la bouteille s’est brisée.’

On notera que les syntagmes prépositionnels en **nā** peuvent fonctionner comme tête d’un prédicat processif et être directement aspectualisés :

- 695 <'Ua nā uta> rātou.
 PRF par côté.montagne 3PL
 ‘Ils sont passés par le côté montagne.’

6.2 Expliciter le possesseur grâce à **nō** et **nā**

Les prépositions **nō** ou **nā** permettent d’expliciter le possesseur. Cette prédication du possesseur (**nō** *Y te X* \approx *le X est à Y*) se distingue du prédicat existentiel possessif (**e** *X tō Y* \approx *Y a un X*) .

- 696 <Nā Pai> terā 'ōmore. (prédicat prépositionnel possessif)
 à Pai DEM3 lance
 ‘Cette lance est à Pai.’

- 697 <E 'ōmore> tā Pai. (prédicat existentiel possessif)
 INC lance DP Pai
 ‘Pai a une lance.’

Le choix de l'un ou l'autre de deux relateurs *nō* ou *nā* dépend de la nature de la relation possessive. *Nō* établit une relation envisagée comme inhérente, inaliénable et passive, qui va de soi. L'énonciateur n'envisage pas que cette relation puisse évoluer dans le temps.

Nā établit une relation acquise et active, instaurée et entretenue de façon plus ou moins dynamique par le possesseur. Cette relation est aliénable, elle peut être rompue.

698 <Nō Teva> terā fare.
de Teva DEM3 maison

'Cette maison est à Teva (il vit dedans).'

699 <Nā Teva> terā fare.
par Teva DEM3 maison

'Cette maison [a été construite] par Teva.'

700 <Nā Ta'aroa> te mau mea ato'a.
par Ta'aroa DT PL chose TOT

'Toutes les choses procèdent de Ta'aroa.' (ANT:338)

701 <Nā Hina-i-a'a-i-te-'āva'e> te 'āoa a'a-rau.
par Hina-i-a'a-i-te-'āva'e DT banian racine-multiple

'Le banian (*Ficus prolixa*) aux multiples racines appartient à Hina-i-a'a-te-'āva'e.' (ANT:49)

Le prédicat prépositionnel en *nā* trouve un prolongement particulier lorsqu'il permet de mettre en valeur l'agent des verbes intransitifs actifs ou des verbes transitifs.

702 <Nā Teva> terā fare i hāmani.
par Teva DEM3 maison PRFSB construire

'C'est Teva qui a construit cette maison.'

6.3 Comparer grâce à *mai*

La préposition *mai* s'emploie régulièrement pour exprimer la comparaison, y compris en fonction prédicative.

703 <Mai te raurau rima ra> te tiare 'apetahi.
comme de sépale main DX3 DT fleur 'apetahi

'Le *tiare 'apetahi* (*Sclerotheca raiateensis*) est comme une main de sépales.' (TAM:7)

704 I noho maoro na Ta'aroa i roto i tōna ra pa'a.
PRT1 demeurer longtemps PRT2 Ta'aroa LOC intérieur OBL DP:3SG DX3 coquille
<Mai te huoro mau> ĩa te menemene.
comme DT œuf vraiment ANA DT rond

'Taaroa était demeuré longtemps dans sa coquille. Elle était ronde comme un œuf.' (lit. 'La rondeur était comme (celle d')un œuf.' (ANT:339)

6.4 La négation du prédicat prépositionnel

La forme négative d'un prédicat prépositionnel est construite soit avec la marque de négation qualitative **e'ere**, soit avec le prohibitif **'eiaha**, selon que la proposition donne une description factuelle d'une situation ou qu'elle relève de la prohibition.

- 705 <E'ere> [nā uta] mātou i te haerera'a mai.
NEGQL par côté.montagne 1EX.PL OBL DT aller:NOM CTP
'Nous ne sommes pas passés par le côté montagne en venant.'

- 706 <'Eiaha> [nā uta] !
PROH par côté.montagne
'Il ne faut pas passer par le côté montagne.'

- 707 <'Eiaha> 'outou [nā uta] !
PROH 2PL par côté.montagne
'Ne passez pas par le côté montagne.'

7 Le prédicat équatif

7.1 Sémantique et syntaxe de la phrase équative

La phrase équative identifie deux expressions référentielles l'une à l'autre, ce qui implique que ces deux expressions partagent le même référent.

- 708 <'O Ruata'ata> [te metua nō te 'uru].
EQ Ruata'ata DT parent de DT arbre.à.pain
'Le père de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) est Ruata'ata.' (ANT:423)

- 709 <'O te hara pinepine roa> [te reira].
EQ DT crime fréquent ITSF DT ANCI
'C'était le crime le plus fréquent.' (TIM:9)

Dans l'exemple 708 précédent, le nom propre **Ruata'ata** et le groupe déterminé **te metua nō te 'uru** 'le père de l'arbre à pain' désignent, chacun à sa manière, un individu. La phrase équative prédique l'équivalence de ces deux expressions en tant qu'elles réfèrent à la même personne.

Contrairement au prédicat inclusif qui identifie un référent singulier à un prototype, il s'agit ici d'assigner deux désignations différentes à un même référent extralinguistique.

D'un point de vue logique, la relation d'égalité établie entre les deux expressions référentielles est symétrique (si $x = y$, alors $y = x$). On peut donc inférer, à partir de la proposition 708, la proposition 710 suivante :

710 <'O te metua nō te 'uru> ['o Ruata'ata].
 EQ DT parent de DT arbre.à.pain NM Ruata'ata

'Ruataata est le père de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*).' (ANT:423)

Le contenu logique des phrases 708 et 710 est le même. Pourtant, elles ne sont pas équivalentes du point de vue de la syntaxe et de la hiérarchisation de l'information. Conformément à la structure de la phrase canonique tahitienne, on distingue deux constituants syntaxiques fondamentaux, un prédicat, en position initiale, et son sujet, placé à sa suite.

<'O Ruata'ata> PRÉDICAT	[te metua nō te 'uru]. SUJET
----------------------------	---------------------------------

<'O te metua nō te 'uru> PRÉDICAT	['o Ruata'ata]. SUJET
--------------------------------------	--------------------------

Le sujet correspond au thème de la phrase (*i.e.* ce dont on parle). Le prédicat en est l'élément rhématique qui apporte l'information nouvelle (*i.e.* ce que l'on dit du thème). Seul le prédicat est obligatoire. Le sujet peut être sous-entendu, en particulier dans une réponse à une question :

711 – <'O vai> [te metua nō te 'uru] ?
 EQ qui DT parent de DT arbre.à.pain
 – <'O Ruata'ata>.
 EQ Ruata'ata

'– Qui est le père de l'arbre à pain ?

– C'est Ruataata.'

712 – <'O vai> [Ruata'ata] ?
 EQ qui Ruata'ata
 – <'O te metua o te 'uru>.
 EQ DT parent de DT arbre.à.pain

'– Qui est Ruataata ?

– C'est le père de l'arbre à pain.'

À défaut de sujet exprimé dans la phrase, le second terme de l'opération équative peut aussi être une occurrence qui est désignée en contexte par l'énonciateur par une simple monstration.

713 <'O Ruata'ata>.
 EQ Ruata'ata

'C'est Ruataata.' (en montrant une personne)

On soulignera l'absence de copule comme opérateur d'égalité. Cette opération résulte d'une règle implicite : une expression référentielle sans préposition, en position syntaxique de prédicat, est interprétée comme un prédicat équatif.

7.2 Le morphème 'o, auxiliaire de l'opération équative

Le morphème 'o sert de marque segmentale explicite des prédicats équatifs, en complément du procédé syntaxique de la juxtaposition⁶⁰. On peut le considérer, dans cet emploi, comme une copule équative.

714 <'O 'oia> [te rima rave 'ohipa o te mūto'i farāni].
eq 3SG DT main faire travail de DT policier français

'Il était l'homme à tout faire du gendarme.' (TIM:10)

715 <'O te tai mānina i te a'au o te Moana-'urifā> [tāna mau vāhi hipara'a].
EQ DT mer calme LOC DT récif de DT Moana-'urifā DP:3SG PL endroit se.mirer:NOM

'Les lieux où il se mirait étaient les eaux calmes des récifs du Moana-urifa.' (ANT:358)

716 <'O Rautī> [te tahu'a a Ta'aroa i te moana].
EQ Rautī DT artisan de Ta'aroa LOC DT océan

'L'artisan de Ta'aroa dans l'océan était Rautī.' (ANT:356)

La présence de 'o est systématique avec les noms propres, le pronom personnel de première personne du singulier **vau** et l'interrogatif **vai** 'qui ?'

717 <'O vau> teie, <'o Māui> !
EQ 1SG DEM1 EQ Māui

'C'est moi, (c'est) Maui !' (ANT:431)

718 <'O vai> terā fenua ?
EQ qui DEM3 terre

'Comment s'appelle cette terre ?' (lit. 'Qui est cette terre ?')

Sa présence est facultative dans les autres cas, tant que l'égalité est réalisée par la juxtaposition de deux expressions référentielles.

719 <Teie> tā mātou putuputura'a hope'a.
DEM1 DP 1EX.PL se.rassembler:NOM fin

'Ceci est notre dernier meeting.' (GF)

⁶⁰ Cet emploi de 'o est à distinguer de celui où il sert de marque casuelle de la fonction sujet ou de la fonction thème, principalement avec les noms propres. 'O sert ainsi tantôt de copule équative, tantôt de marque du nominatif.

720 <Tā'u tiare 'apetahi> 'oe.
DP:1SG fleur 'apetahi 2SG

'Tu es mon tiare 'apetahi (*Sclerotheca raiateensis*).'⁶¹ (ANT:61)

721 <Te pō> te taime fifi roa nō'u.
DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1SG

'La nuit était le moment le plus difficile pour moi.' (MTR:54)

722 <Te mau tamari'i> te mea aroha.
DT PL enfants DT ATTR compassion

'C'était les enfants qui étaient à plaindre.' (TIM:55)

723 <'Oe ihoā> te ra'atira ia 'oe iho.
2SG MOD DT chef OBLP 2SG DIR

'Tu es vraiment ton propre patron.' (PAA:11)

Dans les cas où sa présence n'est pas indispensable, l'emploi de '**o** exprime une sélection renforcée : l'énonciateur isole un terme parmi d'autres candidats possibles : '**o** X 'c'est X (et pas autre chose)'.

724 <'O te pō> te taime fifi roa nō'u.
EQ DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1SG

'C'est la nuit le moment le plus difficile pour moi (pas la journée).'

L'emploi de '**o** redevient en revanche quasi-systématique lorsque le sujet, second constituant de la construction équative est thématisé, et que le prédicat se retrouve à droite, suivi du pronom résomptif *ia* :

725 Tō te tāne nei 'apu, <'o te vahine> ia, nō te mea nā reira mai 'oia i te ao nei.
DP DT homme DX1 coque EQ DT femme ANA parce que par ANCI CTP 3SG LOC DT monde DX1
THÈME PRÉDICAT SUJET

'La coque de l'homme, c'est la femme, car c'est par là qu'il vient en ce monde.' (ANT1928:340)

De manière plus générale, '**o** apparaît quasi systématiquement comme marque équative quand le procédé de la juxtaposition fait défaut.

726 'O tei hau rā i te maita'i ra,
NM DT:PRFSB dépasser CTR OBL DT bon DX3
<'o te 'ānani> ia i parauhia ē, <'o te 'ānani celesta>.
EQ DT orange ANA PRFSB parler:PAS DECL EQ DT orange celesta

'Mais la meilleure, c'est l'orange dite orange celesta.' (VNT18510424:1)

⁶¹ Teuira Henry (1928:61) apporte la précision suivante à propos de cette expression : « [it] is an old, poetic Ra'iatean term expressing the highest and most affectionate appreciation of a darling child or loved one ». Le *tiare 'apetahi* (*Sclerotheca raiateensis*) est une fleur propre au plateau du Temehani à Raiatea.

(lit. 'Mais la meilleure, c'est l'orange dont on dit que c'est l'orange celesta.')

- 727 – ⟨'O vai⟩ terā ta'ata ?
EQ qui DEM3 personne
 – ⟨'O tō'u metua tāne⟩.
EQ DP:1SG parent homme
 '– Qui est cette personne ?
 – C'est mon père.'

Dans l'exemple 726 qui précède, 'o apparaît trois fois. Dans la première occurrence, il joue le rôle de marque casuelle de la fonction thème. Dans les deux secondes, c'est une copule équative.

7.3 Le prédicat équatif et l'expression du temps

Le prédicat équatif ne comporte aucune indication temporelle ou aspectuelle, mais sa validité peut être circonscrite dans le temps grâce à un complément circonstanciel.

- 728 **Ananahi**, ⟨'oe⟩ tā tātou rauti.
demain 2SG DP 1IN.PL animateur
 'Demain, tu seras notre animateur.'
 729 **I terā ra tau**, ⟨terā⟩ tō māua fare.
LOC DEM3 DX3 époque DEM3 DP 1EX.DU maison
 'En ce temps-là, c'était celle-là notre maison.'

7.4 Emphase par thématization dans la phrase équative

Le constituant qui représente le sujet dans la construction canonique peut, en cas d'emphase, être déplacé en tête de phrase pour occuper la fonction de thème détaché. Le thème est repris, facultativement, par le pronom resomptif **ia** qui occupe alors la fonction de sujet (X Y → Y, X **ia**).

- 730 Te metua nō te 'uru, ⟨'o Ruata'ata⟩ **ia**.
DT parent de DT arbre.à.pain EQ Ruata'ata ANA
 'Le père de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*), c'est Ruataata.'
 731 Te faufa'a o te fenua, ⟨'o te nūna'a⟩ **ia**.
DT richesse de DT pays EQ DT peuple ANA
 'La richesse du pays, c'est le peuple.'

Dans le cas d'un prédicat long, **ia** peut être enclavé dans le groupe prédicatif (ex. 732 et 733).

732 Ruata'ata, ⟨'o te metua ĭa nō te 'uru⟩.
 Ruata'ata EQ DT parent ANA de DT arbre.à.pain

‘Ruataata, c’est le père de l’arbre à pain (*Artocarpus altilis*).’

733 Te fare pāroita ra, ⟨'o te hō'ē ĭa fare rahi tāpo'ihia i te rauoro⟩.
 DT maison paroisse DX3 EQ DT un ANA maison grand couvrir:PAS OBL DET pandanus

‘La maison paroissiale, c’était une grande maison couverte de feuilles de pandanus.’ (TM:29)

Ce procédé permet d’étendre l’opération équative à d’autres constituants que les expressions référentielles. On trouve en particulier en position thématique des propositions complètes.

734 [« Tahua 'outou iā'u ! Tahua ! »], [te reo ĭa o Teruake i te mau mōhina pau].
 plancher 2PL OBLP:1SG plancher DT voix ANA de Teruake OBL DT PL bouteille vide

‘« Je vous ai mises K.O. ! K.O. ! », c’était la parole (lit. la voix) de Teruake [adressée] aux bouteilles vides.’ (OTA:47)

735 [« 'Auē te nehenehe o teie mau fare ē ! »], [o tāna ĭa i parau mana'o noa].
 ITJ DT beau de DEM1 PL maison ITJ EQ DP:3SG ANA PRFSB parler penser RSTQL

‘« Que ces maisons sont belles », c’est ce qu’il se disait en pensée.’ (NAR:10)

736 ['Ua utuhi fa'ahou i te reira i raro i te pape],
 PRF plonger ITER OBL DT ANCI LOC bas OBL DT eau
 ['o tāna iho ra ĭa 'ohipa ē tahataha noa atu ra te mahana].
 EQ DP:3SG DIR DX3 ANA travail CONT décliner² RSTQL CTF DX3 DT soleil

‘Elle les (*ie.* les gourdes) plongea à nouveau sous l’eau [pour les remplir], ce fut son activité jusqu’à ce que le soleil décline.’ (TAF:13)

7.5 La négation du prédicat équatif

La forme négative du prédicat équatif est construite avec la marque de négation qualitative **e'ere**, laquelle constitue le prédicat. L’ordre préférentiel place l’expression référentielle rhématique, celle sur laquelle porte la négation, immédiatement à la suite de **e'ere**. Le sujet vient après. Dans les exemples qui suivent, l’expression référentielle rhématique est entre crochets.

737 ⟨E'ere⟩ [te pō] te taime fifi roa nō'u.
 NEGQL DT nuit DT moment difficile ITSF pour:1SG

‘Le moment le plus difficile pour moi n’est pas la nuit.’

738 ⟨E'ere⟩ ['o Rauti] te metua nō te 'uru.
 NEGQL EQ Rauti DT parent de DT arbre.à.pain

‘Le père de l’arbre à pain (*Artocarpus altilis*) n’est pas Rauti.’

Le test réalisé avec la marque modale **ho'i**, qui marque la borne droite du prédicat, permet de prouver que l’expression référentielle rhématique est bien un constituant extérieur au groupe prédicatif principal.

739 ⟨E'ere **ho'i**⟩ [ʼo Rauti] te metua nō te 'uru.
NEGQL MOD EQ Rauti DT parent de DT arbre.à.pain

‘Le père de l’arbre à pain (*Artocarpus altilis*) n’est pas Rauti, voyons.’

8 Le prédicat présentatif

Un prédicat présentatif est construit avec l’une des trois marques déictiques **eie**, **enā** ou **erā**. Comme le résume le Tableau 7 ci-dessous, ces formes appartiennent à un système qui comporte trois paradigmes, celui des adjoints, celui des articles-pronoms et celui des présentatifs, répartis selon trois degrés de la deixis.

Tableau 7 – Les marques déictiques

degré de la deixis	adjoints	articles-pronoms	présentatifs
1 – sphère de l’énonciateur	nei	teie	eie
2 – sphère du co-énonciateur	na	tenā	enā
3 – situation détachée de l’énonciation	ra	terā	erā

Les formes **eie**, **enā** et **erā** sont d’anciens articles démonstratifs pluriels (Greenhill et Clark 2011) dont on trouve encore la trace dans la traduction tahitienne de la bible, publiée la première fois en 1838 :

740 E pāpetitohia rā 'outou i te Vārua-Maita'i i **eie** nei pu'e mahana.
AO baptiser: PAS CTR 2PL OBL DT esprit-bon LOC DEM1.pl DX1 paquet jour

‘Mais vous serez baptisés d’Esprit-Saint dans ces jours prochains.’ (BMR Ohi. 1:5)

Cependant, dans l’usage contemporain, le sème du nombre pluriel est neutralisé. Seule demeure la valeur déictique de repérage par rapport à la situation d’énonciation. Par ailleurs, les formes **eie**, **enā** et **erā** apparaissent désormais exclusivement en position prédicative.

Il est intéressant d’observer la nuance apportée, en fonction prédicative, par la substitution d’un pronom déictique par un présentatif :

741 ⟨**Terā**⟩ te paoti.
DEM3 DT patron

‘C’est celui-là, le patron.’

742 ⟨**Erā**⟩ te paoti.
PRES DT patron

‘Voilà le patron.’

Dans les deux cas, le déictique, **terā** ou **erā**, réalise le pointage d’un référent dans la situation d’énonciation. Son emploi peut s’accompagner d’une monstration de la main ou du regard. Le choix du pronom **terā** présuppose du « déjà-là » : l’énonciateur sélectionne un référent

particulier parmi d'autres déjà présents ou déjà connus de lui et de son interlocuteur. Une glose de **Terā te paoti** pourrait être : 'C'est celui-là (et pas les autres) le patron'.

Le présentatif **erā** exprime davantage un surgissement. Soit le référent n'était pas présent dans la situation de référence et l'énonciateur annonce son arrivée, soit le référent est déjà présent dans la situation, mais il n'avait pas encore été pris en compte dans le champ perceptif de l'interlocuteur. On pourrait gloser **Erā te paoti** davantage par : 'Voilà le patron (qui arrive)' ou 'Je te présente le patron'.

Il n'y a pas de construction négative du prédicat présentatif.

9 Le prédicat processif

9.1 Le concept de procès

Comme son nom l'indique, le prédicat processif réfère à un procès. Formellement, les prédicats processifs sont caractérisés par la présence d'une marque aspecto-modale.

Les grammaires des langues occidentales associent étroitement la notion de procès, comme catégorie ontologique extralinguistique, à celle de verbe. Ainsi, le procès serait, dans l'univers extralinguistique, le phénomène auquel réfère un verbe (ex. *partir*) ou un nom dérivé d'un verbe (ex. nom déverbal *départ*)⁶². Or la tête lexicale d'un prédicat processif en tahitien n'est pas nécessairement un verbe :

743 <'Ua **fenua** a'e ra> te fenua.
PRF terre DIR DX3 DT terre

'La terre devint alors la terre.' (ANT:338)

744 <Tē **onehia** ra> te porōmu.
SIT sable:pas DX3 DT route

'La route s'ensable.'

Pour décrire la langue tahitienne, il convient d'éviter cette définition circulaire (*i.e.* le verbe réfère à un procès, le procès est le référent d'un verbe) et caractériser de façon autonome la catégorie extralinguistique du procès.

La définition que nous donnons du procès s'appuie sur les « archétypes cognitifs » proposés par Ronald Langacker (1987, 1991) et repris par Jean-Pierre Desclés (1991) dans son analyse des types de procès. Il s'agit de catégories cognitives de perception et de représentation du sujet énonciateur et non de catégories ontologiques du monde physique indépendantes du sujet⁶³.

Fondamentalement, un procès associe un contenu notionnel (ex. **reva** 'partir', **rahi** 'grand', **naonao** 'moustique') à une structuration temporelle interne. Le concept de « temporalité

⁶² Comme illustration de cette conception, on trouve par exemple cette définition du procès dans l'*Encyclopédie grammaticale du français* : « tout contenu sémantique d'un groupe verbal, ou d'un groupe nominal déverbal » (article « L'aspect verbal », http://www.encyclogram.fr/notx/033/033_Notice.php#tit31, consulté le 24/02/2022).

⁶³ Il ne revient pas au linguistique de déterminer si dans le monde physique « les choses nécessitent les procès » ou si « les procès sont plus fondamentaux que les choses » (Rescher 2006:44).

interne » est lui-même définitoire de celui d'aspect. Bernard Comrie (1976) distingue ainsi, d'une part, le temps (*tense* en anglais) comme détermination portant sur le repérage déictique d'une situation et, d'autre part, l'aspect qui renseigne sur la structuration temporelle interne de la situation elle-même, indépendamment de son repérage externe.

Dans l'exemple ci-dessous, le prédicat existentiel dont **naonao** 'moustique' est la tête lexicale est associé à un repérage temporel externe, au moyen d'un complément circonstanciel de temps :

745 I terā ra tau, (e **naonao**) tei terā motu.
 LOC DEM3 DX3 époque INC moustique DT:LOC DEM3 île

'En ce temps-là, il y avait des moustiques sur cette île.'

Pour autant, la situation n'est pas structurée en une succession d'instantanés qui font l'objet d'un parcours cognitif pour déterminer s'il y a, ou non, une variation qualitative entre chaque instant successif. Elle est simplement validée globalement par l'énonciateur dans l'intervalle de temps qui sert de repère externe à la prédication (*i terā tau* 'en ce temps-là'). La situation représentée ne comportant pas de structuration temporelle interne, elle n'est pas un procès. Considérons à présent les deux exemples suivants, dont la tête lexicale du groupe prédictif est toujours **naonao** 'moustique' :

746 <'Ua **naonaohia**> terā motu.
 PRF moustique:VXORN DEM3 île

'L'île a été infestée de moustiques.'

747 <Tē **naonaohia** nei> terā motu.
 SIT moustique:VXORN DX1 DEM3 île

'L'île est progressivement infestée de moustiques.'

Avec le concours des marques aspecto-modales '**ua** et **tē...nei** et du suffixe à valeur ornative -**hia**, la notion **naonao** est cette fois associée à une succession d'instantanés que l'on parcourt. En 746, ce parcours conduit d'une situation antérieure où il n'y avait pas de moustiques à une autre situation stabilisée, avérée au moment de référence, où il y a des moustiques. En 747, chaque instant parcouru est associé à un état des choses différent de celui de l'instant précédent. Ces discontinuités successives tendent vers la notion portée à sa valeur prototypique : il y a de plus en plus de moustiques. Dans ces deux cas, le syntagme prédictif réfère à un phénomène qui présente une certaine structuration temporelle interne : on a bien affaire à un procès.

9.2 L'aspect : une catégorie qui n'est pas exclusivement verbale

Si la tradition grammaticale occidentale associe étroitement la classe lexicale des verbes à la catégorie extralinguistique des procès, c'est justement parce que l'expression de la temporalité, dont la temporalité interne, *i.e.* l'aspect, est intrinsèquement liée à la morphologie verbale des langues européennes. Les verbes de ces langues se fléchissent, et leur flexion comporte des marques aspectuelles et temporelles qui sont absentes des flexions

nominales. Ce constat a été fait de longue date. Louis Basset (1994:62) en trouve la première mention chez Aristote :

« Les premiers textes de l'antiquité qui attestent une évolution vers une signification proprement grammaticale des mots onoma et rhêma sont ceux d'Aristote. Aristote introduit en effet un critère à la fois morphologique et sémantique jamais suggéré par Platon, et qui, dans sa simplicité, sera définitivement adopté pour opposer le nom au verbe : l'onoma « nom » ne marque pas le temps, alors que le rhêma « verbe » le marque. »

En tahitien, langue typologiquement isolante et dont les mots sont invariables, aucun lexème ne contient en lui-même de marques segmentales aspectuelles. L'expression de l'aspect est assurée par des mots grammaticaux qui accompagnent la tête lexicale du prédicat.

Or en tahitien, comme dans bien d'autres langues océaniques (François 2003b, 2004), les noms ou les adjectifs peuvent être combinés à ces marques aspectuelles, en particulier lorsque la prédication s'écarte de la simple assertion à valeur statique et qu'il faut rendre compte d'une transformation dans le temps :

748 <E mea **na'ina'i**> te fare.
ATTR petit DT maison

'La maison est petite.'

749 <Tē **na'ina'i** mai> ra te fare.
SIT petit CTP DX3 DT maison

'La maison devient [trop] petite.'

750 <E **ari'i**>.
INC chef

'C'est un chef.'

751 <'Ua **ari'i**> te ari'i.
PRF chef DT chef

'Le chef est devenu (un vrai) chef.'

Inutile de poser que l'adjectif **na'ina'i** 'petit' en 748 ou que le nom **ari'i** 'chef' en 750 sont dérivés en verbes en 749 et 751, au motif qu'ils y sont précédés d'une marque aspectuelle, laquelle serait verbale par essence. On peut considérer au contraire qu'ils restent respectivement un adjectif et un nom, mais qu'ils sont compatibles avec des marques aspectuelles, lesquelles ne sont pas verbales par essence. Ce faisant, les noms et les adjectifs sont aspectualisables et participent en tahitien, comme les verbes, à la construction de la représentation des procès.

Chapitre 4 – Les déterminations du prédicat : espace, temps, aspect et modalité

Que cela soit sous la forme de mots grammaticaux contenus dans le syntagme prédicatif ou de circonstanciels qui complètent la phrase, le prédicat peut recevoir des déterminations qui en précisent la localisation dans le temps et dans l'espace. S'il est question d'un procès, ces déterminations peuvent concerner également sa structure temporelle interne. Elles peuvent aussi renseigner sur l'attitude de l'énonciateur par rapport à ce qu'il énonce. La définition générale de ces catégories grammaticales spatio-temporelles, aspectuelles et modales est rappelée en introduction de ce chapitre avant que les sections suivantes n'en détaillent les procédés formels d'expression en tahitien.

1 Concepts généraux

1.1 Le repérage spatio-temporel

1.1.1 Les deux dimensions de la situation de référence : l'espace et le temps

Un prédicat est associé, implicitement ou explicitement, à une situation de référence. Les deux principaux paramètres de cette situation de référence sont l'espace (*i.e.* où cela se passe-t-il ?) et le temps (*i.e.* quand cela se passe-t-il ?).

752 <'Ua fānauhia> 'o John Martin [i Pape'ete] [i te matahiti 1921].
PRF naître: PAS NM John Martin LOC Pape'ete LOC DT an

'John Martin est né à Papeete en 1921.'

Dans l'exemple précédent, la situation de référence dans laquelle l'événement décrit par l'énoncé se réalise est explicitée par deux compléments circonstanciels, l'un qui précise le lieu (*i Papeete* 'à Papeete'), l'autre le moment (*i te matahiti 1921* 'en 1921'). Ces compléments complètent la phrase. Ils sont extérieurs au groupe prédicatif et ne font pas non plus partie de sa structure actancielle : ce ne sont pas des arguments du prédicat.

Le prédicat peut être lui-même un prédicat locatif ou prépositionnel. Il contient alors en son sein des déterminations spatiales ou temporelles, lesquelles s'appliquent au sujet syntaxique de la phrase et, éventuellement, à une proposition subordonnée qui exprime un procès.

753 <I Pape'ete> John Martin i fānauhia ai.
LOC Pape'ete John Martin PRFSb naître: PAS ANSb

'C'est à Papeete que John Martin est né.'

754 <I te matahiti 1921> John Martin i fānauhia ai.
LOC DT an John Martin PRFSb naître: PAS ANSb

'C'est en 1921 que John Martin est né.'

Si le prédicat n'est lui-même ni locatif, ni prépositionnel, des informations sur sa localisation spatiale ou temporelle peuvent être apportées par des mots grammaticaux spécialisés

contenus à l'intérieur du syntagme prédicatif. Il s'agit des déictiques (*nei* 'sphère de l'énonciateur', *na* 'sphère du co-énonciateur', *ra* 'espace-temps détaché de la situation d'énonciation') et des directionnels (*mai* 'direction centripète, vers l'énonciateur', *atu* 'direction centrifuge, vers l'interlocuteur', *a'e₁* 'direction latérale', *a'e₂* 'direction vers le haut', *iho* 'direction vers le bas, sur place').

On ne saurait trop insister ici sur l'importance du repérage spatial dans la prédication en tahitien. Dans la tradition descriptive du groupe verbal des langues européennes, le temps a retenu davantage l'attention des descripteurs qui l'ont reconnu comme une catégorie grammaticale étroitement liée au verbe (on parle du « temps » du verbe⁶⁴). L'espace en revanche n'est pas formellement pris en considération comme trait grammatical du verbe (on ne parle pas de « l'espace » du verbe). Cela s'explique par une morphologie verbale fortement déterminée par l'expression du temps dans les langues européennes et, inversement, l'absence de marques flexionnelles dédiées au repérage spatial. En tahitien, l'étude des adjoints déictiques et directionnels contenus dans le syntagme prédicatif conduit à être plus attentif à cette dimension spatiale.

1.1.2 Les trois époques fondamentales du repérage temporel : actuel, révolu, avenir

Si l'on considère exclusivement le paramètre temporel de la situation de référence, on distinguera trois principales époques, selon le repérage établi entre le moment de l'énoncé et le moment de l'énonciation :

- l'actuel : le moment de l'énoncé coïncide avec le moment de l'énonciation ;
- le révolu : le moment de l'énoncé est antérieur au moment de l'énonciation.
- l'avenir : le moment de l'énoncé est postérieur au moment de l'énonciation ;

Souvent, cette trichotomie est représentée par une « flèche du temps » linéaire où l'actuel correspond à une coupure entre les deux intervalles du révolu et de l'avenir. Si elle a le mérite de marquer l'orientation des instants et l'irréversibilité apparente des phénomènes⁶⁵, une telle représentation occulte plusieurs propriétés fondamentales.

L'*actuel* n'est pas un point fixe, mais, comme le précise Antoine Culioli (1999a:168), un intervalle « qui ne comporte pas de dernier point, puisqu'il y a toujours un autre instant qui, sans lacune, succède à l'instant antérieur »⁶⁶. L'auteur poursuit :

« La représentation induite est celle d'un mobile qui se déplace vers l'à-venir et qui découvre au fur et à mesure les événements futurs qui deviendront ensuite révolus. » (Culioli 1999a:168)

Quant à l'*avenir*, il est « imprévisible, il surgit et cette émergence n'est pas du domaine de la certitude, sauf si, par l'anticipation de pratiques magiques, de la religion (fatum ; providence ; prière), du calcul, ou par la force de la subjectivité (désir et volonté ; contrainte) on s'efforce

⁶⁴ L'anglais dispose même d'un terme spécialisé pour désigner la catégorie grammaticale du temps, *tense*, qui la distingue ainsi formellement du temps chronologique, *time*.

⁶⁵ Il est question ici de perception humaine à l'échelle macroscopique. À l'échelle moléculaire, la physique moderne déconstruit le caractère absolu de l'irréversibilité des phénomènes.

⁶⁶ Pour illustrer son propos, Antoine Culioli cite une formule fameuse de Saint Augustin : « Quant au présent, s'il était toujours présent, s'il n'allait pas rejoindre le passé, il ne serait pas du temps, il serait l'éternité. Donc, si le présent, pour être du temps, doit rejoindre le passé, comment pouvons-nous déclarer qu'il est aussi, lui qui ne peut être qu'en cessant d'être ? Si bien que ce qui nous autorise à affirmer que le temps est, c'est qu'il tend à ne plus être. » (cité par Culioli 1999a:168).

de réduire l'incertitude, à moins qu'on ne se soumette au destin et au flux des événements » (Culioli 1999a:168).

Inversement, le *révolu* est « du domaine du certain (soit par expérience immédiate, soit par témoignage interposé), que l'on constate, regrette ou glorifie » (Culioli 1999a:168).

Ces précisions essentielles révèlent l'articulation étroite entre le repérage temporel et la modalité.

1.1.3 Temps absolu

Les morphèmes grammaticaux contenus dans le syntagme prédicatif tahitien, que ce dernier soit processif ou non, ne permettent pas de localiser la situation décrite par le prédicat de manière absolue par rapport au moment de l'énonciation. Par exemple, '*ua* n'est pas la trace du passé et *e* n'est pas celle du futur, puisque le premier peut s'employer dans un contexte à venir (ex. 755), et le second dans un contexte révolu (ex. 756) :

755 Ananahi, 'ua oti ïa 'ohipa.
demain PRF être.fini ANA travail

'Demain, ce travail sera achevé.'

756 Nā mua a'e, e haere 'ōna i te purera'a.
par avant DIR AO aller 3SG LOC DT prier:NOM

'Autrefois, il allait au culte.'

Même le déictique *nei*, que l'on traduit régulièrement par 'ici' ou 'maintenant', peut indiquer la concomitance avec une situation de référence qui n'est pas la situation d'énonciation.

757 Piti hora i muri a'e i tō'u fa'atanora'a mai i ni'a ia Mai'ao,
deux heure LOC ensuite DIR OBL DP:1SG viser:NOM CTP LOC dessus OBL Mai'ao
tē 'ite nei au i te ātea i te mau manu ri'i mātāmua.
SIT voir DX1 1SG LOC DT loin OBL DT PL oiseau petit premier

'Deux heures après que j'ai pris la direction de Mai'ao, je voyais (à ce moment-là) dans le lointain les premiers (petites silhouettes d') oiseaux.' (MTR:18)

L'exemple précédent est extrait d'un récit de pêche. La perception des oiseaux ne coïncide pas avec le moment de l'énonciation, mais avec la situation passée du pêcheur au bout des deux heures écoulées de navigation.

L'expression du temps absolu, conçu comme un repérage strict par rapport au moment de l'énonciation, n'est donc pas grammaticalisée dans le syntagme prédicatif. Il importe cependant de souligner, pour éviter tout malentendu malheureux (Rigo 2012), que la langue tahitienne est parfaitement équipée pour repérer un événement dans le temps, y compris par rapport au moment de l'énonciation. Ce repérage explicite est réalisé, lorsque c'est nécessaire, par des compléments circonstanciels qui accompagnent le prédicat.

1.2 L'aspect

Contrairement à la catégorie du temps qui localise une relation prédicative par rapport à un repère temporel externe, les déterminations aspectuelles renseignent sur la structuration temporelle interne du procès (Comrie 1976)⁶⁷.

Cette structuration interne revient à imaginer une succession d'instants orientés les uns à la suite des autres. Ces instants sont « orientés » au sens où ils ne sont pas réversibles. Une fois l'instant t_{n+1} atteint, on ne peut pas retourner à l'instant t_n . Lorsqu'une situation se « répète », il ne s'agit en fait jamais de la « même » situation : les deux situations ont beau être qualitativement indiscernables, leurs classes d'instants respectifs sont irrémédiablement différents l'un de l'autre.

À chaque instant correspond une perception ponctuelle de la situation. Entre deux instants successifs, on constate soit une continuité (*i.e.* c'est pareil, rien ne change), soit une discontinuité (*i.e.* ce n'est pas pareil, ça change). À partir de ces considérations, on peut distinguer deux types de procès d'un point de vue aspectuel : les états et les processus.

Un *état* est caractérisé « par une absence complète de discontinuité : toutes les phases de l'état sont identiques entre elles ; aucun changement n'est perçu dans une situation stative, en particulier, ni un premier instant (début), ni un dernier instant (fin) ne sont signifiés par un état » (Desclés 1993:7) .

758 <Tē tārava noa ra> te a'au, te ta'ata tāna tautai.
SIT être.allonger RSTQL DX3 DT récif DT humain DP:3SG pêche

'Le récif se tient étendu, à chacun sa pêche.' (dicton populaire : la ressource est accessible à tous à condition de s'en donner la peine)

Un *processus* en revanche comporte un changement initial et il se déploie en phases successives en étant orienté vers un état final (postérieur et contigu au processus) qui peut être éventuellement atteint ou ne pas être atteint » (Desclés 1993:7).

759 <Tē torotoro ri'i ra> te hihi rā i tai.
SIT tendre² petit DX3 DT rayon soleil LOC mer

'Les rayons du soleil commencent à poindre doucement côté mer.' (ANT:431)

On associera également à la catégorie de l'aspect l'indication de la fréquence des procès, selon qu'ils se produisent une seule fois (aspect sémelfactif) ou à plusieurs reprises (aspect itératif).

1.3 La modalité

Selon sa définition classique, la modalité exprime « l'attitude » de l'énonciateur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé, en particulier au regard de ce qui est plus ou moins

⁶⁷ « Although both aspect and tense are concerned with time, they are concerned with time in very different ways. [...] tense is a deictic category, i.e. locates situations in time, usually with reference to the present moment, though also with reference to other situations. Aspect is not concerned with relating the time of the situation to any other time-point, but rather with the internal temporal constituency of the one situation ; one could state the difference as one between situation-internal time (aspect) and situation-external time (tense). » (Comrie 1976:5)

possible (modalité épistémique) ou plus moins souhaitable (modalité déontique) (Riegel, Pellat et Rioul 2018:975). Le terme « attitude » étant particulièrement vague, cette première définition nécessite d’être précisée pour permettre de délimiter le périmètre des opérations linguistiques qui relèvent de la modalité.

La modalité relève d’un *ajustement*⁶⁸ subjectif entre le contenu propositionnel de l’énoncé et l’univers extralinguistique (*i.e.* le monde objectif ou le monde tel qu’il est perçu ou pensé par l’énonciateur). Cet ajustement peut se faire dans deux directions : de l’énoncé vers l’univers extralinguistique, ou inversement. Parcourons des exemples pour fixer les idées. Soit une relation prédicative qui associe le procès **reva** ‘partir’ à un sujet **Teva** et un repère chronologique **ananahi** ‘demain’. À partir de ces éléments, l’énonciateur peut poser une simple affirmation :

760 <E reva> Teva ananahi.
 AO partir Teva demain
 ‘Teva partira demain.’

L’énoncé 760 relève déjà de la modalité car l’évènement décrit, situé dans l’avenir et n’ayant pas encore eu lieu, exprime une anticipation de l’énonciateur en fonction de ses connaissances. L’*ajustement* est orienté de l’énoncé vers l’univers extralinguistique : l’énoncé est posé comme conforme au monde tel qui est ou sera. Le paramétrage subjectif de l’ajustement affleure de manière plus évidente à partir du moment où des marques modales explicites apparaissent dans l’énoncé :

761 <E reva **ihoā**> Teva ananahi.
 AO partir MOD Teva demain
 ‘Teva partira demain, c’est certain.’

762 <E reva **paha**> Teva ananahi.
 AO partir MOD Teva demain
 ‘Teva partira *peut-être* demain.’

Dans les exemples 761 et 762, l’énonciateur évalue le degré de conformité entre le contenu propositionnel de l’énoncé et l’univers extralinguistique, selon que ce contenu est envisagé comme plus ou moins vrai. On parlera ici de modalité épistémique.

Dans le cas de la modalité déontique, l’ajustement est conçu dans le sens inverse, de l’univers extralinguistique vers l’énoncé. Dans ce cas, c’est l’univers extralinguistique qui est censé se conformer à l’énoncé :

763 <‘la reva> Teva ananahi.
 OPT partir Teva demain
 ‘Que Teva parte demain.’

⁶⁸ Nous empruntons la notion d’ajustement à Laurent Gausselin (2005).

764 <'la reva> Teva ananahi, **e ti'a ai.**
 OPT partir Teva demain AO être.droit ANASb

'Il faut que Teva parte demain.'

Les exemples qui précèdent montrent que l'expression de la modalité est associée à un *gradient* (i.e. telle situation est *plus ou moins* possible, *plus ou moins* nécessaire, *plus ou moins* souhaitable, etc.).

La modalité appelle aussi à prendre en considération deux autres paramètres :

- une *instance de validation* : dans l'ajustement de l'énoncé au monde, ou inversement, du monde à l'énoncé, l'énonciateur s'appuie sur une source de validation qui peut-être ses propres croyances, la connaissance objective du monde, une instance externe comme les coutumes, la justice ou une éthique collective.
- un *ensemble de prémisses*, partagées ou non entre l'énonciateur et son interlocuteur, qui permettent de faire des inférences. En 763 et 764, par exemple, les prémisses sont qu'au moment où l'énonciateur parle, une incertitude pèse sur le départ de Teva. La modalité implique donc aussi une relation intersubjective où il s'agit pour l'énonciateur de se positionner par rapport à ce qu'il sait (ou croît savoir) de ce que pense son interlocuteur.

2 Les marques Temps-Aspect-Modalité

Après ce rappel notionnel, la démarche est à présent résolument sémasiologique, en partant des mots contenus dans le syntagme prédicatif pour en explorer les valeurs et pour restituer l'architecture générale des procédés d'expression du repérage spatio-temporel, de l'aspect et de la modalité en tahitien. Conformément à l'usage désormais commun en linguistique océanienne, on utilise par convention l'acronyme « TAM » (pour 'temps-aspect-modalité') pour désigner la famille des mots grammaticaux qui encodent ces catégories. Il conviendra cependant de ne pas oublier que derrière le T (= 'temps') sont subsumés en réalité l'ensemble des paramètres du repérage situationnel, qu'ils soient strictement temporels ou spatiaux.

La classe des TAM comporte des marques simples (ex. '**ua**, **e**, etc.), antéposées à la tête prédicative, et des marques composites qui associent un morphème antéposé et un ou plusieurs morphèmes postposés (ex. **tē** ... **nei**, **nō** ... **noa iho ra**). Les marques TAM se distribuent en deux paradigmes différents, selon que le prédicat se trouve en proposition principale ou en proposition subordonnée. Par ailleurs, la négation appelle des marques différentes selon la valeur aspecto-modale.

Le Tableau 8 ci-dessous donne un premier aperçu synoptique des marques TAM du tahitien.

Tableau 8 - Les marques TAM antéposées en proposition indépendante et principale

Désignation	Forme principale	Forme subordonnée	Négation
Aoriste	e ...	e ...	e'ita (SUJET) e ... 'eiaha (SUJET) e ...
Parfait	'ua ...	i ...	'aita (SUJET) i ...
Prétérit	i/'ua ... na	i ... na	'aita (SUJET) i ... na
Situatif	tē ... DX	e ... DX	'aita (SUJET) e ... DX
Optatif	'ia ...	'ia ...	'eiaha (SUJET) 'ia ... 'ia 'ore (SUJET) 'ia ...
Inchoatif	'a ...	'a ...	—
Antérieur immédiat	nō/i ... noa DIR DX	i ... noa DIR DX	—
Approximatif	'oi ...	—	'oi 'ore (SUJET) 'oi ...

2.1 L'Aoriste **e**

E est la marque la plus fréquente du paradigme TAM du tahitien⁶⁹. Elle n'apporte aucun ancrage situationnel spécifique au procès et s'emploie dans des contextes temporels révolus, actuels ou à venir. Elle n'est donc pas attachée à une époque particulière. Elle ne porte pas non plus de détermination aspectuelle spécifique, contrairement à **'ua**, par exemple, qui exprime le caractère accompli d'un procès, ou **tē**...DX qui le présente en cours de déroulement, saisi de l'intérieur. Avec **e**, le procès est perçu globalement de l'extérieur.

E n'est donc la marque explicite ni d'une détermination temporelle ni d'une détermination aspectuelle. C'est cette indétermination qui nous conduit à proposer la désignation d'Aoriste⁷⁰.

2.1.1 L'Aoriste **e** en proposition indépendante ou principale

En proposition indépendante et principale, il faut concevoir **e** davantage comme la trace d'une opération modale aléthique (du grec *aletheia* = vérité). La séquence <**e** P>, où P désigne un procès, confère à P une valeur de vérité (*i.e.* P est vrai), sans faire référence à une occurrence spécifique et factuelle de P. Cette valeur se décline en divers emplois.

- les vérités générales

Il s'agit de l'emploi prototypique de **e**. Le procès est posé comme vrai de manière permanente et il s'applique à tout une classe d'êtres ou de choses. L'énoncé rend compte du monde tel que l'énonciateur se le représente, en référence à un ensemble connaissances empiriques.

⁶⁹ Dans le corpus de la fonction de concordance du dictionnaire de l'Académie tahitienne, on compte 852 occurrences de **e**, en position principale ou subordonnée, contre 687 occurrences de **'ua**, 455 occurrences de **'ia** et 176 occurrences de **tē** (consultation réalisée le 12 décembre 2022).

⁷⁰ Le terme *aoristos* signifie « non limité, indéfini, indéterminé » en grec ancien. Ce choix terminologique est inspiré à la fois par l'article d'Antoine Culioli (1999a) au sujet de l'aoristique et par la description de l'Aoriste du mwotlap (François 2003a).

765 <E 'amu> te moa i te veri.
 AO manger DTpoule OBL DT scolopendre

‘Les poules mangent les scolopendres.’

On notera que c’est l’article **te** seul qui permet ici de renvoyer à la classe générique (**te moa** = ‘les poules’ en général).

- les actions habituels et les procès présentés comme une caractéristique du sujet

Le procès concerne cette fois une ou plusieurs entités spécifiques, mais son interprétation reste générique et non référentielle. Il n’est pas question d’une occurrence particulière du procès, mais d’une caractérisation générale du sujet.

766 <E haere> 'o Hina i te mātete i te mau tāpati ato'a.
 AO aller NM Hina LOC DT marché LOC DT PL dimanche TOT

‘Hina se rend au marché tous les dimanches

767 <E noho> rātou i Pape'ete.
 AO habiter 3PL LOC Pape'ete

‘Ils habitent à Pape'ete.’

768 <E reva> te fērī mātāmua i te hora ono i te po'ipo'i.
 AO partir DT ferry premier LOC DT heure six LOC DT matin

‘Le premier ferry part à six heures le matin.’

769 Parau tahiti mātou,
 parler tahitien 1EX.PL

<e rave> 'ōna i te pōreho, <e tu'u> i roto i te vaha, 'eiaha e parau tahiti.
 AO prendre 3SG OBL DT porcelaine AO mettre LOC intérieur OBL DT bouche PROH AO parler tahitien

‘[Quand] nous parlions tahitien, il prenait une porcelaine, [il nous la] mettait dans la bouche, [pour qu’on] ne parle pas tahitien.’ (PAA)

Dans cet emploi, l’instance de validation de l’énoncé reste l’univers des connaissances de l’énonciateur.

La validité du procès peut être bornée explicitement dans une époque particulière au moyen d’un complément circonstanciel.

770 Nā mua a'e, <e haere> 'o Hina i te mātete i te mau tāpati ato'a.
 par avant DIR AO aller NM Hina LOC DT marché LOC DT PL dimanche TOT

‘Autrefois, Hina se rendait au marché tous les dimanches

Dans ce type d’emploi, **e** se distingue du Situatif **tē...DX** (**tē...nei**, **tē...na** et **tē...ra**) qui réfère toujours à un procès spécifique, ancré dans une situation particulière.

771 <E 'amu> Teva i te i'a ota.
 AO manger Teva OBL DT poisson cru

‘Teva mange le poisson cru.’ (= Le poisson cru, il en mange.)

772 <Tē 'amu nei> Teva i te i'a ota.
 SIT manger DX1 Teva OBL DT poisson cru

‘Teva mange du poisson cru en ce moment.’ (= Il est en train de manger du poisson cru.)

On peut également observer le contraste entre l’Aoriste **e** et la marque stative **e mea** qui renforce le caractère définitoire du procès.

773 <E mea 'amu> Teva i te i'a ota.
 STAT manger Teva OBL DT poisson cru

‘Teva est un mangeur de poisson cru, il aime cela.’

- les règles sociales

Il s’agit cette fois pour l’énonciateur de présenter un procès comme étant conforme à l’éthique collective du groupe social auquel il appartient. L’instance de validation n’est plus la connaissance empirique de l’énonciateur, mais le système de valeurs auquel il adhère. L’énoncé rend compte du monde tel qu’il doit être, pas forcément tel qu’il est.

774 <E tauturu> te tahi i te tahi.
 AO aider DT ALT OBL DT ALT

‘Il faut s’aider les uns les autres.’

775 <E fa'atura atu> i tō metua tāne 'e tō metua vahine.
 AO respecter CTF OBL DP.2SG parent homme CI DP.2SG parent femme

‘[Tu] respecteras ton père et ta mère.’ (BMR Exo. XX:12)

- les procédures et les recettes

Dans le prolongement de ce qui précède, mais cette fois en référence à un ensemble de connaissances techniques et procédurales, **e** présente de façon générique les procès nécessaires à la réalisation d’une tâche.

776 <E haraharahia> te 'i'o e piri i ni'a i te niho ; 'ia oti, <e tā'amuhia> te niho i te 'ānave, 'ia mau maita'i. 'Ei reira te tahi ta'ata <e tāpe'a mau maita'i ai> i te upo'o o te ta'ata nōna te niho. Nā te tahi ia <e huti tā'ue noa> i te niho...

‘On détache la chair [des gencives] qui colle à la dent ; quand c’est fini, la dent est attachée avec un fil, qui doit être bien fixé. C’est à partir de ce moment qu’une personne tient fermement la tête de celui dont c’est la dent. C’est alors un autre qui tire brusquement sur la dent...’ (TIM:39)

Il est question dans l’exemple précédent de la méthode suivie autrefois pour arracher une dent. Le contexte de cet extrait est révolu et l’on aurait pu traduire les verbes successifs à l’imparfait (*On détachait la chair... la dent était attachée...*).

- Les prédictions

E est souvent décrit comme la marque du futur. Il s'agit d'un effet de sens. Face à l'imprévisibilité inhérente de l'avenir, l'emploi de **e** permet à l'énonciateur de réduire l'incertitude en présentant comme vrai un procès qui n'a pourtant pas encore de manifestation factuelle. **E** n'est donc pas en lui-même la marque du futur, la localisation temporelle à venir étant établie par un circonstant ou par le contexte. Il est en revanche l'expression modale de l'engagement de l'énonciateur qui se porte garant au sujet de sa prédiction.

777 <E reva> te pahī ananahi i te hora ono.
AO partir DTbateau demain LOC DT heure six

'Le bateau partira demain à six heures.'

778 <E tae mai> te hō'ē ari'i 'āpī, <e riro> teie nei hau iāna 'e e peu 'ē ana'e tē tupu i teie nei fenua ;
 <e mo'e> te tapa 'e te i'e i Tahiti nei, 'e <e 'ahu> te ta'ata i te tahi atu mau 'ahu papa'ā.

'Un nouveau roi viendra, ce royaume lui reviendra et de nouveaux usages adviendront dans ce pays ; le *tapa*⁷¹ et le maillet (pour battre le tapa) (ANT:17)

Dans ce contexte, on peut opposer **e** à la marque optative '**ia**', laquelle exprime un vœux : dans ce cas, l'énonciateur n'est plus garant de l'avènement du procès mais il l'envisage comme souhaitable.

779 E tō mātou Metua i te ao ra, <'ia ra'a> tō 'oe i'oa, <'ia tae> tō 'oe ra hau, <'ia ha'apa'ohia> tō 'oe hina'aro i te fenua nei mai tei te ao ato'a na...

'Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...' (BMR Luk. VI:9-10)

- Les injonctions

E permet aussi d'enjoindre l'interlocuteur de réaliser certaines actions. Dans cet emploi, l'interlocuteur est censé se conformer à une tâche qui est posée comme vraie.

780 E pāpā rū'au, <e ha'api'i> 'oe iā'u i te tāi'a.
VOC père vieux AO apprendre 2SG OBLP:1SG OBL DT pêcher

'Grand-père, tu vas m'apprendre à pêcher.' (MTR:14)

781 Parau atura te metua vahine : « <E haere> 'oe e pa'uma i ni'a i te ha'ari, <e tāpū mai> 'oe hō'ē a'e 'ōroe ha'ari 'āpī, <e 'āfa'i mai> 'oe iā'u nei. »

'La mère dit alors : « Tu vas grimper à un cocotier, tu coupes une jeune spathe (de cocotier), tu me la rapportes. »' (TAF:19)

⁷¹ Étoffe végétale obtenue en battant des écorces.

L'usage de **e** se distingue ici de celui de **'a**, marque habituelle de l'injonction :

782 <'A ha'api'i mai> i te tāi'a.
ICP apprendre CTP OBL DT pêcher

'Apprends-moi à pêcher.'

Paradoxalement, l'injonction en **e** est à la fois moins directe, car elle ne prend pas la forme impérative habituelle, mais elle n'en est pas moins contraignante. Au contraire. Avec la particule **'a**, l'énonciateur reconnaît à son interlocuteur une certaine marge de manœuvre. Il est admis *a priori* que le procès visé peut ne pas se réaliser si l'interlocuteur s'y refuse. Avec **e**, l'injonction prend la forme du prédiction, où le choix de l'interlocuteur n'est pas pris en compte : cela doit se faire ainsi et on ne discute pas. Par ailleurs, avec **'a**, l'action visée est davantage ponctuelle et immédiate, alors que **e** sous-entend une certaine permanence du procès.

2.1.2 L'Aoriste **e** en proposition subordonnée

- L'Aoriste **e** s'emploie en proposition subordonnée relative avec des nuances équivalentes à celles qui ont été parcourues précédemment, à l'exception de la valeur injonctive.

783 Te ta'ata [e fa'ahapa] i taua fa'a'orera'a nei, e ha'avā-hua-hia ïa.
DT humain AO transgresser OBL DA interdiction DX1 AO juger-ITSF-PAS ANA

'Les gens qui transgressent cette interdiction, ils seront traduits en justice immédiatement.'
(VNT18510213:2) (procès générique)

784 te fērī [e reva] i te hora ono
DT ferry AO partir LOC DT heure six

le ferry qui part (habituellement) à six heures (action habituelle)

785 te 'ohipa [e rave]
DT travail AO faire

'le travail qu'il faut faire' (règles, procédure, etc.)

786 te pahī [e reva] ananahi
DT bateau AO partir demain

le bateau qui part demain (prédiction)

- Les séquences à l'Aoriste complètent des verbes ou des noms volitifs (*i.e.* qui expriment une volonté, une intention d'agir, une décision) ou injonctifs (*i.e.* qui expriment un ordre) pour décrire le procès visé. Dans les exemples ci-dessous, le verbe ou le nom volitifs ou injonctifs sont en gras, le procès à l'aoriste est entre crochets.

787 'Ua 'ōpua iho ra taua tamaiti ra [e tarai] i te hō'ē pahī nōna.
PRF décider DIR DX3 DA fils DX3 AO tailler OBL DT un bateau pour:3SG

'Ce fils décida de se tailler une pirogue double.' (TAF:13)

788 tāna 'ōpuara'a [e tārai] i te hō'e va'a
 DP:3SG décider:NOM AO tailler OBL DT un pirogue
 'sa décision de tailler une pirogue'

789 'Ua fa'aue atu ra taua tamaiti ra i tōna metua vahine
 PRF ordonner CTF DX3 DA fils DX3 OBL DP:3SG parent femme
 [e fa'atomo] i tōna pahī i te mā'a 'e te pape.
 'Ce fils ordonna à sa mère de charger la nef de vivres et d'eau.' (TAF:13)

790 tāna fa'auera'a [e fa'atomo] i te va'a i te mā'a 'e te pape.
 DP:3SG ordonner:NOM AO charger OBL DT pirogue OBL DT nourriture CJ DT eau
 'son ordre de charger la pirogue de vivres et d'eau.'

Dans l'exemple ci-dessous, le verbe volitif est éludé. Le tribunal est convoqué avec une certaine intention, laquelle est exprimée par le groupe à l'Aoriste.

791 'Ua ha'aputuputuhia taua tiripuna ra, [e ha'avā] ia Lefranc,
 prf se.réunir?:PAS DA tribunal DX3 AO juger OLBP Lefranc
 'o tei parihia ē, 'ua taparahi ia Maiauta.
 EQ DT:PARFSB accuser:pas DECL PRF tuer OBLP Maiauta
 'Ce tribunal se réunit pour juger Lefranc, lequel était accusé d'avoir tué Maiauta.'
 (VNT18510123:1)

- Les séquences à l'Aoriste complètent aussi régulièrement des verbes de mouvement pour décrire l'objectif du mouvement.

792 'Ua tu'u atu ra 'oia i te 'upu fa'atere ē,
 PRF mettre CTF DX3 3SG OBL DT prière diriger DECL
 'ia haere mai te nu'u atua [e vero] i taua pahī ra i raro i te tai.
 OPT aller CTF DT armée dieu AO mettre.à.l'eau OBL DA bateau DX3 LOC bas LOC DT mer
 'Il prononça une formule incantatoire afin que vienne l'armée des dieux pour pousser cette nef à l'eau.' (TAF:13)

793 I reira, ho'i fa'ahou atu ra vau i roto i te fare [e inu] i te taofe.
 LOC ANA retourner ITER CTF DX3 1SG LOC intérieur OBL DT maison ao boire OBL DT café
 'À ce moment, je suis retourné dans la maison pour prendre mon café.' (MTR:15)

2.1.3 La forme négative de l'Aoriste

- La forme négative de l'Aoriste se construit avec la marque de négation **e'ita** lorsque la valeur modale est davantage épistémique (*i.e.* l'énonciateur décrit les choses comme elles sont, ou comme il pense qu'elles sont, selon ses connaissances). La marque négative **'eita** occupe la fonction prédicative et le procès est rejeté après le sujet en position subordonnée.

e'ita (SUJET) e P

794 **E'ita** te moa **e** 'amu i te 'ōfa'i.
NEG AO DT poule AO manger OBL DT caillou

‘Les poules ne mangent pas les cailloux.’

795 **E'ita** 'oe **e** ora iā'u.
NEG AO 2SG AO vivre OBLP:1SG

‘Tu ne me survivras pas.’ (ANT:431)

- Lorsqu’il s’agit pour l’énonciateur de prohiber un usage, selon une valeur modale davantage déontique (*i.e.* ce qui est plus ou moins souhaitable), la négation est construite avec le prohibitif **'eiaha**.

'eiaha (SUJET) e P

796 **'Eiaha** roa 'oe **e** 'eiā.
PROH ITSF 2SG AO voler

‘Tu ne déroberas point.’ (BMR Exo. XX:15)

797 **'Eiaha** **e** hāmani 'ino i tō tātou teina iti.
PROH AO faire mal OBL DP 1IN.PL cadet petit

‘Il ne faut pas faire de mal à notre cher frère cadet.’ (TAF:18)

- Dans les propositions subordonnées relatives, la négation de l’Aoriste se construit avec l’auxilaire de négation **'ore** :

ANTÉCÉDENT e 'ore e P

798 te ta'ata **e** 'ore **e** fa'ahapa i te ture
DT personne AO ANEG AO enfreindre OBL DT loi

‘les gens qui n’enfreignent pas la loi’

2.2 Le Parfait **'ua**

Le Parfait, exprimé par **'ua** en proposition principale et par **i** en proposition subordonnée, est la deuxième marque la plus fréquente du paradigme TAM après l’Aoriste **e**. La séquence <**'ua** P> exprime le passage de la valeur ‘Vraiment pas P’ ou ‘Pas vraiment P’, à la valeur prototypique ‘Vraiment P’ ou ‘P par excellence’. Ce parcours qualitatif vers la valeur prototypique est, par définition, dynamique. La valeur prototypique ‘vraiment P’ est avérée dans la situation de référence. Cette situation de référence peut être localisée à différente époque, révolue, actuelle ou à venir, selon le contexte et les indications fournies par des compléments circonstanciels qui accompagnent éventuellement le prédicat. **'Ua** n’est donc

pas attachée à une époque particulière. Cette première caractérisation abstraite permet de rendre compte de manière unifiée des emplois à la fois « subjectifs » et « objectifs » de *'ua*.

2.2.1 Deux perspectives, l'une objective, l'autre subjective

Une première distinction s'observe dans l'emploi de *'ua* selon qu'il est la trace d'un centrage « objectif » (*i.e.* l'énonciateur considère que la transition de Non-P à Vraiment-P se réalise effectivement dans l'univers extralinguistique), ou d'un centrage « subjectif » (*i.e.* c'est l'énonciateur qui ajuste sa perception à l'univers extralinguistique, lequel n'a pas changé).

Pour illustrer cette distinction, considérons la séquence suivante :

799 'Ua pārarai 'o Teva.
PRF maigre NM Teva

Selon son schéma intonatif et les éventuelles interjections qui l'accompagnent, cette séquence peut recevoir deux interprétations :

1. dans la situation de référence, Teva est désormais maigre, alors qu'il ne l'était pas auparavant. Traduction : *Teva a maigri* ;
2. dans la situation de référence, l'énonciateur prend conscience que Teva est maigre, alors qu'il ne s'en était pas rendu compte auparavant. Traduction : *Que Teva est maigre !*

Pour ces deux interprétations possibles, seule la valeur prototypique de P (*i.e.* Vraiment-P), validée dans la situation de référence, correspond à un état empirique constaté (*i.e.* à ce moment de référence, Teva est maigre). La transition de « Non-P » à « Vraiment-P », en revanche, relève soit d'un processus objectif⁷² externe à l'énonciateur (*i.e.* Teva a effectivement maigri), soit d'un processus psychologique subjectif⁷³ interne à l'énonciateur (*i.e.* la représentation que l'énonciateur se fait de Teva passe de 'non maigre' à 'vraiment maigre').

Ces deux emplois possibles, l'un à valeur subjective, davantage modale, et l'autre à valeur objective, davantage aspectuelle, se retrouve dans les deux exemples suivants, cette fois avec le verbe *fānau* 'engendrer, mettre au monde' :

800 'Aī, 'ua fānau terā mīmī !
ITJ PRF engendrer DEM3 chat

'Ah là là, ce que cette chatte peut être prolifique !'

801 'Ua fānau te mīmī inapō.
PRF engendrer DT chat hier.soir

'La chatte a mis bas hier soir.'

Dans l'exemple 800, la séquence *'ua fānau* n'indique pas l'occurrence d'un événement singulier de procréation. Elle signifie que la manifestation du procès *fānau* 'engendrer'

⁷² *i.e.* « qui existe hors de l'esprit, comme un objet indépendant de l'esprit » (Petit Robert).

⁷³ *i.e.* « qui dépend de la vie psychique plutôt que de conditions extérieures, objectives » (Petit Robert).

dépasse l'entendement ou ce à quoi l'énonciateur pouvait raisonnablement s'attendre. Le constat invalide une opinion antérieure.

Dans l'exemple 801, en revanche, la séquence **'ua fānau** réfère à un événement singulier et le centrage qualitatif s'inscrit dans le factuel. On considère qu'à un instant antérieur à la situation de référence, la chatte n'avait pas encore mis bas, puis au moment de référence (*i.e.* **inapō** 'hier soir'), on constate que la procréation a vraiment eu lieu.

2.2.2 Le Parfait, expression d'un centrage qualitatif subjectif

Les emplois de **'ua** comme trace d'un centrage subjectif prennent un tour exclamatif. Dans les emplois objectifs de **'ua**, la glottale initiale tend à s'amuïr et le [u] à se labio-vélariser : **'ua** est prononcé [wa]. Inversement, dans l'emploi subjectif, un accent de mise en relief vient frapper la syllabe initiale de **'ua** et a pour effet d'accentuer l'occlusion glottale et d'allonger la voyelle [u] : [ʔu':wa] (Raapoto 1997:43).

L'adjectif directionnel centripète **mai** accompagne régulièrement cet emploi subjectif de **'ua**, en particulier chez les femmes (Raapoto 1997:43). **Mai** s'interprète ici comme une marque modale soulignant qu'il s'agit du point de vue de l'énonciateur (*i.e.* 'pour moi').

802 'Ua nehenehe mai !
PRF être.beau CTF
'Que c'est joli !'

On peut observer que la traduction française de **'ua P** !⁷⁴ diffère selon le lexème qui suit **'ua**.

803 'Ua nehenehe !
PRF beau
'Que c'est beau !'

804 'Ua tāmā'a !
PRF manger
'Quel appétit !' (lit. 'Qu'est-ce qu'il(s)/elle(s) mange(nt) !')

805 'Ua pere'o'o !
PRF voiture
'Que de voitures !' ou 'Ce qu'il y a comme voitures !'

La spécialisation catégorielle des lexèmes français impose de recourir à des agencements différents dans la traduction :

Que c'est + ADJECTIF !

Qu'est-ce qu'il/elle + VERBE (forme conjuguée) !

⁷⁴ Le point d'exclamation permet de signaler graphiquement qu'il s'agit d'un emploi « subjectif » et exclamatif de **'ua**.

Que *de* + NOM (pluriel) !

En apparence donc, le même agencement tahitien permet d’aboutir tantôt à l’expression d’un haut degré qualitatif (*i.e.* ‘que c’est ...’, ‘qu’est-ce qu’il ...’), tantôt à l’expression du grand nombre (*i.e.* ‘que de ...’) ⁷⁵. Pourtant l’opération primitive dont **'ua** est la trace est fondamentalement qualitative et la valeur quantitative n’est qu’une inférence contextuelle. En d’autres termes, même l’énoncé **'Ua pere'o'o !** correspond plus exactement à ‘C’est vraiment *voitureux*’, où **pere'o'o** ‘voiture’ exprime une propriété, plutôt qu’à ‘Il y a beaucoup d’occurrences de voitures’.

Dans ce type d’emploi subjectif et exclamatif, **'ua** commute avec la locution **e mea**, caractéristique du prédicat attributif, associée à l’intensifieur **roa** ‘très’ :

806 E mea nehenehe roa !
ATTR beau ITSF

‘C’est très beau !’

807 E mea tāmā'a roa !
ATTR manger ITSF

‘(Il/elle) mange beaucoup !’

808 E mea pere'o'o roa !
ATTR voiture ITSF

‘C’est plein de voitures !’ (lit. ‘C’est très voitureux.’)

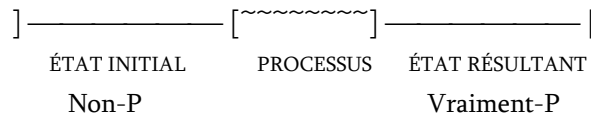
Si les deux agencements (*i.e.* **'ua P !** vs. **e mea P roa**) reviennent à prédiquer le haut degré de la propriété P, ils ne sont cependant pas synonymes. La forme en **e mea** ne sous-entend pas de transition subjective. Avec <**e mea P roa**>, il s’agit d’un constat validé dans la situation de référence, sans prise en compte d’une situation antérieure. Avec **'ua P !**, un contraste s’établit entre le haut degré de la propriété, constaté dans la situation de référence, et une conception préconstruite antérieure différente où la propriété P n’était pas aussi intense.

2.2.3 **'Ua** expression d’un centrage qualitatif objectif

Les emplois de **'ua** comme trace d’un centrage objectif relèvent de l’aspect. La transition s’inscrit cette fois dans l’univers extralinguistique et sur une classe d’instant. On peut formaliser la structuration temporelle interne d’un procès P en précisant ses différentes phases. Il comporte ainsi une première phase antérieure statique, dite « état initial », où P n’est pas encore validé (*i.e.* Non-P). Dans une phase statique ultérieure, nommée « état résultant », P est achevé et il a atteint son degré d’excellence (*i.e.* Vraiment-P). Entre ces deux états, initial et résultant, une phase dynamique, le *processus*, correspond à la variation qualitative qui conduit de l’état initial à l’état résultant.

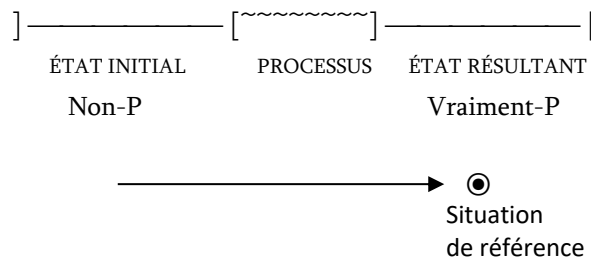
⁷⁵ En français, les deux agencements exclamatifs, l’un qualitatif, l’autre quantitatif ne sont pas commutables : **que c’est voiture !*, **que de grand !*

Figure 1 - Représentation des phases d'un procès



La séquence <'ua P> indique le passage de l'état initial « Non-P » vers l'état résultant « Vraiment-P » constaté dans la situation de référence. Cette description correspond à celle du Parfait en typologie linguistique, celle d'un état résultant, atteint à la suite d'un processus accompli⁷⁶.

Figure 2 - Représentation de la valeur aspectuelle du Parfait



Un exemple tiré du livre *Ancient Tahiti* de Teuira Henry (1928) illustrera l'opération réalisée par le 'ua aspectuel. Il est rapporté dans un chapitre intitulé « Resanctification of desecrated land », que l'on peut traduire par « Resacralisation d'une terre désacralisée »⁷⁷.

L'auteur en précise ainsi le contexte :

« Lorsqu'une terre avait été piétinée par l'ennemi, que les dieux et les temples avaient été profanés durant la guerre, puis que la paix avait été proclamée, et avant que les gens des *fare hu'a*⁷⁸ et des autres retraites ne soient ramenés chez eux, sous la direction des prêtres, diverses cérémonies religieuses, appelées *raumatavehi* (envelopper de sanctification) étaient accomplies pour rendre la terre à nouveau habitable, afin que les calamités et les maladies ne frappent pas les femmes, les enfants et les personnes sans défense par suite de la profanation. » (Henry 1928:319-320)

⁷⁶ Cf. par exemple Dahl et Velupillai (2013).

⁷⁷ Dans la traduction française d'*Ancient Tahiti* réalisée par Bertrand Jaunez et publiée en 1993 par la Société des Océanistes, ce titre est traduit par « Reconsécration de territoires profanés ».

⁷⁸ Les *fare hu'a*, 'abris minuscules', étaient des refuges dans la montagne où les femmes, les enfants et les vieillards s'abritaient en temps de guerre.

S'ensuit une description des différentes étapes de la purification du territoire profané : entre autres, prières et aspersions d'eau de mer, reconstruction des sanctuaires (*marae*) vandalisés et rétablissement des systèmes d'irrigation des tarodières. L'auteure conclut qu'après une cérémonie dite du *turu ari'i* 'soutien au roi', le pays était supposé avoir retrouvé son ancien état de pureté⁷⁹. Adviennent alors des réjouissances au cours desquelles un prêtre chantait une prière dont voici l'extrait qui nous intéresse :

809 'Ua fenua te fenua. 'Ua marae te marae. 'Ua atua te atua.
 PRF terre DT terre PRF sanctuaire DT sanctuaire PRF dieu DT dieu
 'Ua ari'i te ari'i. 'Ua maita'i roa.
 PRF chef DT chef PRF bon ITSF

'La terre est [re]devenue [vraie] terre. Les sanctuaires sont [re]devenus [vrais] sanctuaires. Les dieux sont [re]devenus [vrais] dieux. Le chef est [re]devenu [vrai] chef. C'est désormais parfait.'
 (ANT28:321)

Dans l'état initial, qui fait suite immédiatement à la guerre, la terre (*fenua*), les sanctuaires (*marae*), les dieux (*atua*) et le chef (*ari'i*), avaient perdus leurs qualités définitoires en raison de la profanation et de la destruction des lieux et de la mise à bas de l'autorité religieuse et séculaire par l'ennemi.

Une fois la paix rétablie et les rituels adéquats réalisés, phase qui correspond à un processus dynamique, on aboutit à un nouvel état dans lequel chacune des entités citées (terre, sanctuaires, dieux et chef) ont retrouvé pleinement leurs qualités prototypiques. Il s'agit à nouveau d'une « vraie terre », avec ses frontières et ses ressources vivrières rétablies, de « vrais sanctuaires », parés de leur sacralité, de « vrais dieux » qui ont recouvré leur pleine puissance et d'un « vrai chef », réinvesti de son autorité politique.

La structure des quatre premières phrases est remarquable car le même lexème apparaît successivement à la fois comme tête du prédicat et tête du syntagme sujet. La construction <'ua X te X> revient à ramener une occurrence particulière de la notion X à sa valeur prototypique ('le X est désormais un X par excellence').

On en vient ici à une observation importante sur la structuration opérée par le 'ua aspectuel. Elle est duale. Elle se réalise d'une part sur la classe des instants en mettant en perspective des phases successives du procès, avec le passage d'un état initial vers un état résultat, via un processus de transformation. Elle concerne d'autre part la qualité du procès en réalisant un centrage vers la valeur prototypique de la notion. Dans la situation de référence, ce n'est pas seulement une occurrence quelconque de P qui se manifeste, mais une occurrence prototypique, identifiable à la notion portée à son degré d'excellence.

2.2.3.1 Processus accompli et état résultant

L'observation de la traduction française des prédicats au Parfait semble révéler une incohérence, comme l'illustrent les exemples suivants :

⁷⁹ « the land was supposed to be restored to its former state of purity » (Henry 1928:327).

810 'Ua tauturu 'oia ia Hina.
PRF aider 3SG OBLP Hina
 'Il a aidé Hina.'

811 'Ua fārerei 'oia ia Hina.
PRF rencontrer 3SG OBLP Hina
 'Il a rencontré Hina.'

812 'Ua mātau 'oia ia Hina.
PRF être.habitué 3SG OBLP Hina
 'Il connaît Hina.'

813 'Ua here 'oia ia Hina.
PRF aimer 3SG OBLP Hina
 'Il est amoureux de Hina.'

Les quatre procès des exemples précédents sont encodés de manière homogène en tahitien avec l'usage de **'ua**, alors qu'ils sont représentés en français soit comme des processus en cours (*i.e.* 'je connais', 'je suis amoureux'), soit comme des procès accomplis (*i.e.* 'j'ai aidé', 'j'ai rencontré')⁸⁰.

Cette aporie apparente est en fait un effet de la traduction. Dans son emploi aspectuel, la valeur induite par le Parfait est celle d'un état résultant qui fait suite à un processus dynamique accompli. Ainsi, deux traductions françaises sont en fait toujours possibles selon le contexte pour un même lexème précédé de **'ua**, mettant en valeur tantôt une phase dynamique, tantôt une phase statique.

814 'Ua pārahi 'ōna i muri.
PRF être.assis 3SG LOC arrière
 1. 'Il s'est assis à l'arrière.' (dynamique)
 2. 'Il est assis à l'arrière.' (statique)

815 'Ua 'ite au.
PRF voir 1SG
 1. 'J'ai vu.' (dynamique)
 2. 'Je sais.' (statique)

816 'Ua 'ute'ute tōna pāpāri'a.
PRF rouge DP:3SG joue
 1. 'Ses joues ont rougi.' (dynamique)
 2. 'Ses joues sont rouges (désormais).' (statique)

⁸⁰ Alexandre François (2003a) analyse longuement, pour le mwotlap, langue océanienne du Vanuatu, les paradoxes de la traduction française des exemples mwotlap au Parfait, cette traduction recourant tantôt au présent, tantôt au passé composé.

817 'Ua ta'oto te 'aiū.
PRF dormir DTnourrisson

1. 'Le nourrisson s'est endormi.' (dynamique)
2. 'Le nourrisson dort (à présent).' (statique)

818 'Ua pārarai 'ōna.
PRF être.maigre 3SG

1. 'Il a maigri.' (dynamique)
2. 'Il est maigre (désormais).' (statique)

819 'Ua tāmā'a rātou.
PRF manger 3PL

1. 'Ils ont mangé.' (dynamique)
2. 'Ils sont dans l'état d'avoir mangé.' (statique)

Sauf exception, tout lexème tahitien aspectualisable, à partir du moment où il réfère à un procès P, permet potentiellement de concevoir ce dernier avec deux phases contigües :

1. une phase dynamique qui conduit à la plénitude sémantique de la notion P (*i.e.* ça devient P) ;
2. une phase statique résultante dans laquelle la plénitude sémantique de la notion est atteinte (*i.e.* c'est vraiment P).

Ce « gabarit standard de procès » (François 2003a:98) rend possible la double interprétation illustrée dans les exemples précédents.

Le tableau ci-dessous énumère, pour un échantillon de lexèmes tahitiens déjà cités, les équivalents sémantiques en français de chacune des deux phases du procès auxquels ils réfèrent potentiellement selon leur aspectualisation.

Tableau 9 – Équivalents en français des deux phases du gabarit standard de procès en tahitien

	PROCESSUS	ÉTAT
ari'i	devenir roi	être roi
tauturu	aider	être dans l'état d'avoir aidé
fārerei	rencontrer	être dans l'état d'avoir rencontré
mātau	faire connaissance avec qqn, s'habituer à qqch	connaître qqn, être habitué à qqch
here	tomber amoureux	être amoureux, aimer
'ute'ute	rougir	être rouge
ta'oto	s'endormir	dormir
pārahi	s'asseoir	être assis
'ite	voir	être dans l'état d'avoir vu, savoir
pārarai	maigrir	être maigre

Quelle que soit la notion P de départ, la séquence <'ua P> construit la représentation d'un procès conçu en deux phases contigües : elle indique qu'une phase dynamique s'est accomplie et qu'elle a débouché sur une phase statique résultante dans laquelle la plénitude sémantique de la notion P est atteinte. Le Parfait peut recevoir deux traductions en français, tantôt au passé composé, tantôt au présent, selon que l'attention de l'énonciateur porte davantage sur le processus accompli (ex. *il est devenu roi, il s'est endormi, il est tombé amoureux, il a maigri*, etc.), ou sur l'état résultant (ex. *il est roi, il dort, il est amoureux, il est maigre*, etc.).

2.2.3.2 Une situation de référence mobile

Le Parfait 'ua n'apporte aucune indication de repérage temporel absolu. La connaissance de la situation de référence est indispensable au calcul de la valeur référentielle d'une séquence <'ua P>. Cette situation de référence permet de déterminer à quel moment la valeur prototypique « Vraiment-P » est validée et donc quand s'est accompli le processus antérieur qui a conduit à cet état. Le moment référence peut être :

- le moment de l'énonciation.

820 'Ua ono 'āva'e rāua i 'ō nei i teienei.
PRF six mois 2DU LOC ici LOC maintenant

'Cela fait six mois qu'ils sont ici à présent.' (PAA)

- un moment révolu, antérieur au moment de l'énonciation.

821 I roto i teie Noerara'a iho nei tā māua i 'ōpua,
LOC intérieur OBL DEM1 Noël:NOM DIR DX1 DP 1IN.DU PRFSB décider
'ua tahu māua i te ahimā'a.
PRF allumer 1EX.DU OBL DT four.traditionnel

'Durant le dernier réveillon de Noël que nous avons organisé, nous avons préparé un four traditionnel.' (PAA)

- un moment à venir, postérieur au moment de l'énonciation.

822 I te pō 'oe e 'ore ai e fa'aro'o fa'ahou i tā'u hīmene,
LOC DT nuit 2SG AO ANEG ANCI AO entendre ITER OBL DP:1SG chant
e 'ite ĩa 'oe ē, 'ua reva mātou.
AO savoir ANA 2SG DECL PRF partir 1EX.PL

'Le soir où tu n'entendras plus mon chant, tu sauras que nous sommes partis.' (NAR:111)

823 'A vāvahi na i teie nei hiero, 'e 'ua ru'i toru ana'e, 'ua ti'a fa'ahou ĩa iā'u.
ICP détruire DX2 OBL DEM1 DX1 temple CI PRF nuit trois RSTRQT PRF être.droit ITER ANA OBLP:1SG

'Détruisez ce temple, et trois jours seulement se seront écoulés, [qu']il sera à nouveau dressé par moi.' (BMR Ioane 2:19)

824 'Ua mate roa 'oe iā'u 'ā'uanei.
 PRF être.mort ITSF 2SG OBLP:1SG plus.tard.aujourd'hui

'Tu seras mort à cause de moi tantôt.' (ANT:431)

- Il peut s'agir aussi d'un repère fictif contrefactuel :

825 'Āhani 'oe i haerehia mai e uiui,
 HYP1R 2SG PRFSB aller:PAS CTP AO interroger
 'ua parau 'oe : « 'Aita, e parau hape te reira. »
 PRF parler 2SG non INC parole faux DT ANCI

'Si l'on était venu te le demander, tu aurais dit : « Non, ça c'est faux. »' (PAA:1)

826 'Āhiri ho'i rātou i 'ite ra, 'ua tae mai ĩa.
 HYP1R MOD 3PL PRFSB savoir DX3 PRF arriver CTP ANA

'Évidemment s'ils avaient su, ils seraient venus.' (VNT18510424:2)

L'anaphorique *ia*, postposé au syntagme prédicatif, et que l'on traduira approximativement par 'alors' dans ce contexte, s'emploie facultativement pour souligner que la relation prédicative est validée par rapport au repère temporel explicité en début d'énoncé et non par rapport au moment de l'énonciation (cf. exemple 827).

827 Ananahi, 'ua reva ĩa rātou.
 demain PRF partir ANA 3PL

'Demain, (alors) ils seront partis.'

Le moment de référence n'est pas nécessairement précisé dans l'énoncé lui-même. Il peut l'avoir été dans une phrase précédente, parfois en début de texte. En l'absence de tout repère explicite, c'est le moment de l'énonciation qui fait office de localisateur par défaut. Dans ce cas, la propriété P est avérée au moment de l'énonciation et le processus qui a conduit à cet état est révolu. La conception commune qui considère '*ua* comme une marque du « passé » résulte de cette interprétation par défaut.

2.2.4 Le Parfait en proposition subordonnée

En proposition subordonnée, le Parfait est représenté par la marque *i*.

ANTÉCÉDENT i P

828 Te mau pahī [i reva].
 DT PL bateau PRFSB partir

'Les bateaux qui sont partis.' (VNT18510123:2)

2.2.5 La forme négative du Parfait

La négation du Parfait est constituée avec la marque négative '*aita* associée à la marque aspectuelle subordonnée *i*.

'aita (SUJET) i P

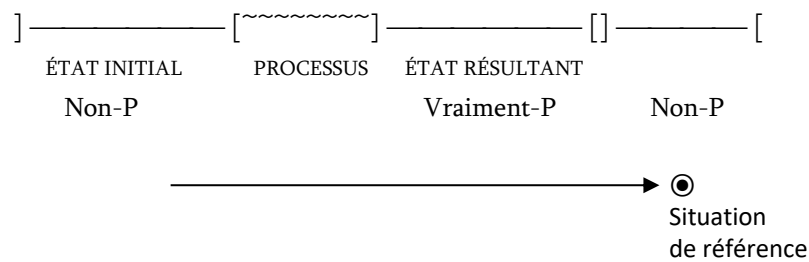
829 'Aita ho'i rātou [i 'ite] i te 'ino tā rātou e rave ra...
NEGPRF MOD 3PL PRFSB savoir OBL DT mal DP 3PL AO faire DX3

‘Ils ne se rendaient pas compte du mal qu’ils faisaient.’ (TIM:38)

2.3 Le Prétérit *i/'ua ... na*

Le Prétérit est exprimé par une marque discontinue qui associe les morphèmes *'ua* ou *i* du Parfait et le déictique de deuxième degré *na*. L’emploi du Prétérit signifie non seulement que le procès est révolu et accompli, mais que l’on a franchi la borne finale de l’état résultant. Dans la situation de référence, P n’est donc plus vrai.

Figure 3 - Représentation de la valeur aspectuelle du Prétérit



830 <I noho maoro na> Ta'aroa i roto i tōna ra pa'a.
PRT1 demeurer longtemps PRT2 Ta'aroa LOC intérieur OBL DP:3SG DX3 coquille

‘Ta'aroa demeura longtemps dans sa coquille.’ (mais il n’y est plus) (ANT:339)

831 <I tāi'a na> tō māua pāpā 'e tō māua pāpā rū'au
PRT1 pêcher PRT2 DP 1EX.DU père CJ DP 1EX.DU père vieux
 nā ni'a i te va'a i paohia i roto i te tumu rā'au.
par dessus OBL DT pirogue PRF creuser:PAS LOC intérieur OBL DT tronc arbre

‘Notre père et notre grand-père avaient pêché à bord de pirogues creusés dans un tronc d’arbre.’ (mais nous n’utilisons plus ce genre de pirogue) (MTR:59)

832 <I pohe na> vau i te ma'i 'e 'ua utuutu mai 'outou iā'u.
PRT1 mourir PRT2 1SG OBL DT maladie CJ PRF soigner CTP 2PL OBLP:1SG

‘J’étais malade et vous m’avez soigné.’ (donc, je ne suis plus malade) (BMR Mat. 25:36)

Les deux exemples qui suivent illustrent le contraste entre le Parfait et le Prétérit :

833 <I pohe na> vau i te ma'i.
PRT₁ mourir PRT₂ 1SG OBL DT maladie

‘J’étais malade (mais je ne le suis plus).’

834 <'Ua pohe> vau i te ma'i.
PRF mourir 1SG OBL DT maladie

‘Je suis tombé malade.’ ou ‘Je suis malade (désormais).’

La construction du Prétérit en proposition subordonnée et sa négation emploient les mêmes morphèmes que le Parfait à la différence près que le procès est suivi de **na**.

835 'O tei 'eiā na, 'eiaha e 'eiā fa'ahou.
NM dt:PRTSB₁ voler PRT₂ PROH AO voler ITER

‘Celui qui volait, qu’il ne vole plus.’ (BMR Eph. 4:25)

836 Tē fa'ahiti nei ā vau i te parau tā'u i fa'a'ite atu na ia 'outou.
SIT révéler DX1 REM 1SG OBL DT parole DP:1SG PRTSB₁ montrer CTF PRT₂ OBLP 2PL

‘Je répète ce que je vous ai déjà dit. (DAT:113)

2.4 Le Situatif **tē** ... *DX*

Le Situatif est exprimé par une forme discontinue : le morphème **tē** est antéposé à la tête prédicative et il est accompagné obligatoirement par l’un des trois déictiques **nei**, **na** ou **ra**, placé après la tête lexicale du prédicat. Cette forme discontinue est notée **tē** ... *DX*, où *DX* représente le déictique.

Dans leur emploi prototypique, le déictique **nei** désigne la sphère de l’énonciateur, **na** celle de l’interlocuteur et **ra** désigne une situation qui se distingue de la situation d’énonciation ou qui l’englobe et la dépasse. Les morphèmes **nei** et **ra** peuvent avoir un emploi anaphorique et dans ce cas, ils s’organisent autour d’une situation de référence qui n’est plus la situation d’énonciation.

La séquence <**tē** *P DX*> construit une occurrence du procès P dans l’espace-temps auquel réfère le déictique, sans qu’il y ait *a priori* de stabilisation qualitative de P. En d’autres termes, le procès P fait l’objet d’une prédication d’existence et d’un ancrage dans un espace-temps donné, celui auquel réfère le déictique. En l’absence de stabilisation qualitative explicite, l’interprétation par défaut est celle d’un procès P qui tend vers le « Vraiment-P », d’où des valeurs contextuelles progressives.

2.4.1 Les valeurs spatio-temporelles du Situatif selon le déictique

2.4.1.1 Avec **nei**

- Lorsque **nei** a un fonctionnement strictement déictique, la situation d’énonciation est l’origine du système de référence à partir duquel se calcule la valeur référentielle de l’énoncé. Avec **nei**, l’énonciateur indique la concomitance du procès avec la situation d’énonciation : le procès se produit dans le lieu et au moment où l’énonciateur parle, *ici* et *maintenant*.

L'interprétation des formes en **tē** ... **nei** varie selon l'épaisseur que l'on donne à l'intervalle temporel auquel réfère **nei**. Cela peut aller de la simple coupure mobile entre le révolu et l'avenir, d'une part, à un maintenant dilaté « *qui englobe une portion de temps déjà révolue et une portion anticipée d'avenir* » (Culioli 1999a:170), d'autre part. En d'autres termes, dans ses emplois strictement déictiques, **nei** peut être glosé tantôt par 'à l'instant même où je vous parle' (ex. 837 et 838), tantôt par 'à présent', 'de nos jours' (ex. 839 et 840)

837 <Tē ani atu nei> au ia tātou 'ia pōpō maita'i mai tātou iāna.
SIT demande CTF DX1 1SG OBLP 1IN.PL OPT applaudir bien CTP 1IN.PL OBL:3SG
'Je vous demande (maintenant) de bien l'applaudir.' (GF:1)

838 Mā, <tē haere nei> teie⁸¹ e ta'oto !
Maman SIT aller DX1 DT:DX1AO dormir
'Maman, je (lit. celui-ci) vais dormir !' (OTA:50)

839 'Aufau vau i mua ra e toru tauatini tārā.
payer 1SG LOC avant DX3 AO trois mille tara
I teie mahana, <tē 'aufau nei> au hō'ē tauatini tārā.
LOC DT:DX1 jour SIT payer DX1 1SG un mille tara
'Avant, je payais 3 000 tārā⁸². À présent, je paye 5 000 tārā.' (VP n°33, 04/99)

840 <Tē fārerei nei> au i te māmā i te mau po'po'i ato'a.
SIT rencontrer DX1 1SG OBL DT maman LOC DT PL matin TOT
'Je rencontre [sa] maman tous les matins.' (OTA:63)

Selon que **nei** réfère à la coupure mobile entre le révolu et l'avenir ou à un « maintenant » dilaté, on bascule ainsi de la représentation d'un procès en cours dans une situation particulière, ici et maintenant, à celle d'un procès habituel, validé pour un sujet particulier. On notera cependant que le Situatif ne construit jamais la représentation d'une vérité générale applicable à toute une classe d'êtres ou de choses. C'est l'Aoriste qui convient dans ce cas.

841 <E 'amu> te moa i te veri.
AO manger DT poule REL DT scolopendre
'Les poules mangent les scolopendres.'

Le même procès accompagné du Situatif **tē** ... **DX** implique une ou plusieurs poules spécifiques :

842 <Tē 'amu nei> te moa i te veri.
SIT manger DX1 DT poule OBL DT scolopendre

⁸¹ On remarquera l'emploi du démonstratif **teie**, 'ceci', 'celui-ci', pour référer à l'énonciateur.

⁸² Le **tārā** (< ang. *dollar*) est une unité quinaire de comptage de la monnaie : un **tārā** équivaut à 5 francs CFP.

‘La/les/des poule(s) est/sont en train de manger le/les/des scolopendre(s).’

- Lorsque **nei** a un fonctionnement anaphorique, il indique l’identification du moment du procès avec un moment de référence construit antérieurement dans le discours : **nei** réfère à la situation de référence *dont* l’énonciateur parle. Ainsi, on peut trouver **tē ... nei** dans un récit situé dans le révolu ou dans un espace-temps fictif détaché du présent de l’énonciateur :

843 Mai reira mai, tauī roa te orara'a o Ruā.
depuis ANCI CTP changer ITSF DT existence de Ruā

[...] <Tē maere nei> te ta'ata i teie tauira'a rahi nō Ruā.
SIT s'étonner DX1 DT gens OBL DEM1 changement grand de Ruā

‘Dès lors, l’existence de Rua changea complètement. [...] Les gens s’étonnaient désormais de ce que Rua ait tant changé.’ (HPR2:11)

844 'Ua maere 'o Teiho i te fa'aro'ora'a i teie parau 'e <tē 'ite nei> 'oia ē,
PRF s'étonner NM Teiho LOC DT entendre:NOM OBL DEM1 parole CJ SIT savoir DX1 3SG DECL
'o te tumu teie i tono mai ai 'o Tama i tāna tamaiti i pīha'i iho iāna.
EQ DT raison DEM1 PRF envoyer CTP ANA NM Tama OBL DP:3SG fils LOC proche DIR OBLP:3SG

‘Teiho fut surpris d’entendre cela ; il comprenait à présent que c’était la raison pour laquelle Tama lui avait envoyé son fils.’ (HPR2:97)

845 Piti hora i muri a'e i tō'u fa'atanora'a mai i ni'a ia Mai'ao,
deux heure LOC après DIR OBL DP:1SG prendre.un.cap:NOM CTP LOC dessus OBLP Mai'ao
<tē 'ite nei> au i te ātea i te mau manu ri'i mātāmua.
SIT voir DX1 1SG LOC DT loin OBL DT PL oiseau petit premier

‘Deux heures après que j’ai pris la direction de Mai'ao, je voyais (à ce moment-là) dans le lointain les premiers (petites silhouettes d’) oiseaux.’ (MTR:18)

846 I te otira'a atu ihoā te tahua taura'a manu,
LOC DT finir:NOM CTF MOD DT piste se.poser:NOM oiseau
<tē ha'amata mai nei> te hāmanira'a i te Pū tāmatamatara'a 'ātomī.
SIT commencer CTP DX1 DT construire:NOM OBL DT centre essayer²:NOM atomique

‘La piste d’atterrissage était à peine achevée que la construction du Centre d’expérimentation atomique débutait.’ (MTR:59)

2.4.1.2 Avec *na*

L’emploi de la forme **tē ... na** est peu fréquent et souvent cantonné aux interrogations. Elle circonscrit l’occurrence du procès à la sphère du ou des interlocuteurs :

847 E Simona, <tē ta'oto na> 'oe ?
VOC Simon SIT dormir DX2 2sg

‘Simon, tu dors ?’ (BMR Mar. 14:37)

848 <Tē aha na> 'ōrua ?
SIT quoi DX2 2DU

‘Qu’êtes-vous en train de faire (dans votre coin) ?’

849 <Tē aha na> rātou ?
 SIT quoi DX2 3PL

‘Qu’est-ce qu’ils fichent avec toi/à côté de toi ?’

2.4.1.3 Avec *ra*

L’espace-temps auquel réfère *ra* s’organise par rapport à la situation d’énonciation. Il peut s’agir d’un rapport :

- soit d’altérité : il désigne alors tout espace-temps différent de la situation d’énonciation ;
- soit d’englobement : il désigne alors un espace-temps qui inclut et dépasse la situation d’énonciation.

• Lorsque *ra* désigne un espace-temps différent de la situation d’énonciation

Dans ce premier cas, l’espace-temps du *ra* s’oppose en particulier au *nei* ‘ici et maintenant’. Ainsi, la forme *tē ... ra* apparaît fréquemment en introduction d’un récit pour construire la représentation d’une situation décrochée du *ici et maintenant* de l’énonciateur. Dans l’exemple suivant, il s’agit d’un décrochage à la fois temporel et spatial :

850 I te mātāmua roa, <tē pārahi ra> i Mo'orea te hō'ē rū'au itoito roa
 LOC DT début ITSF SIT être.assis DX3 LOC Mo'orea DT un vieux courageux ITSF

‘Il y a bien longtemps, demeurait à Mo'orea un vieil homme très courageux...’ (HPR2:35)

Cette situation distincte de celle de l’énonciation peut se situer dans l’avenir, s’il s’agit de construire la représentation d’un événement en train de se dérouler

851 'Ia tae mai 'oe i te fare 'ā'unei, <tē tāmā'a ra> ia mātou.
 OPT arriver CTP 2SG LOC DT maison tout.à.l'heure SIT manger DX3 ANA 1EX.PL

‘Quand tu arriveras à la maison tout à l’heure, nous serons en train de dîner.’

L’énoncé suivant est adressé par un animateur radio à ses auditeurs :

852 Mai te peu ē, <tē taofe ra> 'outou, taofe maita'i.
 HYPRE DECL SIT café DX3 2PL café bien

‘Et si vous êtes en train de prendre votre café, bon café.’ (RT 04/99)

Dans l’exemple 852 ci-dessus, l’énonciateur-animateur construit, grâce à *tē ... ra*, la représentation d’une situation distincte du *ici* de son studio. En revanche le procès évoqué est concomitant avec le moment de l’énonciation. Le décrochage est donc uniquement spatial : *Il y a quelque part (ailleurs qu’ici), parmi ceux qui m’écoutent, des gens qui prennent leur café en ce moment...*

Cet *ailleurs* peut être explicitement opposé à un *ici*, comme dans l’exemple suivant :

853 Hora piti i te 'ā'ahiata, <tē ho'i ra> tātou e ta'oto,
 heure deux LOC DT aube SIT retourner DX3 1IN.PL AO dormir
 <tē 'ohipa nei> rātou i te tātatararara'a ē po'ipo'i a'e.
 SIT travailler DX1 3PL OBL DT enlever²:NOM CONT matin DIR

‘À deux heures du matin, nous rentrons dormir là-bas, ils s’activent ici pour [tout] démonter jusqu’au petit matin.’ (GF)

Dans l’exemple 853 ci-dessus, l’énonciateur-orateur, en campagne électorale, salue le dévouement des techniciens qui l’accompagnent dans sa tournée et qui se chargent de démonter chaque soir l’estrade et la sonorisation en prévision de l’étape suivante. L’orateur oppose deux procès concomitants situés chacun dans son espace propre.

Le rapport d’altérité entretenu entre *nei* et *ra* peut également dessiner l’opposition psychologique de deux points de vue, éventuellement entretenus par la même personne :

854 <Tē 'ite nei> Tama tāne i teie peu, 'aita rā 'oia i tāu'a atu,
 SIT voir DX1 Tama homme OBL DEM1 usage NEGPRF CONT 3SG PRFSB prêter.attention CTF
 <tē mana'o ra> 'oia ē, e 'ohipa ha'uti noa.
 SIT penser DX3 3SG DECL INC travail jouer RSTQL

‘[D’un côté], Monsieur Tama était témoin de ces agissements, mais il n’y prêtait pas attention, [de l’autre] il pensait que c’était simplement pour s’amuser.’ (HPR2:89)

Dans l’énoncé 854 ci-dessus, ni *ra* ni *nei* n’ont un fonctionnement déictique : les deux procès auxquels réfèrent *'ite* ‘voir, savoir’ et *mana'o* ‘penser’ sont concomitants et situés par rapport à un même repère temporel décroché du moment de l’énonciation. En employant *nei* et *ra*, l’énonciateur inscrit les deux états psychologiques dans un rapport d’altérité : Tama voit quelque chose qui devrait l’inquiéter, mais il se rassure en minimisant la portée de ce dont il est témoin. L’effet contrastif est renforcé par le marqueur contrastif *rā* que l’on traduit par ‘mais’ ou ‘cependant’. Le contraste <tē P nei, tē Q ra>, pourrait être rendu dans la traduction française par ‘d’un côté, P, de l’autre, Q’.

- Lorsque *ra* englobe et dépasse la situation d’énonciation.

Le morphème *ra* peut également désigner un espace-temps qui englobe et déborde celui de la situation d’énonciation comme dans l’exemple suivant :

855 <Tē tōri'iri'i marū noa mai ra> te ua,
 SIT bruiner doucement RSTQL CTP DX3 DT pluie
 <tē ta'i marū noa mai ra> te perete'i,
 SIT pleurer doucement RSTQL CTP DX3 DT grillon
 'e <tē 'ite nei> 'oia, 'aita tōna nau metua,
 CJ SIT savoir DX1 3SG NEGPRF DP:3SG PAU parent
 'aita tōna 'āi'a i fa'aru'e noa a'e iāna!
 NEGPRF DP:3SG patrie PRFSB abandonner RSTQL DIR OBLP:3SG

‘Il continuait de bruiner doucement, les grillons continuaient de chanter doucement et il savait désormais que ni ses parents ni son pays natal ne l’avaient jamais abandonné !’ (OTA:57)

Dans l'exemple 855 précédent, les deux premiers prédicats en **tē** ... **ra** évoquent une ambiance générale, un arrière-plan installé depuis un certain temps et qui se prolonge. La séquence **tē 'ite nei** représente un état psychologique plus immédiat du personnage, mais qui est inclus dans cette situation large. La transition des deux propositions en **ra** vers celle en **nei** apparaît comme un procédé stylistique qui suggère un effet de zoom, où l'on passerait d'un plan général à un gros plan sur le personnage du récit.

856 <**Tē** faa'ite **ra**> tātou i teie mahana i tō tātou ineine-maita'i-ra'a...
 SIT montrer DX3 1IN.PL LOC DEM1 jour OBL DP 1IN.PL être.prêt-bien-NOM

'Nous faisons la démonstration aujourd'hui que nous sommes bien préparés...' (GF)

En 856 ci-dessus, l'emploi de **ra** par l'orateur politicien suggère la diffusion du message au-delà de l'espace de l'énonciation : *nous faisons la démonstration* à ceux qui sont présents et aux autres, ici et au-delà de cette enceinte, *que nous sommes bien préparés*.

La présentation qui précède n'épuise pas toutes les nuances liées au choix du déictique, mais elle montre que ce choix est motivé par des considérations spatiales autant que temporelles et que l'on ne saurait réduire la dichotomie **nei/ra** à une simple opposition présent/passé.

2.4.2 La valeur aspectuelle du Situatif

La séquence <**tē** P DX> réfère à une occurrence factuelle du procès P dans une situation particulière, celle qui est désignée par le déictique. Se pose la question de l'aspect de P : dans cette situation de référence, à quelle étape de son déroulement le procès est-il envisagé ?

Lorsqu'ils réfèrent à un procès, les mots lexicaux du tahitien se moulent dans un même gabarit standard (François 2003a) de telle sorte qu'ils peuvent évoquer potentiellement un intervalle dynamique hétérogène ou un intervalle statique homogène. Dans l'intervalle hétérogène, le processus, les instants successifs sont qualitativement discernables (*i.e.* ça change) et conduisent vers la plénitude qualitative de la notion. Dans l'intervalle homogène consécutif, *i.e.* l'état résultant, la plénitude qualitative de la notion est atteinte et les instants successifs de l'intervalle sont qualitativement indiscernables (*i.e.* ça ne change pas). Selon le contexte et les déterminations TAM qui l'accompagnent, un même mot lexical désignera tantôt le processus, tantôt l'état résultant, tantôt la succession des deux intervalles, processus + état résultant. Par exemple, **veve** peut vouloir dire 's'appauvrir' ou 'être pauvre', **'ute'ute** 'rougir' ou 'être rouge', **tāmā'a** 'manger' ou 'avoir mangé', **ta'oto** 's'endormir' ou 'dormir'.

Ce gabarit standard des procès n'a cependant pas le même point d'équilibre selon les mots. Des notions de procès comme **pārahi** 's'asseoir/être assis' (ex. **tārava** 's'allonger/être allongé', **ti'a** 'se dresser/être dressé', **'i** 's'emplir/être plein', **'ute'ute** 'rougir/être rouge', etc.) sont équipondérées, c'est-à-dire autant dynamiques que statiques *a priori*.

D'autres notions comme **horo** 'courir' (ex. **tāmā'a** 'prendre un repas', **parau** 'parler', **reva** 'partir', **tāpū** 'couper', etc.) sont davantage dynamiques *a priori*.

Pour d'autres enfin comme **ta'oto** 'dormir' (ex. **vai** 'exister', **riri** 'être en colère'), le processus qui conduit de « Non-P » à « Vraiment-P » n'a aucune épaisseur. Il s'agit d'une simple coupure qui fait office de borne initiale, de telle sorte que l'on se trouve immédiatement dans la phase statique une fois cette borne initiale franchie.

L'interprétation de la valeur aspectuelle du Situatif varie selon ces différences typologiques des procès. Dans tous les cas, le Situatif implique *a minima* que la borne initiale du procès a

été franchie. Le procès P a débuté et il se déploie en étant orienté vers la valeur prototypique (*i.e.* vers « Vraiment-P »). Cependant, la phase, dynamique ou statique, pointée par le Situatif dépendra du type auquel appartient ce procès.

- Les lexèmes du type **pārahi**, combinés au Situatif, peuvent référer tantôt au processus (ex. *s'asseoir*), tantôt à l'état qui en résulte (ex. *être assis*) :

857 <Tē pārahi nei> 'ōna i ni'a i te pē'ue.
SIT s'asseoir DX1 1SG LOC dessus OBL DT natte

'Il s'assied sur la natte.' (processus) ou 'Il est assis sur la natte.' (état)

858 <Tē veve ra> te ta'ata i teie tau.
SIT pauvre DX3 DT humain loc DEM1 époque

'Les gens sont dans la misère à présent.' (état)

859 <Tē veve noa atu ra ā> te veve, <tē 'ona noa atu ra ā> te 'ona.
SIT pauvre RSTQL CTF DX3 REM DT pauvre SIT riche RSTQL CTF DX3 REM DT riche

Les pauvres ne cessent de s'appauvrir, les riches s'enrichissent toujours plus. (GF) (processus)

860 <Tē teitei noa ra> 'o Mo'orea i ni'a a'e i te miti.
SIT haut RSTQL DX3 NM Mo'orea LOC dessus DIR OBL DT mer

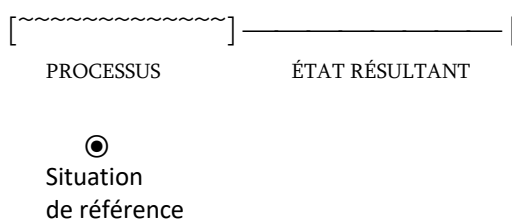
'Moorea se dressait encore haute au dessus de la mer.' (MTR:21) (état)

861 <Tē teitei noa ra ā> te tumu 'uru.
SIT haut RSTQL DX3 REM DT tronc arbre.à.pain

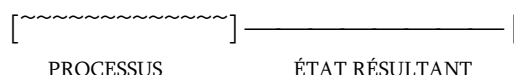
'L'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) ne cesse de gagner en hauteur.' (processus)

Dans les exemples qui précèdent, ni **pārahi**, ni **veve**, ni **teitei** ne désignent *a priori* exclusivement le processus ou l'état résultant puisqu'ils signifient potentiellement les deux. Le Situatif ne circonscrit pas davantage le procès à l'une des deux phases. Seuls le contexte et les éventuels adjoints postposés orientent l'interprétation vers la valeur qui convient, tantôt dynamique, tantôt statique.

Figure 4 - Valeur aspectuelle du Situatif avec les procès ambivalents (dynamiques ou statiques)



ou



●
Situation
de référence

- Les lexèmes davantage dynamiques, comme **horo** ‘courir’, associés au Situatif, réfèrent systématiquement à la phase hétérogène dynamique :

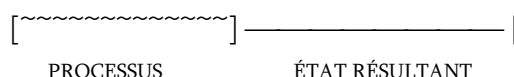
862 <Tē horo ra> te tamari'i.
SIT courir DX3 DT enfants

‘Les enfants courent.’ (* ‘Les enfants ont couru.’)

863 <Tē tāmā'a ra> rātou.
SIT manger DX3 3PL

‘Ils mangent.’ (* ‘Ils ont mangé.’)

Figure 5 - Valeur aspectuelle du Situatif avec les procès dynamiques



●
Situation
de référence

- Les lexèmes davantage statiques comme **ta'oto** ‘dormir’ réfèrent uniquement à la phase statique homogène lorsqu'ils sont au Situatif :

864 <Tē ta'oto nei> te 'aiū.
SIT dormir DX3 DT nourrisson

‘Le nourrisson dort.’ (* ‘Le nourrisson s’endort.’)

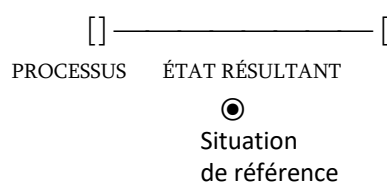
865 <Tē vai ra> te fare toa i Fa'anui.
SIT être.là DX3 DT maison magasin LOC Fa'anui

‘Il y a un/des magasin(s) à Fa'anui.’ (* ‘Un magasin se met à exister à Fa'anui.’)

866 <Tē riri nei> 'ōna ia mātou.
SIT être.en.colère DX3 3SG OBLP 1IN.PL

‘Il est en colère contre nous.’ (* ‘Il se met en colère.’)

Figure 6 - Valeur aspectuelle du Situatif avec les procès statiques



Dans tous les cas, que le procès soit perçu comme dynamique ou statique, sa borne initiale a été franchie et il est en cours de déroulement dans la situation de référence.

2.4.3 Un emploi particulier : l'imminence du procès

Dans certains emplois, le Situatif évoque une action imminente :

867 <Tē ho'i ra> vau.

SIT rentrer DX3 1SG

'Je vais rentrer.'

868 Hērū, <tē haere atu nei> au.

attends SIT allerCTF DX1 1SG

'Attends, j'arrive.'

869 Mā, 'a fa'aro'o mai na ! <Tē reva nei> au i Tahiti ananahi po'ipo'i.
maman ICP écouter CTF DX2 SIT partir DX1 1SG LOC Tahiti demain matin

'Maman, écoute s'il te plaît ! Je pars à Tahiti demain matin.' (OTA:50)

En employant la forme **tē** ... **DX**, l'énonciateur construit la représentation d'un procès ayant déjà un ancrage situationnel, alors même qu'il n'a pas encore débuté. Le déictique **nei** 'ici et maintenant' suggère une mise en œuvre plus immédiate que **ra**.

L'exemple 869 révèle la nuance modale particulière de cet emploi du Situatif pour parler d'un événement à venir. L'énonciateur informe sa mère d'une décision sans appel. Rien ne saurait compromettre ce départ. Ainsi, bien que l'événement soit situé dans l'avenir et qu'il ne relève donc pas objectivement du factuel, l'énonciateur le présente comme s'il s'agissait déjà d'un fait avéré pour en souligner le caractère inéluctable.

2.4.4 Le Situatif en proposition subordonnée

En proposition subordonnée au Situatif, c'est le morphème TAM **e** qui introduit le procès. Il est accompagné du paradigme des trois déictiques **nei**, **na** ou **ra**.

ANTÉCÉDENT **e** P **nei/na/ra**

870 'A tahi ĭa 'āfata pia teie [e tārava nei] i te tapua'e 'āvae o Teruake mā.
ICP un ANA boîte bière DM1 AO gésir DX1 LOC DT empreinte pied de Teruake COLL

‘Un bouteille, deux bouteilles... six bouteilles, et voilà une caisse de bières qui gisait [vide] aux pieds de Teruake et sa bande.’ (OTA:47)

2.4.5 La forme négative du Situatif

La forme négative du Situatif emploie la marque de négation **'aita** :

'aita (SUJET) e P nei/na/ra

871 'Aita te pāmu [e tere fa'ahou ra], te aura'a ra,
NEG SIT DT POMPE AO MARCHER ITER DX3 DT SENS DX3
'aita ĭa te mōrī [e fa'ato'eto'e-fa'ahou-hia ra]...
NEG SIT ANA DT essence AO refroidir-ITER-PAS DX3

‘La pompe ne fonctionnait plus, ce qui voulait dire que l’essence n’était plus refroidie.’ (MTR:21)

2.5 L’Optatif 'ia

L’Optatif **'ia** s’emploie dans deux environnements grammaticaux différents, en proposition indépendante et en proposition subordonnée.

En proposition indépendante, l’Optatif exprime toujours un vœux formulé par l’énonciateur.

872 ⟨'ia ora na⟩ 'oe.
OPT vivre DX2 2SG

‘Que tu vives.’ (formule de salutation équivalente à « bonjour »)

873 E tō mātou Metua i te ao ra, ⟨'ia ra'a⟩ tō 'oe i'oa, ⟨'ia tae⟩ tō 'oe ra hau...
VOC DP 1EX.PL parent LOC DT monde DX3 OPT être.sacré DP 2SG NOM OPT arriver DP 2SG DX3 règne

‘Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne...’ (BMR Luk. VI:9-10)

En proposition subordonnée, l’Optatif exprime soit une finalité (ex. 874), soit la circonstance dans laquelle se réalise le prédicat principal (ex. 875).

874 'Ua tūtava tātou ⟨'ia manuia⟩ tā tātou 'ōro'a.
PRF s’efforcer 1IN.PL OPT réussir DP 1IN.PL fête

‘Nous avons fait un gros effort pour que la fête réussisse.’ (DAT)

875 ⟨'ia tae⟩ i te pō « Turu »⁸³, e 'ī roa 'o tahatai i te tupa.
OPT arriver LOC DT nuit Turu AO être.plein ITSF NM bord.de.mer OBL DT crabe

Lorsque que vient la nuit « Turu », le bord de mer est envahi de crabes. (TIM:63)

⁸³ Dans le calendrier lunaire tahitien, **Turu** est le nom de la seconde nuit qui suit la pleine lune.

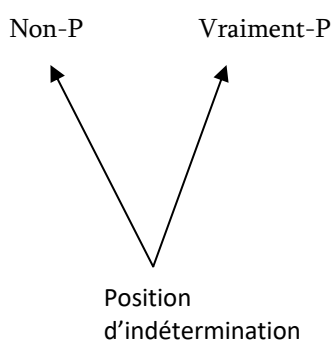
Avant de revenir plus précisément sur chacune de ces constructions syntaxiques, la section qui suit propose une valeur sémantique générale de l'Optatif qui explique ses emplois particuliers.

2.5.1 Une caractérisation sémantique générale de l'Optatif

Si l'on considère un prédicat P, on peut opposer une valeur « Vraiment-P » à tout ce qui n'est pas P, c'est-à-dire « Non-P », « Autre que P », « absence de P ».

À partir d'une position d'indétermination où l'on ne sait pas encore si P se réalise ou non, on peut envisager une bifurcation (Culioli 1990) avec deux chemins, l'un qui conduit à « Vraiment-P » (*i.e.* P se réalise vraiment), l'autre qui conduit à « Non-P ». Le chemin qui conduit à la valeur « Non-P » agrège en fait tous les chemins possibles qui débouchent sur une autre valeur que P (*i.e.* P n'a pas lieu, P échoue, il se passe tout autre chose que P, etc.).

Figure 7 – Représentation de la bifurcation

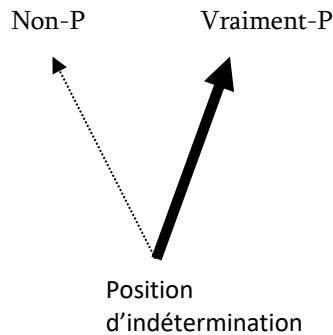


La bifurcation présente les caractéristiques suivantes (Franckel et Lebaud 1990) :

- Il y a un *hiatus*, c'est-à-dire un décalage temporel ou psychologique, entre la position de départ, celle d'une indétermination où on ne sait pas encore ce qui va advenir, et la position d'arrivée, dans laquelle soit le procès P se réalise (*i.e.* Vraiment-P), soit il ne se réalise pas (*i.e.* Non-P).
- Ce hiatus peut être comblé, c'est-à-dire, que l'une des deux valeurs « Vraiment-P » ou « Non-P » peut être atteinte, ce qui revient à envisager potentiellement le passage de l'indétermination à une valeur factuelle avérée.
- Pour combler le hiatus, il faut sélectionner l'un des deux *chemins*, celui qui conduit à « Vraiment-P » ou celui qui conduit à « Non-P ».
- À partir de la position d'indétermination de départ, la sélection de l'un des chemins n'invalide pas l'autre chemin. Choisir virtuellement « Vraiment-P » n'interdit pas que « Non-P » se réalise dans les faits, et réciproquement.

L'emploi de l'Optatif *'ia* revient pour l'énonciateur à créer une bifurcation et à sélectionner le chemin qui conduit à « Vraiment-P », ce choix n'invalidant pas « Non-P » qui reste possible.

Figure 8 – L'opération de sélection réalisée par l'Optatif



La sélection réalisée par l'Optatif peut être soit neutre, soit accompagnée d'une valuation déontique (*i.e.* elle est présentée comme plus ou moins souhaitable), ce qui débouche sur deux nuances différentes :

1. La nuance circonstancielle. Dans le cas d'une sélection neutre, sans valuation, on aboutit à une valeur circonstancielle. La réalisation du prédicat P est envisagée comme une éventualité parmi d'autres. Cette éventualité de P est associée à un second prédicat Q dont la réalisation est conditionnée par celle de P. La séquence <'ia P, Q> équivaut à <quand/si P, alors Q>.

2. La nuance volitive. Dans le cas d'une sélection accompagnée d'une valuation modale, le chemin sélectionné est associé à une valeur positive ou négative par l'énonciateur. Cette valuation peut être explicite, comme dans les exemples suivants (les constituants qui expriment la valuation sont entre crochets) :

876 [E ti'a] <'ia pāhono>.
AO droit OPT répondre

'Il faut répondre.' (valuation positive)

877 <'la pāhono>, [e ti'a ai].
OPT répondre AO droit ANA

'Que l'on réponde, il le faut.' (valuation positive)

878 [E'ita e tano] <'ia pāhono>.
NEG AO convenir OPT répondre

'Il ne convient pas de répondre.' (valuation négative)

879 [E mea 'ino] <'ia pāhono>.
ATTRIB mauvais OPT répondre

'C'est mal de répondre.' (valuation négative)

Lorsqu'aucune séquence ne précise la valeur modale de la sélection, cette dernière est associée par défaut à une valuation positive : le chemin qui conduit à « Vraiment-P » est la bonne option. La position visée « Vraiment-P » est à la fois *possible* et *incertaine*, c'est-à-dire

qu'elle est indissociable de la valeur complémentaire « Non-P » qui peut toujours advenir, mais elle est aussi *privilegiée* car elle est associée à une valeur positive.

880 <'la pāhono).

OPT répondre

'Que l'on réponde.' (i.e. il est bon de répondre)

Cette caractérisation générale de l'Optatif étant posée, on peut revenir plus en détail sur les différentes constructions syntaxiques auxquelles il est associé.

2.5.2 L'Optatif volitif et ses constructions

2.5.2.1 L'Optatif en proposition indépendante

En proposition indépendante, l'Optatif a toujours une valeur volitive et il exprime directement un souhait de l'énonciateur. La séquence <'ia P> équivaut à <[je souhaite/souhaitons] que P>. Dans une bifurcation ouverte sur plusieurs options, l'énonciateur choisit le chemin qui conduit à « Vraiment-P » comme étant la bonne option.

881 'Ua parau atu ra 'o Hina ia Noa: « <'la rahi mai> te aroha. »
PRF parler CTF DX3 NM Hina OBLP Noa OPT grand CTP DT compassion

'Hina dit à Noa : « Grande soit la compassion. »' (formule traditionnelle de salutation) (TAF:16)

882 <'la mana> te nūna'a !
OPT avoir.le.pouvoir DT peuple

'Que le peuple ait le pouvoir !' (nom d'un parti politique)

883 <'la fa'a'ohipahia> teie moni nō te hōro'a i te 'ohipa nā 'outou.
OPT utiliser:PAS DEM1 argent pour DT donner OBL DT travail à 2PL

'Que cet argent soit utilisé pour vous donner des emplois.' (GF:11)

884 E te Atua ē, <'ia ti'a> ia 'oe te fa'aho'i mai iāna.
VOC1 DT dieu VOC2 OPT être.droit OBLP 2SG DT faire.revenir CTP OBLP:3SG

'Ô [mon] Dieu, faites qu'il revienne.' (MTR:31)

885 <'la 'ore'ore roa> te 'ōhipa inu 'ava.
OPT cesser² ITSF DT activité boire alcool

'Il faut que l'alcoolisme cesse.' (DAT)

La locution **e ti'a ai** 'il le faut', postposée à la proposition optative, renforce le caractère déontique positif de l'énoncé. Le mot **ti'a** qui signifie littéralement 'être droit, être rectiligne' est associé métaphoriquement aux valeurs de vérité et de conformité aux principes moraux ('être légitime, vrai, exact, juste').

886 <'ia pāroru> i te nātura, e ti'a ai.
 OPT protéger OBL DT nature AO être.droit ANA

‘Il faut protéger la nature.’ (lit. Que l’on protège la nature, alors c’est juste.)

2.5.2.2 La proposition optative est le sujet syntaxique d’un prédicat de valuation

La proposition optative <'ia P> peut venir occuper la fonction sujet d’un prédicat qui exprime, avec de multiples nuances possibles, la valuation positive ou négative de l’option P sélectionnée : **e mea faufa'a 'ia P** ‘c’est important que P’, **e ti'a 'ia P** ‘il faut que P’, **e'ita e tano 'ia P** ‘il ne convient pas que P’, **e mea māu'a noa 'ia P** ‘c’est du gaspillage si P’, etc.

887 E mea faufa'a <'ia pāroru> i te nātura.
 ATTRIB précieux OPT protéger OBL DT nature

‘Il est important de protéger la nature.’

888 E mea māu'a noa <'ia mā'iti> ia Pito.
 attrib être.gaspillé RSTQL OPT choisir OBLP Pito

‘Ça ne sert à rien de voter pour Pito.’ (ce sont des voix perdues, etc.)

La proposition optative est ici en position subordonnée, mais elle conserve les mêmes propriétés actanciellles qu’en position principale ou indépendante. Elle accepte toutes les fonctions actanciellles et les transformations de diathèse :

889 E mea faufa'a <'ia pāroru> tātou i te natura.
 ATTRIB précieux OPT protéger 1IN.PL OBL DT nature

‘Il est important que nous protégeons la nature.’

890 E mea faufa'a <'ia pāroruhia> te natura e tātou pā'āto'a.
 ATTRIB précieux OPT protéger:PAS DT nature AG 1IN.PL TOT

‘Il est important que la nature soit protégée par nous tous.’

2.5.2.3 La proposition optative est la complétive d’un prédicat de volition

La proposition optative peut compléter un prédicat principal qui exprime un souhait ou un projet (ex. **hina'aro** ‘vouloir’, **ōpua** ‘décider’).

891 Tē hina'aro nei au <'ia pōpō ato'a mai> 'outou i tō mātou mau māmā.
 SIT vouloir DX1 1SG OPT applaudir aussi CTP 2PL OBL DP 1EX.PL PL maman

‘Je souhaite que vous applaudissiez également nos mamans.’ (GF)

892 'Ua hina'aro 'oia i te fare <'ia vai noa> i roto i te pōiri.
 PRF vouloir 3SG OBL DT maison OPT rester RSTQL LOC intérieur OBL DT obscurité

‘Il voulait que la maison reste dans l’obscurité.’ (MAUI:15)

En proposition indépendante, c'est l'énonciateur qui est à l'origine de la visée exprimée par l'Optatif. En position de subordonnée complétive d'un verbe volitif, c'est le sujet de ce verbe volitif qui est à l'origine du souhait.

La proposition complétive optative <**'ia P**> accepte toutes les fonctions actanciellles et les transformations diathétiques d'une proposition indépendante, ce qui offre une plus grande liberté qu'avec la complétive à l'Aoriste <**e P**> ou qu'avec un groupe prépositionnel en <**i te P**>. En effet, lorsqu'un le verbe volitif est complété par une séquence en <**e P**> ou <**i te P**>, P est forcément à la voix active et aucun sujet syntaxique ne peut l'accompagner. Son sujet sémantique implicite est le même que celui du verbe volitif.

893 Tē hina'aro nei au <**e** reva>.

SIT vouloir DX1 1SG AO partir

'Je veux partir.'

894 *Tē hina'aro nei au <**e** reva> rātou.

SIT vouloir DX1 1SG AO partir 3PL

895 Tē hina'aro nei au <**i te** reva>.

SIT vouloir DX1 1SG OBL DT partir

'Je veux partir.'

896 *Tē hina'aro nei au <**i te** reva> rātou.

SIT vouloir DX1 1SG OBL DT partir 3PL

Avec <**'ia P**>, un sujet différent de celui du verbe volitif peut être exprimé et la construction peut être passive :

897 Tē hina'aro nei au <**'ia** reva> rātou.

SIT vouloir DX1 1SG OPT partir 3PL

'Je souhaite qu'ils partent.'

898 Tē hina'aro nei au <**'ia** pōpōhia> rātou.

SIT vouloir DX1 1SG OPT applaudir:PAS 3PL

'Je souhaite qu'ils soient applaudis.'

2.5.2.4 La proposition optative est la complétive d'un prédicat déclaratif

La proposition optative peut compléter un prédicat principal déclaratif qui énonce un vœu ou un ordre (ex. **ani** 'demander', **fa'aue** 'ordonner').

899 'Ua ani mai 'oia <**'ia** fa'ati'ahia> te fare ha'api'ira'a

PRF demander CTP 3SG OPT construire:PAS DT maison école

i roto i te mau mata'eina'a ato'a.

LOC intérieur OBL DT PL district TOT

'Il a demandé que des écoles soient construites dans tous les districts.' (VNT18510403:1)

900 'Ua **fa'a'ite** pāpū te ari'i Pōmare <'ia vaiihohia> te mau 'ohipa fenua
 PRF faire.savoir sûr DT chef Pōmare OPT laisser: PAS DT PL activité terre
 nā te mau 'āpo'ora'a mata'eina'a e tuatāpapa.
 par dt pl assemblée district AO discuter.en.détail

La reine Pomare avait bien fait savoir qu'il fallait laisser les affaires de terres traitées par les assemblées de districts. (OT:2)

901 'Ua **fa'aue** te peretiteni ē, <'ia tai'ohia mai> nā anira'a e piti.
 PRF ordonner DT président DECL OPT lire: PAS CTP PAU demander: NOM AO deux

'Le président a ordonné que les deux demandes soient lues.' (VNT18510403:1)

902 'Ua tu'u atu ra 'oia i te 'upu **fa'atere** ē,
 PRF mettre CTF DX3 3SG OBL DT prière diriger DECL
 <'ia haere mai> te nu'u atua e vero i taua pahī ra i raro i te tai.
 OPT aller CTP DT armée dieu AO mettre.à.l'eau OBL DA bateau DX3 LOC bas LOC DT mer

'Il prononça une formule incantatoire afin que vienne l'armée des dieux pour pousser cette nef à l'eau.' (TAF:13)

Dans ce contexte syntaxique de complétion d'un verbe déclaratif, la proposition subordonnée optative est précédée facultativement par la marque déclarative **ē** qui introduit un discours rapporté direct ou indirect.

2.5.2.5 La proposition optative est une subordonnée finale

Une proposition optative <'ia P> peut être la subordonnée finale d'une autre proposition Q. Dans ce cas, P explicite le but de Q : Q doit s'accomplir afin que P advienne.

Deux ordres sont possibles :

- Q, 'ia P = Q afin que P

ou

- 'ia P, Q = afin que P, Q

903 E tūpa'i te mau tāne i te pua'a, te moa,
 AO tuer DT PL homme OBL DT cochon DT poule
 <'ia ineine> nō te tunu 'ia 'ā'ahiata.
 OPT être.prêt pour DT cuire OPT aube

'Les hommes abattaient les cochons, les poulets, pour qu'ils soient prêts à cuire dès l'aube.'
 (TIM:32)

904 <'ia ineine> te pua'a nō te tunu 'ia 'ā'ahiata, 'ua tūpa'ihia e te mau tāne inapō.
 OPT être.prêt DT cochon pour DT cuire OPT aube PRF tuer: PAS AG DT PL homme hier.soir

'Afin que le cochon soit prêt à cuire dès l'aube, [il] a été abattu par les hommes hier soir.'

Quand l'ordre des propositions est <Q, 'ia P>, la subordonnée finale commute, à certaines conditions, avec un groupe prépositionnel à valeur finale introduit par la préposition **nō**.

905 'Ua tūpa'i Pito i te pua'a inapō ra <'ia tunu> i teie 'ā'ahiata.
 PRF tuer Pito OBL DT cochon hier.soir DX3 OPT cuire LOC DEM1 aube

'Pito a tué le cochon hier soir afin qu'[on le] cuise ce matin à l'aube.

906 'Ua tūpa'i Pito i te pua'a inapō ra <nō te tunu> i teie 'ā'ahiata.
 PRF tuer Pito OBL DT cochon hier.soir DX3 pour DT cuire LOC DEM1 aube

'Pito a tué le cochon hier soir pour [le] cuire ce matin à l'aube.

Dans la séquence <nō te P>, aucun sujet syntaxique ne peut être exprimé et la diathèse passive est impossible. Le sujet sémantique implicite de la subordonnée P est coréférent du sujet de la proposition principale Q.

907 'Ua tūpa'i Pito i te pua'a inapō ra <'ia tunu> te mau vahine i teie 'ā'ahiata.
 PRF tuer Pito OBL DT cochon hier.soir DX3 OPT cuire DT PL femme LOC DM1 aube

'Pito a tué le cochon hier soir afin que les femmes [le] cuisent ce matin dès l'aube.'

908 *'Ua tūpa'i Pito i te pua'a inapō ra [nō te tunu] te mau vahine i teie 'ā'ahiata.
 PRF tuer Pito OBL DT cochon hier.soir DX3 pour DT cuire DT PL femme LOC DM1 aube

909 'Ua tūpa'i Pito i te pua'a inapō ra <'ia tunuhia> e Hina i teie 'ā'ahiata.
 PRF tuer Pito OBL DT cochon hier.soir DX3 OPT cuire:PAS AG Hina LOC DM1 aube

'Pito a tué le cochon hier soir afin qu'il soit cuit par Hina ce matin dès l'aube.'

910 *'Ua tūpa'i Pito i te pua'a inapō ra [nō te tunuhia] e Hina i teie 'ā'ahiata.
 PRF tuer Pito OBL DT cochon hier.soir DX3 pour DT cuire:PAS AG Hina LOC DM1 aube

La complétive optative offre ainsi davantage de possibilités dans les agencements actanciels, équivalents à ceux d'une proposition principale.

2.5.3 L'Optatif circonstanciel

2.5.3.1 Syntaxe de l'Optatif circonstanciel

Une proposition à l'Optatif circonstanciel s'emploie nécessairement dans une phrase complexe, comme subordonnée d'une proposition principale avec laquelle elle entretient une relation de corrélation. Elle exprime alors une circonstance dans laquelle le prédicat de la proposition principale se réalise.

La subordonnée circonstancielle à l'Optatif peut être antéposée ou postposée à la proposition principale :

- Q 'ia P = Q quand P

ou

- 'ia P, Q = quand P, Q

911 Mea po'ia maita'i au ('ia ara mai) i te po'ipo'i.

ATTR avoir.faim bien 1SG OPT être.éveillé CTP LOC DT matin

‘J’ai bon appétit quand [je me] réveille le matin.’ (MTR:53)

912 <'la ara mai> au i te po'ipo'i, mea po'ia maita'i au
OPT être.éveillé CTP 1SG LOC DT matin ATTR avoir.faim bien 1SG

‘Quand je me réveille le matin, j’ai bon appétit.’

2.5.3.2 Valeur référentielle de l’Optatif circonstanciel

Le prédicat subordonné optatif <'ia P> correspond à une option sélectionnée parmi un ensemble de circonstances alternatives possibles. Son statut référentiel est particulier : dans son usage prototypique, l’Optatif ne fait jamais référence à une occurrence spécifique et factuelle du prédicat. Il s’agit :

- soit d’un procès générique

913 <'la fa'afa'aea> te honu,
OPT rester² DT tortue
e nehehene e nae'a tau hora te maoro i raro i te miti.
AO pouvoir AO être.atteint PAU heure DT durée LOC dessous OBL DT mer

‘Lorsque la tortue est au repos, elle peut rester quelques heures sous l’eau.’ (HON)

914 <'la puru> te nī'au, e 'iritihia mai
OPT être.imbibé DT feuille.de.cocotier AO retirer:PAS CTP
'e <'ia pāpāmarō>, 'ei reira e ha'unekia ai.
CJ OPT être.presque.sec LOC ANCI AO tresser:PAS ANA

‘Quand les feuilles de cocotier sont gorgées d’eau, on les retire [de la rivière] et lorsqu’elles sont sèches, c’est là qu’on les tresse.’ (TIM:37)

- soit d’une action habituelle, qu’elle soit située dans le passé ou le présent

915 <'la ho'i mai> te 'orometua, e fa'a'ite mai nā tī'ai 'ōpani.
OPT revenir CTP DT enseignant AO faire.savoir CTP PAU gardien porte

‘Lorsque le maître revenait, les deux vigies à la porte donnaient l’alerte.’ (TIM:16)

916 I te mau hepetoma mātāmua, mea po'ia maita'i au <'ia ara mai> i te po'ipo'i.
LOC DT PL semaine premier ATTR avoir.faim bien 1SG OPT être.éveillé CTP LOC DT matin

‘Les premières semaines, j’avais bien faim quand [je me] réveillais le matin.’ (MTR:53)

- ou d’un procès à venir et donc, par définition, virtuel

917 <'la 'ite> 'oe i te hinahina i ni'a i tō'u upo'o,
OPT voir 2SG OBL DT cheveu.blanc LOC dessus OBL ma tête
e tāpa'o te reira ē, tē pa'ari atu ra vau.
INC signe DT ANCI DCL SIT mûr CTF DX3 1SG

‘Quand tu verras des cheveux blancs sur ma tête, ce sera le signe que je vieillis.’ (MAUI:56)

Dans le cas d'une circonstance factuelle, révolue et ponctuelle, la langue tahitienne préfère utiliser un groupe prépositionnel introduit par la préposition locative *i* avec une forme nominalisée du procès grâce au suffixe *-ra'a*. La dérivation réalisée par *-ra'a* à partir d'un verbe à une incidence à la fois syntaxique et sémantique. D'un point de vue syntaxique, *-ra'a* impose au mot dérivé un fonctionnement davantage nominal. L'indicateur formel le plus évident de ce fonctionnement nominal est la compatibilité du dérivé avec tous les déterminants, dont les déterminants possessifs et de quantification. D'un point de vue sémantique, le mot dérivé *P-ra'a* peut être glosé par « l'occurrence de P » ou « la situation où P se produit » (ex. *reva* 'partir' > *te revara'a* 'le départ' ou 'le moment et/ou le lieu du départ').

Les exemples suivants illustrent cette question du choix de la construction de la circonstancielle.

918 <'la reva> vau i Huahine, e fa'aea vau iō tō'u māmā rū'au.
OPT partir 1SG LOC Huahine AO rester 1SG chez DP:1SG maman vieux

'Lorsque que je pars à Huahine, je reste chez ma grand-mère.'

ou 'Lorsque je partais à Huahine, je restai chez ma grand-mère.'

ou 'Lorsque je partirais à Huahine, je resterais chez ma grand-mère.'

En l'absence d'indications temporelles explicites, la phrase 918, construite avec une subordonnée circonstancielle à l'Optatif, peut recevoir plusieurs interprétations. Il s'agit soit d'un événement habituel, situé dans l'une des époques passée, présente ou future, soit d'un événement ponctuel situé dans le futur. Mais il n'est pas fait référence à un événement factuel, spécifique et révolu.

S'il est question d'un événement ponctuel et révolu, donc factuel, alors la construction du groupe circonstanciel s'appuie sur la forme nominalisée du procès, avec le suffixe *-ra'a*.

919 <I tō'u revara'a> i Huahine, 'ua fa'aea vau iō tō'u māmā rū'au.
OPT mon partir:NOM LOC Huahine PRF rester 1SG chez DP:1SG maman vieux

'Lorsque que je suis allé à Huahine, je suis resté chez ma grand-mère.'

La séquence optative <'ia P>, sans référer à une occurrence factuelle et singulière de P, ne lui confère pas pour autant un caractère nécessairement hypothétique. L'hypothèse réalisable est construite avec la locution *mai te mea ~ mai te peu* :

920 Mai te peu ē, <e haere> au i Huahine, e fa'aea vau iō tō'u māmā rū'au.
HYPRE 1SG DECL AO aller 1SG LOC Huahine AO rester 1SG chez DP:1SG maman vieux

'Si je vais à Huahine, je resterai chez ma grand-mère.'

L'expression de l'hypothèse irréaliste utilise la marque *'āhiri*, laquelle apparaît directement en fonction prédicative, à la manière des marques de négation (cf. § 2.10 p. 211) :

921 <'Āhiri> au [i haere] i Huahine, 'ua fa'aea ĩa vau iō tō'u māmā rū'au.
HYPRI 1SG PRF aller LOC Huahine AO rester ANA 1SG chez DP:1SG maman vieux

'Si j'étais allé à Huahine, je serais resté chez ma grand-mère.'

La séquence optative <'ia P>, employée en proposition subordonnée circonstancielle, évoque donc un événement P possible, qu'il soit générique, habituel ou à venir, et qui s'inscrit dans un ensemble d'événements alternatifs. Ce procès P est sélectionné par l'énonciateur pour être corrélé au prédicat principal.

2.5.3.3 Une sélection renforcée par *ana'e*

En subordonnée circonstancielle, l'opération de sélection de l'Optatif peut être renforcée par l'emploi de la marque restrictive *ana'e* 'seulement, tout seul' :

922 <'la reva **ana'e**> au i Huahine, e fa'aea vau iō tō'u māmā rū'au.
OPT partir RSTQT 1SG LOC Huahine AO rester 1SG chez DP:1SG maman vieux

'Lorsque que je pars à Huahine, je reste chez ma grand-mère.'

Selon un cycle équivalent à celui dit « de Jespersen »⁸⁴, l'adjectif postposé *ana'e* finit par suffire à construire la subordonnée circonstancielle, en particulier à l'oral :

923 <Reva **ana'e**> au i Huahine, e fa'aea vau iō tō'u māmā rū'au.
partir RSTQT 1SG LOC Huahine AO rester 1SG chez DP:1SG maman vieux

'Lorsque que je pars à Huahine, je reste chez ma grand-mère.'

2.5.4 La négation de l'Optatif

2.5.4.1 La forme négative de l'Optatif volitif

- En proposition indépendante, la forme négative de l'Optatif se construit avec le prohibitif *'eiaha*. Comme les autres marques de négation, *'eiaha* occupe la fonction prédicative dans la proposition. Le procès négativé est rejeté après le sujet en position subordonnée et il est introduit par le morphème optatif *'ia* :

'eiaha (SUJET) 'ia P

924 E'ore e ta'oto i teie 'āru'i. E rari i te hau.
NEGAO AO dormir LOC DX1 nuit AO être.mouillé OBL DT rosée
 <'Eiaha rā> ['ia rari] i te ua, e te atua ē!
PROH CTR OPT être.mouillé OBL DT pluie VOC1 DT dieu VOC2

'[Nous] ne dormirons pas cette nuit. [Nous] serons mouillés par la rosée du matin. Mais [faites] que nous ne soyons pas mouillés par la pluie, ô dieux !' (ANT:162)

925 <'Eiaha ato'a ho'i> tō Mo'orea ['ia ma'iri].
PROH aussi MOD DP Mo'orea OPT être.manquant

'Il ne faut pas non plus que ceux de Mo'orea soient absents.' (VNT18510220:1)

⁸⁴ En linguistique historique, le cycle de Jespersen, du nom de son découvreur Otto Jespersen, décrit le processus par lequel la marque historique de la négation (ex. *ne* en latin et en ancien français) a été renforcée par une marque supplémentaire postposée au verbe (ex. *ne ... pas* en français contemporain standard). Puis la marque originelle antéposée est devenue facultative (ex. *je sais pas*, en français oral).

- En proposition subordonnée volitive, la forme négative est construite avec le verbe de négation **'ore** introduit par l'Optatif **'ia**. Le procès négativé est lui-même rejeté après le sujet en position subordonnée et il est introduit par le morphème optatif **'ia** :

'ia 'ore (SUJET) 'ia P

- 926 <'ia 'ore> tō'u itoito ['ia māu'a faufa'a 'ore noa],
OPT ANEG DP:1SG courage OPT être.gaspillé valeur ANeg RSTQL
 'ua fa'aea ato'a vau i te ha'ape'ape'a i tō ananahi parau.
PRF cesser aussi 1SG OBL DT se.préoccuper OBL DP demain parole

‘Pour que mon courage ne s’épuise pas inutilement, j’avais également cessé de me préoccuper du lendemain. (MTR:54)

- 927 Nāna i tīa'i i te mau vāhi ma'iri ta'ue 'e i te mato
par:3SG PRFSB garder OBL DT PL lieu tomber brusquement CJ OBL DT falaise
 <'ia 'ore> te ta'ata ['ia topa] i reira.
OPT ANeg DT humain OPT tomber LOC ANACi

‘C’est lui qui gardait les précipices et les falaises afin que les gens n’y tombent pas.’ (Il est question du dieu protecteur To'ahiti.) (ANT:379)

Cependant, on trouve aussi des subordonnées volitives négatives construites avec **'eiaha 'ia**, lorsqu’elles viennent à la suite de la principale.

- 928 Fa'arapu i tā tāua mā'a, <'eiaha> ['ia pa'apa'a].
remuer OBL DP 1IN.DU nourriture PROHB OPT être.brûlé

‘Remue notre nourriture pour qu’elle ne brûle pas.’ (DAT)

Cette forme avec **'eiaha 'ia** se rapproche davantage du discours direct. Plutôt qu’une subordination, on peut analyser la phrase complexe <Q, **'eiaha 'ia P**> comme une construction parataxique où les deux propositions sont simplement juxtaposées.

2.5.4.2 La forme négative de l'Optatif circonstanciel

La forme négative des subordonnées optatives circonstancielles est construite avec l’auxiliaire de négation **'ore**. Le procès subordonné à la négation est introduit soit par l’Aoriste **e** soit par l’Optatif **'ia**.

'ia 'ore (SUJET) e/'ia P

Dans la proposition subordonnée à la marque de négation, l’Aoriste **e** convient davantage dans le cas d’un procès futur et l’Optatif **'ia** pour un procès générique.

929 <'la 'ore> 'oe [e fa'aho'i] mai i tā'u moni, e aratō vau ia 'oe i te ha'avāra'a.
 OPT ANEG 2SG AO rendre CTP OBL DP:1SG argent AO traîner 1SG OBLP 2SG LOC DT tribunal

'Si tu ne me rends pas mon argent, je te traînerai devant le tribunal.' (DAT)

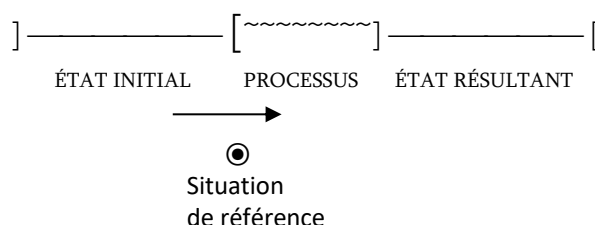
930 <'la 'ore> 'outou ['ia peritomehia], mai te peu a Mōse ra, e 'ore 'outou e ora.
 OPT ANEG 2PL OPT circoncir:PAS comme DT coutume de Moïse DX3 AO NEG 2PL AO être.sauvé

'Si vous n'êtes pas circoncis, selon la coutume mosaïque, vous ne pourrez être sauvés.' (BMR Ohi. 15:1)

2.6 L'Inceptif 'a

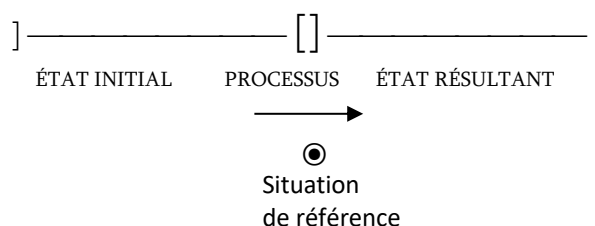
L'Inceptif 'a évoque le franchissement de la borne initiale du procès. Dans le cas des procès davantage dynamiques (ex. *horo* 'courir', *tāmā'a* 'prendre un repas'), la borne initiale en question correspond à celle qui sépare l'état initial « Non-P » du processus dynamique P.

Figure 9 - Représentation de la valeur aspectuelle de l'Inceptif avec les procès dynamiques



Avec les procès davantage statiques, c'est la coupure sans épaisseur entre l'état initial et l'état résultant qui est franchie.

Figure 10 - Représentation de la valeur aspectuelle de l'Inceptif avec les procès statiques



L'Inceptif s'emploie en proposition indépendante comme marque explicite de l'injonction. Avec les prédicats numéraux, il indique qu'une certaine quantité vient d'être atteinte. Il

apparaît en subordonnée pour la construction de diverses propositions à valeur circonstancielle ou évitative.

2.6.1 L'Inceptif comme marque de l'injonction

En proposition indépendante, l'Inceptif '**a**' exprime une injonction de l'énonciateur adressée à son interlocuteur. L'énonciateur donne instruction à son interlocuteur de réaliser un procès. Cet emploi de l'Inceptif implique :

- que le procès n'a pas encore eu lieu en réalité ;
- que son sujet sémantique sous-entendu soit l'interlocuteur ou qu'il l'implique (il peut s'agir de l'interlocuteur seul ou d'un collectif comprenant l'interlocuteur) ;
- que l'interlocuteur dispose d'une certaine agentivité pour déclencher le procès.

Cette dernière condition explique que l'Inceptif injonctif soit incompatible avec les verbes patientifs, avec lesquels le sujet est associé au rôle sémantique de patient, ou les verbes actifs à la voix passive.

931 <'A tari> i terā taiha'a i ni'a i te poti.
ICP porter OBL DM3 affaires LOC dessus OBL DT bateau

'Porte ces affaires sur le bateau.' (MTR:15)

932 <'A tǎpū> !
ICP couper

'Coupe !'

933 * 'A mutu !
ICP être.coupé

934 * 'A tǎpūhia !
ICP couper:PAS

Dans le cas d'un verbe patientif ou d'un verbe actif à la voix passive, l'énonciateur utilisera l'Optatif '**ia**' s'il veut exprimer un souhait ou un ordre :

935 <'la mutu> te taura !
OPT être.coupé DT corde

'Que la corde se rompe !'

936 <'la tǎpūhia> te taura !
OPT couper:PAS DT corde

'Que la corde soit coupée !'

Un sujet explicite peut être précisé dans la phrase injonctive tahitienne :

937 Pi'i atu ra 'oia ia Hema : « ⟨'A haere mai⟩ 'oe e mā'iti i ta'u upo'o. »
 appeler CTF DX3 3SG OBLP Hema ICP aller CTP 2SG AO choisir OBL DP:1SG tête
 'Elle dit à Hema : « Viens m'épouiller⁸⁵. » (TAF:16)

938 ⟨'A māmū⟩ tō 'oe vaha !
 ICP être.silencieux DP 2SG bouche
 'Tais-toi !' (lit. 'Que ta bouche fasse silence !')

Le caractère coercitif de l'injonction est atténué grâce au déictique de deuxième degré **na** qui réfère à la sphère de l'interlocuteur. L'énonciateur souligne ainsi que le déclenchement du procès visé dépend de son interlocuteur.

939 ⟨'A tauturu mai na⟩
 ICP porter CTP DX2
 'Aide-moi, s'il te plaît.'

Avec les mots de plus de deux syllabes, la marque Inceptive '**a** peut être omise dans l'expression injonctive :

940 ⟨Tauturu mai na⟩
 aider CTP DX2
 'Aide-moi s'il te plaît.'

2.6.2 L'Inceptif avec les prédicats numéraux

Avec les prédicats numéraux, l'Inceptif indique qu'une certaine quantité N est atteinte au moment de référence. Le prédicat numéral est télique et sa borne initiale correspond au passage d'une quantité à une autre. Avec <'a N>, une fois la borne initiale franchie, la quantité N est atteinte.

941 'A tahi, 'a piti, 'a toru...
 ICP un ICP deux ICP trois
 'Un, deux, trois...' (lorsque l'on compte)

942 'A tahi mōhina, 'a piti mōhina... 'a ono atu mōhina,
 ICP un bouteille ICP deux bouteille ICP six CTF bouteille
 'a tahi ia 'āfata pia teie e tārava nei i te tapua'e 'āvae o Teruake mā.
 ICP un ANA boîte bière DM1 AO être.allongé DX1 LOC DT empreinte pied de Teruake COLL
 'Une bouteille, deux bouteilles... six bouteilles, et voilà une caisse de bières qui gisait [vide] aux pieds de Teruake et sa bande.' (OTA:47)

⁸⁵ L'expression **mā'iti i te upo'o**, littéralement, 'sélectionner [sur] la tête', désignait autrefois l'opération d'épouillage.

2.6.3 L'Inceptif en phrase complexe pour corrélér deux procès

L'Inceptif '**a**' s'emploie dans diverses constructions complexes pour indiquer un lien temporel de concomitance ou de consécution entre deux procès. Le déclenchement de l'un coïncide, avec un éventuel décalage, avec le déclenchement de l'autre.

- <'a Q, 'a P **ato'a**> = <Alors que Q, au même moment P> (concomitance)

943 <'A reva mai> taua vahine ra i raro i te pape,
<'a fa'atere **ato'a**> taua tamaiti i tōna pahī i tua i te aeha'a.

'Alors que cette femme descendait à la rivière, au même moment, [son] fils conduisait son bateau au large vers la haute mer.' (TAF:13)

- <Q, 'a P **ai**> = <Q, alors que P> ou <'a P **ai**, Q> = <alors que P, Q> (concomitance)

944 <'A fa'atere mai **ai** rā> 'oia i roto i te ava, <pohe roa a'era> te maita'i.

'Alors qu'il naviguait dans la passe, le vent est tombé complètement.' (VNT18510424:2)

945 <'Ua tā'iri'iri noa> vau i te upo'o <'a fa'aharuru **ai**> i te mātini.

'J'ai secoué la tête en démarrant le moteur.' (MTR:16)

- <Q, 'a P **ai**> = <Q, puis P> (consécution)

946 <'Ua fa'aineine> te ta'ata hu'a i te pātia, [...] <'a tīa'i noa mai **ai**> i ni'a i te pa'epa'e...

'Le gamin avait apprêté le harpon, et il patientait sur le ponton...' (MTR:16)

- <Q, **hou** (SUJET) 'a P **ai**> = <Q, avant que P> (consécution)

Dans cette construction, le morphème **hou** 'avant' marque explicitement le lien de consécution entre les deux procès : Q précède P.

947 <E tāmau> te mau tamari'i i tā rātou mau 'irava [...], <**hou**> rātou ['a ta'oto **ai**].

'Les enfants apprenaient leurs phrases avant de dormir.' (TIM:27)

2.6.4 L'Inceptif à valeur évitative

L'Inceptif a un emploi idiomatique remarquable comme expression d'un évènement que l'on cherche à éviter : <'a/e Q 'a P> = <Q de peur que P>

948 'A ara <'a topa> !
ICP faire.attention ICP tomber

'Fais attention, tu risques de tomber !'

949 E ara pa'i 'oe e Māui, ⟨'a 'ama a'e⟩ 'oe i te rā.
 AO faire.attention MOD 2SG VOC Māui ICP cuire DIR 2SG OBL DT soleil

‘Fais donc attention Māui, tu risques d’être brûlé par le soleil.’ (ANT:431)

On peut analyser ces phrases complexes comme la juxtaposition de deux propositions indépendantes syntaxiquement, mais dont la seconde entretient une dépendance sémantique avec la première. La première proposition Q énonce une mise en garde, la seconde proposition P explicite le danger qui menace.

La glose « de peur de P », qui repose sur le présupposé que P n’a pas encore eu lieu en réalité, peut surprendre, si on compare cette construction aux agencements précédents où la réalisation de P est corrélée à celle de Q : quand Q a lieu, P a lieu aussi.

Ici, la réalisation de Q vise à ce que P ne se réalise pas. Dans l’exemple 948, si l’interlocuteur prend garde suffisamment tôt (*i.e.* si Q se réalise), il ne tombera pas (*i.e.* P ne se réalise pas).

Cette apparente incohérence entre les deux emplois de l’Inceptif, l’un circonstanciel, l’autre évitativ, se résout si l’on envisage la seconde proposition P simplement comme l’annonce d’un procès imminent. L’Inceptif renvoie à la borne initiale du procès P qui est sur le point d’être franchie : Fais attention, tu es *sur le point de* P.

2.6.5 La négation de l’injonction

Il n’existe pas de polarité négative de l’Inceptif. La forme négative de l’injonction emploie le prohibitif **'eiaha** combiné à l’Aoriste **e** ou à l’Optatif **'ia**.

950 **'Eiaha** 'outou **e** pūpuhi i te 'ava'ava.
 PROH 2PL AO fumer OBL DT tabac

‘Ne fumez pas (du tabac).’

951 **'Eiaha** 'outou **'ia** pūpuhi i te 'ava'ava.
 PROH 2PL OPT fumer OBL DT tabac

‘Il ne faudrait pas que vous fumiez (du tabac).’

2.7 L’antérieur immédiat **nō/i** ... (**noa**) DIR NEI

La préposition **nō** ‘(venir) de’ ou la marque aspecto-modale **i**, combinées à un directionnel et un déictique, forment la marque discontinue de l’Antérieur immédiat. Cet aspect signifie que le procès a eu lieu juste avant le moment de référence auquel réfère le déictique.

952 ⟨**Nō** piti 'ahuru ma hō'ē **a'e nei**) tō'u matahiti, e au ra e, 'ua 'ihia vau i te pūai.

‘Je venais d’avoir vingt-et-un an et c’est comme si je m’étais empli de force.’ (MTR:62)

953 ⟨**Nō** tae noa **mai nei** ā ho'i) te 'aroviri.

‘En effet, l’avant-garde [de l’armée] vient d’arriver.’ (Messenger 18600101:1)

954 ⟨**Nō** tāmā'a noa **iho nei**) mātou.

‘Nous venons juste de manger.’ (DAT)

Les propositions subordonnées à l'Antérieur immédiat se construisent avec la marque subordonnée du Parfait *i*.

955 te mā'a tā'u i tunu noa iho nei
DT nourriture DP:1SG PARFSB cuire RSTQL DIR dx1

'la nourriture que je viens de cuire'

2.8 Le Statif *e mea*

2.8.1 La syntaxe du Statif

Bien qu'elle ne soit pas intégrée aux inventaires des marques aspectuels dans les précédentes descriptions grammaticales, la forme (*e*) *mea* peut être considérée comme une marque TAM à part entière, qui commute avec les autres marques du système aspecto-modal en proposition principale. La forme (*e*) *mea* combine à l'origine la particule inclusive *e* et le lexème *mea* 'chose' et participe à la construction attributive (cf. § 2 p. 120). En se grammaticalisant, elle tend à se présenter sous une forme simplifiée *mea* à l'écrit, prononcée [me:] à l'oral.

Le prédicat attributif accepte des verbes transitifs comme noyau lexical. La structure actancielle de la phrase est alors la suivante :

e mea P	[nā X]	[Y]
	COMPLÉMENT _{nā}	SUJET
	AGENT	PATIENT

Par exemple :

956 <E mea 'amu> [nā rātou] [te rori].
ATTR manger par 3PL DT holothurie

'L'holothurie est consommable par eux.' (= L'holothurie, pour eux, ça se mange.)

Lorsque la forme (*e*) *mea* entre véritablement dans le paradigme des marques TAM, la structure actancielle de la phrase est conforme à la structure accusative transitive prototypique.

e mea P	[X]	[i Y]
	SUJET	COMPLÉMENT _i
	AGENT	PATIENT

Par exemple :

957 <E mea 'amu> rātou [i te rori].
STAT manger 3PL OBL DT holothurie

'Ils mangent volontiers de l'holothurie.' (= Ce sont des mangeurs d'holothurie et ils aiment cela.)

Dans cet environnement syntaxique, la forme **e mea** commute avec les autres marques TAM :

- 958 ⟨'Ua 'amu⟩ rātou [i te rori].
PRF manger 3PL OBL DT holothurie
 'Ils ont mangé de l'holothurie.'

Elle peut être alors considérée, non plus comme une marque attributive, mais comme celle de l'aspect Statif.

2.8.2 La sémantique du Statif

Le Statif tire son sens de son origine attributive. Il permet de présenter le procès comme une propriété caractéristique, sans faire référence à une occurrence singulière, et sans bornage temporel interne (*i.e.* on envisage ni le début ni la fin du procès). Cette propriété caractéristique est construite à partir de l'observation empirique de la répétition régulière du procès sur une longue période. Le choix de l'étiquette « statif » pour désigner cette marque aspectuelle renvoie précisément à cette agrégation puis ce lissage des multiples occurrences du procès pour les présenter comme une propriété compacte, sans premier ni dernier instant.

Par exemple :

- 959 E mea nehenehe mau tā rātou 'ori. ⟨E mea tāpe'a ihoā⟩ te tāne i te vahine...'
ATTR beau vraiment DP 3PL danse STAT tenir MOD DT homme OBL DT femme
 'Leur danse était vraiment très belle. L'homme tenait bien la femme...' (TIM:46)

- 960 I te mahana mā'a po'ipo'i, ⟨mea haru⟩ i te mahimahi i te pae purūmu.
LOC DT jour nourriture matin STAT saisir.avec.force OBL DT daurade OBL DT bord route
 'Le samedi matin, [les gens] s'arrachent la daurade sur le bord de route.'⁸⁶ (MTR:17)

Le Statif présente une certaine proximité avec l'Aoriste lorsque ce dernier présente le procès comme une vérité générale ou comme une habitude. Le Statif donne cependant au procès, présenté comme une propriété, un caractère plus définitoire du référent.

- 961 ⟨E inu⟩ te ta'ata tāpōnē [i te tī].
AO boire DT humain japonais OBL DT thé
 'Les Japonais boivent du thé.' (≈ le thé, ils en boivent.)

- 962 ⟨E mea inu⟩ te ta'ata tāpōnē [i te tī].
STAT boire DT humain japonais OBL DT thé
 'Les Japonais boivent volontiers du thé.' (≈ Ce sont des buveurs de thé et ils aiment cela.)

⁸⁶ Les pêcheurs vendent souvent le produit de leur pêche directement en bord de route.

2.8.3 La forme négative du Statif

La polarité négative du Statif est construite grâce à la marque de négation qualitative **e'ere**, selon une construction identique à celle de la négation du prédicat attributif. La construction actancielle du prédicat reste cependant accusative.

e'ere (SUJET) i te mea P

963 <E'ere> rātou [i te mea 'amu] [i te rori].⁸⁷
NEGQL 3PL OBL DT chose manger OBL DT holothurie

‘Ce ne sont pas de mangeurs d’holothurie.’

964 Mea maita'i a'e rā te 'orometua vahine. Mai te peu ē, e tāne te 'orometua, <e'ere> [i te mea tā'iri], e mea pō'ara, 'e 'aore rā, e mea tu'e.

‘Mais il était préférable que ce soit une enseignante. Si c’était un (enseignant) homme, il ne frappait pas, il donnait des coups de poing ou des coups de pieds.’ (TIM:15)

2.9 L’Approximatif 'oi

Le morphème **'oi** est d’un usage limité dans la langue contemporaine. Sa valeur modale, attestée dans des occurrences du corpus, y compris dans un texte du 20^{ème} siècle (Raapoto 2007), justifie cependant qu’il soit présenté dans cet inventaire.

La séquence <'oi P> indique que la valeur de vérité du procès P est précaire, soit parce que sa réalisation a échoué (*i.e.* « vraiment-P » n’advient pas finalement), soit parce qu’il menace d’advenir mais que l’on peut l’empêcher, soit parce qu’il se réalise, mais menace de s’interrompre.

- La première nuance correspond à des valeurs contrefactuelles : P a failli se réaliser.

965 'A fa'atere mai ai rā 'oia i roto i te ava, pohe roa a'e ra te mata'i
ICP naviguer DIR ANA CTR 3SG LOC intérieur OBL DT passe mourir ITSF DIR DX3 DT vent
 'e <'oi 'ōpa'ia-roa-hia> taua pahī ra i ni'a i te a'au.
CJ APX dériver-ITSF-PAS DA bateau DX3 LOC dessus OBL DT récif

‘Mais alors qu’il naviguait dans la passe, le vent tomba complètement et ce bateau failli dériver complètement jusque sur le récif.’ (VNT18510424:2)

966 <'Oi pohe> au i terā a'e mea e 'ohu haere noa a'e i ni'a i te fenua.

‘J’ai failli mourir à cause de cette chose qui tourne sur la terre.’ (HON:286)

967 'Ua huru piri ri'i atu vau i Teti'aroa 'e <'oi fārerei paha> vau ia Ato i reira...

‘Je m’étais rapproché de Tetiaroa et j’aurais peut-être pu retrouver Ato là-bas...’ (MTR:22)

968 Te 10 nō Tiurai. <'Oi mana'o roa> vau ē, e moemoeā. E'ere rā, 'o rātou pā'āto'a teie i te tua'uru'a

⁸⁷ La forme négative du prédicat attributif 956 serait : **E'ere te rori i te mea 'amu nā rātou**. ‘L’holothurie n’est pas consommable par eux.’ (= L’holothurie, ça ne se mange pas, pour eux).

'e tē 'ata ana'e mai ra iā'u.

'Le 10 juillet. Je croyais presque que c'était un rêve. Mais non, elles étaient toutes là à mon chevet et elles me souriaient.' (MTR:150)

- 969 'Āhiri 'aita tō Tahiti nei i hāmani maita'i atu i taua mau 'orometua ra, i te tu'ura'a atu i te fare rarahi 'e te nehenehe 'ei pārahira'a nō rātou ra, ⟨'oi rahi roa iā⟩ te pau o tō rātou moni i te tārahu-haere-noa-ra'a i te fare.

'Si ceux de Tahiti n'avaient pas bien traité ces pasteurs, en mettant à leur disposition de grandes et belles maisons pour qu'ils y demeurent, grandes auraient été alors probablement leurs dépenses pour louer des maisons.' (VNT18510403:2)

- La seconde nuance est davantage évitative : P risque de se réaliser. Dans ce cas, P est subordonné à une proposition qui explicite ce qui est fait ou doit être fait pour que P n'advienne pas.

- 970 E ha'apūora atu 'oe i ni'a i te mou'a, ⟨'oi pau ato'a ho'i⟩ 'oe.
ao se.réfugier ctf 2sg loc haut obl dt montagne APX périr aussi MOD 2sg

'Réfugie-toi dans la montagne de peur de périr toi aussi.' (Gen. 19/17)

- 971 'Ua parau iho ra te mau fa'ehau e taparahi i te mau ta'ata i tāpe'ahia,
PRF parler DIR DX3 DT PL soldat AO tuer OBL DT PL humain PRFSB tenir:PAS
⟨'oi 'au atu⟩ vetahi, ⟨'oi ora⟩.
APX nager CTF certains APX s'enfuir

'Les soldats parlèrent de tuer les prisonniers de peur que certains nagent et s'échappent.' (BMR Ohi. 27/42)

- Dans le troisième emploi, P est subordonné à une proposition Q qui explicite ce qui est fait ou doit être fait tant que P est vrai. P risque de cesser, avec le présupposé que cette interruption menace la réalisation de Q.

- 972 'A haere ⟨'oi vai⟩ tō 'outou māramarama.
ICP aller APX rester DP 2PL lumière

'Marchez pendant que demeure votre lumière.' (BMR loa. 12:35)

- 973 'A tūpa'i i te 'auri ⟨'oi ve'ave'a a'e⟩.
ICP frapper OBL DT fer APX chaud DIR

'Battez le fer tant qu'il est chaud.' (DAT)

Il n'y a pas de polarité négative de l'Approximatif représentée dans le corpus, ni de construction en subordonnée relative.

2.10 L'hypothèse irréaliste avec 'āhiri

Le morphème '**āhiri**' (variantes : '**āhani**', '**āhini**') ne commute pas directement avec les marques TAM présentées dans les sections précédentes. Il occupe cependant une place importante

dans le système aspecto-modal du tahitien car il permet de construire les hypothèses irréelles pour tous les types de prédicats.

974 'Āhiri 'ōna i tae 'oi'oi mai !
HYPIR 3SG PRFSB arriver vite CTP

'Si seulement il était arrivé plus vite !'

975 'Āhiri tō'u e pererau !
HYPIR DP:1SG INC aile

'Si seulement j'avais des ailes.'

2.10.1 Syntaxe de l'hypothèse irréelle

Deux constructions sont possibles pour exprimer une hypothèse irréelle.

- Dans la première, la locution '**āhiri ē** permet d'introduire, sans subordination, la proposition présentée comme irréelle.

'āhiri ē, PROPOSITION CANONIQUE

976 'Āhiri ē, 'ua fa'aoti 'oe i tā 'oe 'ohipa...
HYPIR DECL PRF terminer 2SG OBL DP 2SG travail

'Si seulement tu avais terminé ton travail...'

977 'Āhiri ē, e ta'ata maita'i 'oia...
HYPIR DECL INC humain bon 3SG

'Si seulement il était un homme bon...'

- Dans la seconde construction, '**āhiri** occupe lui-même la fonction de prédicat principal. Le sujet syntaxique de la proposition, s'il est exprimé, vient à sa suite. Le prédicat subordonné apparaît après le sujet. Si c'est un prédicat processif, il est précédé des marques TAM **i** ou **e**, selon que le procès est envisagé comme accompli ou non.

'āhiri (SUJET) PRÉDICAT SUBORDONNÉ

978 'Āhiri 'oe i fa'aoti i tā 'oe 'ohipa...
HYPIR 2SG PRFSB terminer OBL DP 2SG travail

'Si seulement tu avais terminé ton travail...'

979 'Āhiri 'oe e fa'atura i tā 'oe nā metua...
HYPIR 2SG AO respecter OBL DP 2SG PAU parent

'Si seulement tu respectais tes parents...'

980 'Āhiri 'oe e ta'ata maita'i...
 HYPLR 2SG INC personne bon

‘Si seulement tu étais un homme bon...’

2.10.2 L’hypothèse irréelle en phrase complexe

L’hypothèse irréelle peut apparaître dans une phrase complexe, comme proposition circonstancielle subordonnée à une seconde proposition, principale celle-là, qui exprime une conséquence. L’anaphorique *ia* ‘≈ alors’, contenu dans la proposition principale, accentue la dépendance sémantique entre les deux propositions : <'āhiri P, Q ia> = <si seulement P, alors Q>.

981 'Ahiri 'oe i fa'aro'o i te parau a tō 'oe metua vahine,
 HYPLR 2SG PRF écouter OBL DT parole de DP 2SG parent femme
 e 'ore ia 'oe e 'ati i teie nei mahana.
 AO NEG alors 2SG AO être.dans.le.malheur LOC DM1 DX1 jour

‘Si tu avais écouté (les paroles de) ta mère, tu ne serais pas dans le malheur aujourd'hui.’ (DAT)

3 Les adjoints situationnels, aspectuels et modaux postposés

Outre l’ensemble des marques TAM antéposées au prédicat, la langue tahitienne dispose de plusieurs marques postposées à valeur situationnelle, aspectuelle ou modale.

3.1 Le Narratif séquentiel : directionnel + déictique

La combinaison d’un directionnel (*mai* ‘direction centripète’, *atu* ‘direction centrifuge’, *a'e₁* ‘direction latérale’⁸⁸, *a'e₂* ‘vers le haut’⁸⁹, *iho* ‘vers le bas’) et d’un déictique, le plus souvent celui de troisième degré *ra*, s’emploie très fréquemment dans les récits pour indiquer la succession des événements. Cette combinaison, postposée au prédicat, est associée à l’origine au Parfait '*ua* :

982 <'Ua 'ōpua iho ra> taua tamaiti ra e tarai i te hō'ē pahī nōna 'e <'ua haere atu ra> 'oia i te tumu o te mou'a ra 'o Viriviri-te-ra'i, tōna ha'amanira'a. <'Ua tu'u atu ra> 'oia i te upu fa'atere ē 'ia haere mai te nu'u atua e vero i taua pahī ra i raro i te tai. 'E 'ia tae taua pahī ra i raro i te tai, <'ua fa'aue atu ra> 'oia i tōna metua vahine e ha'une i te moe'a 'ei 'ie nō taua pahī ra.

‘Ce fils pris alors la décision de tailler une pirogue double et il se rendit au pied de la montagne Viriviri-te-ra'i, le lieu où [il la] construisit. Il fit une incantation afin que l’armée des dieux pousse [la coque de] la pirogue (en bas) vers la mer. Et lorsque la nef fût mise à l’eau, il ordonna à sa mère de tresser une natte en guise de voile pour ce navire.’ (TAF:13)

Il arrive très fréquemment que la marque du Parfait soit omise :

983 <Haere atu ra> Māui i te 'auvaha ana. Mai roto mai, <hi'o atu ra>. Tē torotoro ri'i ra te hihi rā i tai. <'Ōu'a atu ra> i ni'a i te a'au. Tē roroa mai ra te hihi mahana 'e i te fāra'a mai o te pū mahana, <tāora atu ra> i te here nā ni'a iho 'e <mau atu ra> i ni'a i te a'ā o te rā. <'Ōu'a mai ra> Māui i ni'a

⁸⁸ *A'e₁* ‘direction latérale’ est issu du protopolynésien **aje* (Greenhill et Clark 2011).

⁸⁹ *A'e₂* ‘vers le haut’ vient du protopolynésien **hake* (Greenhill et Clark 2011).

i te fenua mai ni'a mai i te a'au, <tā'amu 'oi'oi **atu ra**> i te taura o te rā i ni'a i te hō'ē 'ōfa'i tū roa i fātata mai 'e <tā'i **iho ra**> i te hope'a.

‘Māui se rendit à l’entrée de la grotte. De l’intérieur, [il] observa. Les rayons du soleil commençaient à poindre sur l’horizon. [Il] sauta sur le récif. Les rayons du soleil s’étiraient et lorsque le disque du soleil apparût, [il] lança le lasso par-dessus et attrapa le cou du soleil. Māui sauta alors sur l’île depuis le récif, attacha promptement la corde du soleil à une pierre qui se dressait à proximité et attendit la conséquence (de sa capture).’ (ANT:431)

C’est pourquoi on peut considérer la combinaison <DIRECTIONNEL + DÉICTIQUE> comme une marque TAM à part entière, celle du Narratif séquentiel⁹⁰. La répétition du déictique indique la permanence de la situation de référence. Le directionnel exprime la transition d’un événement à un autre dans ce contexte général commun. Le choix du directionnel du Narratif séquentiel dépend de l’orientation spatiale du procès. Dans l’exemple 983, le héros Māui saute de la terre vers le récif puis il revient du récif vers la terre. Le narrateur étant situé sur la terre, ce mouvement d’abord centrifuge, puis centripète, est dénoté par les directionnels **atu** et **mai** : ‘**ōu'a atu ra i ni'a te a'au** ‘[il] sauta (vers là-bas) sur le récif’ / ‘**ōu'a mai ra [...]** **i ni'a i te fenua** ‘[il] sauta (vers ici) sur la terre’. Le directionnel **iho** indique un événement qui se réalise sur place, sans mouvement. **A'e₁** s’emploie pour un mouvement transverse et **a'e₂** pour un mouvement ascendant. Le directionnel centrifuge **atu** est le moins marqué de tous et le plus fréquent.

3.2 L’adjectif restrictif **noa**

L’adjectif **noa** dénote une restriction qualitative : c’est cela est rien d’autre. La portée de **noa** est le prédicat lui-même et non ses compléments actanciels ou circonstanciels :

984 <Tē ta'oto **noa** nei> 'ōna.
SIT dormir RSTQL DX1 3SG

‘Il ne fait que dormir (il ne fait rien d’autre).’

985 <'Ua niuniu **noa**> vau iā 'oe inanahi ra.
PRF téléphoner RSTQL 1SG OBLP 2SG hier DX3

‘Je n’ai pas cessé de t’appeler hier (je n’ai fait que ça).’

3.3 Les adjoints aspectuels **ā** et **fa'ahou**

L’adjectif rémansif **ā** indique le prolongement du procès et **fa'ahou** sa répétition.

Avec **ā**, la borne finale du procès est repoussée indéfiniment :

986 <Tē ta'oto nei **ā**> 'ōna.
SIT dormir DX1 REM 3SG

‘Il est encore en train de dormir.’

⁹⁰ Dans l’usage orthographique courant, la combinaison <DIRECTIONNEL + **ra**> est transcrite en accolant les deux morphèmes (**atura**, **maira**, **a'era**, **ihora**), ce qui témoigne de la perception par les locuteurs de son autonomie fonctionnelle.

Avec **fa'ahou**, le procès s'est achevé puis il a recommencé.

987 <Tē ta'oto **fa'ahou** nei> 'ōna.
SIT dormir ITER DX1 3SG

'Il dort à nouveau.'

Les deux marques peuvent se combiner :

988 <Tē ta'oto **fa'ahou** nei ā> 'ōna.
SIT dormir ITER DX1 REM 3SG

'Il dort encore à nouveau.' (i.e. Il a dormi, puis il s'est réveillé, puis il s'est rendormi, et ça continue encore et encore)

Les adjoints **ā** et **fa'ahou** peuvent aspectualiser tous les types de prédicats. Par exemple, **ā**, postposé à un prédicat inclusif, exprime le prolongement dans le temps de l'inclusion :

989 <E tamari'i noa ā> 'ōna.
INC enfant RSTQL REM 3sg

'C'est n'est/était encore qu'un enfant.'

Fa'ahou indique que l'inclusion prédiquée est à nouveau valide après une interruption :

990 <E mūto'i **fa'ahou**> 'ōna.
INC policier ITER 3SG

'Il est/était à nouveau policier.'

3.4 Les adjoints modaux

Quatre adjoints, compatibles avec tous les types de prédicats, apportent des déterminations modales épistémiques (i.e. le prédicat est présenté comme plus ou moins certain) et intersubjectives (i.e. l'énonciateur défend un point de vue vis-à-vis de son interlocuteur).

- **paha** exprime le doute de l'énonciateur. Le prédicat est présenté comme incertain.

991 <'Ua reva **paha**> rātou.
PRF partir MOD 3SG

'Ils sont peut-être partis.'

- **ihoā** affirme au contraire sa certitude. Le prédicat est présenté comme certain.

992 <'Ua reva **ihoā**> rātou.
PRF partir MOD 3SG

'Ils sont partis, c'est sûr.'

- **pa'i** indique que l'énonciateur cherche à convaincre son interlocuteur.

993 ⟨'Ua reva **pa'i**⟩ rātou.
PRF partir MOD 3SG

‘Mais si, je t’assure, ils sont partis.’

- **ho'i** indique que l'énonciateur rappelle une évidence.

994 ⟨'Ua reva **ho'i**⟩ rātou.
PRF partir MOD 3SG

‘Mais voyons, ils sont partis, tu devrais le savoir.’

995 'Ua ui atu ra te metua vahine, « 'O vai **ho'i** 'oe ? »

'Ua ta'o atu ra te tamaiti, « 'O Māui **ho'i** au. »

‘La mère [de Māui] demanda : « Mais qui es-tu donc ? »

Le fils répondit : « Je suis Māui, voyons. »’ (ANT:409)

3.5 L'ordre des marques postposées au prédicat

La disposition des adjoints n'est pas aléatoire. Le tableau ci-dessous en donne un aperçu synthétique :

Tableau 10 – Disposition des adjoints postposés au noyau lexical du prédicat et selon le suffixe passif

noyau lexical du prédicat	Itératif et restrictif	Suffixe passif	Directionnels	Déictiques	Rémansif	Modaux
	fa'ahou noa	hia	mai atu a'e₁ a'e₂ iho	nei na ra	ā	ihoā paha pa'i ho'i

On notera l'agencement particulier des adjoints par rapport au suffixe **-hia**. Les directionnels, les déictiques, le morphème **ā** et les adjoints modaux lui sont systématiquement postposés. Réciproquement, les adjoints itératif et restrictif lui sont antéposés lorsqu'il est exprimé :

996 ⟨Tē ha'api'i-fa'ahou-hia mai nei ā pa'i⟩ te reo tahiti.
SIT enseigner-ITER-PAS CTP DX1 REM MOD DT langue tahitien

‘La langue tahitienne est à nouveau enseignée (après plusieurs interruption), je t’assure.’

4 Les périphrases aspecto-modales

La langue tahitienne recourt à diverses périphrases pour élargir le spectre des nuances aspectuelles et modales. L'inventaire qui suit en donne un bref aperçu non exhaustif :

- **e riro i te P** : exprime un futur immédiat

997 Tē mana'o nei au ē, **e riro i te** ua.
 SIT penser DX1 1SG DCL AO devenir OBL DT pluie
 'Je crois qu'il va pleuvoir.' (DAT)

- **e'ita e 'ore P** = « sans doute P »

998 **E'ita e 'ore** 'oia i te mana'o ē, 'ua haere au i Huahine.
 NEGAO AO VNEG 3SG OBL DT penser DCL PRF aller 3SG LOC Huahine
 'Elle pensera sans doute que je suis allé à Huahine.' (MTR:25)

- **'a tahi DX 'a P ai** = « ce n'est que maintenant que P », « c'est la première fois que P »

999 **'A tahi ra** mau 'a 'ite ai ē, e tiare ha'avare.
 ICP un DX3 1SG ICP voir ANA DCL INC fleur faux
 'Ce n'est que maintenant que je me rends compte que ce sont des fleurs artificielles.' (DAT)

1000 **'A tahi roa** nei au 'a haere mai ai i Pape'ete.
 ICP un ITSF DX1 1SG ICP aller CTP ANA LOC Pape'ete
 'C'est la première fois que je viens à Pape'ete.' (DAT)

- **e mea pinepine/varavara i te P** = « il est fréquent/rare que P »

Les mots lexicaux ***pinepine*** 'souvent, fréquent', ***varavara*** 'espacé, rare' permettent de caractériser la fréquence de validité du prédicat. Ils s'emploient soit directement comme modifieur du prédicat (ex. 1001), soit dans une construction attributive. Dans ce second cas, le prédicat processif est introduit sous la forme d'un groupe prépositionnel (ex. 1002).

1001 E haere pinepine mai 'oia i te fare.
 AO aller souvent CTP 3SG OBL DT maison
 'Il vient souvent à la maison.'

1002 E mea pinepine 'oia i te haere mai i te fare.
 ATTR fréquent 3SG OBL DT aller CTP OBL DT maison
 'Il est fréquent qu'il vienne à la maison.'

- **fātata i te P** = « bientôt P », « presque P », « il a failli P »

Fātata signifie 'être proche'. En tant qu'auxiliaire aspectuel, il signifie que l'on est proche de la borne initiale du procès. Utilisé dans un contexte révolu, il prend une nuance contrefactuelle : le procès a failli advenir mais il ne s'est finalement pas réalisé.

1003 Tē 'iti'iti⁹¹ ra 'oia, 'ua fātata i te fānau.
 SIT souffrir DX3 3SG PRF être.proche OBL DT accoucher

‘Elle a ses douleurs, elle va bientôt accoucher.’ (DAT)

1004 'Āre'a vau nei, 'ua fātata ta'u 'āvae i te pahe'e...
 Quant.à 1SG DX1 PRF être.proche DP:1SG pied OBL DT glisser

‘Mais moi, mon pied a failli glisser...’ (BMR Sal. 73:2).

• **ha'amata/fa'aea/tāmau i te P** = « se mettre à P / cesser de P / continuer de P »

Ha'amata ‘commencer’ concentre l’attention sur la borne initiale du procès, **fa'aea** ‘arrêter, cesser’ sur sa borne finale. **Tāmau** ‘maintenir, continuer’ indique que l’on se maintient entre le début et la fin du procès.

1005 'Ua ha'amata te 'aiū i te ne'e.
 PRF commencer DT nourrisson OBL DT ramper

‘Le nourrisson commence à se déplacer à quatre pattes.’

1006 'Ua fa'aea ato'a vau i te ha'ape'ape'a i tō ananahi parau.
 PRF cesser aussi 1SG OBL DT se.préoccuper OBL DP demain parole

‘J’avais également cessé de me préoccuper du lendemain.’ (MTR:54)

1007 'Ua tāmau māite ra 'o Nona i te pāta'uta'u.
 PRF maintenir soigneusement DX3 NM Nona OBL DT chanter

‘Nona continua soigneusement de chanter.’ (TAF:15)

• **oti/pau/hope i te P-hia** : exprime l’achèvement complet d’un procès transitif

Avec les verbes transitifs, l’achèvement complet de l’action peut être exprimé avec une construction passive.

1008 'Ua pau te vī i te 'amuhia e te mau tamari'i.
 PRF être.épuisé DT mangue OBL DT manger:PAS AG DT PL enfant

‘Les mangues ont toutes été mangées par les enfants.’

1009 'Ua oti te purūmu i te tāhia.
 PRF être.fini DT route OBL DT goudronner:PAS

‘La route a été complètement goudronnée.’

⁹¹ Le terme *'iti'iti* désigne spécifiquement les douleurs de l’enfantement.

Sources des exemples tahitiens

ANT	Henry, Teuira (1928). <i>Ancient Tahiti</i> . Bishop Museum Press.
BMR	(1992). <i>Te Bibilia Mo'a ra</i> . The Bible Society in the South Pacific.
DAT	Académie tahitienne. <i>Dictionnaire en ligne tahitien-français</i> .
GF	Flosse, Gaston (1991). Transcription d'un discours politique de Gaston Flosse. Non publié
HON	(1895) <i>Te parau o Hono'ura</i> . The journal of the Polynesian Society, Vol. IV.
MAUI	Dodd, Edward (2009). <i>Māui peu tini</i> (Turo Raapoto, Trad.). Haere pō.
MTR	Raïòàà, Tavae et Duroy, Lionel (2007). <i>Te moana taua rai</i> (Turo Raapoto, Trad.). Au vent des îles.
NAR	Stevenson, Robert-Louis (1982). Na 'ā'amu ri'i. (John Martin, Trad.). Les éditions du Pacifique.
OOP	Saura, Bruno (2012). <i>Pouvanaa a OOpā. Père de la culture politique tahitienne</i> . (V. Gobrait, Trad.). Au vent des îles.
OT	Temaru, Oscar. (1986). Transcription d'un discours politique d'Oscar Temaru. Non publié
PAA	Paa, Edmond, Paa, Claudine et Tetoe, Hiti (1995). <i>Entretien avec Edmond et Claudine Paa et Hiti Tetoe à Papara, Tahiti, le 29 décembre 1995</i> . Papara, Tahiti: non publié.
TAF	(1912). <i>E parau nō Tafa'i, The Tahitian version of Tafa'i (or Tawhaki)</i> . Journal of the Polynesian Society, 21, p. 13-25.
TAM	Raapoto, Turo. (1991). <i>Tama</i> . Tupuna productions.
TIM	Teriama, V. (non daté, circa 1990). <i>Te tau i ma'iri</i> . Polytram.
TTV	Mairai, John (1989). <i>Tetauari'i vahine</i> . Non publié
OTA	Amaru, Patrick (2001). <i>Te Oho nō te Tau 'Auhunera'a</i> . Ta'atira'a Hitimano 'ura.
HPR	Académie tahitienne (1997). <i>Hei pua ri'i</i> . STP Multipress.
TI	<i>Tahiti Infos</i> . Quotidien.
VNT	<i>Te Veā no Tahiti</i> . Hebdomadaire.
VP	<i>Te Veā Porotetani</i> . Périodique de l'Église protestante.

Bibliographie

- Académie tahitienne (1986). *Grammaire de la langue tahitienne*. STP Multipress.
- Basset, Louis (1994). Platon et la distinction Nom/Verbe. Dans L. Basset et M. Perennec (dir.), *Les classes de mots. Traditions et perspectives* (p. 47-65). Presses universitaires de Lyon.
- Bauer, Winifried (1997). *The Reed reference grammar of Māori*. Reed.
- Besnier, Niko (2000). *Tuvaluan. A Polynesian language of the Central Pacific*. Routledge.
- Charolles, Michel (2002). *La référence et les expressions référentielles en français*. Ophrys.
- Clark, Ross (1976). *Aspects of Proto-Polynesian Syntax*. Linguistic Society of New Zealand.
- Comrie, Bernard (1976). *Aspect*. Cambridge University Press.
- Culioli, Antoine (1985). *Notes du séminaire de D.E.A. 1983 – 1984*. D.R.L. Paris 7.
- (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, tome 1. Ophrys.
- (1999a). *Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérage*, tome 2. Ophrys.
- (1999b). *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*, tome 3. Ophrys.
- Dahl, Östen et Velupillai, Viveka (2013). The Perfect. Dans M. Dryer et M. Haspelmath (dir.), *The World Atlas of Language Structures Online*. Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology. (article en ligne : <http://wals.info/chapter/68>, consulté le 4/08/2022).
- Daniel, Michael et Moravcsik, Edith (2013). The Associative Plural. Dans M. Dryer et M. Haspelmath (dir.), *The World Atlas of Language Structures Online*. Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology. (article en ligne <http://wals.info/chapter/36>, consulté le 14/01/2022)
- Desclés, Jean-Pierre (1991). Un modèle cognitif d'analyse des temps du français : méthode, réalisation informatique et perspectives didactiques. (article en ligne : <http://lalic.paris-sorbonne.fr/publications/descles/seoul93.pdf>, consulté le 2/02/2022).
- Franckel, Jean-Jacques et Lebaud, Daniel (1990). *Les figures du sujet. À propos des verbes de perception, sentiment, connaissance*. Ophrys.
- François, Alexandre (2001). *Contraintes de structures et liberté dans l'organisation du discours. Une description du mwotlap, langue océanienne du Vanuatu* [thèse de doctorat]. Paris IV Sorbonne.
- (2003a). *La sémantique du prédicat en mwotlap (Vanuatu)*. Peeters.
- (2003b). Compte-rendu de lecture de Lazard & Peltzer, 2000, Structure de la langue tahitienne. *Bulletin de la Société de linguistique*, t.xcviii-II (2003-II), 378-384.
- (2004). Diversité des prédicats non verbaux dans quelques langues océaniques. *Mémoires de la Société de la Linguistique de Paris*, tome 14, Les constituants prédictifs et la diversité des langues, 179-198.
- (en prép.). Non-verbal predication in Oceanic languages.
- Gosselin, Laurent (2005). *Temporalité et modalité*. De Boeck Supérieur.
- Greenhill, Simon et Clark, Ross (2011). POLLEX-Online: The Polynesian Lexicon Project Online. *Oceanic Linguistics*, 50(2), 551-559.
- Henry, Teuira (1928). *Ancient Tahiti*. Bishop Museum Press.

- Kleiber, Georges (1990). *La sémantique du prototype*. Presses universitaires de France.
- Langacker, Ronald (1987, 1991). *Foundations of Cognitive Grammar, Vol. I, Vol. II*. Stanford University Press.
- Launey, Michel (1994). *Une grammaire omniprédicative : essai sur la morphosyntaxe du nahuatl classique*. CNRS Editions.
- Lazard, Gilbert (1994). *L'actance*. Presses universitaires de France.
- Lazard, Gilbert et Peltzer, Louise (2000). *Structure de la langue tahitienne*. Peeters.
- Lemaréchal, Alain (1989). *Les parties du discours. Sémantique et syntaxe*. Presses universitaires de France.
- Lichtenberk, F. (2000). Inclusive pronominals. *Oceanic Linguistics*, 39(1), 1-32.
- Mosel, Ulrike et Hovdhaugen, Even (1992). *Samoan reference grammar*. Scandinavian University Press.
- Potsdam, Eric et Polinsky, Maria (2012). The Syntax of the Tahitian Actor Emphatic Construction. *Oceanic Linguistics*, 51(1), 58-85.
- Raapoto, Jean-Marius (1997). *Dimension orale du reo māōhi aux îles de la Société*. Institut de Phonétique de Stasbourg et Université Française du Pacifique.
- Rescher, Nicholas (2006). *Essais sur les fondements de l'ontologie du procès*. (M. Weber, Trad.). Ontos-Verlag.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe et Rioul, René (2018). *Grammaire méthodique du français*. Presses universitaires de France.
- Rigo, Bernard (2012). *Lieux-dits d'un malentendu culturel*. Au vent des îles.
- Rigo, Bernard et Vernaudo, Jacques (2004). De la translation substantivante à la quantification : Vers une caractérisation sémantique de l'article te en tahitien. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, XCIX, 457-480.
- Saura, Bruno (2012). *Pouvanaa a Oopa. Père de la culture politique tahitienne*. (V. Gobrait, Trad.). Au vent des îles.
- Saussure (de), Ferdinand (1995) [1916]. *Cours de linguistique générale*. Payot.
- Stimson, Franck, et Marshall, Donald (1964). *A dictionary of some Tuamotuan dialects of the Polynesian language*. Martinus Nijhoff.
- Tesnière, Lucien (1959). *Éléments de syntaxe structurale*. Klincksieck.